L'ÉVÉNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANCAIS DU CANADA

66ième ANNEE No 48 — QUEBEC, VENDREDI 22 JUILLET 1932 — Tirage certifié par l'A. B. C. — SEIZE PAGES

SUIVEZ C-K-C-V

12.00—Variétés musicales.
12.30—Les brûleurs Electrol.
12.45—La Maison Dubois Enr.
1.00—Rex Battle.
1.30—En magasinant.
6.30—L'Avant-Garde.
7.00—Musique du souper.

LA CONFERENCE ECONOMIQUE EST EN MARCHE

M. BENNETT RECOIT L'EMPIRE A DINER

Première rencontre des neuf nations soeurs qui forment l'empire britannique. — S. E. le comte de Bessborough, gouverneur général du Canada, préside l'ouverture officielle de la conférence économique et lit un message du Roi aux délégués. — A l'unanimité le T. H. M. R.-B. Bennett est élu président sur la suggestion du T. H. M. Stanley Baldwin. — Le chef du gouvernement canadien est le premier à mettre ses cartes sur la table et présente ses offres de 1930 mais en termes plus clairs et plus diplomatiques. — 5 propositions d'affaires au Royaume-Uni. — Demande d'une préférence plus effective pour nos produits naturels et ouvrés. — Les chefs des délégations parlent tous. — Incident à la radio.

FORMATION DE CINQ COMITES

(PAR EDMOND CHASSE)

Ottawa, 22. — L'Empire britannique, représenté par la fine fleur de ses politiciens, de ses fonctionnaires et de ses économistes, est en conférence depuis hier à Ottawa dans le but de battre la marche au monde entier sur le chemin du retour à la prospérité. La conférence a été ouverte hier matin à 11 heures par Son Excellence le Comte de Bessborough, gouverneur-général du Canada, qui a lu un message du Roi, prononcé une courte allocution et s'est retiré ensuite pour permettre aux délégués d'entreprendre leur tâche énorme, colossale, magnifique. Le Très Hon. M. R.-B. Bennett a été élu président de la conférence puis les discours (disons tout de suite qu'ils ne furent pas aussi académiques que d'habitude, ce qui est une bonne note) ont commencé. A 1 heure 35, les chefs de délégations avaient tous parlé. Une réponse de Sa Majesté au câblogramme de ses loyaux sujets fut reçue et on ajourna. A 3 heures, tous les délégués se réunirent de nouveau et confièrent à leurs chefs le soin de choisir les comités de la conférence. A 5 heures 30, les cinq comités suivants avaient été choisis:

1—Comité du Commerce dans le Commonwealth.

2—Comité de l'administration des douanes.

3—Comité des relations commerciales avec les pays étrangers.

4—Comité des questions monétaires et financières.

5—Comité des méthodes de coopération économique.

Les membres de ces comités seront désignés aujourd'hui.

La première rencontre des neuf nations soeurs qui forment l'Empire britannique a été agréable comme toutes les réunions de famille. On a entendu de beaux compliments.

Tel qu'on l'avait prédit, M. Bennett, qui a prononcé le meilleur "speech" de la journée, a été le premier à mettre ses cartes sur la table. Le premier ministre du Canada a fait une proposition conçue en termes assez généraux mais ceux qui ont lu entre les lignes sont enclins à croire qu'il a surtout demandé à l'Angleterre d'acheter nos produits agricoles. En d'autres termes, M. Bennett a semblé vouloir accorder plus de sollicitude aux cultivateurs qu'aux manufacturiers. Nous ne voulons pas dire que l'industrie canadienne sera sacrifiée si les offres du Canada sont acceptées. Non. Cependant, il a offert de laisser entrer plus librement au Canada une liste d'articles que la Grande-Bretagne est "spécialement outillée pour fournir au marché canadien". Il est vrai qu'il a ajouté comme fiche de consolation pour nos manufacturiers : "sans nuire à l'entreprise canadienne efficace", mais la première partie de sa phrase a été considérée comme favorisant les industriels britanniques. En échange de cette faveur, notre premier ministre a réclamé de la Mère-Patrie une préférence "plus effective pour les produits naturels et ouvrés du Canada", dont le Royaume-Uni est importateur.

Les produits naturels du Canada, ce sont les produits agricoles et les bois, l'amiante, etc.

En somme, M. Bennett n'a fait que détailler ses offres de 1930. Il les a présentées en termes plus clairs et — plus diplomatiques ajoutent ceux qui lui reprochaient ses manières de la dernière conférence économique.

M. Baldwin n'a lu qu'hier matin le discours du premier ministre canadien. On le lui a remis vers 10 heures. Le sien était écrit depuis longtemps et il n'y montrait pas son jeu. Avant l'ouverture de la conférence, on remarqua que le chef de la délégation britannique crayonnait des notes sur un papier. C'était sa réponse à M. Bennett. Il s'est contenté de dire que la proposition serait soigneusement étudiée et dans le même esprit qui l'avait dictée.

En ce qui concerne l'esprit des délégués, il a été admirable et nous répétons que jamais rencontre de neuf soeurs (nations soeurs s'entend) ne fut plus agréable.

Un incident a marqué la première journée de la conférence. Tous les discours furent irradiés par 40 postes au Canada, 100 postes aux Etats-Unis, plusieurs postes en Angleterre et même jusqu'en Afrique Sud. La radio n'a pas encore atteint la perfection. M. Bennett disait même au cours de la dernière session que cette science n'était que dans son enfance. La radio a été "enfant terrible", hier, en refusant de fonctionner pendant la fin du discours de M. Sean O'Kelly, chef de la délégation de l'Etat Libre d'Irlande. Or, un journaliste un peu trop entreprenant a lancé un canard à ce sujet. Il a laissé entendre que les remarques du représentant de l'Irlande avaient été volontairement coupées, probablement par la censure. L'affaire a indigné les autorités et, hier soir on a remis aux journaux un communiqué, officiel signé par le colonel W.-A. Steel et M. E.-A. Weir, en charge de l'irradiation, pour expliquer qu'il s'agissait d'un pur accident et que non seulement le discours de M. O'Kelly avait été involontairement écourté mais que celui de M. Emerson (Terre-Neuve) avait eu le même triste sort.

Le premier jour de la conférence s'est terminé par un banquet offert par le premier ministre du Canada au Château Laurier. On y remarquait les délégués, les membres du cabinet fédéral, les premiers ministres des provinces (l'hon. M. Taschereau y assistait avec Madame Taschereau), des sénateurs, des députés, de hauts fonctionnaires, la plupart accompagnés de leurs femmes.

La cérémonie de l'ouverture de la conférence a été brillante.

A 10 heures 30, les chefs de délégations se rendent à la chapelle de la Tour du Parlement qui commémore le souvenir des 68,000 Canadiens morts au champ d'honneur pendant la grande guerre. Ils déposent des couronnes de fleurs.

La Chambre des Communes, lieu de la cérémonie, se remplit ensuite rapidement. A 10 heures 50, Son Excellence le gouverneur-général arrive au Parlement, escorté par les dragons à cheval. Lord Bessborough descend de sa voiture, salue la garde d'honneur qui lui présente les armes. Le canon tonne, le carillon sonne. La Colline est bondée de monde.

A 11 heures précises, le gouverneur-général entre dans la Chambre des Communes, accompagné de son premier ministre, M. Bennett, et de son secrétaire, le capitaine A Lascelles.

Jamais la Chambre n'a offert aussi grand spectacle. Tout l'Empire britannique y est réuni.

Lord Bessborough, qui n'a pas le droit d'entrer dans la Chambre des représentants du peuple lorsque ces derniers sont en séance, occupe le fauteuil du président des Communes.

M. Bennett est assis au siège du vice-président, M. Armand LaVergne, le premier près du trône, et les onze membres du cabinet canadien délégués à la conférence sont placés sur les banquettes du premier rang dans l'ordre suivant : Sir George Perley, le sénateur Meighen, M. Guthrie, M. Rhodes, M. Stevens, M. Manion, M. Ryckman, M. Sauvé, M. Cahan, M. Duranleau, M. Gordon, M. Weir, puis on voit M. Stanley Hughes (ancien premier ministre et chef de la délégation australienne), M. Havenga (Afrique-Sud), M. Emerson (Terre-Neuve), M. Moffatt (Rhodésie du Sud), etc.

Du côté de l'Opposition M. Baldwin occupe le premier siège, face à face avec M. Bennett, M. Neville Chamberlain est son voisin et les délégués sont placés dans l'ordre suivant : M. Thomas (Jimmy a fait sa paix avec M. Bennett car ils sont arrivés ensemble le matin, bras dessus bras dessous), lord Hailsham, Sir Cunliffe-Lister, M. Run-

(Suite à la page 8)

Le premier ministre du Canada banquette les délégations de l'Empire britannique. — Les discours limités à quatre minutes par M. Baldwin. — Le vice-président de l'Irlande parle en gaélique, en anglais et en français.

FRANCHE CAMARADERIE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 22. — Alors que des centaines de chandelles brillaient au milieu de la verdure qui décorait les tables, le très honorable R.-B. Bennett, premier ministre du Canada, a de nouveau, hier soir, souhaité la bienvenue la plus cordiale aux délégués de l'empire à la conférence économique. Dans un décor d'une rare beauté, près de sept cents invités distingués, arrivés de tous les coins du vaste empire britannique, s'unirent dans un magnifique esprit de camaraderie. Au premier dîner officiel donné par le Canada à ses hôtes, le Canada devait se surpasser, et il n'y manqua pas.

Ce banquet restera certainement dans le souvenir de ceux qui y ont participé. Le vert, couleur de l'espérance, prédominait. Dans la grande salle à manger, la longue table d'honneur, recouverte d'un damas vert et chargée d'argenteries et de fleurs, attirait l'attention. De cette table principale partaient onze autres tables moins longues, également recouvertes de vert. Tout autour de la salle, sous la lueur des chandelles clignotantes, des centaines de garçons de table, vêtu de blanc, s'empressaient autour des convives, et dans les balcons, où les musiciens tiraient des sons savants de leurs instruments, d'autres convives avaient pris place.

Les hommes les plus fameux dans l'histoire de l'empire britannique étaient réunis autour de ces tables. Le premier ministre du Canada, qui occupait le centre de la table principale, était assis sous un faisceau de drapeaux de toutes les nations-soeurs du Commonwealth britannique, représentées à la conférence. Et tout le long de la table, s'alignaient les chefs des délégations de la Grande Bretagne, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Afrique-sud, de l'Inde, de l'Etat Libre d'Irlande, de Terre-Neuve, et de la Rhodésie méridionale, ayant auprès d'eux leurs épouses et des membres du gouvernement canadien.

Les toilettes merveilleuses donnaient à l'ensemble les couleurs de l'arc-en-ciel et tranchaient sur le noir conventionnel des habits. Aucun uniforme n'était porté, mais plusieurs hôtes distingués avaient la poitrine barrée de cordons d'Ordres variés et de décorations resplendissantes.

Les discours, qui ne commencèrent qu'après dix heures, furent brefs. Lorsque le premier ministre Bennett se leva, toute l'assistance fut sur pied avec lui et les acclamations durèrent plusieurs minutes, tandis que les serviettes de table, vertes comme le reste, s'agitaient au-dessus des têtes comme une mer de feuilles.

"C'est une réunion de famille", dit M. Bennett en joyeuse humeur. Il fit allusion au fait que le Canada devait se sentir légitimement fier de voir au nombre de ses invités d'honneur trois anciens premiers ministres, un ancien lord-chancelier de Grande-Bretagne, un chancelier actuel de l'Echiquier, et autres non moins distingués. M. Bennett porta ensuite la "santé des invités", et tous les convives se levèrent.

Puis ce fut le tour du très honorable Stanley Baldwin, chef de la délégation britannique. Il fut longuement acclamé, mais les vivats se transformèrent en rires quand M. Baldwin annonça que vu le fait qu'il y avait neuf pays représentés et que neuf discours devaient être prononcés, il était opportun de limiter les allocutions à quatre minutes. M. Baldwin remercia le premier ministre Bennett et le gouvernement pour leur cordiale hospitalité. "Rien n'a été épargné", dit-il, "pour assurer le confort des délégués".

Le très honorable Stanley Bruce, chef de la délégation australienne, eut aussi des paroles de remerciements. Il fit allusion à l'accueil bienveillant dont sa délégation avait été l'objet en débarquant dans Vancouver. "Le peuple canadien", dit-il, "a manifesté un véritable esprit d'amitié".

"Je suis désappointé", dit M. Emerson, le seul représentant du Dominion de Terre-Neuve, parce que M. Bennett a fixé les discours à quatre minutes. D'habitude je ne parle jamais moins de deux heures".

De la bouche de l'honorable J.-G Coates les convives entendirent une devise de chef maori exprimée en langage maori : "Sois fort, sois brave ; lutte ; l'Empire britannique vaincra". Le délégué de la Nouvelle-Zélande reçut une ovation. Il parla des bonnes relations qui existent dans son pays entre les Maori et les Anglais. Ceci permit à M. Bennett de faire des remarques heureuses sur les relations entre les Canadiens de langue française et ceux de langue anglaise au Canada.

M. Sean T. O'Kelly commença ses remarques dans la langue gaélique. Il continua en anglais, puis à la joie des Canadiens-français présents, M. O'Kelly termina en français. "Nous n'avons en Irlande", dit-il, "des objectifs formulés depuis longtemps et que nous espérons atteindre".

"Il y a un peu plus d'un quart de siècle nous luttions avec l'Empire britannique", fit remarquer l'honorable N. C. Havenga, chef de la délégation sud-africaine, qui ajouta avec une pointe d'humour : "Il doit y avoir ici des Canadiens qui ont combattu l'Afrique-Sud à cette époque ; qui m'ont poursuivi moi et mes collègues sur les routes poussiéreuses. Mais il existe aujourd'hui dans l'Afrique-Sud une nation unie avec des idéals communs, qui prend sa place parmi les nations du monde comme une partie loyale de l'Empire britannique".

Sir Atul Chatterjee dit que le fleuve St-Laurent lui rappelle le fleuve du Gange dans l'Inde. Le chef de l'extrême Orient se sent tellement chez lui au Canada qu'il a avisé le premier ministre Bennett en ces termes: "Si vous voulez vous débarrasser de notre délégation vous devrez amener l'hiver plus tôt".

Le premier ministre H. W. Moffatt parla au nom de la Rhodésie du Sud. "Mon pays est fier de jouer son rôle dans le "Commonwealth britannique", déclara-t-il.

Enfin, MM. Bennett et Thomas se pardonnèrent mutuellement l'incident de la dernière conférence.

LA PRUSSE MORDRA SON FREIN JUSQU'AUX ELECTIONS DU 31

Le peuple paraît disposé à subir les quelques jours de dictature qui lui sont imposés mais les ministres renvoyés protestent auprès du président Hindenburg. — Des sanctions drastiques empêcheront les désordres d'éclater.

AVERTISSEMENT

(Serv. de la Presse Canadienne)

Berlin, 22. — La dictature a étendu son emprise sur la Prusse, et il semble que le peuple est disposé à attendre paisiblement jusqu'au élections au Reichstag, le 31 juillet, pour exprimer alors son opinion.

Dans Berlin et la province du Brandebourg, tous deux sous la loi martiale, les affaires ont fonctionné comme à l'ordinaire, cependant que le chancelier Franz Von Papen, qui s'est lui-même nommé commissaire de l'état, présidait la première séance du nouveau cabinet prussien.

Entre temps, les membres remerciés de l'ancien cabinet tenaient une réunion à eux pour formuler une protestation officielle contre leur renvoi. Ils soumettront cette protestation au président Paul Von Hindenburg.

On a annoncé que le 31 juillet, la cour suprême de Leipzig entendra la cause du ministère prussien déposé, qui prétend que le gouvernement fédéral a agi contre la constitution en nommant le chancelier Von Papen commissaire fédéral en charge de l'état prussien avec pouvoirs dictatoriaux.

La Bavière s'est jointe à la Prusse pour protester. Bade, sans contester le droit du Reich de nommer un commissaire, a adressé à la cour une plainte par télégraphe contre le congé donné aux ministres prussiens.

Dans Essen, le bloc démocrate s'est aligné avec l'opposition en refusant de sanctionner un congé pour le maire Franz Bracht, qui a été désigné comme assistant de Von Papen dans la dictature prussienne.

Les regards de l'Allemagne se tournent vers le sud, où les états sont énergiquement opposés à la saisie du pouvoir prussien par le Reich, reconnaissant de voir cet action créer un dangereux précédent susceptible de miner l'autorité de l'état.

Le parti social-démocrate a publié hier une résolution indiquant que ses chefs mettent leur confiance dans le verdict que formulera le peuple aux élections générales du 31 juillet. La résolution dit que "ce sera le jour du jugement du gouvernement des barons".

Le général Gerd Von Rundstedt, qui fut mis en charge de Berlin et du Brandebourg en vertu du décret de loi martiale, a affirmé aux journalistes qu'il n'interviendra pas dans la campagne électorale si elle est conduite sans violence et sans manoeuvres inflammatoires.

"J'ai confiance qu'avec les ordres rigides que j'ai données", dit-il, "la menace du terrorisme n'existera plus bientôt. La police a reçu instruction de se servir de ses armes rapidement et énergiquement en tout cas d'urgence".

Le général a aussi fait savoir publiquement que la prison attend toute persinne qui sera soupçonnée d'avoir commis un crime avec des armes fatales. Le même sort attendra celui qui portera des armes sans permis, ou qui en dissimulera.

Hier, 15 communistes ont été arrêtés pour avoir distribué des pamphlets recommandant une grève générale pour protester contre la dictature prussienne.

Plusieurs assemblées communistes annoncées pour hier et aujourd'hui, ont été prohibées par la police.

REDUCTIONS TARIFAIRES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Buenos Aires, 22. — En prévision des développements qui peuvent résulter de la conférence impériale d'Ottawa, le gouvernement a révélé hier que des négociations avaient été amorcées avec les Etats Unis concernant des réductions tarifaires.

DISCOURS DU GOUVERNEUR

Texte du message royal et du discours prononcé hier matin par le comte de Bessborough.

OTTAWA

(Service de la Presse Canadienne)

Ottawa, 22. — Le discours suivant a été lu hier matin, par S. E. le Gouverneur Général, le comte de Bessborough, à l'ouverture de la conférence impériale :

Nos ingénieurs ... injuste de garder ... comme garantie ... n'auraient pas ... vous transmettre ... la ville payât ... Sa Majesté le Roi ... montant de $48,0... commandé de ... nue de 20 p. c... r.

"L'échevin Carmichael ... message se lit comme ...

CARMICHAEL ... prendre tout mes prières accompagner jusqu'... les délégués de mes gouvernements qui sont assemblés en conférence aujourd'hui afin d'étudier les moyens de promouvoir la prospérité des peuples de cet immense empire.

"Vous ouvrez, à cette Conférence, une nouvelle page de l'histoire sur laquelle sera inscrit, dans quelques semaines, un effort résolu de résoudre les difficultés qui pèsent si lourdement, non seulement sur nous-mais sur le monde entier. J'ai l'ardent espoir de constater, à l'issue de cette Conférence, qu'elle l'est surpassée en résultats, que reflèteront dignement la franchise, la sincérité et l'esprit d'assistance qui présideront, j'en ai confiance, à vos délibérations.

L'Empire britannique est basé sur un principe de coopération et c'est notre but commun de donner le plus d'effort possible à ce principe dans le domaine économique. En ce faisant vous mettrez en action dans le commonwealth britannique des forces bienfaisantes dont l'impulsion s'étendra peut-être au monde entier. Je prie pour que vous obteniez une inspiration éclairée et la force nécessaire pour poursuivre ces fins."

"Après vous avoir transmis le message de Sa Majesté, j'ai maintenant le privilège, au nom du gouvernement et du peuple du Canada, de souhaiter la bienvenue en la capitale

(Suite à la page 8)

UN VOL D'ESSAI

(Serv. de la Presse Canadienne)

Billancourt, France, 22. — Le puissant monoplan de 500 chevaux-vapeur construit par les ateliers Farman pour envolées rapides à une altitude d'environ 50,000 pieds, a fait une heureuse épreuve hier.

TOURISTES A L'HOPITAL

(Serv. de la Presse Canadienne)

Rivière du Loup, Qué., 22. — Deux Américains sont à l'hôpital après avoir été blessés dans un accident d'automobile, avant-hier soir. Leur automobile, qui filait rapidement, frappa un poteau de télégraphe, après avoir été poursuivie par des officiers du service de prévention de Québec qui, incapables de la faire stopper, logèrent quelques balles dans les pneus. Les blessés sont W. J. Naughton et H. N. Naughton, de Sharpsburg, Penn.

L'automobile occupée par deux Américains avait reçu l'ordre d'arrêter, mais n'ayant probablement pas remarqué les gestes des officiers, les deux Américains poursuivirent leur course. A trois milles d'ici, l'accident se produisit. Les officiers ne trouvèrent pas une goutte de boisson à bord. L'automobile est une perte complète.

HOTEL MONTCALM
161-139 rue St-Jean, Québec.
Chambres simples $1.50 doubles $2.50
Repas à la carte et table d'hôte $0.50.

HOTEL NOTRE-DAME
Carré Notre-Dame, Québec
Chambre: $1.00 en montant.
$0.50 du repas, 10 pour $4.00

A LA TETE DE LA CONFERENCE

Le T. H. M. R.-B. BENNETT, premier ministre du Canada, qui a été choisi unanimement comme président de la conférence économique impériale.

SIGNOR DINO GRANDI DEVIENT AMBASSADEUR EN ANGLETERRE

L'ancien ministre des Affaires Etrangères a reçu sa nouvelle assignation vingt-quatre heures après le remaniement ministériel annoncé par Mussolini. — Le Duce, avec quatre portefeuilles, n'a pas de temps à perdre.

LA SITUATION

(Serv. de la Presse Canadienne)

Rome, 22. — Moins de 24 heures après le remaniement ministériel opéré par le premier ministre Mussolini, signor Dino Grandi, qui était ministre des Affaires Etrangères depuis plusieurs années, a été nommé hier ambassadeur de l'Italie en Grande-Bretagne.

Le premier ministre Mussolini, qui a pris pour lui le portefeuille des Affaires Etrangères en opérant ce chambardement administratif, a publié la nouvelle officielle, et quelques heures plus tard, signor Grandi partait pour un mois de vacances avant d'aller assumer ses nouvelles fonctions à Londres.

Ce poste d'ambassadeur à Londres est vacant depuis plusieurs semaines, à la suite de la mort de l'ambassadeur Antonio Chiaramonte-Bordonaro. Il va logiquement au jeune diplomate qui a acquis une vaste expérience en servant son chef dans les domaines étrangers.

Le Duce lui-même, qui détient quatre portefeuilles importants, dans le cabinet réorganisé, a eu du travail à abattre, hier, dans ses nouvelles fonctions. Il se mit à la tâche à huit heures du matin, et peu de temps après, il avait pris le contrôle des deux nouveaux ministères qu'il se chargeait de diriger en plus des deux qu'il possédait déjà. Le Duce est actuellement premier ministre, ministre de l'Intérieur, ministre des Affaires Etrangères et ministre des Corporations.

MORT D'UN JOURNALISTE

Montréal, 22. — M. George Legge, éditeur du "Leader Mail", journal de Granby, Québec, est décédé hier soir à l'hôpital, à la suite d'une maladie d'une semaine. Il était âgé de 71 ans.

M. Legge, l'un des doyens des journalistes de la province, et qui compte parmi les plus connus, est un ancien président de l'association canadienne des hebdomadaires canadiens pour la section de Québec et Ontario.

Il était né en 1861 à Banbury, Angleterre. Il traversa l'Atlantique en 1888, travaillant successivement à New-York, Chatham, Ontario Peterborough, Toronto et Montréal. A Granby, depuis 1910, il fit du "Leader Mail" l'un des hebdomadaires les mieux connus de notre province.

Madame Legge, née Sarah Jean Carer, de Aleyburg, Angleterre, un fils, Walter, de Granby, et trois petits-enfants survivent au défunt.

M. THORNTON EN VACANCES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Newcastle, N. B., 22. — Sir Henry Thornton qui a donné sa démission comme président du Chemin de fer National, est passé ici hier dans son wagon privé, en route pour Chester, N. E., où il prendra une courte vacance.

MOSCOU ET LE DESARMEMENT

Maxim Litvinoff se révèle partisan des principes exposés par le président Hoover.

A LA CONFERENCE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Genève, 22. — M. Maxim Litvinoff, représentant de la Russie soviétique à la conférence mondiale du désarmement, s'est révélé, hier, partisan des principes fondamentaux contenus dans le programme du président Hoover qui comporte la réduction de tous les armements jusqu'à concurrence d'un tiers, tandis que M. Hugh Gibson, chef de la délégation américaine, adoptait une attitude contraire.

Le délégué russe a demandé que la déclaration, qui doit être adoptée avant l'ajournement de la conférence jusqu'à l'automne, soit revisée de manière à renfermer une recommandation catégorique en faveur d'une réduction des armements jusqu'à concurrence d'un tiers. Il exigea le vote, et, plusieurs membres s'abstenant, le résultat fut : 30 voix contre l'amendement, et 5 pour.

Subséquemment le vote américain fut expliqué par M Gibson qui affirma qu'il s'était déjà engagé à ac-

(Suite à la page 8)

OURAGAN DESASTREUX

(Serv. de la Presse Canadienne)

Pontiac, Michigan, 22. — Une tempête de vent et de pluie qui s'est abattue sur Pontiac hier soir a causé le naufrage de cinq petites embarcations. On estime que de huit à quinze personnes ont perdu la vie.

HOTEL MOUNTAIN HILL
96 côte de la Montagne
Chambre, 1.00, avec bain, 1.50
Cuisine canadienne Repas $0.50
ARTHUR TURGEON, nouv. prop.

REORGANISATION DE LA FRASERS CO. LTD

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 22. — Les porteurs de billets de Fraser Companies Limited ont ratifié, hier soir, par un vote d'environ 8 contre 1 le plan proposé pour réorganiser la compagnie.

L'opposition à la ratification fut dirigé par un comité de protection des porteurs de billets récemment formé.

Il fut demandé aux détenteurs d'approuver l'échange d'obligations non garanties, 6 1-2 pour cent, à quinze ans, au total de $5,000,000, de la Fraser Company, pour des actions ordinaires.

Les porteurs d'obligations et détenteurs d'autres titres se réuniront la semaine prochaine pour décider s'ils doivent ratifier ou non le plan en autant qu'il affecte leurs titres.

TEMPERATURE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, 22. — La pression atmosphérique reste basse vers la baie d'Hudson et au sud des Grands Lacs, et relativement élevée dans la plus grande partie des états de l'ouest. La température a été chaude dans toutes les provinces, avec quelques averses en Ontario.

	Min.	Max.
Dawson	40	—
Aklavik	44	60
Victoria	50	74
Vancouver	54	67
Edmonton	48	78
Calgary	46	78
Saskatoon	54	79
Regina	—	81
Winnipeg	58	80
Toronto	64	78
Kingston	60	82
Ottawa	54	88
Montréal	64	84
Québec	58	76
St-Jean	65	74
Halifax	52	70
Charlottetown	56	64

PRONOSTICS:

Vallée de l'Outaouais et Haut St-Laurent : — Généralement beau et chaud, quelques averses locales

Bas St-Laurent : — Vents modérés, beau et chaud, probablement quelques orages électriques locaux.

Golfe et Côte Nord : — Vents modérés, beau, modérément chaud.

Maritimes : — Vents légers, beau et chaud.

L'ÉVÉNEMENT

D'un matin à l'autre

Propos

L'homme bien n'a pas besoin d'alcool.

Les britanniques aussi ont droit à leurs préférences.

Un femme d'esprit n'en exige pas trop d'un homme.

L'ami s'inquiète de voir s'effacer un gracieux sourire.

Le coeur voué au silence observe mieux la loi d'amour.

Le pêcheur consciencieux ne méprise pas le menu fretin.

Les journalistes sont plus avides de nouvelles que de banquets.

Un vétéran ne voit pas sans un soupir passer une belle occasion.

Le curieux et la curieuse souffrent de ne posséder pas le pouvoir des clefs.

Si vous êtes en bonne santé, les remèdes les plus vantés ne vous diront rien.

Si les plaies d'argent ne sont pas mortelles, pourquoi laissent-elles des cicatrices ?

Nous préférons le titre d'Impératrice d'Angleterre à celui de Reine des brûmes.

Les délégués irlandais ne méprisent pas l'omnibus mais ils détestent l'impériale.

Si elle a de l'oeil et de la tournure, une cuisinière peut faire avaler n'importe quoi à son homme.

Diogène

Fusion

Aux Etats-Unis on étudie un projet de fusion entre les services ferroviaires, de façon à réduire toute concurrence inutile et de limiter les services aux besoins du pays.

Lord Irwin

L'ancien vice-roi des Indes est nommé ministre de l'Education dans le cabinet anglais. Au point de vue d'instruire l'opinion anglaise sur le problème nationaliste en Asie, on n'aurait pu faire un meilleur choix. Québec sait que, sur ce sujet, Lord Irwin est un maître incomparable.

Attaques

Jusqu'ici, si nous en jugeons par les journaux, les Etats-Unis ne sont pas très satisfaits du traité pour la canalisation du St-Laurent. Une forte opposition se manifeste à Chicago et dans les villes riveraines du Mississipi. Peut-être faudra-t-il trouver autre chose pour aider à la réélection du Président Hoover.

Doukobors

Les chefs de la secte des doukobors installés en Colombie Anglaise menace de quitter le pays, si on ne modifie pas ses lois pour leur faire plaisir. Parmi ces lois, il en est une qui défend aux gens de se dépouiller publiquement de leurs vêtements. On peut laisser partir ces fanatiques sans aucun risque pour les affaires des fabriques d'étoffe.

LE FRETEUR FIRBY EST RENDU DANS LE PORT

Le fréteur Firby est arrivé hier avant-midi, vers 11 h. 30, dans notre port, ayant été remorqué par le Foundation Franklin depuis Bras d'Or jusqu'ici.

L'on se rappelle sans doute que le Firby s'échoua dans la nuit du 25 au 26 juin dans le détroit de Belle-Isle et fut renfloué par l'équipage du Foundation Franklin de concert avec celui du Firby, puis ensuite conduit au quai de Bras d'Or Bay où les réparations d'urgence furent exécutées. Les réparations étant faites, les commandants des deux navires durent attendre plusieurs jours que la brume fut dissipée sur le fleuve avant d'entreprendre le voyage de retour.

Immédiatement après son arrivée, hier midi, les représentants de la compagnie d'assurance montèrent à bord afin de constater par eux-mêmes les dégâts causés par l'accident.

L'examen qu'ils feront décidera si le vaisseau doit être mis en cale-sèche afin de compléter les travaux, ce qui lui permettra de continuer son voyage vers Hambourg, en Allemagne, avec sa cargaison de grain.

Présentement le Firby est ancré dans le milieu du fleuve en face de la ville.

LA MALLE AERIENNE

Montréal, 22. — Dans le ciel lumineux, hier avant-midi, des avions de la Royal Canadian Air Force, chargés de paquets et missives envoyés par les délégués à la Conférence Impériale, filaient, d'un vol parallèle à la course des flots du Bas-St-Laurent, vers le grand paquebot "Empress of Britain", du Pacifique Canadien, en voyage de retour vers les Iles britanniques, à destination desquelles il a quitté le port de Québec.

Tout d'abord, un avion, chargé d'une considérable cargaison de matières postales, s'envola d'Ottawa hier matin à 12 h. 45 — heure avancée, temps de l'Est, — et descendit, une heure après, à l'aérodrome St-Hubert. A l'aube, aujourd'hui, cet avion piloté par le lieutenant-aviateur Dave Harding, s'envola à destination de Rimouski, où il arriva à 6 h. 35, hier matin.

A Rimouski, il y eut transbordement des malles de cet avion à un puissant avion "Vancouver", à deux moteurs, qui, sous le contrôle du lieutenant-aviateur E. de Niverville, s'envola de la surface du fleuve, à destination de Havre St-Pierre, sur la côte Nord, où les malles ont été transbordées de l'hydravion Vancouver à un hydravion Bellanca, celui-ci devant faire le voyage de Havre St-Pierre jusqu'à Red Bay.

A Red Bay, les malles furent embarquées sur un navire du gouvernement préposé à la recherche des mines sous-marines, un navire très rapide, qui, par la voie du Détroit de Belle-Isle, alla déposer ces matières postales à bord de l'Empress of Britain.

C'est par un procédé analogue, quoiqu'à rebours, que fut transporté à Montréal et à Ottawa, la malle des délégués à la Conférence, alors que l'"Empress of Britain" s'en venait vers nos rives.

SERVICE DES SIGNAUX

Cap Saumon, 82.—Clair, nord-est. Descendant 10 a.m. Keywest.

Pointe-au-Père, 158. — Clair, calme. Montant 11.30 a.m. Chicago Tribune, 12.30 p.m. Montrolite, 1 p. m. Victolite. Descendant 10.30 a.m. Gullpool.

Petit Metis, 179. — Clair, nord-ouest. Descendant 9.30 a.m. Goélettes Bic et Xénophon G.

Matane, 202. — Clair, ouest. Montant 12.30 p.m. Watford, 1 p.m. Cairnglen.

Cape Magdalen, 299. — Clair, onrd-ouest. Montant 1 p.m. Vapeur.

Pointe à la Renommée. — Clair, nord-ouest. Montant 1 p.m. Coalby. Descendant 11.30 a.m. Holtby, 8 a.m. New Northland ancré à Mutton Bay.

Shelter Bay. Descendant 6 a.m. North Voyageur.

Flat Point, 593. — Clair, calme. Arrivé hier 3 p.m. Stillwater, 3.30 p. m. Canby, parti hier 5 p.m. Selje, aujourd'hui 2 a.m. Stillwater.

Belle-Isle, 739. — Clair, sud-est. Montant 10 a.m. Porjus 150 est.

MONTREAU A QUEBEC

Longue Pointe, 134. — Clair, calme. Montant 12.40 p.m. Torrhead.

Cap St-Michel, 125. — Clair, calme. Montant 11.20 a.m. C. G. S. Safeguarder. Descendant 12.50 p.m. Safeguarder. Descendant 12.50 p.m. Manchester Commerce, 12.55 p.m. Ste-Thérèse.

Sorel, 100 — Clair, calme. Montant 1.30 p.m. Chicoutimi County, 10.15 a.m. Rose Helène, 10.15 a.m. Eureka. Descendant, 1.45 p.m. Duchess of Richmond.

Trois-Rivières, 65. — Clair, nord-est. Montant 12.55 p.m. Themisto, 1.25 p.m. Songa.

Pointe Citrouille, 55. — Clair, calme. Montant 1.25 p.m. Keyport, 12.40 p.m. Gaspe County, 12.50 p.m. Marie Lydia Descendant 2.10 p.m. Yacht Sorcier.

St-Jean, 45. — Clair, calme. Montant 10.30. Goélette Cap Chat.

Portneuf, 31. — Clair, calme. Descendant 12.25 p.m. Jean Nicolet.

St-Nicolas, 12. — Clair, calme. Montant 12.45 p.m. Grey County, 1.35 p.m. Duchess of Atholl.

Québec. — Clair, calme. Remorqueur Foundation Franklin & Firby arrivé en montant 11.30 a.m. Gaspésia parti en descendant à 12.15 p.m. Descendant 11.10 a.m. Keybar.

OUEST DE MONTREAL

Cornwall, 62. — Clair, calme. Descendant 10 a.m. Delaware, 12.40 p. m. John O. McKellar, 1.40 p.m. Tre-

DEPART DE RELIGIEUX

A bord du Duchess of Richmond qui est parti de Montréal hier soir se trouvait un groupe de révérends frères des Ecoles Chrétiennes; les RR. FF. J.-A. Pelletier, J.-R. St-Georges, M. Langlois, L. Patry, E. Sauvé, J.-O. Trudreau, L. Martineau et M. MacDonald.

Tous se rendent en Belgique à la maison-mère de la communauté, à Lembecq, où ils feront leur second noviciat au cours des neuf mois à venir.

Le Duchess of Richmond reviendra au Canada le 13 août prochain.

LES GOELETTES

Capt. Geo. Gagnon, Malbaie, "G. Gagnon", partira aujourd'hui.

Capt. M. Fournier, Montmagny et Grosse-Isle, "Montmagny T", partira aujourd'hui.

Capt. Art. Tremblay, Rimouski et Bic, "Bon Désir", partira aujourd'hui.

Capt. Art. Michaud, Trois-Pistoles et St-Simon, "Reine du Nord", partira aujourd'hui.

Capt. J.-B. Gagné, Cap Chat, Rimouski, St-Flavie, Mont-Joli, Matane. Pas prêt.

LE DUCHESS OF ATHOLL

Le Duchess of Atholl qui est entré dans notre port hier matin est rendu à Montréal d'où il partira aujourd'hui pour entreprendre la première de ses huit croisières dont le but sera la ville de New-York.

Comme nous l'avons déjà annoncé, ces croisières se font à des prix d'aubaines et ont remporté un franc succès l'an dernier.

LE SS. ATHENIA

L'Athenia est attendu à Québec, dimanche prochain vers quatre heures du matin.

LA MAREE AUJOURD'HUI

La marée sera haute aujourd'hui à 9.12 a. m. et 9.41 p. m.

La masse de sel la plus considérable à l'état solide se trouve en Europe centrale, dans la Galicie. Elle a une longueur de cinq cents milles sur une largeur de vingt milles et une épaisseur de deux cent cinquante pieds.

visa.

Coteau Landing, 33. — Clair, calme. Descendant 11.30 a.m. Patdorin.

Cascades Point, 21. — Clair, calme. Descendant 12.10 p.m. Charles Huntley, 1.25 p.m. Sioux.

DERNIERE HEURE

Pointe-au-Père, 158. — Detscendant 1.30 p.m. Briarwood.

Pointe-des-Monts, 220. — Clair, ouest.

Pointe de l'Ouest, 332. — Clair, nord-ouest.

Heath Point, 444. — Nuageux, nord-est.

Cape Race, 835. — Nuageux, sud-est.

Point Amour, 678. — Brumeux, calme.

VAISSEAU PASSAGER MONTANT

Belle-Isle, 739. — 1 a.m. Athenia 380 est, attendu dimanche 4 a.m.

EAST ANGUS

Va et vient. — M. Auguste Roy et son fils Héliodore sont en visite chez des parents et amis à Québec et à East Broughton.

Etait de passage en notre localité, ces jours derniers, M. E.-J. Desruisseaux, de Sherbrooke.

—Visitaient des parents à Sherbrooke, M. et madame Emilien Duford et leurs fils, Gaston, Alain et Roch, de notre localité.

—Mademoiselle Marie-Ange Turcotte, de Sherbrooke, était dernièrement de passage chez ses parents, M. et madame Aiphonse Turcotte.

—Un groupe de parents et d'amis de Sherbrooke étaient dernièrement les invités de M. et madame Albert Morin, de notre localité: le R. P. Bourque, de Watertown, M.N., M. et madame J.-A. Bourque, mademoiselle Berthe Bourque, M. et madame Leblanc, de Limoilou, Québec, madame Mor.n, M. D. Morin M. et madame Georges Laliberté, MM. Paul-Emile, Fernand, Laval et mademoiselle Monique Laliberté, mesdames Pierre Clément, Gédéon Lehoux, Solange et Fernand Lehoux, M. et madame Adélard Brault, mademoiselle Françoise Brault, M. et madame Gaston Roberge et leurs fils, Gaston et Yvan, M. et madame Armand Clément, MM. Omer Grevier, de Magog, Victor et Louis Hébert, mesdemoiselles Lydia Boyer et Stella Lemire, de Stoke, MM. Joaphat et Diogène Boisvert, M. et madame Alcide Degrâce.

—Mesdemoiselles Pauline et Claire Desruisseaux sont actuellement en visite chez des parents en notre localité.

—M. Damase de Montigny est de retour d'un court voyage à Victoriaville où il visita sa fille, mademoiselle Marie-Rose de Montigny, employée de la Banque de Montréal.

—M. et madame Romuald Gagnon et leurs enfants, d'Asbestos, étaient en visite chez M. et madame Donat Gagnon dernièrement.

—Madame Elie Chapdelaine et ses deux enfants, Yvon et Guy, sont de retour en notre localité après avoir passé quelques jours à Granby.

—Etait de passage à Montréal et à Drummondville, madame Sem Dubé de notre localité.

—M. et madame Albert Moore et leurs enfants, Rita, Jeanne d'Arc, Rolande et Isabelle, sont de retour après avoir passé une quinzaine à Ste-Marguerite.

—Etaient dernièrement de passage chez MM. Alphonse et Maurice Bilodeau, de notre localité, M. et madame Damase Fluet, de St-Victor de Tring, madame Gédéon Drouin, M. et madame Alfred Bilodeau, M. Antonio Bilodeau, de St-Ephrem.

—Mademoiselle Cécile Dostie, de Sherbrooke, est actuellement en notre localité chez M. et madame Alphonse Bilodeau.

—M. et madame Alfred Royer ainsi que leur fille, Anny, avec son mari et ses deux enfants, Jeanne et Lucile, de Winsted, Conn., étaient ces jours derniers, de passage chez madame veuve Théophile Bernier.

—Mademoiselle Germaine Bilodeau ainsi que mademoiselle Cécile Dostie sont de retour d'un court voyage à Montréal où ils visitèrent des amis.

—M. Robert Fournier ainsi que mademoiselle Paula Fournier sont de retour d'un court voyage à Garthby où ils ont été les invités de parents et d'amis.

—Madame veuve Euclide Brault, de Sherbrooke, mesdemoiselles Dorilla et Claudia Brault, M. Samuel Brault, M. et madame Adélard Brault, mademoiselle Françoise Brault, tous de Sherbrooke, ainsi que M. et madame Wilfrid Brault d'Hartford, Conn., M. Adélard Chapdelaine, de Lowell, Mass., M. Paul Chapdelaine de Springfield, Mass., étaient dernièrement les hôtes de M. et madame Elie Chapdelaine.

—Mesdemoiselles Yvette et Germaine Bisson, Léontine Roberge, Eva Turcotte, Dorothy McBean, Lucienne St-Cyr, institutrices du collège d'East Angus, visitèrent ces jours derniers les villes de Montréal et de Joliette.

—Madame Zéphirin Beaulieu, de Trois-Rivières, était dernièrement l'invitée de M. et madame Elie Chapdelaine de notre localité où elle passa quelques jours.

EAST BROUGHTON

Nouvelles. — M. l'abbé René Gagné, de St-Louis de Courville, M. et madame Lauréat Gagné, mesdemoiselles Gagné, Cécile, Fernande et Jeannette, de Thetford, étaient chez M. Paul Vachon, mardi.

—Mesdemoiselles Alice et Emélienne Vachon, de St-Frédéric, sont chez leur soeur, madame Ovide Nadeau.

—Mademoiselle Anne-Marie Cliche et son frère, Georges, de Lévis sont chez des parents à East Broughton.

—Madam Thomas Grondin de St-Joseph, est chez M. Denis Grondin.

—M. et madame Napoléon Grondin, étaient à St-Damien dimanche le 10 juillet où ils ont visité leur fille religieuse Sr Sainte Victoria, alors qu'elle prononçait ses voeux perpétuels. Accompagnaient M. et madame Grondin, leurs enfants: Dorillas, Yolande, Jean-Rock, Gazriel, Louis-Guy, Clément-Marie Marielle, et M. et madame Edmond Hamann, de Thetford, qui étaient en visite chez M. Nap. Grondin.

—Mademoiselle Antoinette Beaudoin, de St-Ludger, est en visite chez M. Jos. Houle.

—Visitaient M. et madame Charles Ménard, au commencement de la semaine, M. Achille Labbé, mesdemoiselles Anna, Yvonne, Rosa Labbé, MM. Philippe et Antonio Labbée M. et madame Arthur Labbé, tous de Lewiston, et M. Willie Labbé, de Manchester. A cette occasion, la famille Pierre Vachon était reçue chez M. C. Ménard.

—M. Achille Lessard passe la semaine chez son fils Joseph-Henri à Leeds.

—M. et madame Philippe Bolduc allait reconduire leur fille, Hermance, qui travaille au Château St-Louis, à Québec.

—Madame Rosaire Blouin rendait visite à son mari, à l'hôpital de Thetford.

—Madame Odilon Jacques est également à Thetford par affaires.

—M. et madame Eusèbe Larose, de Thetford, et M. Eddy Turcotte sont chez M. Sylvio Blais.

—Mademoiselle Bernadette Lessard, de St-Victor, est chez M. Achille Paré.

—M. et madame Trefflé Corriveau, de St-Damien, de passage chez M. E. Robert lundi dernier.

—M. E. Robert, agent de la Sun Life, assistait à un dîner donné par la compagnie à Montmorency, samedi.

Accident d'automobile à East Broughton. — Mardi soir, le 19, vers 9 h., un auto a pris le côté du chemin en voulant en dépasser un autre dans la côte du "5", montant au village de St-Coeur de Jésus. M. Eusèbe Larose, de Thetford, qui était au volant, fut blessé à la figure. Les autres personnes, sa tante de Sherbrooke, madame T.-J. Tuite, sa jeune fille, mademoiselle Yvette Larose, et M. Eddy Turcotte s'en sont tirés indemnes. Le char de M. Larose, un Plymouth, est fort endommagé et a été remorqué par le garage J.-Ths Jacques.

Ces gens se sont fait conduire le soir même à Thetford. Ils revenaient de visiter des parents à St-Patrice.

Nouvelles. — Mademoiselle Gertrude Gaulin, G.M., à Buckingham, a visité mademoiselle Marie-Anne Vachon.

—Ont été recommandés aux prières des fidèles, dimanche: M. Joseph Verrault, époux de Delvina Nadeau, décédé à Black Lake, à l'âge de 76 ans et Dame Philomène Lessard, épouse de M. Odule Cloutier, décédée à Thetford à l'âge de 46 ans.

—M. et madame E.-J. Tprcotte, M. et madame Achille Turcotte et leurs fillettes, M. et madame Alfred Turcotte, ainsi que leurs enfants, mesdemoiselles Ludivine, Lucia Lehoux, Rachel Dodier et d'autres parents à Québec vipostulante chez les RR. SS. Missionnaires de Marie, Grande-Allée.

—Madame Alp. Fouilin, madame Rouville Beaudry, mademoiselle Françoise Pouliot, mademoiselle Caron et M. Aurélien Pouliot sont les hôtes de madame Ernest Lapointe.

—Madame Emile Nadeau, de Magog, et ses trois fillettes, passent une quinzaine chez M. Auguste Dodier.

—M. Jean Lapointe a visité des amis à Johnsville et Bishops Crossing.

ST-EPIPHANE

Baptême. — M. et Mme Edmond Gosselin font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 12 juillet, sous les prénoms de Marie-Rita-Jeannine. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Michaud, de St-Ludger, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Jeanne-d'Arc Michaud.

Décès. — Le 10 juillet dernier, est décédé Camille Poitras, âgé de 16 ans, fils de M. et Mme Joseph Poitras. Son service fut chanté le 12, par M. le curé Langlois.

Divers. — Mme Ovide Pelletier, de Salem, a passé une quinzaine à l'hôtel Viger.

—Mme Claire Labrie est en promenade chez son frère, M. Amédée Pelletier.

—M. Robert Viel et Mlle Simone Viel, de Rivière-du-Loup on, passé une semaine à l'hôtel.

—M. Emile Sirois, Charles-E. Dionne, W. Roy et M. Emile Sirois et Epiphane Roy sont partis pour Montréal par affaires.

LAC AU SAUMON

Va-et-vient. — M. et Mme Chs-E. Lessard, de Montréal, étaient de passage au Lac-au-Saumon, dimanche dernier.

—M. et Mme Ludger Tremblay, de Matane, étaient de passage au Lac-au-Saumon, chez des parents, ces jours derniers.

—M. Nap. Desrosiers était de passage à Causapscal, dernièrement.

—M. Alph. Dionne, de Québec, était de passage chez M. A. Landry, ces jours derniers.

—M. F.-X. Hudon, de Mont-Joli, était au Lac-au-Saumon, la semaine dernière.

—M. G. Tardif, de Trois-Pistoles, a passé la semaine au Lac-au-Saumon.

—M. U. Morin, de Québec, était de passage au Lac, mardi dernier.

—M. Jos. Côté, de Québec, était de passage ici, la semaine dernière.

—M. et Mme Benoit Turbide étaient de passage à Val-Brillant, samedi dernier.

—M. F.-X. Hudon, de Mont-Joli, était de passage au Lac-au-Saumon, la semaine dernière.

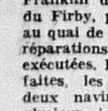
—M. le Dr et Mme Chs-Ant. Gilbert sont de retour d'une promenade à Québec.

On compte 20,000 pendules publiques dans les bureaux de poste d'Angleterre.

—Tu deviens bien grand, mon jeune homme. Tu t'en réjouis?

—Mais oui. Maintenant papa doit porter mes vieux habits. (Vart Hem, Stockholm).

DORION & DORION
AVOCATS
Immeuble "Quebec Power"
Tél.: 8121 — 8122
Chs-Nap. Dorion, C.R., M.P.
Fréd. Dorion, B.A., LL.L
Noël Dorion, B.A., LL.L


SAVON BABY'S OWN
En vente partout 10¢
Le MEILLEUR pour BÉBÉ et pour VOUS

SOLIDE COMME LE CONTINENT

A une époque où les gens songent avant tout à la Sécurité et à l'importance de la protection en vue de l'avenir, l'Assurance-Vie est le meilleur moyen et, dans la plupart des cas, le seul que vous ayez de vous assurer cette protection.

ACTIF
$46,855,113

ÉTABLIE EN 1881 — "SOLIDE COMME LE CONTINENT" — UNE COMPAGNIE MUTUELLE — TOUS PROFITS PAYÉS AUX ASSURÉS

La North American Life, une compagnie absolument mutuelle, verse tous ses profits à ses détenteurs de polices et possède $118 d'actif pour chaque $100 de passif. C'est l'une des plus solides institutions financières sur ce continent.

SURPLUS
$7,007,959

J. CHOUINARD, C. L. U. Gérant de Succursale, 126 rue St-Pierre, Québec, P. Q.

NORTH AMERICAN LIFE

QUEBEC CENTRAL
CHANGEMENTS
dans les Horaires des trains et voitures autobus
EN VIGUEUR
LUNDI le 25 Juillet
Pour renseignements s'adresser aux Agents.

TOUT CHEMIN MENE CHEZ LEGARE AUTOMOBILE — TOUT CHEMIN MENE CHEZ LEGARE AUTOMOBILE

Satisfaction Assurée

A Tous Ceux Qui Nous Confient Leur Char !

REPARATIONS GENERALES
Sur Toute Marques de Chars

TELEPHONE
4-4681

REPARATIONS :
Troubles Mécaniques
Troubles d'Electricit
Peinture "DUCO"
Débossage
Rembourrage
Couvertur
SERVIC
Acc
Pneus
Lavage
Remorquage
Satisfaction Garantie

EXPERTS.—Nous sommes fiers de nos équipes d'ouvriers ! ..., dans sa spécialité respective, excelle dans son travail et ...ujours avec la plus grande assurance que nous la garantis-

MODERNES.—Nos ateliers de mécanique, peinture, électricité, débossage, etc., sont spacieux, bien éclairés, hygiéniques, parfaitement outillés, assurant un travail beaucoup plus rapide, meilleur et réduisant ainsi le coût des opérations.

TRAVAIL CONSCIENCIEUX.— Le temps des ouvriers, consacré aux diverses réparations, est minutieusement contrôlé. Les charges ne sont faites que pour le travail exécuté et sur une base des plus raisonnables. D'ailleurs, nos prix défient toute concurrence.

ESCOMPTE de 10%.—Nous accordons 10% d'escompte sur toutes les pièces de rechange neuves, lorsque les réparations sont faites dans nos ateliers.

PARTIES USAGÉES.—Nous avons un **assortiment très complet** de pièces de réparation usagées, dont nous pouvons disposer à prix de Bargain.

Distributeurs des marques : ESSEX—HUDSON—NASH
Chars Usagés. Toutes les Marques aux Plus Bas Prix

Legaré Auto & Supply Co., Ltd
76 rue St-Georges, Lévis
405 rue St-Paul — QUEBEC — 61 rue St-Vallier

FEUILLETON DE L'EVENEMENT

OEIL pour OEIL

par UBALD PAQUIN

Récit de Sydney Jones

Droits réservés Editions Edouard Garand

No 7

Herman von Buelow jeta un regard indifférent, et sans plus s'occuper de l'incident, continua à valser.

Ce qu'il désirait se produisit. La danse terminée, il se retira au fumoir, s'installa dans l'un des fauteuils en cuir de Cordoue qui le garnissait, et nonchalamment, alluma un cigare.

Il y avait juste suffisamment de monde, pour permettre à son projet de réussir, et pas assez pour qu'il dégénérât en scandale. Il sourit imperceptiblement en apercevant Rhulman, sur le seuil de la porte, inspecter la pièce du regard, comme s'il cherchait quelqu'un pour finalement se diriger vers lui.

—J'espère colonel que vous vous excuserez de votre maladresse de tantôt.

—Je n'ai aucune excuse à vous offrir. Je vous prierais même de retirer cette expression que vous venez d'employer : maladresse.... La maladresse est plutôt de votre part puisque vous êtes venu vous jeter sur mon sabre.

Il continua, persifleur jusqu'à ce que son interlocuteur se fâchant, lui dise les paroles qu'il voulait lui voir dire et qui pouvait constituer une insulte.

Tranquillement, posément, il déboutonna l'un de ses gants, l'enleva, et en souffleta le capitaine.

Le duel était inévitable.

Deux personnes étaient témoins de l'affront, et un officier de l'armée, sans passer pour un lâche ne peut se dérober aux réparations d'honneur. Or von Buelow passait pour la plus fine lame de Leuberg et tirait du pistolet presqu'aussi bien. Il savait donc que la perspective d'un duel avec lui était suffisante pour figer le sourire sur les lèvres et abréger une soirée qui ne présentait plus d'intérêt. C'était créer le vide autour de Natalie.

L'habitude des décisions rapides lui avait dicté ce plan de campagne, un peu fou, un peu téméraire. C'est probablement à cause de sa témérité qu'il l'avait adopté tout de suite.

—Colonel, lui dit Rhulman, vous recevrez mes témoins demain matin.

—A vos ordres.

Il fit volte-face et retourna dans le salon où le bal continuait.

Rhulman ayant perdu tout entrain, ne se sentant plus d'humeur à s'amuser, commanda sa voiture et se retira chez lui.

—Et d'un, songea von Buelow.

Il chercha Natalie. L'ayant aperçue, il la rejoignit.

—Avez-vous vu le capitaine Rhulman, s'enquit-il. Il est passé au fumoir pour vous rencontrer, il y a quelques minutes. On ne le revoit plus depuis ce temps.

—Le capitaine est indisposé. Il a dû retourner chez lui.

Comme il parlait, un autre des jeunes gens qui faisaient cercle autour de la jeune fille s'approcha d'elle, et lui demanda la prochaine danse.

Elle la lui accorda.

—Il me semblait que vous aviez promis de la danser avec moi.

—Vous ne me l'avez pas demandé.

—Vous avez dû l'oublier.

Le nouveau venu s'impatientait, l'orchestre ayant attaqué les premières mesures.

Von Buelow le toisa des pieds à la tête.

—Mon ami, j'aurais un mot à vous dire.

—Mademoiselle, voulez-vous nous excuser pour un instant.

Il entraina le cavalier un peu à l'écart, et, tout bas, à l'oreille :

—Quelle arme préférez-vous ? L'épée ou le pistolet ? Je suis d'égale force aux deux. Danser avec Mademoiselle Lowinska, c'est une affaire avec moi.

L'autre crut qu'il plaisantait. Il regarda von Buelow et vit à l'air de décision que ses traits révélaient que la proposition était très sérieuse. Il n'osa pas miser sur le résultat, et saisit pour prendre congé et laisser le champ libre, le premier prétexte qui lui vint à l'idée. Une heure s'était à peine écoulée que von Buelow avait encore deux autres duels sur les bras. Le vide s'accentuait autour de Natalie qui ne comprenait rien à ces défections successives. Elle soupçonnait seulement à son assiduité près d'elle, von Buelow d'en être l'auteur. Il lui parlait très peu. Elle s'aperçut que la main frémissait qui lui enserrait la taille, et que la voix grave du jeune homme avait soudain des inflexions plus vibrantes et plus douces.

Quel intérêt avait-il à agir ainsi ? S'il ressentait à son égard, plus que de l'indifférence, il eût profité d'une circonstance où ils dinèrent presque côte à côté, pour laisser au moins deviner ses sentiments. Elle ne savait que penser et lui gardait rancune de sa façon d'agir. Elle lui en voulait.

Le lendemain matin, quand elle apprit de Rhulman qu'il se battrait en duel à la prochaine aurore, et que, durant la matinée, deux autres de ses amis, voulant qu'elle sache ce qu'ils accomplissaient pour elle, lui annoncèrent la même chose, sa perplexité grandit.

Von Buelow avait causé de tout sauf l'amour. Pas une ombre de cour. Il s'était contenté de l'avoir près de lui, et à lui seul après l'avoir débarrassée des importuns qui s'interposaient entre elle et lui. Elle le détesta de ce qu'elle considérait être de l'égoïsme. Il ne lui vint pas à l'idée qu'il pourrait l'aimer, ni qu'elle pourrait l'aimer. Loin de là, elle le haïssait, elle le détestait pour cette étrange façon de s'imposer à son attention.

Elle ne pouvait s'empêcher de songer à lui. Son souvenir la poursuivait, la hantait, l'obsédait. Qu'adviendrait-il de ces diverses rencontres ?

Tout à coup, s'il allait être blessé, s'il allait être tué. Elle n'avait pas songé à cela. Elle le vit, étendu sur le sol, ensanglanté...

Son coeur se gonfla de pitié, aussi de tendresse. Une crainte folle la tourmenta. Elle pleura.

L'aimait-elle donc ?

Maintenant, elle regrettait son indifférence, petite vengeance concédée à sa vanité de femme, blessée par son indifférence à lui. Elle s'accusait d'être la cause de ce qui allait arriver.

Empêcher ces rencontres ? Il était **trop tard** !

Pas un ne reculerait.

La journée lui parut longue, horriblement longue, les heures tombaient lentement monotones et cruelles dans la désespérante anxiété de l'attente.

Von Buelow le soir même du bal, choisit ses témoins, deux officiers de son régiment qu'il amena à son château passer la nuit. Il leur dicta ce qu'il voulait d'eux : exiger que le duel ait lieu à l'épée, au premier sang. Le pistolet était une arme trop dangereuse. Il n'avait pas peur du résultat mais il ne voulait pas qu'une simple fantaisie un peu donquichotte dégénéra en drame. Son intention était de désarmer ses adversaires, peut-être aussi de leur faire au bras une simple égratignure. C'eût été dommage qu'un malheur se produisit.

Le lieu de la rencontre ?

Il y a, pas très loin de la ville, un bois de cèdres et de sapins qui s'étend sur des milles et des milles. Il renferme à quelques arpents de la grande route, une clairière assez vaste où les ouvriers de la ville et leur famille vont en pique-nique les dimanches chauds d'été. A cette époque de l'année, et surtout à cette heure matinale, aucune âme qui vive ne fréquente cet endroit. Bien des rencontres y eurent lieu. Si les paysages des alentours pouvaient parler ils en raconteraient bien des péripéties tragiques. Si, à certaines places, l'herbe croit plus vigoureuse, c'est que du sang répandu en a fertilisé la terre. Les trois duels auraient lieu successivement à une demi-heure d'intervalle.

Sa dernières instructions données, von Buelow conduisit ses hôtes à leurs chambres, s'installa dans son cabinet de travail, lut un peu pour changer le cours de ses pensées et à son tour, alla demander au sommeil le repos et l'oubli.

Il faisait jour depuis longtemps, quand il se leva. Par les portes-fenêtres de sa chambre, la lumière pénétrait à grands flots. Il sonna son valet.

—Informez-vous auprès de Monsieur Liudman, si les personnes attendues sont venues. Le valet revint peu après. Tout était arrangé et conclu.

Herman fit sa toilette et rejoignit ses hôtes pour le dîner.

L'après-midi, il sortit à cheval, pratiqua ensuite quelques passes d'armes avec l'un de ses seconds, se coucha de bonne heure pour le lendemain, être frais et dispos.

L'auto était commandée pour cinq heures. Il prit place lui-même au volant.

La lune, masse ronde et d'un blanc laiteux, folâtrait encore dans un ciel pâle. Une lumière diaphane baignait les objets. L'air était sec et froid.

Les vitres de la voiture abaissées, Herman von Buelow aspira l'air matinal qui s'engouffrait dans ses poumons. Il était joyeux comme s'il allait à une fête. Cela venait de ce qu'il avait bien dormi, d'un sommeil réparateur, bienfaisant et calme.

Il examina le terrain, prit ses mesures. Un roulement lointain sur la route lui annonça l'arrivée de Rhulman. Bientôt émergeant d'un bouquet d'arbres, celui-ci flanqué de deux témoins et du médecin s'avança raide et solennel. Il était vêtu d'une jaquette et coiffé d'un haut de forme. Il salua gravement von Buelow, et attendit que les témoins concluent entre eux, les arrangements nécessaires. Comme c'était lui l'offensé, il avait choisi de se battre à l'épée.

Les deux hommes se découiffèrent, enlevèrent leur veston et leur gilet retroussèrent la manche droite de leur chemise jusqu'au coude, portèrent l'arme à la hauteur de la tête verticalement, pour le salut d'usage et se mirent en garde.

L'acier des épées brillait faiblement dans la lumière. On entendit le cliquetis du métal entrechoqué.

Von Buelow, après un dégagé, recula, avança, et d'un geste brusque essaya de désarmer son adversaire. Sa tentative n'eut aucun succès. Il dut parer, pour éviter d'être touché. Se tenant quelques instants, sur la défensive il étudia le jeu du capitaine Rhulman. Celui-ci se battait à l'italienne, l'épée vers le bas. Von Buelow changea de tactique, recula, fit une couple de feintes, et se fendant écorcha de la pointe l'avant-bras de l'adversaire. L'honneur était sauf. Le médecin examina la plaie. La coupure était peu profonde; une coupure de surface, juste suffisante pour amener le sang. Il pansa la blessure.

Rhulman se revêtit, salua aussi gravement qu'à son arrivée et repartit suivi de ses témoins. Il était heureux de s'en tirer à si bon compte, et se félicitait intérieurement de l'issue du combat.

(A suivre)

Administration
30-32 rue de la Fabrique
TELEPHONE 2-6412
ECHANGE PRIVE

L'ÉVÉNEMENT

CANADIEN
Foyer du Film Parlant Français
'UN VIEUX GARCON'
Marcel LEVESQUE — Josseline GAEL

66ième ANNEE No 48 — QUEBEC, VENDREDI 22 JUILLET 1932 — DEUX SOUS LE NUMERO

3 MIRACLES A STE-ANNE DE BEAUPRE

Ces faveurs insignes marquent la fin du pèlerinage des Provinces Maritimes.

MILLIERS DE TEMOINS

Les miraculés sont M. J. MacDonald, madame E. Sall et Mlle R. Mat Eathern.

LEUR RECIT

La bonne sainte Anne se plait à favoriser ceux qui accourent vers elle avec foi et confiance. Chaque année, à son sanctuaire de Beaupré, elle étonne le monde par ses insignes faveurs et les foules se pressent nombreuses à ses pieds pour solliciter ses dons et ses grâces. Trois miracles éclatants se sont encore produits, hier matin, en présence de milliers de pèlerins venus de tous les points de la province, du Canada et des Etats-Unis. Trois personnes qui faisaient parti du pèlerinage annuel des provinces maritimes, ont été guéries d'une façon miraculeuse et toutes trois ont laissé à sainte Anne des ex-voto.

Les trois miraculés sont M. John MacDonald, âgé de 40 ans, d'Antigonish, N.-E. ; madame Elisabeth Sall, 42 ans, de Seattle, Washington, E.-U., et mademoiselle Ruth Mat Eathern, 25 ans, également d'Antigonish, N.-E.

Ces trois guérisons miraculeuses ont marqué d'une façon éclatante la fin du pèlerinage annuel des provinces maritimes. Dans sa maternelle bonté, sainte Anne a béni les quelques huit cents pèlerins de ces maritimes qui n'avaient pas craint de s'imposer les plus grands sacrifices pour venir la prier dans son sanctuaire. Le pèlerinage des provinces maritimes est le plus ancien de tous ceux qui se rendent à Beaupré. Cette année, plus de huit cents personnes sont venues de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau Brunswick, de l'Ile du Prince-Edouard et du Cap Breton, sous la direction de M. l'abbé A.-E. Monbourquette et de M. l'abbé Henri Cormier. Elles sont arrivées, mercredi midi, à Ste-Anne où elles ont suivi les exercices de la neuvaine, pris part à une grande procession aux flambeaux dans la côte et hier matin, ont assisté à une grand'messe solennelle dans la Basilique. A 1 heure, hier midi, les pèlerins reprenaient le chemin du retour à bord de convois du C. N. R. qui les avaient amenés à Beaupré.

Les miracles éclatants qui se sont produits, hier, n'ont fait qu'ajouter à l'enthousiasme et à la piété des fidèles qui suivent régulièrement les exercices de la neuvaine préparatoire à la fête de sainte Anne. La première guérison rapportée au Révérend Père Aubin, assistant-directeur des pèlerinages, a été celle de M. John MacDonald, âgé de 42 ans, d'Antigonish, Nouvelle-Ecosse. Après la messe de communion, célébrée vers 7 heures, M. MacDonald vint trouver le R. P. Aubin qui se trouvait dans le parc et lui demanda où il pouvait laisser ses béquilles en ex-voto. Le miraculé raconta au Révérend Père Rédemptoriste qu'il s'était senti subitement guéri, après la communion, d'un rhumatisme qui le paralysait depuis plus de trois ans. M. MacDonald, qui ne pouvait pas marcher sans l'aide de ses béquilles, alla lui-même les déposer au pied de la statue miraculeuse de sainte Anne en compagnie du R. P. Aubin. Hier midi, il laissait le sanctuaire en compagnie de ses compatriotes et pouvait marcher comme s'il n'avait jamais ressenti de mal.

Madame Elisabeth Sall, âgée de 42 ans, de Seattle, Washington, qui a fait son pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré avec les pèlerins des provinces maritimes a été subitement guérie en se réveillant, hier matin. Madame Sall souffrait depuis plusieurs années d'une hernie qui la rendait incapable de vaquer à ses nombreuses occupations et lui faisait endurer de cruelles souffrances. A maintes reprises elle consulta un médecin qui lui recommandait toujours une opération. C'était le seul moyen pour elle, disait-il, d'obtenir sa guérison. A-

(Suite à la page 15)

LE QUEBEC RAILWAY

Les recettes du Quebec Railway pour le dernier trimestre, c'est-à-dire les mois d'avril, mai et juin, accusent une diminution de $13,636.19 sur celles de la même période, en 1931. C'est ce que révèle un rapport de la compagnie dont le comité administratif a pris connaissance, hier après-midi.

Les recettes de la compagnie pour ce trimestre ont été de $201,244.42, tandis qu'elles avaient été de $214,880.61 durant les mois d'avril, mai et juin 1931.

M. BOUCHARD REFUSE

Dans une lettre adressée au maire, M. Emile Bouchard, ex-échevin, décline l'invitation qui lui a été faite de faire partie de la commission que l'on a décidé de former pour s'occuper des demandes d'établissement sur la terre et de secours directs. M. Bouchard prétend qu'il n'a pas le temps nécessaire pour siéger dans cette commission. Celle-ci aura sa première réunion la semaine prochaine. Trois des cinq citoyens proposés pour en faire partie auraient, dit-on, accepté l'invitation.

UNE TRAGEDIE A SAINT-GREGOIRE

Jean-Claude Plante, un bébé de 2 ans, succombe aux blessures qu'il s'était infligés en tombant dans l'eau bouillante.

ENQUETE DU CORONER

Jean-Claude Plante, âgé de deux ans, fils de M. J.-Lucien Plante, plombier, de St-Grégoire de Montmorency, a succombé hier à l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang, aux brûlures qu'il s'était infligées, la semaine dernière, en tombant dans un seau d'eau bouillante. L'enfant est mort vers six heures hier matin. Au cours de l'après-midi, le docteur Jules Vallée coroner du district de Québec, s'est rendu à St-Grégoire où il a présidé une enquête à la fin de laquelle les jurés ont rendu un verdict de mort accidentelle.

L'accident est survenu le samedi 9 juillet, au cours de la matinée. L'enfant était à jouer sur la galerie pendant que sa mère et l'une de ses tantes faisaient le ménage à l'intérieur de la maison. Tout à coup le bambin s'avisa de pénétrer dans la maison et tout en s'amusant avec un jouet il recula et vint tomber dans une chaudière d'eau bouillante qui devait servir à laver le plancher. Madame Plante se porta aussitôt au secours de son enfant qui endurait les pires souffrances. Un médecin fut demandé aussitôt et sur ses ordres on transporta la petite victime à l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang ou elle succombait à ses blessures, hier matin.

UNE AFFAIRE J.-H. CURTIS

Deux individus sont arrêtés pour avoir donné de faux renseignements à la police en rapport avec le meurtre de Lotbinière.

LEUR ODYSSEE

Deux individus qui auraient tenté de répéter à Québec la macabre expérience de Curtis aux Etats Unis, ont été arrêtés, hier midi, en rapport avec le drame de Lotbinière. Les deux prévenus sont accusés d'avoir fourni des renseignements faux à la police et d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes. Ils ont comparu, hier après-midi, devant l'honorable juge Demers et ils ont plaidé coupables aux accusations portées contre eux.

A la fin du mois de juin dernier, les deux hommes se présentaient aux bureaux du lieutenant - détective Lauréat Lacasse et l'informaient qu'ils étaient sur une bonne trace pour découvrir les meurtriers du notaire Bernard de Lotbinière. Ils affirmaient avoir entendu la conversation de deux étrangers en arrière d'un garage. L'un de ces étangers, disaient-ils, aurait déclaré à son compagnon que, malgré ce qui était arrivé, il n'avait jamais voulu tuer le notaire Bernard". Pour donner plus de vraisemblance à leur récit, les témoins auraient montré aux détectives une paire de pinces tachées de sang, qu'ils étient avoir achetée de l'individu en question.

Les déclarations de ces deux personnages vinrent aux oreilles des autorité de la Sûreté Provinciale qui leur donnèrent $150. pour continuer leurs recherches et aider les détectives. De son côté, le détective Roussin fut chargé de vérifier si toutes ces déclarations étaient vraies. L'enquête ne fut pas de longue durée. Tout ce que les deux prévenus avaient déclaré était faux. Dans leurs voyages à travers la campagne ils auraient volé la paire de pinces chez M. A. Matte, de St-Basile. Ils ont été arrêtés hier midi et leur sentence sera prononcée lundi prochain.

LA VISITE D'UN GLOBE-TROTTER

Dick Punessen, un hollandais, est parti en 1928 pour faire le tour du monde et il espère avoir fini l'an prochain.

EN VISITE A QUEBEC

Nous avons eu, hier après-midi, à nos bureaux, la visite d'un marcheur peu ordinaire. Il s'agit en effet d'un jeune homme de vingt-quatre ans qui est à faire le tour du monde à pied. C'est un hollandais : Dick Punessen. Il est parti de Rotterdam le 15 septembre 1928 et s'attend d'être de retour à Rotterdam à la fin de l'automne de 1933. Ce jeune homme aura parcouru une distance d'environ cent mille milles et visité les principaux pays du monde.

Actuellement Dick Punessen a traversé l'Afrique, l'Australie, la Palestine, l'Inde, la Chine, le Japon, Honolulu, l'Amérique du Sud, le Mexique, les Etats Unis et une partie du Canada. Il se rendra ensuite au Groenland, en Islande, en Angleterre, puis en Hollande, dans son pays d'origine.

On constate vite à converser avec ce "globe trotter" qu'il possède une belle éducation. Il a en effet fait un stage d'un an et demi à l'Université d'Heidelburg, en Allemagne. Les ressources lui ayant manqué il a dû abandonner ses études. C'est alors qu'il a résolu de s'instruire par lui-même en faisant le tour du monde à pieds.

Dick Punessen voyage dans son costume de scout. Il est enchanté de sa randonnée jusqu'à ce jour. "Je jouis de la plus grande hospitalité partout où je passe", dit-il. "Je puis bien vous dire que cette hospitalité n'est nulle part ailleurs plus grande qu'à Québec. Votre ville est l'une des plus merveilleuses que j'ai

(Suite à la page 15)

DISCUSSION NOUVELLE SUR LE RESERVOIR

La compagnie de Construction de Québec veut se faire payer l'extra.

SANS DELAI

La plupart des échevins croient qu'il vaut mieux attendre la fin des travaux.

L'AVIS DU MAIRE

De vives protestations se sont élevées au comité administratif, hier après-midi, lorsque ce dernier a été appelé à considérer une lettre de la Compagnie de Construction de Québec qui veut se faire payer tout de suite, par la ville, une somme de $48 000 pour des travaux exécutés au réservoir. Plusieurs échevins ont affirmé que la compagnie devait s'en tenir au contrat et ne pas réclamer cette somme avant que tous les travaux soient achevés.

Ce montant de $48,000 constitue l'extra que la ville a décidé de payer à la compagnie, le printemps dernier, après des semaines de discussions, pour des travaux additionnels de creusage et de remplissage non prévus dans le contrat. Dans sa lettre, la compagnie réclamait le paiement de cette somme immédiatement, vu que ces travaux additionnels sont terminés, disant qu'elle s'est conformée à toutes les exigences du contrat, en ce qui regarde les garanties imposées par la ville lors de la signature de ce contrat. La compagnie expliquait, entre autres choses, que la ville a actuellement en garantie une somme de $115,000, alors que les travaux à exécuter encore sont évalués à $200 000. La compagnie concluait que c'est là une garantie égale à 55 p. c. de la valeur des travaux, et que c'est trop exiger d'elle.

Après avoir donné lecture de la lettre, le maire déclara :

"Nos ingénieurs nous disent qu'il est injuste de garder un si fort montant comme garantie, en ce moment. Ils n'auraient pas d'objection à ce que la ville payât à la compagnie ce montant de $48,000, moins une retenue de 20 p. c."

L'échevin Carmichael s'objecta à cela.

M. CARMICHAEL. — "La ville doit prendre tous les moyens de se protéger jusqu'à ce que tous les travaux soient exécutés. Ce montant de $48.000 entre les mains de la ville vaut quelque chose. La compagnie, si elle a besoin d'argent, peut emprunter à la banque pour la valeur de ce $48,000".

LE MAIRE. — "Si on lui payait $48,000, la ville aurait encore comme garantie une somme de $75,000. Il me semble que c'est suffisant".

L'échevin JOBIN. — "En vertu du contrat, ce montant de $48,000 ne peut être payé que lorsque tous les

(Suite à la page 16)

M. LE DOCTEUR EUG. ALLARD

M. le docteur Eugène Allard, ex-interne à l'hôpital de l'Enfant Jésus, vient d'ouvrir son bureau à St-François d'Assise.

PROMESSE DE SUCCES

M. le Dr Eugène Allard, qui vient de terminer une année d'internat comme médecin résident à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, tient maintenant son bureau au numéro 304 de la 1ère Avenue, à St-François d'Assise.

M. le Dr EUGENE ALLARD

L'un des plus brillants élèves de sa promotion, M. le Dr Allard a complété, par des études spéciales, un cours universitaire dont les succès et les mérites lui assureront toute la confiance de la population à laquelle il dispensera ses services. En dehors du domaine professionnel, ce jeune médecin est très avantageusement connu du public québecois à cause de son active participation aux sports locaux, dont il est l'une des figures les plus sympathiques. Son affabilité et son dévouement incompté aux organisations auxquelles il a accordé son concours lui ont créé une réputation qui ajoute encore à l'excellence de ses débuts dans la carrière médicale.

M. le Dr Allard est natif de l'An-

(Suite à la page 15)

CENT ANS DEPUIS LA MORT DU FILS DE NAPOLEON 1er

Le 22 juillet 1832, à 5 heures du matin (il y a donc un siècle aujourd''hui même) le roi de Rome, Napoléon II, mourait au palais de Schoenbrunn. — La triste odyssée de l'Aiglon qui, se sentant des ailes, ne put jamais s'envoler vers la France et mourut dans la cage dorée où l'avaient enfermé les rois prudents. — Les cendres du fils de Bonaparte, qui dort son dernier sommeil dans la crypte des Capucins, à Vienne, seront-elles un jour transportées aux Invalides?

L'HISTOIRE ET LA LEGENDE

Il y a cent ans aujourd'hui même, au palais de Schoenbrunn, près de Vienne, la cour d'Autriche était agenouillée autour d'un lit d'agonisant. La nuit avait été lourde et quelques heures plus tôt la foudre avait renversé un des aigles de pierre qui ornaient la façade du château. Dans la chambre où la mort guette sa proie des archiduchesses pleurent sur le sort de l'adolescent dont les boucles d'or encadrent le visage émacié et livide. Une mère frivole, rappelée soudain au sens cruel des réalités, s'est évanouie en entendant le râle de son enfant. Seul le vieil empereur Franz, quoique, assure-t-on, il affectionnât son petit-fils, n'a pas répondu au suprême rendez-vous. Metternich lui-même, le hautain chancelier, dont un implacable destin va réaliser les subtils calculs, est ému malgré lui par cette scène pathétique. Tout à coup, la voix du jeune prêtre qui récitait les prières des malades (on n'a pas osé recourir à celles des mourants) s'arrête. Un mouvement vient de se faire autour de la couche du moribond. Le médecin pose la main sur le coeur qui ne bat plus, sur la tête qui s'est renversée en arrière. Comme le dernier coup de cinq heures résonne lugubrement dans la pièce devenue silencieuse: "il est déjà froid", dit-il tout bas à ceux qui l'entourent. En ce dimanche matin du 22 juillet 1832, Joseph Charles François, duc de Reichstadt, entrait dans la mort et dans la légende.

Mais qui est-il donc ce jeune duc autrichien dont le souvenir fera encore verser des larmes après un siècle? Un guerrier? César lui-même n'avait pas remporté de victoire à vingt-et-un ans. Un poète? Gilbert et Millevoix ne sont pas morts dans les palais des rois.

C'était, nous dit l'Histoire, le fils d'un aventurier, d'un soldat de fortune du nom de Buonaparte. Son père, né en Corse en 1769, un an avant la mort de Louis XV, devait au seul hasard des traités de pouvoir se réclamer du titre de sujet français. Orgueilleux et autoritaire, Napoléon dans son île ne se serait pas fait élire conseiller municipal. L'appel de la révolution l'en sortit. A Paris il suivit les cours de l'Ecole Militaire. La France étant menacée sur tous les fronts, d'une ambition effrénée et d'un immense génie, il se fraya un chemin à travers l'armée. De petit caporal il devint lieutenant, capitaine, brigadier, général, généralissime puis, quand il n'y eut plus de galons à décrocher, il entra dans la politique, fit le coup d'Etat du 18 Brumaire, obtint un premier consulat, fut nommé consul à vie, empereur et, après avoir conquis la France, c'est l'Europe qu'il mâta et, comme un gâteau, sépara avec ses frères à qui il défendit d'ailleurs d'en manger. Son règne enfin établi, le maître du monde se souvint qu'il lui manquait un fils. Joséphine de Beauharnais, son épouse légitime, n'avait pas pu lui en donner: alors cet ennemi des monarques voulut que sa race eût aussi du sang royal dans les veines et, malgré son coeur, malgré sa famille, malgré le pape qu'il fit prisonnier, il s'allia à une femme de la maison des Habsbourg. En 1811 naissait l'enfant désiré. Napoléon lui donna pour hochet la couronne de Rome et crut, dans sa folie, que le soleil d'Austerlitz ne s'éteindrait plus jamais.

Non, l'avenir n'est à personne! Sire! l'avenir est à Dieu!

On sait ce qu'il advint du héros invincible et comment l'Aigle aux ailes brisées s'abattit tristement pour y mourir sur une île abandonnée de l'Atlantique. Dix ans plus tard, l'Aiglon, mis en cage par l'Autriche, succombait à la phtysie qu'il avait, dit-on, héritée de sa mère avec le sang des rois.

La mort du duc de Reichstadt ne causa pas en France tout l'émoi que l'on croirait. Il s'écoula d'abord plusieurs jours avant qu'on l'y connut. Et puis le nouveau régime, qui avait craint un retour de Schoenbrunn plus désastreux pour Louis-Philippe que celui d'Elbe pour Louis XVIII, baillonnait la presse et faisait bonne garde. Le peuple, lui, se rappelait le fils de l'homme de Brumaire et plus d'un vieux grognard, en apprenant la fatale nouvelle, essuya une larme qui avait roulé jusqu'à ses moustaches. Le typhus exerçait alors ses ravages à Paris, le romantisme était en vogue et il était de bon ton de mourir poitrinaire. Mais l'héritier de Napoléon, phtysique? Flambeau ne voulait pas y croire: "Ils l'ont empoisonné là-bas à Schonbrunn", disait-il en rugissant.

Le deuil eut été général et la maison d'Orléans elle-même eut tremblé sur ses bases si l'on avait su toute la vérité: non pas que l'Aiglon eut été maltraité par l'Autriche comme l'Aigle l'avait été par l'Angleterre. Mais quel martyre pourtant dans cette cage dorée, quelle rage de se sentir des ailes et de ne pouvoir voler ! La cour de Vienne avait eu beau faire: Franz n'était pas un Autrichien, il était resté français de coeur et ses aspirations tendaient vers le pays qui s'était donné tout entier à son père. Du talent, il en avait lui aussi; de l'ambition, il ne lui en manquait pas. Si la maladie ne l'eût pas brisé avant l'âge, eût-il réalisé ses espoirs? Il n'y a pas eu deux Annibals, il n'y a pas eu deux Alexandres. Mais la France était bien capable de croire à deux Napoléons.

Mort l'Aiglon, on ouvrit sa cage et il en sortit la plus douce légende. C'est sur elle que Rostand a bâti son drame. Que l'oeuvre ait des défauts, nul ne le conteste, mais il faudrait ne pas avoir d'âme pour ne pas vibrer à la lecture de ces tirades. Et quels coups de théâtre! quel pathétique, toujours ! Heureux ceux qui ont entendu Sarah Bernardht dans le rôle qu'elle y tenait, son plus grand peut-être. Que le poète ait exagéré, la chose est possible. Rostand lui-même répondra:

Ce n'est pas toujours la légende [qui ment.

Bien sûr, le cadre est fantaisiste, mais qu'importe si le portrait est vivant. L'est-il ? Lisez les études qu'Octave Aubry a consacrées au Roi de Rome dans la Revue des Deux Mondes et vous n'en douterez plus :

Tu fus ce jeune homme et ce fils [quoiqu'on dise.

Une scène de l'Aiglon marque le courant de sympathie qui s'était manifesté en France autour du fils de l'Empereur quelques mois avant sa mort. Le bonapartisme était à la hausse et si l'effigie de Napoléon II n'apparaissait pas encore sur les monnaies, les marchands savaient s'en servir pour leur réclame. Jusqu'aux bretelles qui en étaient affublées. On voit donc Flambeau qui, devant le peu de conviction du duc à qui il a dit et répété que Paris lui ouvrirait tout de suite ses portes, tire de ses poches une pipe, un couteau, des mouchoirs, et toujours c'est la même tête blonde qui est reproduite sur ces objets hétéroclites. "Je fuirai", dit l'Aiglon, enfin rassuré.

Après cent ans l'histoire se répète. Si le duc de Reichstadt a fait peu parler de lui à sa mort il n'en est plus de même en cette année 1932. Vous ouvrez la Revue des Deux Mondes et vous y dévorez le roman du Roi de Rome. Les Annales, Lectures pour Tous, Conferencia, consacrent leurs plus beaux articles à ce sujet d'actualité. Les journaux parlent d'une évasion de Schoenbrunn aux Invalides. Que joue-t-on au théâtre et qu'écoute-t-on à la radio? L'Aiglon! Le drame de Rostand a été adapté au cinéma parlant et si Québec n'a pas pu l'applaudir encore c'est que la France n'en est pas lassée. Sont-ce là des signes avant-coureurs? Ne sortira-t-il pas enfin de la crypte des Capucins de Vienne le pâle enfant qui n'a pas pu réaliser son beau rêve ? Que ce soit au moins pour aller dormir, il l'a bien mérité, dans la grande ombre que fait son père aux Invalides. Mais si nous étions au temps des fées, quelle joie ce serait d'assister ce matin, après un siècle, au réveil du Roi de Rome. Le monde a tant besoin d'un nouveau Napoléon !

J.-M. TURGEON.

PROTESTATION DE M. F. DINAN A L'EXECUTIF

En marge de l'octroi d'un contrat pour les conduites du réservoir.

PRIX DE SOUMISSION

On parle ensuite du congrès des municipalités. — Un piquant incident.

LONGUE SEANCE

Deux petits débats en marge de l'ordre du jour de la séance ont été provoqués lorsque le comité administratif s'est mis au travail, hier après-midi.

En premier lieu, l'échevin Dinan a fait revenir sur le tapis le contrat accordé la semaine dernière à M. J. Auclair, au coût de $9,750. pour la pose des conduites d'alimentation du réservoir, rue Saint-Augustin. Rappelons que lorsque les échevins ont pris connaissance de la soumission de M. Auclair, ils ont dû regarder attentivement et longuement le prix pour savoir s'il s'agissait de $8,750. ou de $9,750. Le premier chiffre pouvait aussi bien être, affirma-t-on alors, un 7, un 8 ou un 9. A la fin, les échevins en vinrent à la conclusion que c'était un "8" et la soumission de M. Auclair fut acceptée pour $8,750. Mais le lendemain soir, avant la séance du conseil, M. Auclair apprit au comité que ce dernier s'était trompé et que son prix était bien de $9,750. Comme ce prix était encore bien inférieur à celui des autres soumissionnaires, il fut accepté et le contrat alla à M. Auclair.

Hier après-midi, l'échevin Dinan a protesté contre cette façon d'agir. Il a affirmé que le comité n'aurait jamais dû consentir à changer le prix, après avoir accepté la soumission à $8,750. Il ne s'est pas gêné pour dire que le comité (M. Dinan n'assistait pas à la séance de vendredi soir) avait pris une attitude qui n'avait pas de bon sens (brainless est l'expression employée par M. Dinan).

Malgré les protestations de M. Dinan, le comité n'a pas voulu changer sa décision.

L'autre débat a été soulevé par l'échevin Poulin, lorsqu'il a fait allusion à une déclaration faite à L'Evénement par l'échevin Arthur Drolet une couple d'heures avant de partir pour le voyage des municipalités mardi. M. Drolet nous a dit qu'il avait demandé au maire de remettre jusqu'à son retour la discussion des questions importantes, comme le rapport des ingénieurs sur les taux de l'électricité.

"Je trouve drôle", dit M. Poulin, "que M. Drolet ait fait une semblable demande. Cela laisse entendre, dans le public, que lorsque M. Drolet est absent, tout est paralysé à l'hôtel de ville. Il y a ici, M. le maire, des hommes qui sont aussi capa-

(Suite à la page 16)

UNE ENQUETE EN COUR DE POLICE

Des citoyens se plaignent du tapage que font les camions-malaxeurs automobiles de la Compagnie de Béton de Québec.

PREMIERS TEMOINS

La plainte portée par Mtre Fernand Choquette, C.R., au nom d'un groupe de résidents de la Grande-Allée contre la Compagnie de Beton de Québec a été entendue par l'honorable juge Arthur Fitzpatrick hier. Il s'agissait de l'enquête préliminaire sur une accusation portée "en vertu de l'article 221 du Code Criminel qui concerne les nuisances publiques".

La plainte allègue que dans le cours des mois de juin et juillet la Compagnie de Beton de Québec Ltée a fait circuler et continue de faire circuler dans les rues de la ville et spécialement dans les quartiers résidentiels des camions-malaxeurs automobiles d'une pesanteur excessive, lesquels produisent sur leur passage un tapage et un bruit intolérables compromettant la solidité des édifices, endommageant les pavages, troublant la paix, la sécurité, le confort et le bien-être des paisibles résidents, gênent le public

(Suite à la page 15)

UN PELERINAGE

Un pélérinage à pied au sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré aura lieu samedi prochain. Le départ se fera à 9 heures et demie du Calvaire de l'Alverne, et à 10 heures du Pont Drouin, en face de chez Lefrançois Ltée. Les pèlerins arriveront à Ste-Anne à 7 heures afin d'assister à l'exercice de la neuvaine.

Lundi, la veille de la fête de sainte Anne, un autre pélérinage aura lieu. Le départ s'effectuera des mêmes endroits et aux mêmes heures. Pour informations, s'adresser au promoteur, 32, rue de l'Alverne, Tél. 3-4803.

LE TOURISME SATISFAISANT

M. J.-E. Renaud, secrétaire du Club Automobile, dit que les hôteliers paraissent satisfaits des conditions présentes. — Regain de vie.

EN GASPESIE

Le tourisme est très satisfaisant de ce temps-ci, nous a déclaré hier M. J.-E. Renaud, secrétaire du Club Automobile de Québec. Les hôteliers paraissent satisfaits des conditions présentes. La situation est en effet à peu près normale.

M. Renaud nous dit que le mouvement est général dans toute la province. Toutefois c'est la Gaspésie qui semble avoir la plus grande part des faveurs. Il suffit en effet, de regarder passer les voitures le long de la route Lévis-Rimouski. La grande majorité portent des licences étrangères.

M. Renaud nous dit aussi que le Lac Saint-Jean jouit d'un grand prestige cette année.

"Si le mouvement touristique continuait ainsi jusqu'au 15 septembre, poursuivit M. Renaud la saison pourrait être comparée à celle de l'année dernière. Nous reprendrions ce que nous avons perdu dans le mois de juin".

Il est à espérer que la belle température est maintenant établie en permanence chez nous. Elle favorisera ainsi l'expansion du mouvement touristique dans notre ville et dans la province en général.

BAMBIN VICTIME DE L'AUTOMOBILE

Un accident qui a failli coûter la vie à un enfant de trois ans, Paul-Emile Dugal, fils de M. Lucien Dugal, est survenu hier après-midi vers 5 heures sur le Chemin de la Canardière. L'enfant marchait à côté de madame Dugal quand tout à coup il laissa le trottoir et s'avança dans la rue. La machine de M. Réné Fiset, de Giffard, qui passait au même moment vint frapper le bambin et le projeta sur le pavé. M. Fiset arrêta aussitôt son auto et se porta au secours de la victime qu'il transporta à l'Hôpital de l'Enfant Jésus, où les médecins ont constaté une fracture grave.

UNE CHASSE INFRUCTUEUSE

Une perdrix vient se poser dans la rue. — Des chapeaux s'abattent sur elle. — L'oiseau disparaît incognito.

DESAPPOINTEMENT

Le Vieux Québec a été, hier matin, le témoin ébahi d'une chasse à courre dont les progrès de la civilisation l'ont depuis longtemps déshabitué. Une perdrix qui n'ignorait pas sans doute les récents succès de "la colombe de la conférence impériale" — un canard a dû les lui raconter — gloussait timidement dans l'une des principales artères de notre ville, la rue Claire-Fontaine, à l'heure du réveil de la circulation.

Le volatile ne fit pas un long temps les cent pas, qu'un attroupement lui fut donné comme spectateurs. Citoyens en route pour les mariages ou funérailles, commis de bureaux en retard, flaneurs en quête de sensations, laitiers et garçons d'épiceries, chacun convoitait intimement le commandement des forces agressives qui allaient s'organiser contre cette chair succulente. Des pas feutrés formèrent graduellement un cercle apparemment invincible. Mais quand la batterie des chapeaux, feutres et canotiers se releva de terre où l'on avait cru emprisonner l'étrange visiteur, c'est à peine s'il restait de son passage une plume et des duvets soyeux. Et once que depuis ne revit l'oiseau qu'un si froid accueil avait engagé à fuir à travers les jambes de ses assaillants.

NOYADES A ST-DAVID ET A LA GROSSE-ILE

Gérard Samson, 18 ans, de St-David, disparait dans le St-Laurent.

A 11 H. A. M., HIER

Marcel Cloutier, fils de M. J.-E. Cloutier, périt près de la Grosse Ile.

TERRIBLES DRAMES

Une nouvelle tragédie de l'onde s'est déroulée, hier midi, à St-David.

Un jeune homme de 18 ans, Gérard Samson, fils de M. Philippe Samson, contracteur, s'est noyé alors qu'il était à se baigner avec deux amis, MM. Armand Carrier et J. Lambert.

L'accident est survenu à onze heures et demie. Le jeune homme avait pris son déjeuner vers neuf heures. Il était dans l'eau depuis quelques instants seulement quand il appela au secours. Ses compagnons s'empressèrent et le retirèrent quatre minutes seulement après sa disparition. Il y avait dix pieds d'eau à l'endroit où ils se trouvaient. Malheureusement, la mort avait déjà fait son oeuvre et tous les secours furent inutiles. MM. les docteurs Tremblay et J.-L. Dussault, appelés sur les lieux, ne purent que constater le décès. Outre son père et sa mère, la victime laisse trois frères et deux soeurs dans le deuil, MM. Rolland Samson, Georges-Henri Samson, Rodolphe Samson, Mlles Pauline Samson et Yvette Samson.

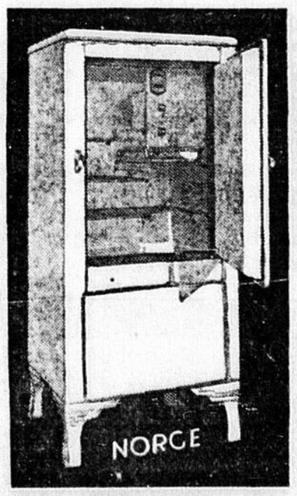
L'enquête du coroner a été tenue hier et un verdict de mort accidentelle a été rendu.

L'Evénement prie la famille en deuil d'agréer l'expression de ses plus vives condoléances.

Un autre drame de l'onde s'est déroulé dans la journée d'hier, à la Grosse-Ile, alors que le jeune Marcel Cloutier, fils de M. J.-E. Cloutier, opérateur à l'emploi de la compagnie Marconi, a été englouti sous les flots. Le jeune homme prenait ses ébats du côté ouest du fleuve, quand il disparut soudain aux yeux de ses amis qui ne purent lui porter secours. On fit immédiatement des recherches mais on ne parvint malheureusement pas à repêcher le corps.

On conçoit la douleur de M. Cloutier en apprenant la fatale nouvelle. L'Evénement adresse ses sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

La chaleur est arrivée...
Il faut penser à l'achat d'une GLACIERE ELECTRIQUE
NOUS VOUS RECOMMANDONS LA
"NORGE"
avec son
Rollator
exclusif
$195
$8 COMPTANT
$8 PAR MOIS



320 Rue St-Joseph
C. Robitaille
Téléphone : 8167
LA MAISON DU "SERVICE" ET DE LA "QUALITE"

J.-H. PORTIER, Président — J.-E. BARNARD, Directeur

L'EVENEMENT

Fondé en 1867

Publié par la Cie de L'EVENEMENT
30-32 rue de la Fabrique, Québec.

QUEBEC, 22 JUILLET

L'OEUVRE DE RENE BAZIN

Le Canada français doit énormément au romancier catholique qui vient de mourir, René Bazin, parce que, à une époque où les chargés d'âmes ont été chez nous, extrêmement sévères sur le choix de lectures, l'oeuvre de cet écrivain, répondant à leurs scrupules, a permis à la jeunesse canadienne-française, au foyer, à l'école, ou à la bibliothèque paroissiale, de suivre une leçon pratique entre toutes, celle qui enseigne comment l'art sait s'inspirer des événements de son temps pour faire éclater une morale éternelle. C'est déjà dire que Bazin fit ici un excellent apostolat, à la fois littéraire, français, et chrétien. Plusieurs de ses devanciers ou de ses contemporains ont obtenu de plus brillants succès de librairie, mais on aurait peine à citer un seul nom, parmi les romanciers les plus féconds qui ont été ses émules ou ses rivaux, qui mérite aussi hautement que René Bazin le titre de romancier catholique. En effet, en dépit de ce qu'on a pu dire, on ne rencontre pas de situations risquées, de scènes suggestives, de sujets trop osés dans ses livres. La plupart de ses romans posent un fait, souvent un fait politique ou économique, dont il calcule logiquement les conséquences. Sans jamais jeter le trouble dans l'imagination, il montre comment une erreur aggrave tous les problèmes de la vie, que ce soit une loi spoliatrice ou un acte de mauvaise intentandce. A ce point de vue, il est certainement le plus délicat et le plus sincère des romanciers. On lui reproche sa mélancolie. Pourtant elle ne va jamais jusqu'à semer le doute ou le scepticisme. Au contraire, il en sort toujours un acte de foi religieuse ou patriotique. Aujourd'hui que la radio et le cinéma enlèvent si vite à l'enfance toute sa candeur, les jeunes générations goûteront probablement moins les livres de Bazin. Ils vivront longuement, cependant, du moins ceux auxquels des modifications historiques n'ont pas enlevé leur actualité, car les esprits honnêtes les trouveront justes et reposants.

L'ANARCHIE AUX PORTES DU CAPITOLE

Depuis plusieurs semaines, une troupe de plus de 20,000 hommes, qui se prétendent des vétérans de l'armée américaine d'outremer (1917-18), est campée à Washington. L'objet de leur manifestation est d'intimider les politiciens, et de les forcer à voter un boni aux anciens combattants des Etats-Unis. Leur exigence s'autorise d'une promesse téméraire de M. Hoover, promesse dont la réalisation est retardée par le Président pour l'excellente raison que son gouvernement ne pourrait se procurer l'argent nécessaire, en pleine crise, sans surtaxer injustement l'électorat ou sans compromettre le crédit national. Sous l'influence de cette armée d'agitateurs, le Congrès et le Sénat ont faibli: ils ont voté une mesure qui aurait donné satisfaction partielle aux légionnaires. Mais, sans se laisser impressionner par cette combinaison de chantage, le Président a opposé son veto à ce lâche compromis. Cet acte de fermeté accompli, M. Hoover a quitté sa capitale, sans plus s'occuper des anarchistes ni de leurs représentants intimidés. Cependant, la troupe tient bon. On a eu la faiblesse de lui procurer des vivres, et même un bivouac relativement satisfaisant. On a commis l'erreur plus grande de promettre un billet de chemin de fer à ceux des manifestants qui voudraient bien "lever le siège" avant une date fixée. Les chefs du mouvement ont immédiatement utilisé cette double concession pour recruter un nombre plus considérable de protestataires. En ces derniers jours, sous l'influence de mauvais conseillers, les assiégeants ont causé beaucoup d'ennui à la police. Ils deviennent insolents et agressifs. Les tribuns improvisés qui leur adressent la parole les invitent à se porter à des voies de fait. Comme de tels actes sont contraires à l'ordre public et en violation flagrante de la loi, le "siège" de Washington par cette troupe constitue un commencement de révolte, que, dans la plupart des pays d'Europe, on ne tolérerait pas. Devant cette manifestation illégale, la faiblesse d'un gouvernement qui "transige" avec l'ennemi de la loi est un commencement d'abdication. Si on ne somme pas ces apprentis anarchistes de se disperser, on les encourage à user de procédés de plus en plus audacieux. Avec ce système, de graves désordres peuvent éclater d'un jour à l'autre, dans la belle capitale de la fière République américaine. Nous n'avons pas la prétention qu'on entende, à Washington, les faibles avis que nous pourrions formuler à ce sujet. Mais nous prions nos gouvernants et l'opinion canadienne de constater que, chez nos voisins, les associations des anciens combattants violent ostensiblemetn la loi et lancent des défis à l'autorité légitime. La morale à tirer de cette expérience, c'est qu'on aurait tort, ici, de permettre aux vétérans canadiens de suivre un si mauvais exemple. Et l'unique moyen de prévenir l'accident, c'est de commencer à combattre tous les petits abus que, sous le couvert de leurs associations, nos anciens combattants peuvent être tentés de commettre. La gloire et le mérite que nos anciens combattants ont acquis sur les champs de bataille sont un actif qu'on aurait tort de compromettre jamais par les tendances extrêmement dangereuses que manitent d'esprit ou de fait, une trop forte proportion des vétérans américains.

LES ORDRES RELIGIEUX EN ESPAGNE

Le correspondant espagnol du "National Catholic Welfare Council" lui adresse de Madrid, en date du 21 janvier, les lignes suivantes. Les ordres religieux en Espagne enseignent à 1,200,000 élèves. Le gouvernement sera obligé de pourvoir à une dépense de 300,000,000 de pesetas si, en vertu d'une loi récente de la nouvelle République, les religieux cessent d'enseigner. On estime que l'enseignement qu'ils donnaient à 5,000,000 d'enfants a épargné à l'Etat une dépense de plus de 2,000,000,000 de pesetas.

Parmi les ordres religieux qui ont eu le plus d'influence, il faut mentionner la Compagnie de Jésus, non seulement parce qu'elle est d'origine espagnole et qu'elle est considérée comme l'une des gloires de l'Eglise en Espagne, mais aussi à cause de ses oeuvres dont des personnes de toute condition ont bénéficié. Dans les sciences, les Jésuites occupent une place considérable. Ils possèdent à Tortosa, le plus grand observatoire astronomique de la péninsule Ibrique, dirigé par le P. Rodes, très connu aux Etats-Unis. Un autre observatoire de grande importance à Grenade, ainsi que des revues scientifiqus de premier ordre, telle que "Ibérica", leur appartiennent. L'institut de Chimie de Sarria à Barcelone, renommé par toute l'Europe, fut fondé et dirigé par le P. Victoria, auteur de plusieurs ouvrages coisidérables sur la chimie. Tout près se trouvent l'Institut de Biologie du Père Pujilula et l'Institut de Psychologie du Père Palmes. Ces instituts sont les plus renommés en Espagne et plusieurs professeurs d'Universités y ont fait leurs études avec les Pères.

A Madrid, l'Institut Catholique des Arts et Industries fut fondé par le Père Hernandez del Pulgar, électricien très célèbre d'Espagne, appartenant à une famille de l'aristocratie. Les professeurs et les élèves de cette institution ont été transférés en Belgique. L'Université Commerciale à Bilboa est le centre des études économiques; et à Comillas, Santander, l'Université Pontificale fournit au clergé un cours de hautes études. A Alicante, les Jésuites ont charge de la léproserie de Fontilles, la mieux organisée de toute l'Espagne, et à Saragosse, de l'Académie de Sciences naturelles, dirigée par le Père Navas, dont le nom est souvent mentionné comme autorité dans les livres et congrès étrangers.

Aucun centre espagnol de quelque importance qui n'ait eu soit un collège, soit une école, soit une oeuvre sociale dirigée par les Jésuites, aucune ville où ils n'aient prêché. Ils se sont occupés des oeuvres sociales les plus importantes. "L'Histoire Ecclésiastique de l'Espagne" a été écrite par le Père Garcia Villada.

Les Augustiniens sont une autre grande force en Espagne. Les Dominicains, les Franciscains et les Carmélites ont aussi beaucoup contribué à la vie intellectuelle du pays, tandis que les Bénédictins se sont montrés fidèles aux traditions d'érudition de leur Ordre. Les Frères des Ecoles Chrétiennes, les Salésiens et les Escolapios ont instruit les "enfants du peuple".

LAUSANNE

Les semaines se suivent à Lausanne, et les projets aussi. L'Allemagne n'offre que des payements tellement hypothétiques que le mot de payement en perd son sens. M. Stéphane Lausanne (Matin) se console de peu:

On entre, évidemment, dans la période des marchandages. La date du 3 juillet n'en est pas moins intéressante; à cette date, l'Allemagne, qui déclarait qu'elle ne pourrait plus jamais payer, a offert, elle-même, de payer quelque chose.

La fête continue. Toute la semaine y passera, à moins qu'un gouvernement plus hardi que les autres ne prenne sur lui de rompre. Successivement, nous avons vu défiler les tableaux suivants: négociations franco-anglaies, négociations franco-allemandes, intervention médiatrice de M. Macdonald, entente des cinq puissances créancières plus ou moins sincèrement réalisée. Nous en sommes maintenant à la phase anglo-allemande. M. MacDonald va tirer parti de son autorité arbitrale pour essayer d'adapter aux yeux des Allemands le projt des cinq créanciers, projet dont le lecteur a pu apprécier la modestie. A la vérité, la France sera seule à soutenir les manoeuvres du président de la Conférence.

Bon vieux temps

(De *L'Evénement*, 22 juillet 1872)

LA LUTTE

C'est par notre district que s'ouvre la lutte, et la nomination des candidats dans les principaux comtés a lieu immédiatement. Trois-Rivières suit de près, et Montreal reste en arrière. Le plan de campagne est simple comme bon jour. Il est évident que l'on espère à l'aide de l'argent, de la fraude et, au besoin, de la violence, écraser ici les candidats nationaux et jeter par là le découragement dans les rangs du reste de l'armee. Ainsi en ont decidé l'hon. M. Langevin, passé général, et son conseil secret.

Nos amis de Montmagny, de Bellechasse et de Levis vont soutenir le premier choc, et c'est à eux qu'est confiée la garde du drapeau. Nous comptons sur eux, sur leur dévouement à la cause dans laquelle se personnifient, non seulement les plus chers intérêts du pays, mais encore tout ce qui reste d'esprit public et de fierté politique dans notre population. Ce que le ministère et ses mercenaires veulent écraser dans la personne de M. Fournier, ce n'est pas telle ou telle opinion, c'est l'indépendance d'opinion. Aussi disons-nous que si la majorité des électeurs du comté de Bellechasse lui faisait faux-bond, elle commettrait une de ces lâchetés que rien ne peut ensuite racheter.

Comment! voilà un homme qui, sans être un millionnaire, dédaigne les dons de la fortune, prétend conserver sa liberté et sa dignité personnelles maintenir ferme et droite sa ligne de conduite. Cela est vraiment scandaleux et tous ceux qui n'ont pas tant de coeur, s'indignent. Voir quelqu'un à ce point honnête et convaincu, cela fait involontairement rougir. Il faut l'abattre.

Le curé dans son prosbytère et le bourgeois à son foyer, semblent ne pas se douter ou ne pas voir où en est arrivée la corruption. L'avenir leur prépare de douloureuses surprises, et lorsqu'ils ouvriront les yeux, il sera trop tard pour arrêter les progrès du mal. L'opinion publique sera à jamais étouffée et l'indépendance éteinte. On ne pourra plus rendre au sentiment de sa dignité, ni réveiller au son du péril, ce peuple qu'on aura laissé abâtardir.

Nous subirons alors les conséquences des abus que nous laissons commettre aujourd'hui. On ne trouvera plus personne pour lutter contre la démoralisation générale. Chacun se laissera aller à la dérive vers l'abîme où s'engloutira tout un peuple.

BULLETIN ELECTORAL

M. Fournier a parlé hier à St-Raphael à la suite de l'office du matin. M. Caron s'y trouvait aussi, mais il paraît que l'on ne veut pas décidément lui laisser la faculté de s'exprimer, et que son éloquence n'a pas un prestige immense; il a suffi que, lors de sa réplique après vêpres, deux électeurs se disent quelques mots au-dessus du ton ordinaire pour que tout le monde accourût de ce côté-là et plantât M. Caron seul sur le husting.

Les nouvelles que nous recevons du comté de Portneuf sont très favorables au Dr St-Georges qui se présente en opposition à M. Brousseau. Les électeurs les plus influents des paroisses de Deschambault, Portneuf, Cap Santé, etc., nous disent que les chances de M. Brousseau sont plus que problématiques, et que la Pointe-aux-Trembles, son château-fort, est très divisée sur les deux candidatures.

M. Le Beaubien, député à la Chambre locale, se présente pour la Chambre des Communes dans le comté de Hochelaga.

La Nomination pour Trois-Rivières aura lieu vendredi prochain, le 26 juillet.

Pour St-Maurice et Champlain, lundi, le 29 juillet. Dans ces deux comtés on se prépare à la lutte et la votation se fera le 5 août.

FAITS DIVERS

Pour le Saguenay. — Le vapeur *Union*, capt. Couvrette, laissera le quai St-André demain, jeudi, à 7 heures a. m., pour le Saguenay en arrêtant à la Malbaie, à la Rivière-du-Loup, à Tadoussac et à la Baie des Ha! Ha!

Cour de police. — Présent: Son Honneur le Juge Doucet:

Deux matelots du navire *Stag*, pour s'être absentés de leur navire sans la permission du capitaine, sont condamnés à une semaine de prison.

John Burns et Emrik Gustaf Sikstrum, arrêtés pour avoir été trouvés flânant autour du navire *Oswald*, comparaissent et plaident non coupables. Cause fixée à mercredi pour preuve.

Clara Wilson, accusée de vol de $8.00, propriété d'un marin, comparait et plaide non coupable. Cause fixée à demain.

Au Petit jour

LE CINEMA EN LITHUANIE

La Lithuanie n'est pas accueillante pour les étrangers qui veulent vivre du Cinéma. Le gouvernement vient de décider que tout propriétaire de théâtre cinématographique doit être de nationalité lithuanienne. Les films étrangers ne peuvent être exploités que s'ils portent un titre en langue nationale. Ce qui complique davantage encore la tâche des directeurs, c'est qu'ils sont obligés de faire précéder le grand film de leur programme par une chronique ou un documentaire inspiré de la vie en Lithuanie.

MUSSOLINI ET L'ETATISME

L'écrivain Allemand Ludwig a longuement interviewé Mussolini notamment sur le fascisme étatiste.

—Vous construisez ou plutôt vous édifiez comme les Russes, dit M. Ludwig vous contraignez les banques à soutenir les industriels et les industriels à tenir ferme les ouvriers. Je ne sais si ce n'est pas là du socialisme d'Etat.

—Entendons - nous bien, l'Etat fasciste dirige et contrôle tout depuis les entreprises de pêche jusqu'à l'industrie lourde du Val d'Aoste. L'Etat est propriétaire des mines et des carrières, l'Etat appartiennent beaucoup d'établissement. Cependant tout cela n'est pas du socialisme d'Etat parce que nous ne désirons pas l'établissement d'un monopole dans lequel l'Etat serait tout. Nous appelons cela intervention de l'Etat et c'est entièrement défini dans la Charte du Travail. Si quelque chose ne marche pas bien, l'Etat intervient".

M. BRIAND A L'EGLISE

M. Briand représentait le gouvernement aux obsèques des marins qui avaient péri dans la catastrophe du *Pluviôse*.

C'était à Calais. Le cortège se dirigea vers l'église.

Il y eut un moment de curiosité: depuis la séparation de l'Eglise et de l'Etat, jamais un ministre n'avait pénétré officiellement dans une église. Qu'allait faire M. Briand?

Au temps de ses débuts ministériels — sous Waldeck-Rousseau —M. Briand avait été délégué pour représenter le gouvernement aux obsèques des marins qui avaient péri dans la catastrophe du *Pluviôse*.

Arrivé devant la chapelle, il dit simplement aux eprsonnages officiels qui semblaient marquer quelque hésitation:

—Messieurs, il faut y aller.

Et il entra dans la nef et alla prendre sa place dans le choeur de la manière la plus naturelle du monde.

POURQUOI THOIRY?

Le nom de Thoiry, petite commune de l'Ain, est entré dans la géographie de l'histoire à cause des entretiens diplomatiques qu'y amorça M. Briand en 1928.

Un jour que M. Briand, à Genève, avait invité pour le soir à dîner M. Quinones de Léon, délégué à la Société des Nations, celui-ci se trouva causer avec l'envoyé spécial d'un grand journal européen, gastronome éclectique.

Le journaliste était mécontent de ce que la séance de la Société des Nations s'était prolongée plus que de coutume. On avait retardé son déjeuner, à cet homme! un déjeuner dont il se régalait par avance, parce qu'on lui avait signalé l'endroit, Thoiry, comme un petit coin où les truites s'accommodaient fort bien et pas cher.

Intéressé par cet aveu, l'ambassadeur d'Espagne dit galement au journaliste:

—Confidence pour confidence, je vous avoue que ce soir même je suis invité par M. Briand.

Vous allez à Thoiry, et bien, si vous êtes content, commandez un dîner pour le soir et je m'arrangerai pour décider M. Briand à m'inviter à Thoiry.

Le journaliste fut très satisfait du déjeuner et en fit part à M. Quinones de Léon qui amorça sa négociation.

En reconnaissance, pour le journaliste qui l'avait "tuyauté", M. Quinones de Léon l'invita avec quelques-uns de ses confrères.

Leurs autos précédaient celle de M. Briand.

Au dixième kilomètre, M. Briand, s'adressant à M. Quinones de Léon, s'écria: "Vous m'avez dit que c'était à côté et nous n'y sommes pas encore?

—Oh! 17 kilomètres à peine. Nous y arrivons, cher ami.

L'aubergiste prévenu avait, à son habitude, d'ailleurs, préparé un excellent dîner après lequel M. Briand sortit seul, et longuement, très longuement, scruta les alentours.

Il eut également, seul à seul, un entretien assez long avec l'aubergiste.

L'entrevue Briand-Stresmann venait d'être amorcée à Thoiry, petite commune, jusque-là simplement réputée pour ses poissons de pisciculture.

ENQUETES SUR DEUX MORTS TRAGIQUES

Un étranger meurt subitement à Montmagny. — A St-Pamphile de L'Islet un jeune homme se tue accidentellement.

A LA CHASSE

Le Dr Joseph Cloutier, du Cap St-Ignace, coroner du district, a tenu hier une enquête sur la mort subite, survenue à Montmagny, d'un homme qui avait déclaré s'appeler Alphonse Buteau. On croit qu'il s'agit d'un résident de St-Epiphane.

Arrivé à Montmagny mercredi, sur le train de 11 heures 25, Buteau prit une chambre à l'hôtel Windsor. Il paraissait fatigué. Il se rendit chez le Dr Antoine Bélanger qui lui conseilla d'aller à l'hôpital. L'homme revint cependant à l'hôtel. A différentes reprises le personnel, inquiet, le visita. Hier matin, une servante qui allait lui porter son déjeuner le trouva encore plus mal. Un prêtre fut mandé et lorsqu'il arriva Buteau avait cessé de vivre.

Dans une ceinture que portait le défunt — il était vêtu en habits de travail — on a trouvé une somme de $601.42.

Un verdict de mort naturelle a été rendu.

Un téléphone au curé de Ste-Epiphane a révélé qu'il n'y avait personne du nom d'Alphonse Buteau dans cette paroisse. D'après la description donnée il s'agirait d'un nommé Omer Parent.

Vendredi dernier, le Dr Cloutier a tenu une enquête à St-Pamphile, comté de L'Islet, sur la mort d'Arthur Dubé, fils, âgé de 28 ans. Dubé était parti pour la chasse. Le lendemain matin, comme il n'était pas encore de retour, on commença des recherches. Deux jours plus tard on retrouva le cadavre de Dubé portant une blesusre au front. Sa carabine gisait près de lui.

Le cadavre fut retrouvé par M. Amédée Leclerc.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu.

PREMIERE GRAND'MESSE

Les RR. PP. Robert Lavallée et Raymond Bernier, de la communauté des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) célébreront leur première grand'messe dimanche prochain dans leur paroisse respective, le premier à Berthier (en bas) et le second à Beauceville. Ces deux jeunes religieux ont été ordonnés en la cathédrale de Carthage, par Mgr Lemaitre, des P. B., le 29 juin dernier. Ce sont deux anciens élèves du Séminaire de Québec. Ils ont terminé leurs études classiques en 1926-27.

Au cours de la première grand'messe du R. P. Lavallée, le sermon de circonstance sera donné par Mgr Camille Roy, P. A., Recteur de l'Université Laval, et le R. Paul Bernier, O. P., donnera le sermon à Beauceville, dimanche prochain, au cours de la première grand'messe de son frère, le R. P. Raymond Bernier, des P. B.

Le R. P. Lavallée est le fils de feu le capitaine Johnny Lavallée, et de Mme Lavallée, de Berthier en bas, et le R. P. Raymond Bernier est le fils de feu le Dr J.-E. Bernier, de Beauceville. Il est aussi le neveu de M. l'abbé Bernier, curé de Lauzon, de M. le Juge Alphonse Bernier, de la Cour Supérieure, et de M. J.-Arthur Bernier, organiste de la paroisse St-Jean Baptiste de notre ville.

ENQUETES DU CORONER

Le docteur Jules Vallée, coroner du district de Québec, a tenu trois enquêtes au cours de la journée d'hier. Le docteur Vallée a d'abord présidé l'ouverture de l'enquête sur les circonstances qui ont entouré la mort du soldat Charlie Pessie, membre de la Fanfare du Royal 22ème Régiment, décédé mercredi soir dernier, à la suite d'un accident d'automobile. A la demande même du coroner, cette enquête a été ajournée afin de permettre au docteur A. Marois de pratiquer l'autopsie.

Plusieurs témoins ont alors été entendus, notamment le capitaine Flynn, le docteur Tremblay, le docteur Stevenson, et le soldat Lacroix. A la reprise, aujourd'hui, le docteur Marois, médecin légiste, fera rapport de ses constatations et d'autres témoins se feront entendre.

Hier après-midi, le docteur Vallée s'est rendu à St-Grégoire de Montmorency et à St-David de Lévis.

UNE COLLISION

Deux automobiles, un Ford et un Hudson, sont venus en collision, hier soir, vers huit heures et trente, sur le chemin St-Louis. Les deux chars sont considérablement endommagés. Le Ford, licence 10,711, était conduit par M. Alf. LeBel, de la rue de la Reine, et se dirigeait vers l'ouest. Le Hudson, propriété de M. Jean Bergeron, de la rue Des Prairies, allait vers l'est. L'officier Leclerc, du département de la circulation, a été le premier rendu sur les lieux de l'accident.

ACCIDENT AU 40 POUCES

Le tuyau de quarante pouces s'est brisé au cours de la nuit de mercredi à jeudi, sur la rue Garagonthier, non loin du garage municipal.

La défectuosité a heureusement été signalée sans retard et il a été possible d'éviter les graves conséquences qu'elle aurait pu amener. Les ouvriers du département municipal de l'aqueduc ont effectué les réparations sans qu'il ait été nécessaire de diminuer la pression. Aucune partie de la ville n'a été privée d'eau.

PRIX DE L'ABONNEMENT A NOTRE JOURNAL POUR UN AN

A la campagne	$4.00
En ville	$5.00
Aux Etats-Unis	$6.00
En Europe	$10.00

FETE AU SOUS-CHEF OMER BELANGER

A l'occasion du 57e anniversaire de l'entrée au département du Feu du chef de district Omer Bélanger, ses nombreux amis n'ont pas voulu se contenter de la démonstration qu'ils lui ont faite ces jours derniers et ont organisé, pour dimanche le 24 juillet, une magnifique fête champêtre.

Cette fête aura lieu à la maison d'été de M. Alfred Nadeau, chemin du Lac Beauport, (côté gauche), et promet d'être un succès si l'on en juge par le nombre des invitations lancées par l'organisation que l'on y apporte. Le départ se fera sur la place Jacques-Cartier, à 1 heure et demie, beau ou mauvais temps.

INTERVIEW EXPRESS

La législation sur les accidents du Travail. — Le cumul de la rente avec le salaire sur le traitement.

La législation sur les accidents du travail va, une fois de plus, être modifiée afin que les intéressés puissent cumuler la rente allouée en raison d'un accident du travail avec le traitement ou le salaire servi notamment par l'Etat, les départements, les communes ou les établissements publics.

Un tres grand nombre de députés ont approuvé cette réforme législative. Et M. Robert Schuman, député de la Moselle, nous a dit:

—"L'imputation des rentes-accidents sur le traitement ou salaire qui est dû à la victime en raison de son travail fourni postérieurement à l'accident, est de pratique courante dans tous les services publics, dont les agents ne bénéficient pas d'un statut autorisant expressément le cumul. Cette imputation a lieu même si l'agent, en raison de son incapacité réduite, a été affecté à un emploi moins rémunéré que celui qu'il occupait au moment de l'accident. Les prestations prévues par la législation sur les accidents du travail constituent une réparation forfaitaire du préjudice et s'efforce de l'utiliser au mieux, en restant au service de son employeur, celui-ci doit une rémunération correspondante à la valeur effective de ce travail. Aucune considération de droit et de fait ne l'autorise à amputer cette rémunération du montant total ou partiel de la rente-accident, qui n'est nullement la contre-partie des services rendus postérieurement à l'accident. Alors que le législateur dans l'état actuel des choses ne peut pour le moment intervenir dans la fixation des entreprises privées, régies par la liberté des conventions, il ne saurait se désintéresser des établissements publics ni des établissements dont le personnel est rétribué d'après les barèmes fixés par la loi ou avec le concours des pouvoirs publics.

Ajoutons que déjà, au cours de la 13e législature, dans sa séance du 22 décembre 1927, la Chambre s'était prononcée en faveur d'une propoction de loi dont l'esprit même est repris dans le texte sur lequel le Parlement va délibérer.

LA FETE DU PATRONAGE

Notre journal a déjà publié le programme de la célébration de la fête de Saint-Vincent de Paul, au Patronage de la Côte d'Abraham. Cette fête, dimanche, sera présidée par S. E. Mgr Villeneuve, archevêque de Québec.

Certaines modifications ont été faites à ce programme et il nous fait plaisir de le mettre de nouveau sous les yeux de nos lecteurs avec tous les changements qui y ont été apportés.

PROGRAMME

1 heure p. m. Rassemblement général.

2 heures. — Démonstration gymnique.

1 — Défilé des gymnastes

2 — Escrime avec bâtons — Figures.

3 — Sauts à la perche

4 — Gymnastique suédoise avec mils et barres à sphères. Les gymnastes vont à la rencontre de Son Excellence. Entrée solennelle, Salut à Son Excellence.

5 — Exercices d'assouplissement sur matelas.

6 — Quête au profit du corps des gymnastes.

7 — Pyramides avec bâtons.

8 — Jeux de force et d'agilité sur barres-fixes doubles.

9 — Pyramides humaines sans agrès.

Rassemblement général
Décorations
Défilé

4 heures 30 — Réception officielle à la chapelle.

Adresse du Rév. Père Supérieure, réponse de Son Excellence.

Bénédiction du Très Saint Sacrement.

LA CONVENTION DES KIWANIENS

M. Gerald Martineau, secrétaire du club de Québec, soumet le rapport de la récente convention internationale de Détroit.

LES ELECTIONS

M. Gerald Martineau, secrétaire du Club Kiwanis, a soumis un intéressant rapport de la récente convention internationale des Kiwaniens ténue à Détroit, récemment, au cours du lunch hebdomadaire du club, hier midi, au Château Frontenac. Au cours de ces assises, le club Kiwanis de Québec était représenté par MM. Martineau et Bigonnesse.

Commencé le 19 juin, le congrès prit fin le 23 du même mois. Le conférencier résuma le travail accompli à chacune des séances, commentant, aux applaudissements des membres, les activités kiwaniennes. Le rapport indique que les clubs Kiwanis se sont dépensés sans compter, tant en argent qu'en dévouement, pour secourir leurs semblables éprouvés par la crise économique.

Les élections générales, au cours de la convention, ont donné le résultat suivant: Président général, Carl-E. Endicott, de Huntingdon, Indiana; Vice-président des Etats-Unis, J.-L. Johns, de Appletown, Wis.; Vice-président du Canada, Andrew White, d'Edmonton, Alberta; un autre officier représentant le Canada fut également élu, le kiwanien Isaac - P. McNabb, de Peterboro, Ont.

Notons que M. Martineau fit partie du comité de nomination, comme représentant du Canada, au cours des élections.

Deux des principales résolutions adoptées au cours des assises internationales des Kiwaniens ont pour but de livrer une guerre sans merci au communisme, au crime, au radicalisme, et aux infractions au lois des Etats Unis et du Canada.

En terminant, M. Martineau déclara: "Nous existons, Kiwaniens, seulement pour venir en aide aux autres. Que le but du Kiwanien nous serve toujours d'étoile polaire. La convention de Détroit fut un magnifique succès et j'en suis revenu plus kiwanien que jamais".

Présenté par le président, M. L.-B. Ramsey, M. Martineau fut félicité de son rapport par le Rév. Gordon, puis son compagnon au congrès, M. Bigonnesse.

Au cours de la réunion le kiwanien P.-E. Nadeau exécuta avec brio plusieurs chansons, accompagné par M. Léonce Crépault, un artiste réputé de notre ville, qui égaye les lunchs des kiwaniens depuis neuf ans, avec des programmes variés et toujours intéressants.

UNE MORT SUBITE

Un contremaitre de fonderie du smelter de Noranda, à Rouyn, M. Benjamin-Clifford Tomlinson, âgé de 40 ans, est mort subitement mercredi, à 2 heures. Avant de manger, M. Tomlinson avait joué au tennis et se dirigeait vers l'hôtel, quand il fit la rencontre de son frère arrivé récemment d'Ontario. Il l'invita à dîner et durant le repas il s'affaissa soudainement. On manda d'urgence le Dr Linklater, qui arriva pour constater la mort.

Le défunt, qui ne travaillait à la mine Noranda que depuis trois mois, ayant été auparavant employé dans les mines d'or du Pérou et du Chili, laisse dans le deuil son épouse, actuellement en repos dans le Sud des Etats-Unis.

Le coroner du district a tenu une enquête et a rendu le verdict de mort par angine de poitrine.

Les funérailles auront lieu à Richmond-Hills, comté de York, Ontario.

FEU M. E. TREMBLAY

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Emile Tremblay, de Matane, décédé mercredi soir, à l'hôpital Jeffery Hale, à l'âge de 65 ans. M. Tremblay était contremaître à l'emploi de la compagnie Price Brothers depuis près de 45 ans et ne comptait que des amis. Sa mort causera de vifs et profonds regrets à Matane et dans la région du bas du fleuve.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Dame Alice Dufour, trois fils, MM. Henri, Raoul et Léopold Tremblay; cinq filles, madame J. Labrie, madame André Rioux, madame Laurent Thibault et mesdemoiselles Cécile et Irma Tremblay.

A la famille en deuil, L'Evénement offre l'expression de ses plus vives condoléances.

"Quelle preuve avez-vous que cet homme était ivre?"
"Il m'a donné vingt-cinq sous et m'a dit Bon shoir!".
—London Opinion

Carnet Mondain

L'honorable M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la Province, a assisté, hier soir, à Ottawa, avec madame Taschereau, au dîner d'Etat donné en l'honneur des délégués à la conférence économique impériale. A leur retour, le premier ministre et madame Taschereau se rendront à la Pointe de la Rivière-du-Loup. L'honorable M. Taschereau sera de retour en ville lundi.

L'honorable juge Camille Pouliot part aujourd'hui pour Montréal, où il assistera aux funérailles de son beau-frère, M. Arthur Berthiaume, président de "La Presse".

Madame Maurice Dupré, épouse du Solliciteur-Général du Canada, qui passe les mois d'été à la Pointe-au-Pic avec ses enfants, est partie pour Ottawa, où elle séjournera quelque temps à l'occasion de la conférence impériale.

Lord Rothermere, qui a passé quelques semaines au Canada, s'est embarqué mercredi sur l'"Empress of Britain" pour retourner à Londres.

M. et madame Pierre-F. Casgrain ont assisté, hier soir, au dîner d'Etat donné à Ottawa en l'honneur des délégués à la conférence impériale.

M. Charles Frémont, C.R., est parti pour Notre-Dame du Portage, où il rejoindra sa famille.

M. Oscar Morin, sous-ministre des Affaires municipales et président de la Commission municipale, et madame Morin font le voyage de l'Union des municipalités à New-York à bord du "Laurentic".

La famille de M. J.-P.-A. Gravel passe un mois à Carleton-sur-Mer.

M. Ephraim Bédard, C.R., M.P.P., partira ce soir pour la Rivière-Ouelle, où sa famille passe la belle saison. Le député du comté de Québec sera de retour lundi soir.

Allez-vous au Portage ou à Rivière-du-Loup pour la fin de semaine? Si oui, arrêtez au "DE GASPE", de St-Jean-Port-Joli pour un bon repas. Taux spéciaux à la semaine.
HOTEL "DE GASPE"
Richard Turgeon, prop.

Mademoiselle Lucie Auger reviendra aujourd'hui de Sainte-Catherine, où elle a passé une semaine, l'invitée de M. et madame de Saint-Denis Prévost.

Madame D.-P. Papineau est revenue de Kénogami, où elle a passé quelque temps, l'invitée de M. et madame E. Flynn.

M. et madame Paul Miquelon et leurs enfants passent la belle saison à Cap-à-l'Aigle.

Madame Wilfrid Lamontagne et madame Raymond Desmarais recevaient à une partie de cartes et à l'heure du thé hier après-midi, en l'honneur de mademoiselle Fernande Côté, à l'occasion de son prochain mariage. Mesdemoiselles Marie-Paul, Thérèse et Marcelle Côté servaient le thé et les glaces.

Mademoiselle Rolande Ménard et mademoiselle Cécile Pageau, de Québec, passent une semaine à l'hôtel "de Gaspé", à Saint-Jean Port-Joli.

Après deux ans d'études à l'Université d'Oxford, à titre de boursier Rhodes, M. Charles-Edouard Bilodeau, avocat, s'embarque aujourd'hui à bord du "Duchess of Bedford" pour venir passer une vacance dans sa famille à la Beauce. M. Bilodeau retournera à Oxford aux premiers jours d'octobre. Ce jeune avocat continue d'obtenir les succès qu'il a connus à l'Université Laval.

Madame Florian-J. Dorval et ses enfants, MM. Florian, Jr., Jean-Paul et Conrad, et mesdemoiselles Georgette et Madone, partiront cet après-midi pour une quinzaine à Notre-Dame du Portage.

Mesdemoiselles Béatrice et Andrée Trépanier, de Québec, sont au "de Gaspé", à Saint-Jean Port-Joli, pour une huitaine.

M. Alphonse Lacroix est revenu, à bord du "Québec", d'un voyage à Jonquières, à Chicoutimi et à la Pointe-au-Pic.

Mademoiselle Margot Duhamel est à Saint-Félicien pour quelque temps l'invitée de ses beaux-parents, M. et madame Cyprien Gagnon.

M. et madame J.-E. Couture, de Hull, annoncent les fiançailles de leur fille, Jeanne, à M. Lucien Bolduc, de Montréal, fils de M. le docteur J.-B. Bolduc, décédé, et de madame Bolduc, de Québec. Le mariage aura lieu en septembre.

Mademoiselle R. Harton, de Montréal, est à Saint-Jean Port-Joli pour une semaine, à l'hôtel "de Gaspé".

M. L.-R. Ouellet, agent de billets pour le C. N. R., ainsi que madame Ouellet, et leurs fillettes, qui étaient de passage chez madame Eugène Ouellet depuis quelques jours, ont quitté Québec hier pour aller s'installer définitivement à Washington. Mademoiselle Anne-Marie Ouellet les accompagne.

M. Albert Gratton, de Montréal, est de passage à Québec pour quelque temps.

Dans la métropole

(Dép. spéciale à L'Evénement)

Montréal, 22. — A l'occasion de l'ouverture officielle de la Conférence, l'honorable M. Ernest Lapointe et madame Lapointe, ainsi que M. et madame Pierre Casgrain, sont de passage dans la capitale. Ils ont été, mercredi soir, les hôtes du très honorable Mackenzie King, chef de l'opposition, à sa villa de Kingsmere.

M. Emile Vaillancourt reviendra d'Europe cette semaine à bord du "Duchess of Atholl".

M. et madame H.-P.-G. Bertrand s'embarqueront aujourd'hui pour l'Europe, à bord du "Duchess of Richmond".

Le juge et madame P.-A. Choquette et leur fils, M. A. Choquette passent l'été à l'Ile d'Orléans.

Madame L.-N. Bertrand, de Brockville, Ontario, est actuellement l'invitée de sa soeur, madame Tracy Howard, de Westmount.

L'hon. juge Louis Coderre et sa fille, Marguerite, sont partis pour Ottawa, où ils passeront quelque temps, à l'occasion de la Conférence Impériale.

Mademoiselle Suzanne Paquette passe quelques jours à Saint-Ours, l'invitée de mademoiselle Emina Coderre.

Le docteur et madame Jean Brisebois et leur fillette, Ginette, ont fait récemment un voyage à North Bay, Ont.

M. Jean Rolland, de Montréal, et ses filles, mesdemoiselles Aline et Géraldine Rolland, ont fait, dernièrement, un séjour à Pointe-au-Pic.

Dans la capitale

(Dép. spéciale à L'Evénement)

Ottawa, 22. — Son Excellence le Gouverneur-Général a reçu, mercredi, les membres de la délégation sud-africaine à la conférence impériale et l'honorable M. L.-E. Emerson, de la délégation de Terreneuve.

Madame Stanley Baldwin, Lady Hailsham et madame Walter Runciman ont pris le thé à Rideau Hall, mercredi après-midi.

La Comtesse di Villanova a reçu à dîner, mercredi soir, avant le bal donné par le Comte de la Grèze, au Country Club.

Le colonel et madame Hanford MacNider sont de retour dans la capitale.

Le ministre de France et madame C.-A. Henry ont reçu à dîner, mercredi soir.

Madame Peter Heenan est arrivée dans la capitale et a pris ses appartements au Château Laurier.

Lady Foster, de Londres, est en ce moment l'invitée de madame J.-A. Stevens, à Rockliffe.

Madame E.-Stanley Bruce, madame N.-C. Havenga, madame L.-E Emerson, madame H.-H. Gullett madame P.-G.-W. Grobler, madame J.-H. Thomas et madame A.-S.-J. Fourie ont pris le thé à Rideau Hall, mercredi après-midi.

NOTE PERSONNELLE

Le Dr Henri Laliberté, 39, rue Sainte-Ursule, sera absent de son bureau pour une huitaine, à partir de dimanche, le 24 courant.

CE TON PLUS CLAIR
Vaut la peine d'être recherché
Il est l'indice positif, la preuve irréfutable que vos vêtements ont subi un nettoyage à fond par l'enlèvement complet de toutes les saletés, tandis qu'elles auront été déplacées, répandues dans vos tissus par un nettoyage à bon marché.
P. Ferland
TEINTURIER, NETTOYEUR EXPERT
155-157, RUE DU PONT TEL. 4-3531
Vos vêtements sont assurés sans change contre le feu et le vol.

LES MIETTES DE L'HISTOIRE

(22 juillet 1789).

Création du premier évêché des Etats-Unis.

A la fin du XIIIe siècle, le nombre des catholiques augmentait sensiblement aux Etats-Unis. Ils étaient cinq cents mille en 1789 mais, parmi eux, beaucoup ne pratiquaient guère. Le noyau de catholiques sincères et pieux était formé par des Irlandais persécutés chez eux par les Anglais et qui étaient venus vivre en liberté dans la jeune République indépendante dont la grande majorité était protestante.

Les catholiques réclamaient un évêque et le Pape, le 22 juillet 1789, après avoir consulté les plus notoires d'entre eux, décida la création d'un évêché qu'il fixa à altimore. Le titulaire fut un prêtre irlandais, l'abbé John Caroll, très pieux, plein de zèle et qui se rendit aussitôt à Rome pour se faire sacrer.

Baltimore devint donc le diocèse le plus étendu du monde entier. Le Gouvernement de Washington vit sans grand plaisir cette nouvelle institution, mais ne s'opposa pas cependant à son établissement.

Excellent propagandiste et administrateur actif, Mgr John Caroll envoya des missions un un peu de tous les côtés. eLs prêtres français qui fuyaient la Révolution apportèrent un sérieux appoint au clergé dse Etats-Unis et furent d'ailleurs très bien accueillis ; beaucoup se fixèrent là-bas, occupant des postes importants et ne revinrent plus en France.

Quoiqu'il en soit, le catholicisme prospéra, grandit et brilla et, en 1808, Pie VII institua d'autres évêchés à Boston, New-oYrk, Philadelphie et Richmond. Le premier évêque de New-York fut un prêtre français émigré, Mgr Dubois.

Les évêques, dès les premiers jours, reprirent une tradition de la première époque de l'Eglise. Tous les trois ans ils se réunirent en Synode, discutant les intérêts religieux et, depuis, cette habiture, très bien vue de Rome, se'st perpétuée.

Jean BERNARD.
(reproduction interdite)

OEUFS FRAIS ET BEURRE EXQUIS
Voilà ce que vous aurez chez F.-A. LaRose, au marché Berthelot.
ALLEZ-Y
Vous ne sauriez avoir un meilleur service que celui qui se donne chez F.-A. LaRose, au marché Berthelot. Vous pouvez être certain que les oeufs frais, le beurre si pur que vend M. LaRose sont des produits de ferme de toute première classe. Vous n'avez qu'à les essayer une fois pour vous en rendre compte. C'est le meilleur moyen. Rendez-vous au marché Berthelot et achetez les produits de M. F.-A. LaRose.

LE SERTISSAGE DES DIAMANTS OU PIERRES PRECIEUSES
Notre nouvelle méthode de sertir le diamant ou pierre précieuse est beaucoup plus avantageuse. Solidité absolue, apparence féminine et très distinguée.
Nous faisons une spécialité de remonter les bagues démodées. Venez à notre magasin. Consultez-nous à propos de votre bague. Ne risquez pas de perdre vos diamants à cause de l'usure de la monture. Une nouvelle monture vous coûtera beaucoup moins cher qu'un de vos diamants que vous perdrez par négligence.
Donc, n'hésitez pas. Consultez-nous sans plus tarder. Nous nous spécialisons aussi dans la réparation de toutes marques. Ouvrage très soigné, satisfaction garantie.
Pour tout ce qui regarde horlogerie et bijouterie, vous trouverez satisfaction à notre magasin de Limoilou.
A.-E. DIONNE
Horloger-Bijoutier
Inspecteur des montres du C.N.R.
171, 5ème rue, Québec.

ACHETEZ DE BONNES VIANDES
Choisissez bien votre boucher : viandes et légumes frais.
EMILE GODIN
De nos jours, il se fait une concurrence extraordinaire entre les divers marchands de produits alimentaires.
Chacun s'efforce d'offrir ses marchandises au plus bas prix possible. Voilà qui montre que la concurrence est avantageuse parce qu'elle empêche le commerçant d'abuser de son client.
Pour ce qui regarde les produits en boites conserves, il est plus difficile de tromper le public car la qualité est spécifiée sur la boite et chacun est ainsi à même de connaître ce qu'il va acheter. Mais pour les viandes, c'est bien différent. Un boucher qui saurait bien tailler un quartier de boeuf de qualité secondaire, pourrait aussi bien le présenter à ses clients comme un morceau de choix. Le truc ne serait découvert que lors de la consommation. Beaucoup de vendeurs de viandes annoncent des produits de première qualité quand ils n'offrent que des morceaux de second ordre.
En achetant vos viandes fraiches chez EMILE GODIN, vous pouvez toujours être certain d'obtenir des viandes de choix, car la maison Emile Godin est reconnue depuis longtemps comme un établissement dans lequel on n'offre en vente que des viandes de choix. Si vous êtes toujours certain de la qualité de vos viandes, vous vous trouverez nécessairement à économiser. C'est donc ce que vous ferez en achetant chez Emile Godin, 280½, rue Saint-Olivier, Tél. : 6864.

Grands SPECIAUX
POUR CETTE SEMAINE
Notre Vente de Liquidation est un réel succès.--- Nos valeurs s'écoulent rapidement.--- Il y va de votre intérêt de suivre nos prix.
Voici quelques spéciaux pour cette semaine :
1000 prs SOULIERS toilette ou de Sport, pour dames. Un choix considérable de modèles a été soustrait de notre stock régulier pour cette occasion.
SOULIERS en kid blanc, rouge, vert, bleu en cuir verni, ou en toile naturelle ou blanche.. Formes escarpins, Gore ou à lanières, talons hauts ou cubains. Pointures 2 1-2 à 7.
Grand Spécial $1.49
1000 paires SOULIERS en veau pour messieurs, "Goodyear Welt", formes des plus confortables, semelles doubles ou simples. Valeurs de $4.00 à $6.00. Pointures 5 1-2 à 10. Prix de notre liquidation.....
$1.95 - $2.95 - $3.95
600 prs Jolis SOULIERS toilette pour dames, en kid, noir, brun, ou cuir verni, garni "Gore", escarpins ou à lanières, talons hauts ou cubains. Pointures 2 1-2 à 7.
Prix de Liquidation..... $1.95
VALEURS INSURPASSABLES
600 paires SOULIERS en veau ou en kid Goodyear-Welt, pour Messieurs, dans les marques réputées "Strider, "Tetreault", "Perkins" et autres, y compris notre fameuse ligne si connue "Spécial 6". Valeur de $6.00, $7.00 et $8.00. Semelles doubles ou simple, soulier de toilette ou de rue. Pointures, 5½ à 10.
Prix de liquidation..... $5.00
Ne laissez pas passez ces aubaines. Venez nous voir.
LS. DESCHENES, Ltée
320 rue St-Jean 269 rue St-Joseph

La Plus Profitable
Vente de Juillet
Commence Vendredi
CHEZ
MOZART LTEE
310 Rue St-Joseph

Nous avons jamais offert de plus attrayantes marchandises d'été. Jamais les prix des articles les plus nécessaires n'ont été si raisonnables. Nous prouvons mainte et mainte fois de la façon la plus convaincante et la plus catégorique qu'il n'est pas dispendieux d'acheter chez MOZART.
Lisez et Comparez ces Valeurs
3 Jolis groupes de Robes
ROBES en pure soie, imprimée, unie, modèle sans manches, manches courtes et plusieurs petits ensembles. Des valeurs qui vous intéresseront beaucoup à ces bas prix.
$2.95 $4.95 $5.95
LE DERNIER APPEL
pour les manteaux de dames et jeunes filles. Il vous paiera d'acheter un manteau dès maintenant parce que les prix que nous vous offrons sont posivement les plus bas en ville.
Voici trois jolis groupes à ces bas prix incroyables .....
$5.00 $9.95 $12.95
Des Valeurs Jusqu'à $35.00

Messieurs!
Pourquoi ne pas avoir le plaisir de porter un élégant complet MOZART? Nos qualités sont supérieures et nos prix inférieurs. Un achat spécial et positivement la meilleure valeur de la saison nous permet de vendre ces complets à de si bas prix. Ne les confondez pas avec ceux d'une vente ordinaire.
Bel assortiment de teintes et grandeurs
2 JOLIS GROUPES
Groupe No. 1 — $12.95 — 1 et 2 Pantalons
Groupe No. 2 — $17.50 — 2 Pantalons

PRENEZ GARDE
Les Pellicules causent la calvitie
. . . Arrêtez-les sans retard! Débarrassez-vous des pellicules; conservez votre cuir chevelu en bonne santé par l'usage constant du Kino-Pétrol de "Lormel."
Grâce à un procédé nouveau de raffinerie, ce pétrole, parfumé à la lavande, est traité de façon à en rendre l'emploi agréable et en fait un tonique qui rafraichit le cuir chevelu et aide à la croissance des cheveux.
$1.00 le flacon de 6 oz.
Carton vert et argent
LORME
KINO-PETROL
Distributeurs généraux
STARR SALES CO., Inc.
1207 rue Amherst - Montréal
Représentant à Québec :
L. VALLERAND, 229, Blv. des Fossés
TEL : 3-1394

Enseignement Secondaire des Jeunes Filles

COURS THEVENET

Depuis l'établissement du cours classique à Sillery, en 1924, on a souvent demandé aux Religieuses de Jésus-Marie, un externat pour certaines jeunes filles, désireuses de commencer leurs études secondaires, et ne pouvant le faire dans un pensionnat.

Avec l'autorisation de Son Excellence Monseigneur Villeneuve, Archevêque de Québec, le Collège de Sillery se rendra à la demande des familles.

Le 7 septembre, s'ouvrira dans la paroisse Saint-Dominique, grâce au bienveillant accueil du Révérend Père Martin, le "COURS THEVENET". Ce nom lui est donné à cause de la Révérende Mère Saint-Ignace-Claudine Thévenet, fondatrice des Religieuses de Jésus-Marie, à Lyon, en 1818.

Ce cours ne sera, pour ainsi dire, qu'une succursale du Collège de Sillery. C'est dire que les élèves du COURS THEVENET passeront les mêmes examens que les collégiennes le Sillery, auront les mêmes droits et participeront aux mêmes privilèges.

Seront admises au COURS THEVENET, sans autre examen au préalable, celles qui, au minimum, auront obtenu leur certificat du Cours Moyen, à l'Université Laval.

Les élèves qui ont suivi les programmes du Bureau des Examinateurs et comp'été leur 6ème ou leur 7ème année, devront subir un examen de dictée française, d'anglais, d'arithmétique, équivalent à l'épreuve donnée par l'Université Laval pour le certificat du Cours Moyen.

Les parents qui ont l'intention de faire commencer le Cours classique à leurs jeunes filles voudront bien, pour les conditions et autres renseignements, s'adresser, AVANT LE 10 AOUT, à

La Directrice Générale,
Collège de Sillery,
Québec.

COUTURIERE
On trouvera une bonne couturière pouvant aller à domicile pour couture générale, à prix raisonnable. Pour détails, appelez 3-0653.

OEUFS ET BEURRE
VENDUS AU
Marché Berthelot
par
F.-A. LAROSE
ST-HENRI, Co. LEVIS.
Prub Bas Prix du Marché
SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS
Spécialité : Poulets de choix.

"JEAN LA TOURTE"

Un autre ouvrage de Maxime, cet auteur si goûté de notre jeunesse scolaire, vient d'être publié aux Editions Albert Lévesque, dans la série "Les Récompenses".

"Jean la Tourte" est l'histoire d'un jeune marin, enlevé par une bande de pirates. Rendu en mer, Jean la Tourte, se fait le protecteur d'une fillette, enlevée comme lui, et réussit à toucher le coeur d'un vieux matelot qui l'aide à se sauver, la nuit, dans une barque.

Ce livre, spécialement écrit pour la jeunesse, renferme toutes les qualités qui plaisent à celle-ci: style alerte et vivant, incidents nombreux, intrigue soutenue. Le livre est abondamment illustré par l'artiste F. Clément.

"Jean la Tourte", volume de 160 pages, format 6 1-4 x 9 1-4, couverture en trois couleurs, est en vente au prix de $0.50 net l'exemplaire, chez l'éditeur, 1735 rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

LE BRESIL FAIT AMENDE HONORABLE A DON PEDRO

(Service de la Presse Associée)

Rio-de-Janiero. — Par les soins du gouvernement les restes de Don Pedro II, le dernier empereur du Brésil et de sa femme, Dona Léopoldina, seront prochainement déposés en grande pompe dans le monumental mausolée de Pétropolis.

Les brésiliens veulent ainsi reconnaître les grands services rendus à leur pays par le souverain qu'ils renversèrent à la suite d'intrigues dont le Brésil a eu beaucoup à souffrir.

RETRAITES FERMEES

Maison Notre-Dame du Cénacle, 651, rue Saint-Cyrille, Québec

du 25 au 28 juillet ; du 15 au 18 août ; du 22 au 25 août pour jeunes filles.

S'adresser aux Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Tél. 9210.

Tél. 6864. Tél. Rés. 4605
EMILE GODIN
Boucher et Charcutier
280½ Rue St-Olivier, - Québec
Je tiens constamment Boeuf, Veau, Mouton, Lard aussi Légumes de toutes sortes et de premier choix.
Une visite est sollicitée.

A LA GRANDE VENTE DE JUILLET
— DE —
FAGUY, LEPINAY & FILS
Voici quelques-uns des bons lots offerts :
JUPES blanches en piqué, gabardine et duck de $1.50 pour .39
BLOUSES de georgette et crêpe .39
MANTEAUX d'enfants, 2 à 14 ans. Job $1.98
JUPES de flanelle de couleurs $5.00, pour .98
ROBES de jersey de laine $10.00, pour $2.79
BAS de golf pour enfants 65c., pour .19
DEMI-BAS pour bébés, couleurs assorties, pour .15
ROBES de toilette pour dames à moins de la moitié des prix.
BAS de soie, couleurs pour dames, 2 paires pour .50
BAS de chiffon de couleurs, de $2.00, réduits à 2 paires pour $1.00
Autres réductions à tous les rayons.
FAGUY LEPINAY & FILS
254-264 St-Jean — Tél. : 2-8300

Wall Street et l'ouverture de la conférence impériale exercent une heureuse influence sur la Bourse de Montréal

MEILLEURE ALLURE DU MARCHE AMERICAIN. --- PLUSIEURS LIGNES CONSOLIDENT LEURS POSITIONS

PLUSIEURS TITRES AMELIORENT LEUR POSITION A N. Y.

La vigueur manifestée en certaines sections de la liste influence favorablement le ton général. — Gains appréciables.

BONNE SEANCE

(Serv. de la Presse Canadienne)

New-York, 22.—(Par John-L Cooley, rédacteur financier de la Presse Associée). — Le marché a eu meilleure allure hier. Grâce principalement à la vigueur des provisions du tabac et du pétrole, le marché ferma avec des gains d'un point en moyenne, bien que dans plusieurs des titres principaux les progrès n'aient été que fractionnaires, ou pratiquement négligeables.

Les stocks privilégiés ont de nouveau montré de la solidité, mais ils ne furent transigés qu'en petits lots. Cependant il y eut des gains nets de 2 1-2 à 6 1-2 points dans certains titres de Union Pacific, Santa Fe, American Sugar, Eastman, General Baking, Loew's, Sun Oil et Case.

Santa Fe et Union Pacific ordinaires montèrent chacun de plus d'un point net, tandis que National Biscuit, Loose Wiles, American Tobacco "B", Liggett & Myers "B", Standard Oil of Kansas, Texas Corp. te California Standard gagnèrent environ un point. U. S. Steel, American Telephone, Du Pont, Westinghouse, Case, Atlantic Refining, Union Carbide, General Motors, Consolidated Gas et North American s'améliorèrent fractionnellement. Le marché ferma à son plus haut palier du mois, tout en restant un peu en bas du sommet atteint vers la mi-juin.

Les parts vendues se totalisèrent à 925,810, chiffre assez satisfaisant dans les circonstances actuelles.

Moyenne des stocks:

	Ind. 50	C.f. 20	Uti. 20	Total 90
Hier	40.3	16.6	59.9	40.1
Av.-hier	39.2	16.1	59.0	39.1
Sem. der.	38.3	14.8	57.7	38.0
Mois dern.	37.7	15.3	58.4	37.9
1931	111.5	76.4	168.1	116.1
1929	228.7	160.4	229.6	228.8
1927	123.0	119.1	113.5	118.4
Haut 1932	68.9	39.8	111.0	71.3
Bas 1932	35.1	13.2	51.8	35.0
Haut 1931	140.2	106.2	203.9	144.3
Bas 1931	60.0	30.8	92.8	61.3
Haut 1930	202.4	141.6	281.3	205.8
Bas 1930	112.9	86.4	146.5	114.7

	Jeu.	Mer.
Avances	362	284
Baisses	80	71
Inchangés	105	121
Titres transigés	457	476

PETITE BOURSE DE MONTREAL

(Serv. de la Presse Canadienne)

Séance d u 21 juillet 1932

		Haut	Bas	Ferm.
250	B A Oil	9	8¾	9
690	Beauhar	90	65	65
330	Can Vic	1½	1½	1½
75	Can Wine	1½	1⅜	1½
25	Dist Seag	4¼	4¼	4¼
85	D Stores	16½	16½	16½
771	Imp Oil	8⅝	8¼	8⅜
700	Imp Tob	8	7⅞	8
650	Int Pete	10⅜	10¼	10⅜
25	Ser Sta	4	4	4
125	Walker	43¼	43⅛	43¼
50	Do pfd	93⅛	93⅛	93⅛
Mines:				
10000	Car Mal	2½	2½	2½
15	Dome	1250	1250	1250
10	McIntyre Por	2050	2050	2050
420	Noranda	1720	1715	1720
7300	Siscoe	75	75	75
1000	Stadacona	1¼	1¼	1¼
300	Sullivan	12	12	12
125	Teck Hu	410	410	410
Obligations Hors-liste:				
20	Can Malt	11	11	11
Mines Hors-liste:				
100	Granada Ry	75	75	75
1000	McLeod Riv	4	4	4
Obligations Hors-liste:				
200	Beauhar 6 p c	30½	30½	30½

Total des ventes:

Hier:	
Parts	3426
Mines	19220
Hors-liste	1120
Avant-hier:	
Parts	1672
Mines	9400
Hors-liste	2645

Obligations Hors-liste : $200.

COMMENTAIRES de BOURSE — CE QU'ON DIT A MONTREAL

(Rapports publiés par le ministère du Commerce à Ottawa).

LE CHANGE AU JAPON

D'après la nouvelle mesure destinée à contrôler le change au Japon, le Ministre des Finances sera autorisé à exercer un contrôle sur la vente du change étranger, des monnaies étrangères, et des valeurs japonaises en monnaies étrangères dans le but d'exporter du capital et l'émission des lettres de crédit pour les mêmes fins, lorsque la chose sera nécessaire. Lorsque ce bill deviendra loi, l'on s'attend que le Ministre des Finances émettra un décret prohibant aux nationaux d'acheter des valeurs japonaises sur les marchés étrangers. Comme résultat, les prix tomberont vraisemblablement puisque presque tout le soutien de ces valeurs à l'étranger est venu de sources japonaises, et l'on s'attend que les banques et les courtiers qui en font un commerce seront sérieusement affectés. Toutefois, à cause de l'aide des grosses banques locales, l'exportation des capitaux a été légère depuis l'élaboration de la loi mentionnée ci-dessus, comme le prouve la fermeté du cours du change.

M. HERCULE BARRE

M. Hercule Barré, Commissaire du Commerce du Canada à Paris, visitera les villes suivantes dans l'intérêt du commerce canadien avec la France: Victoria 16 au 18 juillet ; New Westminster 19 juillet ; Fort William 26 juillet ; Toronto 28 juillet au 4 août ; London 5 et 6 août; Hamilton 8 août.

Les firmes canadiennes qui désireraient communiquer avec ce Commissaire devront s'adresser, dans le cas de Toronto et des villes de la Colombie-Britannique, au bureau de l'Association des Manufacturiers Canadiens à Toronto et à Vancouver, respectivement ; et pour les autres villes, au Board of Trade ou à la Chambre de Commerce de ces centres.

SUR LE CURB

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 22.—On a constaté un sentiment amélioré hier sur le curb local. Dominion Stores fut l'événement de la journée en avançant de 1 1-2 à 16 1-2. Imperial Oil qui se manifesta par l'activité à 8 5-8, et Distillers-Seagram à 4 1-4 montèrent tous deux de 1-8 chacun. International Petroleum fut de 1-4 en hausse à 10 5-8. Service Stations a établi un nouveau bas pour l'année en descendant d'un point à 4. Beauharnois Power recula de 25 cents à 25 cents. Canadian Vickers à 1 1-2 et Canadian Wineries également à 1-2 furent en baisse chacun de 1-2.

Dans les mines, Noranda gagna 35 cents à $17.20, Siscoe avança de 3 cents à 75 cents, tandis que Sullivan s'améliora d'une cent à 12. Teck Hughes perdit 14 cents à 4.10, et Stadacona recula d'un quart de cent à 1 1-4 cent. Cartier Malartic demeura inchangé à 2 1-2 cents.

PROVISIONS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 22. — Les prix sont demeurés les mêmes hier, sur le marché local. Le beurre fut coté à 18 cents la livre pour lots de wagon ou moins. Le No 1 solide se vendit 19 cents au détaillant, et l'imprimé à 20 cents.

Le fromage de l'Ontario fut coté à 9 1-2 cents et le Québec à 9 1-4 cents la livre.

Les oeufs furent cotés 13 1-2 cts et 20 cents pour les extras, 16 1-2 et 17 cents pour les Nos 1 et 13 1-2 et 14 cents pour les No 2.

Les patates nouvelles No 1, de Montréal furent cotées à 75 cents le sac de 80 lbs, les nouvelles de la Virginie à $3.50 le baril, les vieilles du Nouveau-Brunswick à 60 cents le sac de 80 lbs.

RECETTES DES RECOLTES DE POMMES EN 1929

Les récoltes de pommes en 1929 n'ont apporté que de faibles recettes aux producteurs. — Le capital investi par Québec.

MONTREAL

C'est dans les régions à pommes de la Nouvelle-Ecosse, du Québec et de l'Ontario, que nous nous sommes procuré les données présentées dans cette analyse. D'autres articles sur le même sujet ont paru dans l'Economiste Agricole, volume 1, numéros 1, 3,4, 6, 9 et dans le volume II, numéro 2.

Nous nous sommes servi, pour l'ensemble de cette étude, de l'analyse de la part du travail, en y ajoutant quelques données supplémentaires qui, nous l'espérons, feront mieux ressortir la situation du cultivateur. Disons cependant que le but de cette étude est plutôtd'analyser les méthodes d'exploitation que de faire connaitre l'état financier du producteur. Le revenu dont il est question ici ne comprend donc pas le revenu des placements qui peuvent avoir été faits en dehors de l'industrie de la ferme. Nous n'avons pas présenté la contribution de la ferme à la vie de la famille parce qu'il n'a pas été possible de déterminer cette contribution sur toutes les fermes. Nous pouvons dire cependant que ces données seront connues lorsque l'analyse des relevés de la deuxième année sera présentée. La part du travail représente le montant qui revient à l'exploitant de la ferme (généralement le propriétaire) après que l'on a déduit des recettes brutes de la ferme les frais courants de la ferme, la dépréciation et l'intérêt sur le capital. Le cultivateur a en outre ce que la ferme fournit pour faire vivre la famille, y compris l'abri.

On a déterminé le revenu de la ferme en déduisant des recettes brutes les frais courants de la ferme et la dépréciation.

En calculant les frais courants, nous avons estimé la valeur des travaux de la ferme exécutés par les membres de la famille qui ont dépassé l'âge d'aller à l'école publique, à ce que ce travail aurait coûté s'il avait été nécessaire d'engager un nombre équivalent d'ouvriers. Nous n'avons pas tenu compte cependant du travail de l'exploitant lui-même, qui y est compris dans la "part du travail".

Dans cette analyse particulière la dépréciation a été comptée à raison de 10 pour cent sur les machines, de 4 pour cent sur les bâtiments en bois et de 2 pour cent sur les bâtiments en briques ou en pierre.

L'intérêt sur le capital a été calculé à 5 pour cent ce qui est à peu près le taux que l'on obtient sur les bons placements alternatifs.

Il est à noter que la récolte de pommes de 1929 n'a rapporté que de faibles recettes aux producteurs, et que les données en question ne représentent donc pas une situation anormale. Il est nécessaire de recueillir ces données pendant un certain nombre d'années avant que l'on puisse aboutir à des conclusions précises. Nous ne nous proposons pas non plus, dans cet article, de comparer les avantages relatifs de la production des pommes dans les régions respectives. L'organisation des fermes est quelque peu différente dans chaque région et c'est bien ce qui doit être car il semble que ces différences d'organisation sont basées sur l'expérience pratique.

Il est à noter que les fermes du district de Rougemont, St-Hilaire et Abbotsford représentent un capital assez considérable et qu'elles sont également plus petites que celles des autres provinces; l'étendue de verger en rapport est en moyenne de 152 acres et celle de la terre de 82 acres; les frais d'intérêt sont donc élevés, proportionnellement à l'étendue en terre. Ce gros capital s'explique par la proximité où ils se trouvent de Montréal et par le fait que ces districts sont de plus en plus reconnus comme les principaux districts à pommes du Québec. Les recettes brutes étaient en moyenne de $3.386 et les frais courants de $2,449. Il est à noter que la part de la ferme a été de $957; la part moyenne du travail est en déficit de $22.

Les journaux sont encore le meilleur médium de publicité

(Serv. de la Presse Canadienne)

New-York, 22.— Les grandes industries continuent à afficher une préférence marquee pour l'annonce dans les journaux à l'encontre de l'annonce par d'autres médium, rapportait hier la American Newspaper Publishers Association. Le département de publicité de l'association fait savoir en effet les résultats d'une enquête qui a prouvé que 435 annonceurs nationaux ont dépensé $143,365.000 pour publicité dans les journaux l'année dernière. L'annonce dans les magazines a été employée par 190 d'entre ces firmes pour un montant de $78,317,815 et 121 autres maisons se serviretn de la radio pour un montant de $21,223,862. Le même rapport déclare que les journaux furent le médium de publicité favorisé par 25 des 32 groupes d'industries représentées.

LES GRAINS

(Serv. de la Presse Canadiennec

Winnipeg, 22. —La faiblesse constatée sur les marchés extérieurs a fait plus que contrebalancer la demande d'exportation et les prix int reculé de quelques fractions, hier, sur le marché des grains ici. En fermeture les valeurs furent de 3-8 à 1-3 en baisse.

Le blé de juillet céda de 3-8 à 54, octobre de 1-8 à 57 1-8, et décembre de 1-4 à 58 3-8.

On estime la production dans 15 pays européens à 1,312,865,000 minots, contre 1,270,320,000 l'an dernier. Mais depuis cet estimé, les conditions atmosphériques ont été presque constamment mauvaises sur le Vieux Continent, et ceci est supposé modifier la situation.

La demande du blé comptant a été pratiquement nulle.

	Ouv.		Haut	Bas	Ferm.
BLE:					
Juil	54¼		54½	54	54
Oct	57⅛ à	⅛	57⅝	57	57⅛
Dec	58½		58½	58⅜	58⅜
AVOINES:					
Juil	34⅛ à	⅜	36½	34¼	36½
Oct	27½		27½	27⅛	27¼
Dec					26⅜
ORGE:					
Juil	36		36⅜	35⅞	35⅞
Oct	32½		32⅝	32½	32⅝
Dec					32¾
LIN:					
Juil	68⅛		68⅞	68	68⅛
Oct	71½		71⅞	71⅛	71⅞
Dec	73		73	72½	73
SEIGLE:					
Juil	32¾		32¾	32½	32½
Oct	34		34⅛	34	34
Dec	35¼		35⅜	35¼	35⅜

LE SUCRE

(Serv. de la Presse Canadienne)

New York, 22. — Le marché du sucre brut a été plus calme, hier, et le sentiment moins ferme. Aucune vente n'a été signalée.

Options futures : Juil. 96, Sept. 98, Déc. 1.03, Janv. 1.00, mars 1.02 et juillet 1.13.

Le sucre raffiné est demeuré entre 4.10 et 4.15.

CHRYSLER CORPORATION

(Serv. de la Presse Canadienne)

New York, 22. — Chrysler Corporation a réalisé un profit net de $1,186,052 dans le trimestre finissant avec juin, ce qui équivaut à 27 cents la part. Le dividende régulier de 25 cents par part sera payable le 30 septembre aux actionnaires inscrits le 1er septembre.

ATLANTIC REFINING

(Serv. de la Presse Canadienne)

Philadelphie, 22. — Atlantic Refining et ses compagnies subsidiaires ont rapporté, hier, des profits de $3,185,000 pour le premier semestre de 1932, après un ajustement d'inventaire de $929,000.

COURS DES TRUSTS FIXES

Séance du 21 juillet 1932

	Off.	Dem.
Canadian Inter Trust	-	3 ⅜
Diversified Trust A	4 ¾	-
Diversified Trust B	3 ⅞	-
Diversified Trust C	1.45	1.65
North Amer Trust New	1.90	2.00
Do Old	1.65	-
New Corp Trust Cum	1.29	1.43
New Corp Trust Dist	1.29	1.43

A CHICAGO

(Serv. de la Presse Canadienne)

Chicago, 22. — Les valeurs du blé ont fléchi, hier, dans les dernières opérations, principalement par suite de l'absence du support de l'achat.

La demande d'exportation pour le blé américain fit défaut.

Le blé ferma irrégulier avec 1-4 de baisse à 1-8 de progrès, le maïs avec 1-8 et 3-8 de baisse, l'avoine, avec 3-8 et 1-2 de baisse.

	Ouv.		Haut	Bas	Ferm.
BLE:					
Juillet vieux	44⅞ à	45	45½	44⅞	45
Juillet nouv.	45⅛		45⅛	45	45
Septembre vieux	47⅜ à	½	47⅞	47⅛	47⅜ ½
Septembre nouv.	47⅜		47⅝	47⅛	47⅛
Dec	50⅜ à	½	51	50¼	50⅜ ½
MAIS:					
Juil	31		31⅛	30⅛	30½
Sep	32⅛		32¼	31½	31⅝
Dec	32¼ à	⅜	33⅜	31¾	31⅞ 32
AVOINES:					
Juil	17		17⅛	16⅜	16⅜ ¾
Sep	18 à	18⅛	18⅛	17⅝	17⅝ ¾
Dec	20⅜		20⅜	20¼	20¼ ⅜
SEIGLE:					
Sep	30		30⅜	29⅞	30⅛
Dec	32½		33¼	33	33⅛

DIVERSIFIED TRUSTEE SHARES

	Offert	Demandé
Séries originales	4 3-4	
Série B	3 7-8	
Séries C	1.45	1.65
Série D	2 5-8	27-8
Century Shares Trust		
Participating Shares	10 7-8	11 5-8

UNE PERTE ELEVEE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Chicago, 22. — Montgomery Ward & Co. a annoncé hier que ses opérations durant le premier semestre de l'année lui ont valu une perte de $3,267,734, contre une perte de $1,-373.963 dans le même semestre de 1931.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Séance du 21 juillet 1932

Obligations du Dominion du Canada:

		Off.	Dem.
5½	1 Nov 1932	100¼	101¼
5½	1 Nov 1933	101	102
5½	1 Nov 1934	101	102
5	1 Mar 1937	100¼	110¼
5½	1 Dec 1937	106¼	107¼
4½	1 Sep 1940	95	97
5	15 Oct 1943	98½	100
4½	15 Oct 1944	93	95
4½	1 Fev 1946	93	95
4½	1 Nov 1946-56	90½	92
4½	1 Nov 1947-57	90	92
4½	1 Nov 1948-58	93	94
4½	1 Nov 1949-59	93	94
4	1 Oct 1960	92	95
5	15 Nov 1936	99¼	100¼
5	15 Nov 1941	98½	100

PETITE BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par Greenshields & Co., 105 Côte de la Montagne, Québec.

Séance du 21 juillet 1932

	Ouv.	Ferm.
Alum of America	32	32
Am Gas and Electric	18	17¾
Am Superpower	18⅛	18⅛
Cities Service	2¼	2¼
Elec Bonds and Share	7⅛	7⅛
Imperial Oil	7⅛	7⅛
Niagara Hudson	8½	8½
S O of Indiana	19	19
St Regis Paper	11½	11½
Milreis	763	

SITUATION ECONOMIQUE DE L'ORIENT

M. James P. Manion, sous-commissaire du Commerce, nous adresse un communiqué dans lequel il traite de celle-ci.

CHEMINS DE FER

Tokio, 22. — Les troubles de septembre avec la Chine au sujet de la Mandchourie ont fait perdre pour un certain temps un excellent marché d'exportation pour les produits japonais. Les Etats-Unis prennent généralement environ 40 pour cent des exportations du Japon; dans une année ordinaire la Chine absorbe un tiers du reste. Cependant, en 1931, la part de la Chine a commencé à diminuer et dans le premier trimestre de 1932 ne s'élevait qu'à un septième du reste du volume du commerce. Les conséquences ont été sérieuses pour les industries japonaises et ont affecté adversement sa balance de commerce qui est défavorable depuis 1923, l'année du grand tremblement de terre. Des mesures palliatives telle que des emprunts étrangers ont pu pour un certain temps empêcher l'exode de l'or. Dès qu'ont éclaté les hostilités les réserves d'or se mirent à baisser rapidement; de plus le gouvernement se trouvait incapable de rencontrer ses obligations de guerre sans recourir à l'inflation — une perspective ne permettant pas au Japon de conserver l'étalon-or et le 14 décembre 1931, l'embargo sur l'or a été décrété.

Avant l'embargo on avait tenté plusieurs autres moyens de stabiliser le change. D'abord, on a voulu arrêter la spéculation sur le change qui avait déjà causé des fluctuations importantes dans la valeur-or du yen. Une autre tentative futd'élever le taux d'escompte de la Banque du Japon à 6.57 pour cent par année afin d'attirer l'argent japonais placé sur les marchés étrangers. La confiance avait vacillé trop longtemps et le remède ultime fut nécessaire. Depuis lors, le taux d'escompte a baissé deux fois, une, le 12 mars à 5.84 pour cent, et l'autre le 8 juin à 5.11 pour cent.

D'après une estimation préparée par la Banque des Hypothèques du Japon, les dettes des cultivateurs s'élèvent à 6,000,000,000 yen ou plus de 1,000 yen par fermier. A la suite de la baisse des produits de la ferme, et des cocons de soie, la dette moyenne par famille a augmenté de 100 yen par année dans les derniers trois ans. Le revenu moyen était dans le voisinage de 780 yen en 1929 et il est descendu à 400 yen en 1931, de sorte que le fermier est obligé de supplémenter son revenu par un excédent de 25 pour cent en emprunts pour rencontrer ses dépenses. Si l'on considère que cette condition s'applique à environ 50 p. c. de la population, il est facile de voir quelle est la situation du gouvernement. Parmi les mesures à l'étude pour aider l'industrie agricole sont: (a) un moratorium de trois ans sur les paiements d'intérêt; (b) la consolidation des prêts portant des intérêts au taux élevé des banques et des prêteurs par la substitution de prêts à faible intérêt par le gouvernement; (c) une diminution des taxes sur la terre; (d) l'élévation de la stabilisation des prix par l'inflation.

Un combinaison quelconque de ces mesures ou de toutes semble inévitable. L'inflation paraît essentielle si l'on veut que le chiffre énorme de paiements en intérêt soit proportionnel au revenu. Actuellement le revenu des communautés agricoles s'élève à environ 17 yen ou 8 cents par jour par personne; de ce chiffre, 88 pour cent va en paiement de taxes et intérêts.

Les fermiers cultivent leriz comme industrie principale et élèvent les cocons de soie comme industrie secondaire ou auxiliaire. Le riz a baissé considérablement et en même temps il est estimé que les gains de 295 yen fait par une famille qui élevait des cocons en 1929 sont tombés à 130 yen en 1931. Cette année, ces gains seront encore plus bas.

Les chemins de fer impériaux du Japon semblent avoir maintenu leur stabilité. Les profits de leurs opérations proviennent en grande partie de la grande concentration du trafic. Il y a environ seulement 8-800 milles dans le réseau de l'Etat: chaque mille de chemin de fer transporte chaque année 100,000 voyageurs et 10,000 tonnes de marchandises. Ce lourd trafic — une moyenne de 33 trains par jour passe sur chaque mille de la voie—permet une très basse capitalisation relativement au revenu. La dette globale est un peu au-dessus de 3,000.-00,000 yen; la recettes totales des derniers dix ans n'ont jamais été inférieures à 400,000,000 yen par année et les dépenses totales y compris les charges fixes et l'intérêt, n'ont jamais été au-dessus de ce chiffre. L'année terminée le 31 mars 1932, les revenus du transport des voyageurs et des marchandises ont été de 414,-1528.000 yen, comparativement à 436.685,000 yen l'année précédente et à 458,899,000 en 1928. Ces chiffres ne comprennent pas des revenus spéciaux et comme les dépenses d'une année de dépression comme 1932 ne dépasseront pas celles des années précédentes, il est à peu près certain que les opérations de l'année se solderont par un profit.

Les chemins de fer de l'Etat emploient 250,000 personnes et les chemins de fer particuliers et les tramways 100,000.

La navigation est beaucoup sur-développée au Japon, comme dans beaucoup d'autres pays et le mouvement ralenti du commerce international occupe actuellement 35 pour cent d'un tonnage disponible de 380,000 tonnes. D'après le rapport de Mitsui et Company neuf des grandes compagnies de navigation du Japon ont perdu au cours de l'année 7,74,000 yen ,et le même rapport montre que les compagnies d'électricité, capitalisées à 1,779,227,-000 yen ont fait 60,835,0000 yen de profit au cours de l'année. C'est la preuve que l'usage de l'électricité s'est répandu en dépit de la dépression industrielle. Les facteurs stabilisants de la consommation sont l'éclairage électrique, l'électrification des chemins de fer et le tramway électique, qui emploient du courant en aussi grande quantité que les années précédentes. Les installations japonaises ont une capacité d'environ 5,500,000 h.p., ce qui est environ un sixième de moins que la quantité produite au Canada—dans un pays cependant qui a sept fois autant de population. Malgré d'excellents sites de pouvoirs d'eau 38 pour cent de toute l'énergie électrique est produite par la vapeur tandis que le Canada a moins de deux pour cent de son énergie électrique d'origine thermique.

Depuis la fin de 1331, les paiements combinés d'intérêts et d'amortissements aux Etats-Unis sur différents emprunts en dollars s'élèvent à $13,484,00. Au cours actuel du change ces paiements ajoutent un fardeau additionnel d'approximativement 13,500,000,000 yen aux charges fixes des producteurs d'électricité.

NOTES BREVES

Iron Age dit que les opérations dans l'aciérie demeurent inchangées à 16 pour cent de la capacité.

General Electric dans les six mois terminés le 6 juin, a gagné 27 cents par action commune au lieu de 75 cents dans la première moitié de l'année 1931.

Chesepeake and Ohio, dans les six mois terminés le 30 juin a gagné $1.14 par action commune au lieu de $1.55 dans la première moitié de l'année 1931.

Le ministre des affaires étrangères d'Italie, Dino Grandi, a abandonné ses tentatives de former un cabinet dans son pays. Le premier ministre Mussolini s'est chargé du porte-feuille des affaires étrangères.

Les réserves de gazoline le 16 juillet se totalisaient par 62,552,000 barils, une augmentation de 470,-000 barils sur la semaine précédente, d'après American Petroleum Institute. L'huile crute domestique fabriquées au cours de la semaine dernière se chiffre par 2,154,850 barils, une augmentation de 2,300 barils sur la semaine précédente.

Corn Products Refining, dans les six mois terminés le 30 juin, a gagné $1.29 par action commune contre $1.82 dans la première moitié de l'année précédente.

New York Central Lines, au cours de la semaine terminée le 16 juillet, a mis en circulation 33,864 chars comparé à 26,891 dans la semaine précédente et à 53,088 au cours de la même période en 1931.

Liggett and Myers commun et commun B ont déclaré leur dividende régulier.

General Electric Company dans les six mois terminés le 30 juin a gagné 27 cents par action commune contre 75 cents en 1931.

Commercial Solvents Corporation a enrégistré pour le trimestre de 1932 des profits estimés à $299,820. Si on soutrait de ce montant le paiement des taxes fédérales qui s'élèvent à $4,000, les profits nets sont de $295.820 contre des profits nets de $644,799 à la fin du deuxième trimestre de 1931.

Stone and Webster ne palent pas leur dividende régulier.

Les profits nets de Public Service Corporation of New Jersey pendant le mois de juin ont été de $1,984,194 contre $2,228,468 en juin 1932.

L'AMELIORATION SE POURSUIT SUR LE MARCHE LOCAL

Les titres apparaissent au tableau en plus grand nombre. — Des gains appréciables sont obtenus. — Effet de Wall Street.

DOMINION BRIDGE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 22. — La Bourse de Montréal a continué de maintenir sa tendance à la fermeté, hier. La liste a généralement bougé dans le bon sens, et s'est améliorée depuis une fraction jusqu'à un point et plus.

Il est apparu plus de titres au tableau et le volume des transactions dépassa ceux des quelques dernières séances. Wall Street, où il se réalisa des gains d'un et deux points, ainsi que l'ouverture de la conférence économique impériale à Ottawa, ont exercé une heureuse influence.

Dominion Bridge fut le point de mire de la journée lorsqu'il monta à 18 1-4, à l'ouverture, après avoir fermé à 16 la veille. Les prises de bénéfices le firent reculer à 17 1-4 où il ferma en conservant 1 1-2 d'amélioration dans la journée.

Consolidated Smelters, National Steel Car et Steel of Canada réalisèrent aussi de bons progrès. Smelters fut en hausse de 1 1-2 à 57, National Steel Car, gagna 1 3-4 à 9 1-2, et Steel of Canada à 17 1-2 gagna 1 3-4.

Les autres changements comprirent : Can. Pacific, en hausse de 1-2 à 13, Canada Cement, en hausse de 1-8 à 4 7-8, International Nickel en hausse de 1-4 à 6 3-8, Massey Harris, en baisse de 1-4 à 3 5-8, Shawinigan en baisse de 1-4 à 12 3-4, Winnipeg Electric en hausse de 1-2 à 4, Canadian Car inchangé à 5, Can. Ind. Alcohol, en baisse de 1-8 à 1 1-2, Canadian Hydro Electric pr. en hausse de 1 1-2 à 15, Brazilian à 9 3-4 et Montreal Power à 31 3-4 demeurèrent au même point.

Dans les obligations, les titres de Montreal Power montèrent de 1-2 à 40, l'emprunt de la Victoire 1934 ferma à 101.10 en hausse de 80 cents.

Dans les banques, Bank of Montréal regagna 5 points à 175, et Bank of Nova Scotia en perdit 2 à 145. Aucune part de la Bank of Toronto, qui a réduit son dividende de 12 à 10 pour cent par annee, hier, en conformité avec l'action de Royal Bank et de Bank of Montreal, n'apparut sur le parquet.

Total des ventes : 13,937 parts
Obligations : $84,400.

La livre sterling ferma à $4.0741, et le dollar américain à une prime de 14 9-16 pour cent.

NOUVEAUX DIRECTEURS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 22. — Les nouveaux directeurs de la Montreal Island Power Company, qui a eu son assemblée annuelle hier, sont : Sir Herbert Holt, J. S. Norris, George Cavenhill, S. Godin, Jr, George H. Montgomery, Julian C. Smith, et l'hon. J. M. Wilson.

ARGENT A PRETER
Le Prêt Hypothécaire
187 rue St-Joseph Québec

COMPTABLES
Antoine Cloutier & Cie
COMPTABLES LICENCIES
Spécialité: audition municipale
147, Côte de la Montagne
Québec Tels.: 2-3777, 2-3778

LUNCH SPECIAL pour homme d'affaires 50 cts.
Prenez l'habitude de venir prendre votre Lunch à
L'HOTEL VICTORIA
56 St-Jean

VENTE à L'ENCHERE
QUAI à eau profonde, lot de grève et grand terrain.
Voie privée de chemin de fer
à LEVIS, 66, rue Commerciale
Occupé par Paquet & Fils Ltée, marchands de charbon
Superficie totale :— 57,600 pieds carrés.
VENTE SANS RESERVE, sur les lieux,
MARDI, le 26 Juillet 1932, à 10 h. 30 A.M.
Mise à prix : SEIZE mille piastres,
Termes : COMPTANT
Pour autres conditions et informations :
S'adresser à AUDET & AUDET, notaires,
15, Ave. Bégin, Lévis, Qué.

Baillargeon, Belleau & Fortier
AVOCATS
ELZEAR BAILLARGEON, LL.D., C.R.
NOEL BELLEAU, C.R.
GABRIEL BELLEAU, L.L.L.
LAVAL FORTIER, L.L.B.
EDIFICE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE
71, RUE ST-PIERRE
QUEBEC

Cours de MONTREAL

CAN. PACIFIC
CAN. POWER & P
INTL. NICKEL
QUEBEC POWER
FAMOUS PLAYER

Fournis par L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montréal, 70 rue St-Pierre, Québec, Tél. *2-6645

SEANCE DU 21 JUILLET 1932

Ventes	Valeurs:	O.	H.	B.	F.
14	Bell Tel	89	80	80	80
268	Brazilian	10	10	9¾	9¾
36	B C Power A	19½	19½	19½	19½
330	Can Cement	5	5	4¾	4⅞
41	Do pfd	38½	39	38	38
10	Can SS pfd	3	3	3	3
2	Can Wire & Cable A	28½	28½	28½	28½
1	Can Bronze	12½	12½	12½	12½
230	Can Car	5	5¼	5	5¼
325	Do pfd	13½	13	13½	13
60	Can Hydro Elec pfd	41	41	41	41
85	Can Ind Alc	11½	11½	11½	11½
20	Do B	75	75	75	75
1243	C P R	12¾	13	12¾	13
270	Con Smelting	57	57	57	57
853	Dom Bridge	17	18¼	16½	17½
120	Dom Steel & Coal B	11½	11½	11½	11½
50	Dryden	75	75	75	75
215	Gen Steel Wares	1	1	1	1
210	Ham Bridge	4¼	5	4½	5
15	Do pfd	50	50	50	50
1496	Int Nickel	6¼	6⅜	6¼	6⅜
17	Lake of the Woods	5	5	5	5
180	Massey Harris	3⅝	3⅝	3⅝	3⅝
351	McColl Front	9	9	8⅞	9
5	Mtl Cottons pfd	70	70	70	70
870	Mtl Power	31⅞	32	31¾	31¾
8	Mtl Tramways	97	97	97	97
2270	Nat Brew	14¼	14¾	14¼	14⅝
1955	Nat Steel Car	7½	9½	7½	9½
5	Penmans	20	20	20	20
15	Power Corp	9	9	9	9
20	Quebec Power	12½	12½	12½	12½
5	St Law Corp & pfd	1¼	1¼	1¼	1¼
823	Shawinigan	13	13¼	12¾	12¾
180	Sher Williams	8	8	8	8
25	Simons & Sons	6	6	6	6
232	Steel of Can	17½	17½	17	17½
48	Winnipeg Elec	4	4	4	4
Obligations du Gouvernement:					
11100	Victory Loan 1934	101.30	101.30	101.20	101.20
72300	Mtl Power Debs	39⅝	40⅛	39¾	40
1000	Steel of Canada	100⅝	100⅝	100⅝

COURS de NEW YORK

ABITIBI · GEN. ELECTRIC · AM. TELEPHONE · U.S. STEEL

Fournis par Barry & McManamy, membres de la Bourse de Montréal, 72 rue St-Pierre, Québec, Tél.: *2-7006.

SEANCE DU 2 0 JUILLET 1932

A				
Abitibi P. & P.	3¼	3¼	3¼	3¼
Adamz Exp. AE	2⅛	2¼	2⅛	2⅛
Air Reduction ADN	35⅜	36⅜	35	36
Alaska Juneau JU	10⅞	10⅞	10¼	10⅜
Allied Chemical ACD	47	48⅜	47¾	47¾
Allis Chalmers AH	5¾	5⅞	5⅝	5⅝
Alleghany Corp. AYY	⅜	⅜	⅜	⅜
American Can AC	33¾	34¼	33⅛	33¾
American Car & F. AF	4½	5	4½	4⅝
American & For. P. AFW	3⅛	3⅜	3⅛	3⅜
American Loco ALO	6½	6½	6½	6½
American M. & F. AFX	9	9⅜	9	9⅜
American Radiator ADT	3⅞	4	3⅞	4
American Smelting AR	7¾	8	7¾	7¾
American Sugar ASR	21	21	21	21
American T. & T. T	74¾	75¼	74¼	75
American Tobacco B AT.B	56	57¾	55⅝	57½
American Water W. AWW	12½	13	12½	13
Amerada ARC	17⅜	17⅝	17⅜	17½
Anaconda Copper C	4	4	3⅞	4
Ass. Dry Goods DG	3½	3½	3½	3½
Atchison Railway A	25	26¼	24½	26⅛
Atlantic Refining AFI	12⅞	13¼	12⅝	13¼
Auburn Auto AAC	49¾	52¼	49¾	51⅞
B				
Baldwin Loco B	3½	3⅞	3¼	3⅞
Baltimore & Ohio BO	6⅜	6¾	6⅜	6⅝
Barnsdall Corp.	4¼	4½	4⅛	4¼
Bendix Aviat. BEX	5⅞	6	5¾	5¾
Best & Co. BST	7½	8⅛	7½	8⅛
Methleem Steel BS	10	10⅛	9⅞	10⅛
Borg. Warner BGW	4¼	4⅜	4¼	4⅜
Briggs Mfg BGI	4	4	3⅞	3⅞
Brocklyn M. T. BMT	22	22¼	21⅝	22
Burroughs Ad. BGH	7⅛	7⅛	7⅛	7⅛
Byers A. M. ABY	10	10⅛	10	10⅛
C				
Cal. Packing CFF	7¼	7¼	7¼	7¼
Canada Dry DGL	8¾	9½	8½	9½
Canadian Pacific CP	11	11⅜	11	11¼
Case J. I. CTM	25¼	26⅛	25	25½
Cerro de Pasco CDP	5⅛	5⅛	5	5
Ches. & Ohio CO	12	12⅜	11¾	12¼
Chic. M. & St. Paul ST	1¼	1¼	1¼	1¼
Chic. Rock I. RI	2⅞	3¼	2⅞	3¼
Chrysler K	6⅝	6⅝	6½	6½
Coca-Cola KO	78	79⅞	78	79⅝
Columbia Gas CG	6¾	6⅞	6¾	6¾
Com. Solvents CV	6⅛	6½	6	6⅜
Com. & South. CW	2	2⅛	2	2⅛
Congoleum COG	7⅞	8⅞	7⅞	8⅞
Cons. Gas G	37⅞	38¼	37⅝	38¼
Cont. Can CH	22	22	21½	21⅞
Corn Products CFG	29⅞	31	29⅝	31
Crosley Radio CR	3	3	3	3
Curtis Wright CWZ	1	1⅛	1	1⅛
D				
Drug Inc. DRU	28⅝	29¼	28⅞	29⅛
Dupont de Nem. DD	23⅛	23⅝	23	23⅝
E				
Eastman Kod. EK	37⅜	38	36¾	37½
Elec. Auto Lite ELO	10⅜	11	10⅛	10¾
Electric P. & L. EL	3⅝	3⅝	3⅝	3⅝
Electric & Mus. EMI	1⅝	1⅝	1½	1½
F				
Fox Film A. F	1½	1¾	1¼	1⅝
Freeport Texas 1T	13½	15⅛	13½	14¾
G				
Gen. Asphalt AS	8	8½	8	8⅜
General Electric GL	10⅜	10½	10⅛	10⅜
General Foods GF	22	22½	22	22½
General Gas "A" GGS	½	⅝	½	⅝
Geenral Motors GM	8¾	9	8¾	9
General Ry Signal GRS	9	9	9	9
Gillette Safety GIL	17⅜	17⅝	17⅛	17¼
Gold Dust GK	12¼	12⅝	12⅛	12⅝
Goodrich Tire GG	3	3⅜	3	3½
Goodyear Tire GOR	9	10	9	9⅜
Grigsby Grunow GGZ	⅝	⅝	⅝	⅝
H				
Houston Oil HO	13	13⅞	12⅞	13½
Hudson Motors HMT	6⅜	6⅜	5⅞	5⅞
Hupp Motors H	2	2⅛	2	2⅛
I				
International Combustion IN	¾	¾	¾	¾
International Harvester HR	13	13½	12⅞	13¼
Int. Hy. Elec. A IPH	3⅝	3⅞	3⅝	3⅞
International Nickel N	5½	5⅝	5⅜	5⅝
Int. Paper A IP.A	¾	1	¾	1
Int. Paper B IP.B	⅛	⅛	⅛	⅛
Int. Paper C IP.C	¼	⅜	¼	⅜
Interboro IRT	5¾	6⅛	5¾	6
Int. Tel. & T. IT	5⅛	5⅜	5⅛	5¼
Int. Shoe ISS	22¼	22¼	22¼	22¼
J				
Johns Manville JMP	12⅝	13¼	12⅛	12¾
K				
Kansas City S. KSU	5	5	5	5
Ju.ius Kayser JKS	4⅞	4⅞	4⅝	4⅞
Kelvinator KLV	3½	3½	3⅜	3⅜
Kennecott KN	6⅞	7	6¾	7
Kroger Groc'q KR	12¼	12½	12⅛	12½
L				
Lambert Co. LAM	31	32	31	32
Loew's Inc. LW	17	19⅜	17	19¼
Locse Wiles LO	20¼	21¼	20¼	21¼
Lorillard Tob. LOR	14¼	14⅝	14	14½
M				
Mack Trucks MQ	13	13¼	13	13¼
McKeesport T. P. MV	32⅛	32½	31¾	32⅜
Mex Seaboard MSX	8½	9	8⅜	8¾
Missouri Pacific MOP	2⅛	2¼	2⅛	2¼
Mo. Kan. & T. KT	2⅜	2⅜	2⅜	2⅜
Montgomery Ward M	6	6	5¾	6
N				
Nash Motors NSS	10	10	10	10
National Biscuit BI	25¾	26⅜	25⅜	26⅜
National Cash R. NCR	7¾	7⅞	7⅜	7⅞
National Dairy NPT	16¾	17¼	16⅜	17⅛
National Distillers NAD	18	18	17⅞	17⅞
National P. & L. NPL	8½	8⅝	8⅜	8½
New-York Central CN	12½	12⅞	12½	12¾
N. Y. New Haven V	9	9⅛	9	9
Noranda Mines NML	15⅛	15⅛	15	15
Norfolk & W. NFK	65	67½	65	67½
North American NA	16¾	17	16½	17
Northern Pacific NP	10	10⅜	9⅞	10⅜
P				
Pacific Gas & E. PCG	21¼	21¼	21¼	21¼
Packark Motor PAK	1¾	1¾	1¾	1¾
Paramount PX	2⅜	2¾	2¼	2½
Penick & Fd PFK	20¼	20¼	20¼	20¼
Pennsylvania RR PA	8¾	9	8⅝	9
Philipps Pete P	4¼	4¾	4¼	4¾
Public S. N. J. PUB	32⅞	33	32¼	33
Pullman Inc. PU	14⅜	14¾	14¼	14¾
Pure Oil PUY	3⅝	4	3⅝	4
Purity Bakeries PTY	6	6	6	6
People's Gas PO	49	51½	49	51
R				
Radio Corporation R	4	4¼	4	4¼
Radio Keith RKO	2½	3	2½	2¾
Real Silk RSH	2¼	3⅛	3¼	3⅛
Remington R. RR	1⅞	1⅞	1⅞	1⅞
Reo Motor RY	1⅝	1⅝	1⅝	1⅝
Republic Steel RBC	2¾	2¾	2¾	2¾
Reynolds Tobacco "B" RJR	28⅝	29⅛	28⅜	29
Royal Dutch RD	17⅝	18⅛	17⅝	18⅛
S				
St. Joseph Lead JO	5¼	5⅜	5¼	5⅜
St. Louis San Fra. FN	1	1⅛	1	1⅛
Sears Roebuck S	13	13¾	12¾	13⅜
Simmons Co. SLM	3¾	3¾	3¾	3¾
Sinclair Oil SC	5⅝	6	5⅝	5⅞
Socony Vacuum SOV	8⅜	9¼	8⅜	9⅛
Southern Pacific SX	9⅛	9¼	8⅝	9
South Porto Rico PSU	11¼	11½	10⅝	11
Southern Rai way SZ	3¾	4	3¾	4
Standard Brands SB	11⅛	11¼	11	11¼
Standard G. & E. SG	10½	11¼	10½	11⅛
Standard Oil of C. SCD	21¼	22⅛	21	22⅛
Standard Oil N. J. J	25⅞	26¾	25¾	26⅝
Stone & Webster SW	5¼	5⅝	5⅛	5⅜
Studebaker STU	4	4	3¾	3¾
Serve. Inc. SVL	13¼	13¼	13¼	13¼
T				
Texas Corporation TX	11	11¾	11	11⅝
Texas Gulf Sul. TG	15⅝	16¼	15⅝	16
Timken Roller Bearing TKR	11¼	11¾	11	11¾
U				
Underwood Ell. UNX	10	10½	10	10½
Union Carbide UN	17⅜	17⅝	17⅛	17⅜
Union Pacific UP	34¼	36	33⅝	36
United Air Craft UAP	10⅛	10½	9⅞	10¼
United Cigar S. UC	⅜	½	⅜	½
United Corporation U	5	5	4⅞	5
United Fruit UF	17¾	17¾	17⅝	17¾
United Gas I. UGI	13½	13⅞	13½	13⅞
United States Ind. Alc. UD	17⅜	17½	17	17¼
United States Pipe & Fry CJ	7⅜	7¾	7⅜	7¾
United States Realty UZ	2½	2¾	2½	2¾
United States Rubber RU	2¾	3⅛	2¾	3⅛
United States Steel X	23⅜	24	23⅜	24
V				
Vanadium VA	8⅛	8⅜	8⅛	8¼
Vulcan Detinning VX	11⅜	16	11⅜	15¼
W				
Warner Bros P. WB	1	1¼	⅞	1¼
Western Union W	16⅞	16⅞	16¾	16⅞
Westinghouse Elec. WX	18⅜	18⅞	18	18⅜
Willys Overland OV	⅞	⅞	⅞	⅞
Woolworth Z	26½	27¼	26½	27
Worthington Pump WPU	12¼	12⅞	12¼	12⅜

PRIX DE GROS

A MONTREAL

Séance du 21 juillet 1932

Avoine d'engrais No 1 Ex	0.40
Avoine ouest No 3	0.39
Avoine d'engrais No 1	0.37
Avoine d'engra s No 2	0.36
Balle d'avoine	0.25
Orge ouest No 3	0.56
B e No 5	0.56
Maïs du Sud Afrique	0.55
Graine moulue à engrais:	
Son du Manitoba	$18.25
Gru rouge	$20.25
Gru blanc extra	$23.25
(Par tonne comprenant les sacs, ex-voie ferrée, moins 25 centins par tonne pour du comptant)	
Grain séché de brasserie $16. par tonne ; au détail $18.	
Avoine moulée (gruau), par sacs de 90 lbs au détail	$2.60
Farine de blé d'hiver:	
Qualité de choix au wagon, par baril	$2.60
Farine de maïs blanc par baril, en sacs de chanvre livrée	$4.30
Foin pressé:	
Extra No 2 Timothy	$11.00
No 2 Timothy	$10.00
No 3 Timothy	$ 8.00
Tréfle mélangé	$ 8.00
Farine de blé du printemps:	
Première patente	$4.70
Deux ème patente	$4.10
Patente à boulanger	$4.00
(Par baril en sacs de chanvre ex-voie ferrée, moins 10 centins par baril pour du comptant).	
Oeufs:	
En cartons, aux détaillants:	
Frais spéciaux	0.28
Frais extras	0.26
Frais premiers	0.22
Frais seconds	0.18
Beurre:	
No 1 pasteurisé	0.18
Fromage:	
Coloré de l'Ontario	9½
Coloré de Québec	9¼
Pommes de terre:	
Nouvelles No 1 de la Virginie, en barils	$3.50
Nouvelles de Montréal, No 1 en sacs de 80 livres	0.75
Montagnes Vertes sac de 80 lbs	0.60

Volail'es:	"A"	"B"
Volailles pour bouillir	18-22	16-20
Canetons	28-30	26-28
Canards	16	14
Oisons	16	13
Oies	15	12
Poulets pour rôtir	20-26	18-24
Poulets nourris au lait	28-30	26-28
Poulets pour le gril	2.-24	20-22
Vola lles pour frire	25-25	23-24
Poulets pour frire	20-21	18-19
Dindes pour rôtir	24-26	22-24

LES COURS ABREGES A OKA

Excursions botaniques et géologiques —Conférences du Prof. F. Létourneau, du Fr. Isidore sur le contrôle l. r. des Prof. A. Gagnon, Ad. Cratin, G. Toupin, et Lucien Thérien.— Vues cinématographiques, etc.

A la suite de l'ouverture officielle des cours déjà relatée par notre journal dans son édition du 13 juillet, et à laquelle prenait part le corps professoral entier de l'Institut, à l'exception du prof. Chs.-Arthur Fontaine retenu par son office de secrétaire des juges du Mérite Agricole, s'ouvrit immédiatement la série des conférences inscrites au programme. Le nombre des élèves dépassant 70, il devint nécessaire, dès le début, de faire deux divisions dont la première suivit les cours et excursions botaniques, alternativement avec la seconde occupée la veille aux excursions et conférences géologiques et minéralogiques. Après avoir assisté avec grand intérêt à la première leçon de botanique, l'Hon. Cyrille Delâge eut un geste dont tous les élèves tiennent à lui en exprimer ici leur gratitude: M. le Surintendant de l'instruction publique fit cadeau à chacun d'eux d'un exemplaire de luxe du volume du professeur de botanique le R. P. Louis-Marie: "La Flore-Manuel de la province de Québec" qui sert de base à ces causeries botaniques. Le savant et distingué professeur, avec un humour et une verve propres, sut découvrir devant ses élèves tout un champ de connaissances et d'explorations dont quelques-uns d'entre eux ne soupçonnaient pas encore l'étendue et l'intérêt au point de vue éducationnel des jeunes de nos écoles rurales.

M. le Prof. Firmin Létourneau

La première série de conférences inscrite au programme et réservées au Prof. F. Létourneau, avait pour but de faire naître des convictions profondes chez les élèves sur l'importance et la noblesse de l'agriculture, et son rôle éminemment moral, social et économique. Les notes abondantes prises par les auditeurs au cours de ces trois causeries sont la meilleure preuve de l'intérêt avec lequel elles ont été suivies et goûtées.

"Vous enseignerez, dit M. Létourneau, l'agriculture; comment commencerez-vous? Sera-ce pas un jardin scolaire? Je ne le crois pas. Sera-ce par la technique? Je ne le crois pas non plus. Vous commencerez par faire aimer l'agriculture, en en montrant toute la noblesse, en soulignant le rôle qu'elle a joué dans notre histoire, en ouvrant l'intelligence de vos enfants sur l'importance de cette profession. Vous leur direz d'abord des choses qui frapperont leur imagination, éveilleront leur esprit, toucheront leur coeur et leur feront aimer la profession de leur père. Il sera plus facile ensuite de faire apprécier la science agricole et de l'enseigner. C'est alors aussi que vous aborderez l'aspect technique de l'agriculture et pourrez mettre le jardin scolaire — ou de préférence le jardin à domicile — et la ferme du collège à profit, par des excursions qui développeront chez vos jeunes élèves l'esprit d'observation et les ouvriront leurs yeux sur nos principaux problèmes agricoles." Pour démontrer la noblesse de l'agriculture, le conférencier céda la parole à différents auteurs bien connus chez nous: Mgr L.-A. Paquet, M. l'abbé Lionel Groulx, le R. P. Alex. Dugré, etc.

Après avoir ainsi fait en quelques leçons l'éloge de l'agriculture à ses petits élèves le maître leur dira son histoire, et ici le conférencier parla des premiers colons canadiens: Hébert, Couillard, Martin, Giffard, etc. des seigneuries de la période française de la misère des colons sous la domination anglaise telle que récemment décrite par l'abbé Groulx de la colonisation des cantons de l'Est, du Lac St-Jean, de l'Abitibi, etc., et en tira des leçons de fierté, de courage, d'énergie, et de confiance.

En développant la troisième partie de son sujet: le rôle social de l'agriculture, nous avons, dit le prof. Létourneau, des forces nationales. A ceux qui en douteraient, citez les 60 000 colons de 1760 devenus, en dépit de tous les obstacles, un peuple de trois millions. Ces forces sont notre foi, notre famille canadienne, nos traditions, notre parcisse rurale, notre terre. Il montra comment la campagne est la meilleure gardienne de ces forces. Il parla de la richesse de la province, évaluée en 1928 à $7,302.000.000. La part de l'agriculture dans cette richesse totale est de $1.400.000.000 contre $604.000.000 pour les forêts, $133.000.000 pour les mines, $193.000.000 pour les usines électriques, $700.000.000 pour les manufactures, etc. Le conférencier parla ensuite du domaine agricole de notre province, de la division de la province en districts agricoles, en s'aidant de la carte que le ministère de l'agriculture à préparée à ce sujet.

Le Rév. Frère Isidore

Au conférencier suivant, le Rév. Fr. Isidore, professeur et régisseur du troupeau de l'Institut depuis plus de 30 ans, était con fiée la tâche de montrer aux élèves l'étendue de la zône comprise dans cette carte sous la dénomination de "Zootechnie" ou d'élevage, érigion qui a vrai dire couvre la province entière, car à un degré plus ou moins grand l'élevage y est pratiqué. C'est dire l'importance de cette branche agricole chez nous et les soins que le cultivateur devrait apporter pour l'améliorer. "On peut dire avec assurance, dit le R. Fr. Isidore que la mesure du succès en agriculture est proportionné: 1° à l'importance que nous attachons à l'élevage des animaux de la ferme; 2° au nombre de bonnes bêtes que nous gardons; 3° à l'amélioration que nous leur faisons subir pour en obtenir le plus haut rendement possible." Et le conférencier aborde son sujet du cours, "le contrôle du rendement laitier de nos troupeaux "sujet extrêmement vaste et actuel. Car ce qui importe, tout particulièrement en ces temps de dépression générale que nous traversons, c'est moins d'augmenter le nombre de nos bêtes laitières, que leur rendement individuel, avec une réduction dans le coût de production, si possible. Si notre industrie laitière ne donne pas les profits qu'on souhaiterait, cela tient à une mauvaise alimentation de nos vaches, sans doute, mais aussi à la négligence du cultivateur à contrôler le rendement individuel de ses vaches. Et le conférencier énumère alors les nombreux avantages de ce système et la satisfaction éprouvée par les cultivateurs qui le pratiquent régulièrement.

Les deux professeurs Aimé Gagnon et Adh. Graton qui furent ensuite introduits tour à tour aux élèves par le Rév. Père Léopold, sûrent également les intéresser dans une suite de causeries sur les sols et la sélection des volailles.

M. le Prof. Gustave Toupin

L'après-midi se passe tout entier au pavillon d'appréciation des animaux, attenant aux étables de La Trappe, à suivre l'enseignement clair, précis et méthodique du professeur G. Toupin, énonçant les points de conformation que doit connaître le cultivateur qui veut faire un choix judicieux des bêtes qu'il achète de l'extérieur ou qu'il désire conserver de son propre troupeau en vue de l'élevage. En terminant, le dévoué professeur qu'est M. G. Toupin, invita les auditeurs à visiter rapidement les étables de La Trappe, pour y constater, autant qu'il est dans la mesure des choses humaines, l'application des principes qu'il venait de leur exposer.

Vues animées

La soirée fut occupée par une conférence fort appréciée de M. Lucien Therrien expert en engrais chimiques, et illustrée de vues animées montrées par un officier du ministère, M. Morin Les films furent mis à la disposition de l'Institut par M Narcisse Savoie, chef du service des Agronomes de la province de Québec.

(Inclure ici le texte de la page 5)

Nombreuses inscriptions aux Cours

Ces quelques lignes, qui donnent à nos lecteurs une idée des cours donnés à Oka aux religieux enseignants et à quelques professeurs laïques, démontrent à la fois la variété et l'importance de ces leçons pratiques.

Le nombre des élèves inscrits est de 70 ainsi répartis:

M. l'abbé Jacob, curé de Ste-Geneviève, Co. Champlain	
Révs. Frères des Ecoles Chretiennes	7
Révs. Frères de l'Instruction Chrétienne	9
Révs. Frères Maristes	6
Révs. Frères de Sainte-Croix	11
Révs. Frères Clercs de St-Viateur	6
Révs. Frères Oblats de M. I.	2
Révs. Frères de St-Frs. Régis	3
Révs. Frères de la Charité, Sorel	2
Révs Frères de St-Gabriel	8
Instituteurs laïques	16

M. Lucien Therrien

M. L. Therrien ancien agronome et représentant dans notre province de la Potash Company of Canada Ltd, donna sur les engrais chimiques une conférence qui fut goûtée. On reconnait que les rendements sont plutôt faibles en général sur nos terres, et la fertilité de nos sols laisse à désirer. La quantité d'engrais de ferme dont dispose les cultivateurs est insuffisante pour maintenir et augmenter la fertilité, et on connait le vieil aviome: "Uas de fumier, pas de récote bayante". D'où a nécessité de recourir aux engrais chimiques. Ceux-ci sont bon marché, on peut les mélanger dans les proportions voulues, les adapter aux besoins du sol et aux exigences des plantes cultivées, chose impossible avec les engrais de ferme, qui sont sans doute de bons engrais, qu'il faut conserver, mais ils sont insuffisants et mal balancés.

M. Therrien expliqua alors les divers rôles dans le sol de l'azote, de l'acide phosphorique et de la potasse, les trois éléments qu'il importe de restituer au sol après un récolt. Après avoir parlé des divers engrais chimiques actuellement sur le marché dans la province, le conférencier expliqua les diverses formules d'engrais chimiques complets: 4-8-10 6-8-10, et c, la loi fédérale des engrais chimiques qui protège les cultivateurs contre la fraude, et il conseilla aux religieux d'employer l'arithmétique pour attirer l'attention des élèves sur les engrais chimiques et les initier aux formules de ce composition de ces engrais, et de préparer des secrétaires d'associations agricoles qui pourront rendre service à leurs coparoissiens. Cette causerie fut illustrée par des vues animées.

AUX MERES DE FAMILLE

(Service spécial à notre journal)

Ottawa.— Aux mères de famille canadiennes-françaises, nous transmettons les conseils suivants qui ont été donnés récemment aux mères de famille des Etats-Unis, par le docteur D. B. Armstrong, troisième Vice-Président de la Metropolitan Life.

Trois choses sont essentielles à la croissance de l'enfant : la nourriture, le sommeil et le soleil.

La croissance de l'enfant s'effectue pendant le sommeil. D'ordinaire, les parents savent quelle est la nourriture la plus appropriée à l'enfant, et nous n'insistons pas sur ce point.

Quand l'enfant ne dort pas, il prend de l'exercice à sa façon—selon son âge, et il dépense de l'énergie qui comporte de la fatigue. Or, cette fatigue nécessite un correctif qui est le repos et le sommeil.

L'enfant en bas âge doit dormir à des heures régulières. Pour l'enfant qui est d'âge d'aller à l'école, le sommeil à des heures régulières est également nécessaire ; outre le sommeil de la nuit, l'écolier devrait dormir une demi-heure immédiatement après le repas du midi, alors que ce repos aidera la digestion et apaisera la tension nerveuse accumulée le matin, la classe et au jeu de la récréation.

Autrefois, la mère de famille prenait des précautions pour ne pas exposer son enfant au soleil. La science médicale a reconnu que c'était là une grande erreur. Aujourd'hui on recommande à la mère de famil'e d'exposer son enfant aux rayons directs du soleil. C'est un bienfait incomparable pour le sang, la peau et le cuir chevelu. Il faut commencer par cinq minutes à la fois pendant quelques jours, puis augmenter graduellement jusqu'à ce que l'enfant— s'il peut marcher— puisse jouer toute la journée en plein soleil, moins le temps consacré aux repas et au sommeil.

Service de Renseignement
Metropolitan Life Ins. Co.

QUI DOIT Y PARTICIPER ?

Dissipons d'abord une illusion Les Semaines sociales ne forment pas un groupe fermé où ceux-là seuls peuvent assister aux séances qui lui sont affiliés. Ce n'est pas un congrès de membres, une réunion d'association.

Oeuvre essentiellement doctrinale, enseignante la Semaine sociale ouvre ses portes à toutes les personnes qu'intéressent les problèmes sociaux et qui veulent mieux savoir pour mieux agir.

Rappelons, afin de nous faire mieux comprendre, le dessein des fondateurs de cette institution. Ils partirent de trois faits :

1o. Au fond de toutes les difficultés actuelles, il y a un désordre affectant les moeurs, les lois et les institutions sociales. Ce désordre procède sans doute des défaillances de la nature humaine, mais aussi des faux principes qui ont prévalu dans l'organisation de la société.

2. La doctrine catholique contient une morale sociale constamment à jour et apte à fournir les directives et les règles pour une meilleure organisation des rapports sociaux contemporains.

3o. Malheureusement, cette doctrine, dont les papes ont montré les convenances aux maux présents n'est ni assez connue, ni suffisamment méditée, et trop peu sont capables d'en faire l'application aux problèmes sociaux qui agitent notre époque.

De ces observations très simples, les promoteurs des Semaines Sociales ont conclu que l'attitude des catholiques voulant être logiques avec leurs principes devait consister à étudier et les faits révélant la nature des questions à résoudre, et la doctrine catholique qui peut en éclairer les solutions.

Mais ils ont bien vite compris qu'une telle étude réclamait plus de temps qu'un simple Congrès qu'il fallait des guides de science sûrs et un milieu favorable.

De là ces sessions de cinq à six jours sous la conduite de maitres apportant le fruit de travaux longuement mûris et où sont convoqués d'abord ceux qu'on appelle les autorités sociales : membres du clergé, hommes investis de charges publiques, dirigeants d'associations chefs d'industries, professionnels, journalistes, etc.

Le corps professoral, ecclésiastique et laïque, masculin et féminin y a aussi sa place marquée. Pie XI n'a-t-il pas insisté dans son encyclique **Quadragesimo Anno** sur la formation sociale dont a besoin la jeunesse. Mais comment, soit à l'école primaire, soit dans les couvents et académies commerciales, soit dans les collèges et les universités, cette formation—car elle doit se poursuivre à tous les stages de l'enseignement — pourra-t-elle être donnée sans une initiation, une préparation dans le genre de celle que poursuivent les Semaines sociales?

Les membres enfin d'associations catholiques: syndicats, organisations féminines, cercles d'études, groupements de jeunesse sont spécialement invités. Ne doivent-ils pas être les premiers à mettre en pratique les enseignements sociaux des Papes et par conséquent les premiers à les connaitr à fond ?

Et voilà l'auditoire que les organisateurs de la Semaine sociale de Montréal attendent du 29 au 3 septembre. Nous faisons de nouveau un pressant appel afin qu'il soit nombreux.

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal.

La Bière Carling's Amber a la saveur moelleuse et captivante des anciennes amitiés — et elle jouit toujours d'une incessante renommée.

Dégustez

Carling's Amber Ale

entre amis

FC-266

Distributeurs
ELZÉAR FORTIER LIMITÉE, 123 Rue St. Dominique

FLAUBERT ET LA CENSURE ALLEMANDE

Berlin, (D.N.C.) —Un ouvrage de Flaubert, intitulé "Novembre" et publié dans ses oeuvres posthumes a été frappé par la censure dans sa traduction allemande.

—La Presse Associée:

L'Angleterre compte 280,000 tailleurs et 200,000 couturières. La soie emploie 40,000 personnes et la dentelle plus de 24,000.

LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 26 juillet 1932, des soumissions pour la construction d'un prolongement au quai de Saint-Jacques-des-Piles, comté de Champlain, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un prolongement au quai, Saint-Jacques-des-Piles, P.Q.".

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux de l'ingenieur de district, édifice du bureau de poste, Trois-Rivières P.Q., de l'Association des Constructeurs de Québec, 267 rue Saint-Paul, Québec, P.Q., ainsi qu'au bureau de poste de Grandes-Piles, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chéque de banque accepté au montant de $10.00 payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,

N. DESJARDINS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 11 juillet 1932.

LA
CAISSE D'ÉCONOMIE
· de Notre-Dame de Québec ·

Si vous recevez des Touristes Epargnez vos Bénéfices

L'argent en mains s'évanouit d'une façon déconcertante, souvent même sans laisser de trace.

Du moment que vous empochez votre argent encaissez-le au bureau le plus commode de La Caisse d'Economie. Les intérêts composés augmentent votre avoir et sous peu, tout en cultivant la précieuse habitude de l'épargne, vous accumulez un joli magot qui protège votre avenir et contribue à votre bonheur.

LA CAISSE D'ECONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

SI VOUS AVEZ DES
Adresses, Discours, Conférences
— ou —
TRADUCTIONS
à faire faire, demandez Marc COLLIERES, à L'Evénement — 2-6115 — qui vous les composera.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

(Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montreal, 70 rue St-Pierre, Québec).

Séance du 21 juillet 1932

	Haut	Bas	Ferm.
3000 Acme	13	12½	13
1000 Aex	1½	1½	1½
700 Amulet	11	11	11
2000 Arno	2¼	2	2
2000 Barry Holl	8¼	8¼	8¼
1000 Bidgood	2¾	2¾	2¾
6600 Bunk Hill	3	2⅞	2⅞
200 B C Fion	373	373	373
12500 Buff Can	9	8	9
2500 Canusa	3	2½	3
500 Castle Tr	13	13	13
2000 Clericy	1¼	1¼	1¼
5100 Colum	4	3⅞	4
4340 Dome	1260	1225	1250
500 Goldfield	10	10	10
1420 Hasaga	75	75	75
730 Hollinger	530	525	525
3200 Home	25	24	24
200 Howey	47	47

LA CONFERENCE ECONOMIQUE EST EN MARCHE

(Suite de la 1ère page)

ciman (l'homme pratique de la délégation britannique), sir John Gilmour, tous délégués anglais, et à côté M. Coates (ancien premier ministre et chef de la délégation de la Nouvelle-Zélande), M. W. Downie Stewart (ministre des Finances de la Nouvelle-Zélande) qui a perdu l'usage de ses jambes à la guerre et attire des regards de sympathique admiration dans sa chaise roulante, M. O'Kelly (chef de la délégation d'Irlande), M. Lemass et le Dr Ryan (Irlande), sir A.-C. Chatterjee (chef de la délégation de l'Inde), deux autres représentants de l'Inde, l'un avec un turban blanc et l'autre avec un casque noir (c'est Seth Haroon).

Les autres sièges sont pris par des délégués, des experts, des secrétaires et même des avocats, des économistes et des industriels accrédités auprès de la conférence. Parmi ces derniers, mentionnons M. L.-C. Amery, ancien ministre des Dominions dans le cabinet Baldwin qui aurait été ministre dans le gouvernement national de M. MacDonald s'il ne s'était pas déclaré trop tory pour y siéger avec des socialistes. M. Amery est délégué par des industriels anglais. Un avocat de Montréal siège aussi au même rang que M. Amery, M. L.-A. Forsyth, C. R., président de la Scotch Anthracite Coal Company, délégué de la "Mining Association of Great Britain", de même que sir Alfred Cope, délégué du Welsh Anthracite Coal Trade. Nous donnons ces détails pour montrer la multiplicité des intérêts représentés à la conférence.

Les galeries de la Chambre sont remplies.

Son Excellence la comtesse de Bessborough occupe une partie de la galerie du Président avec son fils, Lord Duncannon, sa fille, l'hon. Miss Ponsonby, tous les aides de camp de Rideau Hall. Dans cette même galerie, on remarque Madame Baldwin, Lady Hailsham, Madame Runciman, Madame Bruce, Lady Perley, Madame Maurice Dupré, Ma-W.-D. Herridge, etc.

Dans la galerie de droite, deux anciens premiers ministres sont voisins, sir Robert Borden et M. MacKenzie King, et au premier rang on voit Lady Borden, l'hon. M. et Madame Ernest Lapointe, le major et Madame C.-G. Power, M. et Mme Pierre Casgrain, M. Onésime Gagnon, M. et Mme Jean-François Pouliot, M. et Mme J.-L. Duguay, M. C.-N. Dorion, M. le juge H.-A. Fortier, le premier ministre d'Ontario et Madame Henry, le premier ministre Tolmie, de la Colombie, etc.

Le président du Sénat et Madame P.-E. Blondin sont dans la galerie des sénateurs avec les honorables MM. A.-D. McRae, Lorne-C. Webster, Arthur Marcotte, J.-J. Donnelly, George-P. Graham, etc.

Dans la tribune des journalistes, nous sommes presque cent.

Dès qu'il est entré dans la Chambre, le gouverneur-général qui n'a pas son uniforme officiel mais une impeccable redingote prend la parole.

Lord BESSBOROUGH. — "Messieurs, j'ai l'honneur de vous communiquer un message de Sa Majesté le Roi".

L'assistance se lève et écoute debout le message de Sa Majesté.

Le gouverneur-général prononce son allocution pour déclarer la conférence ouverte et se retire, après avoir salué les délégués. M. Bennett accompagne Son Excellence jusqu'à la porte et revient à son siège.

M. Stanley Baldwin se lève. Applaudissements.

M. BALDWIN. — "Messieurs", c'est mon privilège, au nom de la délégation britannique, de proposer un président à cette conférence. Un nom est sur toutes les lèvres, c'est celui de l'homme d'état qui nous a conviés ici, le premier ministre du Canada. Je propose donc comme président le Très. Hon. Richard Bennett". (appl.)

M. BRUCE (Australie). — "Je seconde avec plaisir cette proposition".

M. BALDWIN. — "Ceux qui sont en faveur diront oui".

Clameur à droite et à gauche (on n'a jamais vu cela à la Chambre).— "Oui".

M. BENNETT. — "Notre premier devoir est d'adresser un message à Sa Majesté. Il est donc proposé par M. Baldwin qu'un câblogramme soit adressé immédiatement au Roi pour le remercier de son message".

Sir M. CHATTERJEE (appl. lorsqu'on voit le délégué de l'Inde donner l'exemple de l'attachement à la Couronne britannique). — "Je seconde la proposition de M. Baldwin". (nouveaux appl.)

Le premier ministre du Canada, président de la conférence, se lève. Dans la galerie M. MacKenzie King (en complet gris) se croise les bras et prête une oreille attentive.

M. BENNETT (parlant au nom de 10,000,000 de Canadiens). — "Au nom du peuple du Canada, je vous souhaite la bienvenue. C'est un grand jour pour notre pays, car dans cette capitale sont réunis des délégués de tout l'Empire britannique, représentant un quart de la population du monde entier. Nous avons un but commun. Nous avons le désir de l'atteindre. Ce serait une folie de prétendre que notre tâche n'est pas grande. Malgré la gravité des difficultés, nous ne devons pas hésiter. Nous devons marcher de l'avant, sachant que notre succès veut dire le commencement d'une nouvelle et plus grande prospérité pour nous, l'Empire et le monde entier. Le Canada s'est préparé depuis deux ans à augmenter sa capacité de se servir lui-même et de servir l'Empire. Ces jours derniers, le gouvernement a conclu un traité avec nos amis et voisins les Etats-Unis, en vertu duquel le St-Laurent et les Grands Lacs vont former une grande voie sur laquelle le commerce de l'Empire sera porté au coeur de ce continent et les produits de ce pays seront transportés vers toutes les parties de l'Empire. Cette voie sera libre pour tous les navires du commonwealth. Le temps d'agir est arrivé. (Se tournant vers M. Neville Chamberlain). La présence ici du fils de celui qui fut le champion du commerce impérial est prophétique. Je vais vous soumettre ma proposition de 1930 avec les modifications nécessitées par les circonstances actuelles. Dans le passé, les produits manufacturés au Canada ont joui d'une certaine mesure de protection, bien qu'on ait dit qu'à certains moments elle n'était pas adéquate (sir Robert Borden et M. King ont l'air de bien comprendre dans leur galerie), sur notre marché local. Nos produits naturels ont bénéficié d'un maigre avantage fiscal contre les produits étrangers sur les marchés de l'Empire et c'est notre intention de leur obtenir plus de faveur. Nous nous proposons donc de demander au Royaume-Uni d'étendre le principe de son tarif préférentiel à nos produits naturels. De notre côté, nous sommes prêts à faire les ajustements à notre tarif nécessaires pour que cet arrangement soit accepté. Les industries canadiennes, qui ont atteint la maturité grâce à la protection des tarifs et font concurrence aux autres sur les marchés du monde doivent appuyer cette proposition à cause des avantages qu'elle procurera aux exportateurs de produits naturels. Elles l'appuieront car il est clair que le pays tout entier en retirera une augmentation de prospérité dont les industries bénéficieront".

Le premier ministre du Canada résume alors sa proposition.

M. BENNETT. — "Nous offrons au Royaume-Uni:

1—Elargissement de la liste de la franchise.

2—Maintien de la préférence actuelle en faveur de la Grande-Bretagne.

3—Augmentation de la préférence pour une liste d'articles que la Grande-Bretagne est spécialement outillée pour fournir au marché canadien, sans nuire à l'entreprise canadienne efficace.

"En échange le Canada demande:

1—Maintien de la préférence actuelle.

2—Elargissement effectif de la préférence aux produits naturels et ouvrés dont le Royaume-Uni est importateur.

"Cette proposition est adressée au Royaume-Uni mais elle est faite en principe à toutes les parties de l'Empire où son application présentera des avantages mutuels".

Le premier ministre termine par un appel à la coopération. Il est très applaudi.

M. BALDWIN. — "Messieurs, je remercie le premier ministre du Canada de son discours. Je puis lui dire que nous étudierons sa proposition avec soin et dans le même esprit qu'il l'a dictée".

Le chef de la délégation britannique parle alors des relations commerciales entre les différents pays de l'Empire. Ses derniers mots sont fort intéressants.

M. BALDWIN. — "Aucune nation et aucun groupe de nations, quelle que soit leur richesse ne peuvent maintenir la prospérité dans un monde où règnent la dépression et la pauvreté. Efforçons-nous donc de baisser les barrières et non de les élever, même si nous ne pouvons pas atteindre notre but maintenant et rappelons-nous que toute action que nous prendrons ici peut avoir ses réactions ailleurs. Le gouvernement du Royaume-Uni présente donc à la conférence comme son objectif général l'expansion du commerce dans l'Empire en abaissant autant que possible les barrières entre les différents pays du Commonwealth. Nous croyons qu'en donnant un regain de vie au commerce dans l'Empire nous servirons les intérêts de la civilisation et nous prendrons les moyens de hâter la restauration économique qui est si essentielle au monde entier". (appl. aux dernières remarques de M. Baldwin, qui représente 45,000,000 de citoyens du Royaume-Uni)

M. Stanley BRUCE (premier ministre de l'Australie pendant sept ans, qui en est à sa troisième conférence impériale, une des meilleures têtes de l'assemblée, représentant 6,500,000 Australiens). — "Quarante ans tout près ont passé depuis que sir Wilfrid Laurier, au nom du peuple canadien, fit le premier pas vers la coopération économique entre peuples britanniques. Les résultats que cette conférence produira, je l'espère, ne bénéficieront pas uniquement à nos pays. Les yeux du monde entier sont tournés vers nous dans l'espérance et l'expectative. Je crois sincèrement que le succès remporté à Lausanne par le premier ministre de Grande-Bretagne, que je félicite, suivi de ce que nous allons accomplir ici, sera le prélude d'une conférence internationale qui nous donnera la restauration des prix, le retour à la confiance et la disparition du fardeau des dettes afin que l'espoir renaisse dans un monde presque désespéré". (appl.)

M. J.-G. COATES (chef de la délégation de la Nouvelle-Zélande et représentant de 1,500,000 d'âmes). — "Les prix de nos produits agricoles sont de 10 pour cent moins élevés qu'en 1914 et le coût de la production est de 40 pour cent plus cher. Il faut donc trouver un moyen de rendre l'agriculture plus payante et nous n'oserons pas désappointer nos compatriotes". (appl.)

M. HAVENGA (Afrique-Sud). — "L'union sud africaine est en faveur de la réciprocité commerciale entre les diverses parties de notre commonwealth mais nous n'approuvons pas l'idée d'un Empire britannique isolé. Aucun pays britannique ne peut exister en faisant du commerce uniquement avec les autres parties du commonwealth. La conférence peut produire des fruits qui bénéficieront à tous les pays. Lausanne a pris l'initiative de rendre au monde la confiance dont il a besoin dans son système économique. Ottawa doit faire le pas suivant". (appl.)

Jusque là, les discours avaient duré au moins vingt minutes.

M. S.-T. O'KELLY (chef de la délégation d'Irlande, représentant 4,000,000 de sujets, sans compter ceux de mécontentement, ce mot est de Rochefort). — "Nous sommes fiers de la place que le Canada occupe parmi les nations. Nous sommes particulièrement fiers de la part prise par les Irlandais dans le développement de ce pays et je crois que les Canadiens ne nous refuseront pas le droit de considérer l'Irlande comme une des grandes mères-patrie de leur race. Nous entrons dans cette conférence avec un esprit de coopération amicale. Des difficultés spéciales ont surgi récemment, qui ont affecté 85 pour cent de notre commerce extérieur et pourraient provoquer des changements substantiels dans la forme et la direction de ce commerce comme dans la structure économique de notre pays. A part de ces difficultés nous n'avons pas la même situation économique que les autres états représentés ici. Notre développement ne fait que commencer. Nous sommes à préparer une vie économique qui conviendra aux conditions de notre peuple. Il nous est donc difficile de voir quelle peut être notre contribution au but à atteindre. Nous voulons faire disparaître l'anomalie d'un pays riche en ressources naturelles et qui est le seul en Europe dont la population n'a cessé de diminuer depuis près de cent ans. Nous sommes convaincus que l'atmosphère de bonne volonté créé par le peuple et le gouvernement du Canada est d'une valeur inestimable pour assurer le succès de nos délibérations". (appl.)

M. EMERSON (Terre-Neuve). — "Je regrette l'absence du premier ministre, M. Alderdice, (qui vient de détrôner sir Richard Squires) mais il sera avec nous dans quelques jours".

Le représentant de Terre-Neuve parle des conditions de son pays. Il laisse entendre que le nouveau gouvernement espère développer les richesses du Labrador.

Sir A.-C. CHATTERJEE (chef de la délégation de l'Inde, représentant de 300,000,000 d'habitants). — "C'est la première fois que la délégation de notre pays à une conférence n'a pas à sa tête le secrétaire d'Etat pour l'Inde dans le gouvernement britannique et cela marque une nouvelle étape vers l'autonomie de notre gouvernement".

M. MOFFATT (chef de la délégation de la Rhodésie du Sud et premier ministre de son pays). — "Je parle au nom du plus jeune des dominions de l'Empire. Depuis plus de trente ans, notre pays accorde une préférence commerciale au Royaume-Uni et à toutes les parties de l'Empire. Cette politique fut inaugurée par Cecil Rhodes, fondateur de notre petite colonie qui est devenue un dominion autonome. Nous entendons rester fidèles à ce principe. Plus nous approchons de la conférence, plus nous nous rendons compte des difficultés, mais c'est le genie de notre peuple de surmonter les difficultés".

M. Moffatt est le plus bref des orateurs et le dernier.

M. BENNETT. — "Je viens de recevoir un câblogramme de Sa Majesté le Roi nous remerciant de notre message et exprimant des voeux pour le succès de nos délibérations. La conférence va s'ajourner. J'invite les délégués à se réunir à 3 heures cet après-midi".

A 3 heures, la réunion a lieu. A 6 heures, le premier communiqué officiel est remis aux journalistes par l'hon. Dr R.-J. Manion, ministre des Chemins de Fer et Canaux, qui est le ministre de la presse à la conférence.

Le communiqué se lit comme suit: "La conférence s'est réunie à 3 heures et a décidé de laisser aux chefs de délégations le soin de compléter le travail d'organisation. A 4 heures, les chefs de délégations se sont réunis et ont étudié les méthodes de procédures et de négociations. Cinq comités ont été formés qui portent les noms suivants: (Nous avons donné les noms des comités au début de cette dépêche). Les membres des comités seront désignés un peu plus tard. Il a été décidé que les réunions de la conférence commenceraient le matin à 10 heures 30, sauf le dimanche".

Ici, les journalistes interrompent le lecteur du communiqué, M. L.-B. Pearson, du ministère des Affaires Etrangères.

"La conférence siégera-t-elle le samedi ?" demandent-ils en choeur.

M. PEARSON. — "Nous ne le savons pas".

Le lecteur reprend: "Il a donc été décidé que toutes les réunions de la conférence commenceraient à 10 heures 30 le matin. La réunion des chefs de délégations s'est ajournée à vendredi matin à 10 heures 45".

Quelques reporters sourient. On ne peut leur en faire un crime, car les chefs de délégations, après avoir fixé l'heure des réunions, sont les premiers à enfreindre leur propre reglement. Il y a de ces choses cocasses à toutes les conférences.

L'hon. Dr Manion fait une dernière déclaration avant de quitter les journalistes: "Le gouvernement du dominion", dit-il, "demande que dimanche, le 24 juillet, soit un jour de prières et d'intercession pour obtenir l'aide de la Divine Providence à ceux qui ont la direction de la conférence".

DISCOURS DU GOUVERNEUR

(Suite de la 1ère page)

de ce Dominion à vous tous qui venez d'outre-mer.

"Mon gouvernement a apprécié profondément la cordialité avec laquelle les autres gouvernements de tout l'Empire ont accepté l'invitation d'envoyer des représentants à Ottawa, et je sais que de l'Atlantique au Pacifique le peuple entier se fait l'écho de ce sentiment.

"Vous êtes ici, par conséquent, les invités d'honneur du Canada. Cependant, messieurs, vous vous réunissez, que ce soit comme hôtes ou invités, avec une lourde charge de responsabilités, si vous vous réunissez aujourd'hui comme gardiens choisis par l'Empire, sachant que vos délibérations affecteront matériellement le bien-être de millions d'hommes.

"Il y a vingt-huit ans, il incomba à mon prédécesseur, Lord Aberdeen, de souhaiter la bienvenue, ici, à une assemblée distinguée des délégués de l'Empire britannique d'outre-mer, mais cette réunion était une conférence coloniale et non une Conférence impériale comme celle qui s'ouvre aujourd'hui; car, depuis ce temps, il s'est produit des événements importants et de conséquence, qui ont affecté profondément le développement de l'Empire; l'esprit qui l'unit n'a cependant pas changé, non plus que l'allégeance commune à la Couronne et l'idéal commun qui vous amène maintenant à Ottawa.

"Cet idéal fut soumis à la plus rude épreuve lorsque, en 1914, la guerre bouleversa la paix du monde entier; il en émergea intact, car les unités de l'Empire, plus unies peut-être qu'elles ne l'avaient jamais été, donnèrent généreusement ce qu'elles avaient de meilleur pour servir la cause commune. Il est opportun de rappeler que, dans l'édifice même où vous vous réunissez, se trouve la Chambre commémorative consacrée comme le temple national de la contribution du Canada à cette cause, elle doit être pour nous tous, d'où que nous venions, un memento solennel de la force que l'unité, et l'unité seule, peut engendrer.

"Malgré que l'ombre de la guerre ne soit pas aujourd'hui au-dessus de nos têtes, nous envisageons encore les sombres et inévitables conséquences de la guerre; la crise économique sous le fardeau de laquelle fléchit le monde entier en est l'héritage le plus amer.

"Cette Conférence s'ouvre donc dans des circonstances exceptionnelles. Elle est unique en son décor, puisque c'est la première qui se tient ailleurs qu'à Londres. Elle sera peut-être la plus mémorable assemblée qui se soit jamais tenue dans l'Empire britannique, dont la destinée entière sera peut-être changée à son issue; et, si votre réunion produit, comme tous l'espèrent, des résultats qui renforceront l'Empire pour qu'il surmonte les difficultés que l'âge sombre que nous vivons a semé sur sa route, qui sait si l'Empire ne sauvera pas le monde entier par l'exemple de ses propres efforts réunis.

"Des prières sont offertes au Dieu Tout-Puissant dans les temples des différentes dénominations religieuses de tout le Dominion pour que vous soyez bien inspirés durant cette Conférence. Je me joins au peuple du Canada pour demander à Dieu de bénir vos délibérations."

INFORMATIONS INTERNATIONALES

LA PREPARATION DE LA PAIX DANS LA FAMILLE

Les devoirs de l'apôtre. — Faire avancer par les enfants la paix du Christ.

C'est en pleine persécution que se multiplient les saints.

La chrétienté glisse dans l'amour désordonné des richesses: François d'Assise prêche la pauvreté

La France du XVIIe siècle voit la générosité se refroidir dans les coeurs: Vincent de Paul devient l'apôtre de la charité.

L'esprit de guerre et de haine envahit notre monde contemporain: les Papes nous rappellent sans se lasser les beautés et les obligations de la paix chrétienne.

x-x-x

Mais un fait nouveau marque notre époque dans le développement de la religion chrétienne: l'intérêt très spécial accordé par l'Eglise aux enfants.

Pie X les convie dès l'âge le plus tendre à recevoir la sainte communion.

Benoit XV, durant et après la grande tourmente, prend la défense de leur santé et de leur avenir compromis par les pires calamités.

Pie XI les invite à associer tous ensemble leurs prières et leurs efforts pour faire avancer dans le monde la paix du Christ par le règne du Christ.

x-x-x

Sur la demande de Mgr Dutoit, évêque d'Arras, le Pape bénissait et encourageait, le 15 avril dernier, "la Paix par les Enfants".

Tel est le nom d'une "oeuvre de véritable et opportune inspiration chrétienne, qui fait comprendre et pratiquer aux enfants leurs devoirs de charité à l'égard des enfants des autres nations".

Benoit XV n'a-t-il pas écrit:

"Nous demandons à chacun de Nos fils, et Nous les supplions au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ d'avoir le courage d'ensevelir dans un oubli volontaire tous leurs différends et leurs torts réciproques et de renouer entre eux le lien de la charité, qui ne connait ni ennemi ni étranger".

"Si nous voulons rendre au divin Coeur de Jésus le culte qui lui sera le plus agréable, nous devons exciter dans nos âmes cette double charité envers Dieu et envers les hommes, alors même que ceux-ci seraient ou auraient été nos ennemis".

x-x-x

On bâtit des églises, on dresse des statue à Notre-Dame de la Paix.

Des pères de familles, profondément chrétiens, soucieux de ne pas mériter les reproches du Père commun des fidèles, mais d'être filialement dociles à ses pressants appels, ont pensé qu'il était encore plus nécessaire de faire l'éducation de leurs enfants dans l'esprit de la paix chrétienne, l'élever ainsi en leurs foyers des âmes rayonnantes de la charité du Christ, qui ne connait pas de frontières".

"De la bouche des enfants, ô Dieu, tu t'es préparé une louange", a déclaré le Maître.

Pour la grande oeuvre du désarmement moral, réclamé si instamment par le Souverain Pontife, que ne devons-nous pas attendre de l'initiative généreuse de "la Paix par les Enfants"? L.M.

(La Croix, 10 juin, 1932.)

LA PREPARATION DE LA PAIX A L'ECOLE

Conclusions sur quelques aspects spirituels de l'univers actuel, par Jean Brunhes. — Les liaisons entre les groupes de la communauté humaine.

La Terre habitée forme un tout dont les parties sont de plus en plus liées les unes aux autres: les faits économiques et les faits politiques d'une extrémité du monde ont leur répercussion, quelquefois dramatique, jusqu'aux autres extrémités: la circulation par chemins de fer et par navires de plus en plus rapides, la circulation si vite progressive par avions, hydravions ou par dirigeables, la circulation des idées par relations postales ou télégraphiques, par télégraphie ou téléphonie sans fil et leur diffusion immédiate par les journaux quotidiens de tout l'univers accélèrent tous les jours davantage les liaisons entre les groupes les plus éloignés de la communauté humaine.

Hélas! qui dit "intérêts liés" ne signifie pas "intérêts semblables": et la grande **Unité humaine** marche d'un pas très lent vers l'universelle **Fraternité humaine**.

On doit même reconnaître que les puissances les plus riches et les plus grandissantes, comme les Etats-Unis, proclament et professent des théories à l'égard de certaines races, à l'égard des races de couleur, qui vont à l'encontre de tout ce qu'ont appris depuis des siècles à notre vieille Europe — pourtant si imparfaite, mais généreuse — la fraternité chrétienne et la solidarité humaine.

FRATENITE CHRTIENNE ET SOLIDARITE HUMAINE

Le principe fondamental est la conviction de l'égalité de dignité morale entre tous les êtres, quelles que soient la forme de leur crâne, la taille de leur corps et la couleur de leur peau: c'est en vertu de cette croyance idéale que, moyennant les efforts de plus de cent années, on a presque éliminé l'esclavage de la surface du monde; c'est en vertu de cette conception que les représentants de la politique coloniale de la France traitent les peuples indigènes d'une manière qui commande aujourd'hui l'admiration de toutes les autres nations; c'est en vertu de ce système logique de pensée issu de l'Evangile que les missionnaires sacrifient leurs forces, leurs intérêts personnels, leur santé et leur vie à l'apostolat parmi les groupes humains les plus primitifs et que la papauté appelle les jaunes et les noirs à la dignité du sacerdoce et même jusqu'à celle, beaucoup plus haute, de l'épiscopat

Sans ce principe essentiel, il n'y aura pas de paix, de véritable paix entre les hommes. C'est parce que des droits fondamentaux et indiscutables de groupes humains (comme ceux de la Serbie ou de la Belgique en 1914) sont méconnus et menacés qu'éclate le terrible fléau des guerres.

Avant que les guerres ne disparussent totalement, il faudrait que régnât partout la justice entre les hommes!

POUR REMPLACER LES LUTTES HOMICIDES PAR DES ARBITRAGES

En attendant que cela puisse être réalisé, des hommes de toutes opinions travaillent presque dans tous les pays à éloigner les conflits violents à remplacer les luttes homicides par des arbitrages et à organiser la terre habitée en **unité juridique et morale**, puisqu'elle est devenue **une réelle unité géographique.**

L'ACTION DES PAPES ET DE LA SOCIETE DES NATIONS

La Société des Nations et les Assemblées de Genève, où le "pacte" de **"mise hors la loi de la guerre"**, signé à Paris au mois d'août 1928, sont en harmonie avec les efforts que tentent les pouvoirs spirituels, notamment les **Papes**, dont l'autorité et l'action sont par excellence **internationales**, préconisent avec insistance, non seulement "l'amour entre les hommes de bonne volonté", mais encore "la paix entre les nations".

Il est ainsi, sur la surface de la planète, des points d'élection où s'élaborent des doctrines de vraie compréhension entre les peuples. Pour tous ceux qui sont de bonne foi,— quelles que soient leurs opinions et leurs croyances—mais qui considèrent sans passion les faits positifs présents, le territoire de la **Confédération Helvétique**, la ville de **La Haye**, aux Pay-Bas, siège de la Cour permanente de justice internationale et de la Cour d'arbitrage, et le territoire du **Vatican**, à Rome même sont **géographiquement** des surfaces du monde où les esprits s'élèvent le plus sincèrement vers l'idéal futur et désiré de la paix juste entre tous les groupes de la famille humaine.

LA PAIX RECLAME L'EFFORT ET L'ESPRIT DE DESINTERESSEMENT

Cet idéal sera-t-il réalisé tout de suite et entièrement? Ce serait une chimère que de le croire: rien n'arrive en ce monde sans qu'on l'ait mérité par un très long effort de travail et de désintéressement. Tout ce livre montre assez quels sont entre les nations les intérêts divergents et quelles rancoeurs ont laissées les luttes séculaires pour qu'on puisse nous reprocher d'être les dupes de pures illusions.

Du moins, en constatant ce que nous venons d'écrire, nous ne sortons pas de l'ordre des faits réels et des espoirs qu'ils font naître, tels qu'ils nous sont révélés par **la Géographie spirituelle de l'univers actuel.**

Et qu'en tout cela nous n'ayons garde de jamais oublier notre France et ses intérêts, et ses devoirs, et son rôle, et sa mission,—et l'amour infini que nous lui vouons pour tout ce qu'elle représente et doit à jamais représenter dans le monde— les pages qui précèdent rappelant en traits saisissants ses caractères distinctifs, l'auront prouvé à tous amplement.

Le 40ième Anniversaire du THÉ "SALADA"

Depuis 40 ans SALADA est le nom connu de tous pour désigner le thé par excellence. Les prix actuels sont les plus bas depuis 15 ans. 2457

LES ARBRES FRUITIERS

Cette incursion dans le monde des professeurs, qui m'accordèrent quelques précieuses interviews, me conduisit tout naturellement à pénétrer dans le monde des écoliers. Ceux-ci sont favorisés en Palestine: l'Alliance israélite s'efforce de répandre là-bas, comme dans tout l'Orient, la culture française depuis 1860. L'un de ses directeurs, M. Bassan me fit l'honneur de me rendre visite. Il a résidé successivement en Tunisie, en Perse, à Hamadan (où les Juifs portaient encore sur le coeur, il y a 39 ans, la rouelle infamante que Mme Bassan, alors âgée de 18 ans, osa découdre de ses propres mains) et le voici à Jérusalem où l'Alliance a environ 2,000 élèves. Elle possède des locaux à Tel-Aviv, à Haïfa, à Tibériade, à Safed. Mais, en dehors de cette fondation exclusivement française et dont j'ai pour ma part déploré l'influence relativement restreinte, les institutions pédagogiques abondent en terre d'Israël. Je puis le constater non seulement dans les grandes villes, mais dans les plus modestes colonies agricoles.

Emergeant de leurs oasis de vignes et d'arbres fruitiers, posés comme des couronnes de toits roses au milieu des étendues désertiques, il n'est pas un seul de ces villages qui, en dehors de sa crèche, ne compte un jardin d'enfants et au moins une école. Les maisons blanches, d'une audacieuse conception moderne, pleines de soleil, où pénètrent l'air pur et le parfum des orangeries, les meubles peints de couleur riantes, les préaux accueillants semblent concourir à fêter l'enfance et à lui rendre la science attrayante.

Nurses et instituteurs se complètent. C'est entre leurs mains que les générations d'aujourd'hui remettent tout l'espoir de demain, tout l'avenir de la ruche humaine, assurant à chacune de ses abeilles le maximum de santé mis au service de la plus habile orientation professionnelle.

Les Juifs ont toujours eu la passion de savoir et il n'est de pire épreuve pour eux que le "numerus clausus", qui, en Russie et en certaines autres régions de l'Europe orientale, barre l'accès des écoles à la jeunesse.

C'est pourquoi, sans doute, en Palestine, la subsistance de l'esprit s'affirme aussi primordiale que le pain quotidien. Dans les "Kvoutzoth", associations collectivistes, où le sol comme le domicile et les vêtements sont mis en commun et où la règle de vie a l'austérité du régime monacal, les bénéfices agricoles sont presque toujours consacrés à enrichir la bibliothèque des adultes, à améliorer le "kindergarten" et l'école. Fillettes et garçons, dont la robuste beauté est le triomphe de l'hygiène, dont les yeux reflètent le désir d'apprendre, seront, comme leurs parents des laboureurs, des vignerons, des pépiniéristes, des artisans, mais en eux se perpétuera le geste que j'admirais en souriant chez une jeune jardinière qui, d'une main tenait la lance d'arrosage et de l'autre, un livre. Et, contrairement à ce qu'on pourrait craindre, les fleurs étaient irriguées avec soin et la lecture n'en souffrait point. L'entretien que j'eus avec cette paysanne lettrée me révéla la dualité de sa culture.

De tels exemples abondent en terre d'Israël.

Lily JEAN-JAVAL

PAS D'ARGENT ETRANGER

(Serv. de la Presse Canadienne)

Madrid, 22. — Un ordre défendant aux citoyens et résidents étrangers en Espagne d'avoir en leur possession de la monnaie étrangère, a été publié hier par le conseil bancaire du gouvernement.

Toute personne touchant de l'argent étranger soit comme salaire ou autrement, devra immédiatement le porter à la banque et l'échanger pour des pesetas au taux du jour. Le règlement comporte, pour toute violation, une amende de dix fois la valeur de l'argent en question. Cette disposition a été adoptée pour prévenir la manipulation du change.

LA MALLE AERIENNE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 22. — Avec sa précision coutumière, la force aérienne royale du Canada a descendu le courrier de Sa Majesté à Red Bay, détroit de Belle-Isle, hier, 14 heures et quinze minutes après son départ d'Ottawa. Les sacs de malle furent placés sur l'"Empress of Britain", hier soir, en destination des îles britanniques et du continent.

Toute une journée a été sauvée par ce moyen, vu que l'Empress avait quitté Québec avant-hier.

MORT TRAGIQUE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 22. — M. Ernest Casgrain Bender, âgé de 72 ans, de St-Lambert, a été trouvé mort sur les rochers qui s'étendent sous le pont Victoria ici. La police a appris que M. Bender, retiré des affaires depuis quelques années, se promenait souvent sur le pont pour prendre de l'exercice, mais qu'il était sujet à avoir des évanouissements. On croit qu'il eut une faiblesse et qu'il tomba à l'eau.

M. Bender était natif de Québec et il habitait St-Lambert depuis une trentaine d'années.

YACHT EN FEU

(Serv. de la Presse Canadienne)

Vancouver, 22. — Treize joyeux pique-niqueurs ont vu la mort de près, avant-hier soir, quand leur embarcation prit feu alors qu'ils revenaient de Newcastle Island. Ils furent localisés à 25 milles au nord d'ici, après avoir dérivé pendant plusieurs heures, par un aviateur et secourus au moment où ils n'avaient plus, comme seule ressource, que de se jeter à l'eau pour échapper aux flammes. L'incendie à bord fut causé par un trouble du moteur. Les occupants vécurent dans des transes pendant vingt-quatre heures avant de voir arriver le secours providentiel.

Un grave cas de boutons pendant plus d'un an. Soulagé par Cuticura

"J'eus un grave cas de boutons et de comédons. Les boutons étaient très durs, gros et rouges et couvraient toute ma figure. La démangeaison et le brûlement m'incitaient à me gratter, et m'incommodait la nuit. L'affection persista pendant plus d'un an.

"J'essayai différents remèdes mais ils ne me faisaient aucun bien. Je commençai à faire usage du savon et de l'onguent Cuticura et les boutons commencèrent à disparaître. Je continuai le traitement et après avoir utilisé trois morceaux de savon Cuticura et une boîte d'onguent Cuticura je fus parfaitement rétabli". (Signé) Leander Gorrior, Charlos Cove, N.-E., 12 août, 1921.

Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c. En vente partout. Dépositaires canadiens: **Lyman Agencies, Limited, 286, rue St-Paul ouest, Montréal.**

32

MOSCOU ET LE DESARMEMENT

(Suite de la 1ère page)

cepter le projet du texte de la déclaration.

Ce texte fut attaqué de plusieurs côtés, mais ses parties importantes comportant une réduction substantielle des forces aériennes et des armements de terre, demeurèrent intactes.

La principale critique à l'adresse de la déclaration fut fournie par signor Italo Balbo, ministre de l'Air en Italie, qui représenta, au nom du premier ministre Mussolino, la déclaration comme étant entièrement inadéquate. Il annonça qu'il s'abstenait par conséquent de la discuter davantage et même de voter.

"En ce qui concerne le problème naval", dit-il, "la déclaration indique seulement un mode de procédure et ne spécifie aucun des principes définis et positifs de réduction. La délégation italienne, ayant sincèrement et sans répit collaboré pour assurer le triomphe de ces principes qui auraient permis à la conférence d'obtenir des résultats positifs, est forcée de déclarer que l'effort a été vain".

PROPOS LITTERAIRES

"POUR UNE DOCTRINE"

(Par M. Edouard MONTPETIT)

Il en est de la publication de certains livres, comme de certains événements qui sont un témoignage, une sorte de profession de foi, ils marquent une étape, une évolution sociale.

L'ouvrage de M. Edouard Montpetit est de ceux-là. En termes précis, l'auteur rompu à toutes les formes de style, nous expose "une doctrine" économique, pratique et sociale, grâce à laquelle le Canada Normand, a persisté et définitivement progressé.

"C'est, déclare-t-il, dans la vallée laurentienne et en Acadie que notre race s'est ramassée pour mieux durer".

Puis avec un sens très vif des réalités puisé aux sources les plus sûres et les plus éclairées sur la matière, il nous initie au rythme de la vie économique avec les trois facteurs principaux qui en forment et en activent le rouage habituel, à savoir: "la nature, le travail et le capital".

Même pour corroborer ses dires, il nous cite ce mot fameux de Maurice Barrès: "que la sève nationale est en émoi, que les individus sentent généreusement".

L'on trouve même sous sa plume des apporismes, qui sont bien prêts de devenir lois: "Les questions actuelles sont presque toutes des questions économiques; l'industrie règne en maîtresse du monde".

Mais s'il préconise un pragmatisme qui rencontre les activités modernes il n'en prend pas moins la défense de l'intelligence et de l'art, n'entendant pas rien sacrifier aux idées par trop utilitaires et matérialistes du jour.

"N'abandonnons rien nous adjure-t-il de notre patrimoine national intellectuel et moral; restons Canadiens-français, toute notre histoire nous y convie, réveillons-nous à l'expression, à toutes les expressions".

Maintenant à ceux-là, qui tout à l'action extérieure, seraient tentés de traiter l'artiste de non producteur, il soutient: "que l'artiste est tout au contraire un producteur de valeur, même un producteur d'action".

"L'artiste, en effet, enseigne à la masse à s'élever au-dessus de la matière, exprime aussi l'idée nationale par le caractère qu'il imprime à son oeuvre".

En même temps l'auteur, fait un beau plaidoyer en faveur des humanités: "elles apportent de l'héroïsme moderne, sollicité par mille distractions et dominé par le désir des réalisations rapides, le merveilleux contrepoids de la pensée des siècles."

Enfin le volume se ferme par cette parole significative: "La patrie a besoin d'une élite et l'élite a besoin d'hommes".

On ne saurait mieux conclure toute notre vie nationale en dépend, car en s'orientant vers ses hautes réalisations elle vise et obtient des réalisations supérieures.

Ste-Foy, Québec, janv. 1932.

Jules-S. LESAGE.

VICE-CONSULAT ABOLI

(Serv. de la Presse Canadienne)

Buffalo, N.-Y., 22. — On a annoncé hier la retraite de William-H.-J. Cole, pendant ving-trois ans vice-consul britannique à Buffalo. Le vice-consulat sera aboli et les affaires qui s'y rapportaient seront entre les mains du consul-général britannique, à New-York.

UN GRAND ORTHOPEDISTE FRANCAIS A OTTAWA

Ottawa, 22.—On annonce officiellement que le docteur Robert Ducroquet, l'un des meilleurs orthopédistes de l'Ecole française, fera partie de la délégation qui viendra de France au Congrès des Médecins de langue française à Ottawa, les 6, 7 et 8 septembre prochain.

M. le Dr Ducroquet

Chef de clinique adjoint du professeur Broda en 1924, il fut chargé à partir de 1925 du service d'orthopédie à l'hôpital Bretonneau et de la consultation d'appareillage de l'Hôtel-Dieu. Dans ces différents services, il examine une moyenne de 40 à 50 malades par jour, tous cas des plus intéressants à propos desquels il fait profiter ses élèves de son expérience personnelle et des méthodes de son père, le docteur Charles Ducroquet qui fut, en son temps, une

ST-JOSEPH DE BEAUCE

—M. Arthur Bouchard, de Montréal, était de passage à Saint-Joseph de Beauce, dimanche dernier.

—MM. Philippe Prevost, Albert Poulin, Mlles Louise, Rita, et Amazelle Poulin, ainsi que Madame Lemaire, de New Bedford, Mass., visitaient la famille Alphonse Giguere la semaine dernière.

—M. le Dr et Mme Armand Beauchêne, de Beauceville, étaient de passage dans notre localité samedi dernier.

—M. Achille Lemieux, de Johnville, était de passage à Saint-Joseph, dimanche.

—M. et Mme Emery Rouleau, de St-Victor, étaient de passage dans notre localite par affaires la semaine dernière.

—M. Charles Jolicoeur, de Beauceville, était à St-Joseph par affaires ces jours-ci.

—M. le Dr Hervé Reny est descendu à Québec par affaires en fin de semaine.

—M. Willie Parenteau, gérant de la Cie Shawinigan Water & Power, ainsi que son fils M. Jean-Louis Parenteau, de Victoriaville, étaient de passage à St-Joseph en fin de semaine.

—M. J.-R. Allard, de St-Evariste était en voyage d'affaires à St-Joseph vendredi dernier.

—M. et Mme Amédée Pouliot, ainsi que leurs fils MM. Armand et Wilfrid Pouliot, de Saint-Odilon, étaient à St-Joseph par affaires en fin de semaine.

—M. André Taschereau, Notaire était également en voyage d'affaires à Québec vendredi dernier.

—M. Victor Doyon, Notaire, était également en voyage d'affaires à Québec vendredi dernier.

—M. Victor Doyon, de St-Victor, était aussi en voyage d'affaires dans notre localité dernièrement.

—M. et Mme Alcide Gamache, de Québec, ont passé le dimanche à Saint-Joseph, en visite chez M. Odina Bourret.

—M. Conrad Doyon, de L'Assomption, est venu passer quelques jours à St-Joseph, chez son père M. Charles Doyon.

—Mlle Marguerite Bourret, de Québec, était de passage dans sa famille à St-Joseph, dimanche.

—Mme Jos. Lapointe passe quelque temps en promenade à Québec.

—M. Arm. Giguère et Mlle Irène Giguère, descendaient à Québec par affaires en fin de semaine.

—MM. Vénérend Roy et Ant. Lacourcière sont allés en voyage d'affaires à St-Fabien de Panet au début de cette semaine.

—M. et Mme Paul Perreault, de Montréal, étaient à St-Joseph dimanche, en visite chez M. Frédéric Perreault.

Naissances. — Le 9 juillet fut baptisée Marie-Alma, Dorisse, fille de M et Mme Alfred Gilbert, née Alda Giguère Parrain et marraine: M et Mme Armand Dumont, oncle et tante de l'enfant.

—M et Mme Alfred Sévigny, née Marie-Stella Fortin, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né et baptisé le 10 juillet, sous les prénoms de Joseph, Omer, Raymond. Parrain: Omer Fortin, grand'père maternel de l'enfant, marraine: Mme Vve Philémon Roy.

—M. et Mme Léo Tardif, née Gabrielle Tardif, font aussi part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 16 juillet, sous les prénoms de Marie, Pierre-Anne, Odélie. Parrain et marraine: Odilon Tardif et Odélie Tardif, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

—Le 14 juillet, ont eu lieu à St-Joseph de Beauce, l'invitée de M. et M. Joseph Doyon, époux de Célanire Giguère, décédé en cette paroisse à l'âge de 77 ans.

Nos sympathies.

Note. — Mlle Emilienne Lacasse, de Montéal, passe une huitaine à St-Josephde Beauce, l'invitée de M. et Mme Jos. Lacasse.

SAINT-PROSPER, P. Q.

Noces d'or. — Le 20 juin, M. et madame Pierre Champagne célébraient le 50e anniversaire de leur mariage. Il y eut à ces fêtes près de cinq cents parents et amis qui voulurent prouver leur estime aux jubilaires.

Ces noces d'or débutèrent par une messe solennelle dite par M. le curé Leclerc où les jubilaires renouvelèrent leurs promesses de mariage. L'officiant leur adressa quelques paroles de circonstance.

Un dîner champêtre, qui fut offert sous la présidence de M. et madame Valérien Veilleux était rehaussé par la présence de M. le curé et de son vicaire.

M. le curé présenta la santé des jubilaires et leur adressa de nouveau la parole. Une adresse fut lue par madame Odilon Veilleux remerciant ses parents du dévouement qu'ils avaient mis à élever leurs enfants. Les six enfants des jubilaires avaient pris place près de la table d'honneur. Ce sont: Alfred, Arthur, Ambroise, Wilfrid, Georgianna Ernestine. On remarquait encore parmi les convives: M. et madame Georges Giroux, M. et madame Joseph Giroux, M. et madame Sarias Giroux, M. et madame Arthur Giroux, madame David Giroux, M. et madame Joseph Champagne, M. et madame David Champagne, M. et madame Albert Champagne, madame Jean Larochelle, M. et madame Joseph Gagnon, M. et madame Eddy Grenier, M. et madame Joseph Pouli n, M. et madame Albert Poulin, M. et madame Gonzague Morin, M. et madame Joseph Talbot, M. et madame Omer Giroux, M. et madame Alphonse Buteau, M. et madame Cléophas Lantagne, M. et madame Ulysse Tanguay, M. et madame Joseph Poulin, M. et madame Alfred Poulin, M. et madame Xavier Laflamme, M. et madame Onésime Morin, M. et madame Joseph Morin, M. et madame Ernest Morin, M. et madame Tom Bégin, M. et madame Jos. Hallé M. et madame Léon Nadeau, M. et madame Joseph Simard, M. et madame Aimé Veilleux, M. et madame Albert Gagnon, M. et madame Odilon Goupil, M. et madame Wilfrid Gagnon, mesdemoiselles Fédora, Elizabeth, Alexina Champagne, Aurélienne Veilleux, Aurea Champagne, Célanire Champagne, M. et madame Cléophas Champagne, mesdemoiselles Marie-Anna, Honorine Lucille Champagne, MM. Grégoire, Oliver, Lucien Champagne, madame Gédéon Doyon, M. et madame Fernand Grenier, mesdemoiselles Rose-Anna Rodrigue, Marie-Anna Champagne, Irène Drouin, Julia Rodrigue, Jeannette Drouin, Madeleine Doyon, Irène, Arthémise Veilleux, M. Joseph Veilleux, M. Vénérand Veilleux, M. Lionel McIntosh, M. Treffle Giroux, M. Lauréat Veilleux, M. Armand Roy, M. Johnny Doyon, mesdemoiselles Jeannette, Antoinette Buteau, M. Joachim Tanguay, mademoiselle Clarida Roy, madame Odilon Poulin, M. Hector Samson, M. David Roy, etc.

Les petites bouquetières étaient mesdemoiselles Fédora et Elizabeth Champagne.

M. Champagne est âgé de 70 ans et madame Champagne de 67 ans. Ils ont une santé assez robuste. Nous leur souhaitons encore des jours de bonheur.

ST-IRENEE

VISITE PASTORALE. — Le 10 juillet dernier nous avions dans notre paroisse la visite pastorale de Mgr Lamarche, évêque de notre diocèse.

Une grande foule se rendit pour recevoir sa bénédiction qui eut lieu à 3 heures l'après-midi

Le lendemain à huit heures et demie eut lieu une messe solennelle après laquelle il confirma environ 75 enfants. L'église était magnifiquement décorée pour la circonsce. Il y eut chant par les jeunes gens et jeunes filles de la paroisse

M. et madame Joseph Trudel, maire, représentaient le parrain et la marraine des enfants.

NOTES LOCALES. — M. et Mme Albert Gauthier, de Montréal, mariés récemment, étaient en visite à St-Irénée chez des parents.

—Mme Jules Gauthier et sa famille, de Montréal, est actuellement chez son père, M. Joseph Bouchard.

—Mlle Emma Harvey, de Montréal, est à St-Irénée, l'hôte de sa soeur, Mme Arthur Girard.

—M. Thomas Bouchard, Victor Lajoie et leur famille, de la Malbaie, étaient de passage chez M. Joseph Bouchard, dimanche.

—M. Roch Létourneau a fait un court voyage à Québec la semaine dernière

—M. et madame Joseph Boivin, de Baie St-Paul, leur fils Etienne, ont passé quelques jours chez leur fille, Mme Larin Bouchard.

—Mlles Simonne Tremblay, Yvonne Poulin de Québec ont passé une huitaine chez Mme Napoléon Trudel et autres parents.

—Mlle Yvette Tremblay qui est à Pointe au Pic depuis quelque temps est actuellement chez son père M. Arthur Tremblay.

—M. Erigard Tremblay des Eboulements était de passage le 17.

—Mme Stanislas Dufour, Louis-Philippe et Germaine Dufour étaient en visite chez M. Joseph Bouchard dernièrement.

—Mlles Marie Bernadette et Juliette Tremblay de Montréal depuis quelques temps sont chez M. Pierre Tremblay pour une quinzaine.

ST-FRANCOIS

Va et vient. — Mlle Jeanne Morin est de retour de Manseau, où elle a assisté aux funérailles de son père, M. Herménégilde Morin.

—Mlle Madeleine et M. Lorenzo Bilodeau sont allés à Québec, dernièrement.

—Mlle Cécile Blais, de Québec, a passé sa vacance chez son oncle, M. Octave Gourde

—M. Paul-Emile Dumas est parti pour Oka, où il suivra un cours de sciences agricoles.

—Mlle Gilberte Dionne et M. Bertrand Dionne, d'Amqui, passent une quinzaine chez M. Art. Martineau, N.F.

—Mlles Irène, Gilberte, Simone Rosanne, Marie-Laure, Roberta Bouffard, de St-Pierre, Cécile Beaumont, MM. Maurice et Lionel Collin, de New-Haven, Conn., Lauréat, Paul-Emile et Robert Bouffard, de St-Pierre, étaient en visite chez M. A. Dumas, ces jours derniers.

—Mlle Lucille Martineau passe une quinzaine à Amqui chez son oncle, M. G.-L. Dionne.

—Mlles Ernestine Morneau et Ada Roy sont de retour de l'hôpital, où elles ont subi une opération.

—M. et Mme Onésiphore Blais Mlle Blanche Blais, ainsi que MM. Nelson, Jos., Arthur et Noel Blais sont de retour d'un voyage dans la Beauce.

—Mlle Marguerite Jalbedt, de St-François d'Assise, visite sa cousine, Mlle Thérèse Chabot

—Mlle Alphonsine Gagnon est en vacance chez son père, M. Auguste Gagnon.

—M. et Mme Ernest Lecompte, de St-Jean Chrysostôme, étaient en promenade chez M. Phydime Lecompte, dimanche dernier.

—M. Paul Prévost est de retour d'un voyage à St-Michel.

—Mlle Juliette Martineau, ainsi que M. Roméo Martineau, sont de retour d'un voyage à Montréal.

—M. et Mme Louis Corriveau, de St-Raphael, sont venus visiter M. et Mme Z. Laprise, récemment.

—M. Gaston Gravel ainsi que Mme Wilfrid Bonneau, de Limoilou, sont en visite chez Mme Alfred Laflamme.

—M. et Hme Fortunat Bélanger et leur bébé sont en visite chez M. Solfroid Morin.

—Mlles Gabrielle et Gilberte Dumas sont de passage à Québec.

—Mlle Marie-Anne Morin, de Honfleur, visite sa mère, Mme Napoléon Morin.

—M. Amédée Lessard, de Ste-Marie de Beauce, est de passage parmi nous.

—M. Elphège Emond, de Québec, chez son père, M. Luc Emond.

—M. Narcisse Flourde, de Québec, en visite chez M. J.-A. Chabot.

—Mlle Alice Dumas en promenade à Montmagny.

—Mlle Cécile Collin, de Montmagny, ainsi que M. Jean-C. Dumas chez M. A. Dumas.

ENO VOUS GARDE JEUNE

Ne laissez pas la constipation—souvent insoupçonnée—ajouter des années à votre apparence. Prenez un verre de pétillant ENO'S "Fruit Salt" tous les jours. Cela débarrasse votre système des poisons qui en minent la vitalité et gâtent votre vie. Exigez toujours ENO. Cal5F

ENO'S 'FRUIT SALT'

Donnes'y d'la Molson

. . . il deviendra plus conciliant

Il y a la bonne et la mauvaise manière de commander de la bière. La bonne manière est la plus facile . . . vous commencez par dire: "de la MOLSON, s'il vous plait". Cela vous pose tout de suite comme un connaisseur de bière. Vous ajoutez ensuite à votre gré, "India Pale" (étiquette blanche); "Export" (étiquette dorée) ou "Stock" (étiquette bleue). Cette simple méthode de commander vous assure la bière de votre choix dans le minimum de délai possible. La Molson est agréable, rafraîchissante, vivifiante et de bonne consistance. Ayez soin d'en bien spécifier le nom, à la taverne ou chez votre épicier.

Les Magasins Guy Inc. Stores

Tomates Fraîches d'Ontario Mûries à Point la livre .10

Biscuits Guy 3 livres pour .25

VIANDES DE CHOIX

Véritable AGNEAU du Printemps frais tué

DEVANT .10
Longe .21
Fesse .27

VEAU de lait Gras et Pesant
EPAULE .09 ROLLS avec gras de lard frais .15

BOEUF de l'Ouest de Choix
Rôti ou Steak de Surlonge .25
Rôti de haut de côte .09
BOEUF à soupe .05

JAMBON CUIT Paquet ½ lb .15

SAUCISSE de PORC 2 lbs .25

PLARINE La douzaine de paires .50

FRUITS et LEGUMES frais

Bananes à la douzaine .19 le régime .95

Poires 'Bartlett' de Californie doz .45

PRUNEAUX Jaunes Marque "Wickson" le casseau .40

Pommes nouvelles transparentes doz .19

CITRONS Italiens de Messine doz .39
CANTALOUPS ch .10
Choux-Fleurs ch. .15
CHOUX NOUVEAUX Très beaux et fermes, ch .06
FEVES Jaunes 2 lbs .17
Concombres 2 pr .15
PATATES Nouvelles très belles la mesure de . . 7 lbs .15
Celeri de Québec très tendre .18

Pruneaux Bleus "Tragedy" Excellents à manger, doz .18

ORANGES de Californie Sucrées et très juteuses, doz. .25

Pommes de table WINESAP Très belles et très bonnes à manger doz .15

Tous ces spéciaux sont pour Québec seulement.

Ananas "Singapour" 1½s 2 Btes pour .25

Alymer's Infants Food
La nourriture par excellence pour les enfants.
8 Variétés
de différents légumes prêts à être digérés par les estomacs les plus délicats.
2 btes pour .25

Pour votre Pique Nique de Dimanche
Corned Beef Bovril Bte 1s
2 btes pour .25

CHOCOLAT de qualité "FRY" Palette ½ lb .21

CATSUP "Heinz" Grosse bouteille .19

Marmelade "Old City" Grosse jarre de 40 oz .29

POIS VERTS Aylmer Elephant Bte 2s .15

BEANS HEINZ Grosse boite 2 btes pour .27

POTTED MEAT CLARK ¼s Pour faire vos sandwiches 2 btes pour .19

NETTOYEUR BAB'O Très recommandé pour éviers, lavabo, etc. LA BOITE .14

VI-TONE Bte 8 oz. .33

BISCUITS Barre au Chocolat 2 lbs .23

BEURRE Frais pasteurisé (Malgré la hausse) .19

Polis Silvo No. 6 Pour argenteries .25

OEUFS
FRAIS PREMIERS Garantis pour boire 3 doz .65
FRAIS SECONDS doz .18

SARDINES "Jutland" 3 btes pour .20

LIQUID VENER 4 oz .15
NETTOYEUR Big Five .05
HARENG "Connors" Sauce aux Tomates .15
KELLOGG All Bran pqt .14
POIRES Burford 2e Can .15
CRISCO Bte 1s .25
MINT XXX Sac Cellophane ½ lb .10

EXTRA SPECIAL ! Café RENO .45 Avec 1 paquet ¼ lb de Thé RENO GRATIS

ST-EVARISTE

Le lundi, 4 juillet, à St-Evariste, eurent lieu de tres belles fêtes à l'occasion de la première messe de M. l'abbé Gérard Dallaire ordonné prêtre la veille en la chapelle du collège de Lévis, où il fit ses études classiques.

Au milieu de ses parents et amis ainsi que la présence de tous les paroissiens qui remplissaient l'église qui était pour la circonstance magnifiquement décorée, le jeune prêtre disait sa première messe assisté de M. l'abbé Pierre Crépault, curé de St-Evariste.

Des chants appropriés et sous l'habile direction de M. B. Lariviere, vicaire, se firent entendre, et, c'est avec un profond recueillement où se mêlait en même temps une douce émotion que parents et amis entendirent cette première messe.

Après l'Evangile il y eut sermon de circonstance par M. l'abbé Napoléon Laflamme, curé de St-Anselme. M. Laflamme avait plusieurs titres qui l'appelaient naturellement à adresser la parole en cette occasion. Outre d'avoir été le directeur au collège où l'abbé Dallaire fit ses études, il fut en outre le curé de St-Evariste pendant plusieurs années et c'est avec émotion qu'il revint dans cette chaire de vérité où naguère il nous enseignait les paroles de vérité avec une éloquence qui n'avait d'égale que la grandeur et la beauté du sujet lui-même.

Aussi plusieurs larmes s'échappèrent à l'évocation du passé que nous fit M. Laflamme tout aussi bien qu'à l'image si belle et si parfaite qu'il nous traça du rôle du prêtre.

Cette première messe de l'abbé Gérard Dallaire laissera à tous des souvenirs bien tendres et impérissables de foi et d'amour divin.

Quelques instants après cette messe eut lieu dans les salles du couvent du village un superbe banquet. Les Soeurs Servantes du Saint-Coeur de Marie en avaient fait les préparatifs. Tout y était très bien. Menu des mieux assortis, décoration des plus magnifiques, tout se prêtait à cette atmosphère de joie et de bonheur qui se trouvaient chez tous les convives. Au milieu du banquet il y eut des discours. Mentionnons d'abord celui de M. l'abbé Gérard Dallaire dans lequel on se l'imagine il y eut plusieurs pauses qui remettaient sans aucun doute des émotions si vives et si naturelles, qui envahissaient le coeur de ce jeune prêtre. Et vinrent ensuite M. l'abbé P. Crépault curé de St-Evariste, M. l'abbé Nap. Laflamme, curé de St-Anselme, Mgr Lemieux, du collège de Lévis, M. l'abbé Pierre Fortier, M. Henri-Louis Gagnon, député de Frontenac, et Conrad Lebrun.

Assistaient à ce banquet ceux dont les noms suivent:

A la table d'honneur : M. l'abbé Gérard Dallaire, M. et Mme J.-A. Dallaire, Mgr Lemieux, M. l'abbé Napoléon Laflamme, M. l'abbé P. Crépault, curé, M. l'abbé B. Lariviere, vicaire, M. l'abbé Bourassa, M. l'abbe Couture, M. l'abbé Fortier, M. l'abbé Royer, M. l'abbé Dallaire.

Aux tables suivantes : M. et Mme H.-L. Gagnon, député, M. et Mme Rolland Dallaire, M. et Mme Dr Boisvert, M. Chs-Eugène Dallaire, M. Frs-Régis Dallaire, M. J.-B. Dallaire, Mlle Hélène Dallaire, Mlle Madeleine Dallaire, Mlle Paule Beaulieu, M. Magloire Dallaire, Mlle Elise Lacombe, M. et Mme Albert Dallaire, M. Joseph Dallaire, Mme P. Morel, M. Théophile Grégoire, Mme Langlois, M. Jean Martin, Mme Jolinny Fortin, Mlles Morel, Mme Leduc, Mlle Leduc, Mlle Germaine Grégoire, Mlle Champagne, Mlles Langlois, Mlle Albertine Demers, Mlle Bernadette Champagne, Mlle Simonne Lacombe, Mme Philippe Grégoire, M. et Mme Stanislas Dallaire, M. et Mme Evariste Bilodeau, M. et Mme Napoléon Tanguay, M. et Mme Adolphe Labonté, M. et Mme Edouard Morin, M. et Mme Hercule Taillon, Mme Honoré Dallaire, M. et Mme notaire Gilbert, M. et Mme Dr A. Roy, M. et Mme Louis Blais, M. et Mme Odilon Morin, M. et Mme Conrad Lebrun, M. et Mme Aimé Lebrun, M. et Mme J.-L. Dancose, M. et Mme J.-R. Allard, M. le dentiste Jolicoeur.

Tous, avant de se séparer, offrirent leurs meilleurs voeux de bonheur au nouveau prêtre et en même temps que leurs félicitations et leurs remerciements à ses parents M. et Mme J.-A. Dallaire, pour la magnifique réception qu'ils firent à cette occasion mémorable.

Le soir de ce même jour du 4 juillet il se fit aussi une grande réunion de paroissiens dans la sacristie pour saluer une dernière fois M. Bertrand Larivière, vicaire de St-Evariste qui venait d'être nommé au vicariat de la paroisse de St-Fidèle de Limoilou. Il y eut quelques mots de prononcés par M. Conrad Lebrun qui se fit pour la circonstance l'interprète de tous les paroissiens qui voyaient avec regret partir leur vicaire si dévoué. Pour matérialiser un tant soit peu leur attachement les paroissiens offrirent en même temps un souvenir à M. Larivière tout en lui souhaitant un heureux apostolat dans sa nouvelle paroisse. M. Larivière répondit avec des termes bien choisis et délicats et assura les paroissiens de St-Evariste qu'il gardera d'eux un souvenir que le temps ne saurait effacer. Après quelques mots de M. Pierre Crépault, notre nouveau curé, on se dispersa retournant vers le foyer.

Nous saluons parmi nous notre nouveau vicaire M. l'abbé Roy qui est arrivé depuis le 6 juillet et nous souhaitons pour son premier vicariat toutes les joies et le bonheur qu'il puisse désirer dans son apostolat.

BAPTEME D'UN NOUVEL AUTOMOBILE

Cérémonies grandioses à Tillbury, Ont., et à Détroit.

Tillbury, Ont., 22 juillet.— Le rideau s'est levé hier sur la scène préparée pour les débuts d'un nouvel automobile de fabrication canadienne et de nombreux spectateurs étaient là pour l'applaudir.

Outre les dépositaires de toutes les parties du Canada, des foules d'automobilistes se sont rendues aux usines Hudson-Essex of Canada, Limited.

A Détroit, les Canadiens se sont joints à 2,000 vendeurs américains pour assister au baptême où Miss Amelia Earhart, la première femme à traverser l'Atlantique en aéroplane, a été la marraine. Une nouveauté a été l'usage de gazoline pour le baptême. L'automobile, qu'on annonce définitivement comme faisant partie de la classe des voitures à très bas prix, est d'un genre absolument nouveau, incorporant, dit-on, les principes de construction d'un aéroplane. Par conséquent, le premier aéroplane sera offert à l'inventeur du premier aéroplane pratique, Orville Wright, qui a surveillé avec un vif intérêt la construction du nouveau moteur.

Tout habitué que Détroit puisse être aux événements automobilistiques, les cérémonies du baptême feront époque même dans les plus grands centres de l'industrie. Des centaines d'automobiles ont envahi les rues de la ville et les principales ont été fermées au trafic ordinaire pour permettre aux visiteurs de se rendre sur les lieux de la cérémonie.

A Tillbury, où l'usine Hudson-Essex a dû faire du travail supplémentaire, depuis quelque temps, une longue suite d'automobiles fabriqués au Canada se sont rendues assister aux cérémonies du baptême du premier automobile du genre fabriqué au Canada. Non seulement ces célébrations marquent l'introduction d'un type révolutionnaire d'automobile, mais elles sont aussi significatives en ce que cette nouveauté a valu de l'ouvrage à des milliers d'ouvriers, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, dans les usines Hudson-Essex pour la fabrication de ces nouveaux modèles en grande quantité.

Les détails et les prix seront annoncés très prochainement, disait à ce sujet M. J.-S. Draper, gérant-général des ventes de Hudson-Essex of Canada, Limited.

SAINT-ROMUALD

Remerciements. — Les RR. SS. Trappistines offrent leurs plus sincères remerciements à la population de St-Romuald et des paroisses environnantes pour la chaude sympathie et le dévouement dont elles ont été l'objet à l'occasion du grand bazar qui vient de se terminer à leur profit.

Les recettes nettes s'élèvent à au-delà de $2,000.00 somme qui a été remise au monastère.

Les dames et les demoiselles organisatrices ont raison d'être fières de l'encouragement qu'elles ont reçu de la part du public.

Ce résultat prouve bien aussi la pieuse sympathie que la population a pour les bonnes soeurs du monastère.

Voici le résultat des heureux gagnants de quelques râfles:

Crucifix, don de madame Jos. Villeneuve, gagné par M. Laurier, de St-Hilaire.

Statue de la Sainte Vierge, don de madame J.-O. Laplante gagnée par mademoiselle Marcelle St-Hilaire.

Nappe à thé, don des RR. SS. Trappistines, gagnée par mademoiselle F.-A. Plante.

Autre nappe, don de madame Ed. Brisebois, gagnée par madame Denis Robitaille.

Poupée, don de madame A. Grenier, de St-Louis de Courville, gagnée par madame Honoré Robitaille.

Dessus de lit, gagné par madame A.-E. Dionne, Stafford-Centre, comté de Wolfe.

Nappe à thé, don de madame Ed. Gravel, gagnée par madame Joseph Vézina, Ste-Foy.

Couvre-pieds, don de mademoiselle M. Magloire, gagnée par madame veuve Victor Laurin, Les Saules.

Grande nappe, gagnée par madame M. Makinzie, Montréal.

Set à déjeuner, gagné par madame J. Gagné.

Un magnifique gâteau, don de mademoiselle Marie-Rose Rochette, gagné par M. Charles Gingras.

Magnifique chaise, don de madame Roch Boucher, gagnée par M. G. Gravel.

Confortable, gagné par mademoiselle Granger, L'Assomption, Qué.

Garniture de salle à manger, gagnée par mademoiselle Malouin, L'Assomption, Qué.

Couverture de laine, don de mademoiselle G. Roy, gagnée par mademoiselle Aurélie Couture, côte du Passage, Lévis.

Nappe à thé à fil tiré, gagnée par M. G. Lamibert, Charny.

Va et vient. Mesdemoiselles Gabrielle et Claire Lepine, de Montréal, sont les invitées de madame Alphonse St-Hilaire.

—M. et madame Paul-Emile Gingras, de Montréal et M. et madame Camille Lantagne, de Québec, ont passé la fin de semaine chez M. et madame L.-Ph. Gingras.

—Mademoiselle Jeannette Lapointe, Grandes Bergeronnes, est l'invitée de sa soeur madame L. St-Hilaire.

—M. Robert et mademoiselle Jeanne Demontigny, de Montréal, passent les vacances chez leur oncle, M. M. Slater.

ST-DAMIEN

Incendie. — Dimanche dernier, à 1 heure du matin, un incendie détruisit de fond en comble la grange de M. Omer Bisson, de la station. Tous les instruments aratoires furent brûlés ainsi que toutes ses volailles. On ignore la cause du feu et le montant de la perte qui doit être considérable.

Mariages. — Un double mariage fut célébrée, mercredi matin, le 20 juillet, en l'église de St-Damien.

M. Emile Métivier, fils de M. Louis Métivier, maire et marchand de la paroisse, unissait sa destinée à celle de Mlle Rose-Anne Mercier, institutrice, fille de M. William Mercier, également de St-Damien. M. Thomas Mercier, fils de William Mercier prenait également pour compagne de sa vie, Mlle Imelda Bilodeau, fille de M. Adélard Bilodeau. Les Enfants de Marie firent les frais du Chant. Mlles Mercier et Bilodeau étant Enfants de Marie.

Les nouveaux époux sont partis pour voyage. M. et Mme Métivier à Montréal et M. et Mme Mercier, à Sault Montmorency.

Autre mariage. — Mercredi matin, le 20 juillet, à 8 heures, fut béni le mariage de M. Joseph Brochu, fils de M. Joseph Brochu, de St-Damien, avec Mlle Rose-Délima Guillemette, fille de M. William Guillement. Ils sont partis en voyage de noces à Sherbrooke.

A ces trois nouveaux époux, nous souhaitons bonheur et prospérité.

Adieu au monde. — Mlle Blanche-Yvonne Leblond, institutrice de la paroisse, a dit adieu au monde pour entrer dans la congrégation des Soeurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours. Nos meilleurs voeux de persévérance l'accompagnent.

Va-et-vient. — M. Armand Leblond était de passage, dernièrement, chez son père, M. Edmond Leblond.

—Mlle Marie-Thérèse Bilodeau passe la vacance chez son père, M. Noël Bilodeau.

Noces d'or. — Dimanche dernier, se réunissaient à la résidence de M. et Mme Zéphirin Jolicoeur, un groupe de parents à l'occasion des noces d'or de ces derniers.

On remarquait : M. et Mme Turgeon, de Robertsonville, ainsi que leurs enfants, M. et Mme Joseph Jolicoeur, de St-Isidore, et leurs enfants, M. et Mme Alphonse Fortin et leurs enfants, M. et Mme Parent et leurs enfants, M. et Mme Alonzo Morin, tous de St-Henri de Lévis.

STE-ANASTASIE

Naissance. — Le 10 juillet fut baptisé Georges, Henri, enfant de M. et Mme N. Thibault (née Odélie Côté). Parrain et marraine: M. et Mme G. Lehoux, de New Britain, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme D. Martineau amie de la famille.

—M. et Mme J.-O. Chabot, de Plessisville passent quelques jours chez M. Eug. Couture.

—M. et Mme J.-S. Landry et leur jeune fille, Angèle, étaient à Québec pour affaires dernièrement.

—Mme J.-E. Michaud, de Limoilou, était de passage ces jours derniers chez son frère M. Antonio Lacasse et chez Mme Vve L.-E. Bisson.

—M. et Mme Henri Martineau, de Salem, et leur bébé sont en visite chez M. J. Martineau.

—M. et Mme G. Lehoux et M. et Mme P. Lacasse, de New-Britain, sont en visite chez des parents.

—M. H. Laflamme, de Limoilou, est pour quelque temps chez son oncle, M. Alf. Laflamme.

—M. Lucien Bisson est de retour d'un voyage de quelques jours à Asbestos.

—Mme J. Langlais, de Lévis, était de passage ces jours derniers chez Mme H. Jeffrey.

—Mlle M.-Ange Thibault, de St-Pierre Baptiste, visitait dernièrement M. et Mme N. Thibault.

PARISVILLE

En voyage. — M. le curé M. et madame Alfred Beauchesne et madame J. Brisson sont allés à Ste-Anne de la Pocatière visiter des parents et amis.

—M. et madame Joseph Tousignant, mesdemoiselles Rose-Anne et Aline, leurs filles, madame Bernadette Tousignant, ainsi que la famille de M. Pierre Blanchet sont allés en promenade chez M. Alphonse Roy à Thetford Mines.

En visite. — Au presbytère, M. l'abbé Michaud de St-Edouard.

—M. et madame Jean-Marie Charland sont en visite chez M. Thomas Charland, à l'occasion de leur voyage de noces.

—Mesdemoiselles Eva et Alice Lagacé, de Montréal, étaient en visite chez leur père, M. Alfred Lagacé.

—M. Georges et Joseph Maheux, J. Giguère, de Québec sont chez M. Eugène Maheux.

—Madame Bérubé, de Plessisville, et sa fille, de Montréal, sont chez M. Félix Tousignant.

—Mesdemoiselles Lauréanne et Gertrude Beaudet, de Trois-Rivières, sont chez M. Joseph Tousignant, leur oncle.

C'est un grand avantage de vivre dans l'obéissance, d'avoir un supérieur et de ne pas être le maître de ses actions. Il est beaucoup plus sûr d'obéir que de commander.

ST-CASIMIR

Va-et-vient. — M. et Mme Jean-Paul Galipeault, de Québec, étaient de passage chez le Dr et Mme Labrie, jeudi dernier.

—Mme J.-A. Bélanger est en promenade à Ottawa chez son fils, M. Achille Bélanger.

—Mlle Fernande Descoteaux, des Trois-Rivières était l'hôte de Mlle Ursule Tessier, la semaine dernière.

—Mlle Hélène Patoine, de Ste-Marie de Beauce est actuellement chez sa soeur, Mme Edouard Rhéaume.

—Mlle Cécile Genest de Québec a passé quelques jours, l'invitée de Mme J.-C. Chagnan.

—M. et Mme Paul Hardy, de Montréal et leurs enfants étaient chez M. Jos. Leboeuf, dimanche.

—M. et Mme Joseph Doré et leur jeune fille Mlle Marie-Paule Doré, ont passé la semaine dernière à Montréal.

—M. Roland Trottier, de Montréal est chez son oncle, M. Charles Trottier.

—Dme Ludger Trottier et sa jeune fille Yvette sont en promenade à Québec chez Mme J. Houle.

—M Dominique Trottier était en voyage d'affaires à Montréal, ces jours derniers

LA RIVIERE PERDUE

Par ZANE GREY

Episode No 2

Dans l'esprit d'Amos Ide, déjà prévenu contre Ben, Setter jeta une semence de haine. Quelques insinuations voilées ne laissèrent aucun doute dans la pensée de Ide que son fils était un propre à rien. Il était évident que les transactions cachées attribuées à Ben, comportaient le vol des bestiaux appartenant aux rancheurs voisins.

Bientôt Amos Ide commença à éviter ses anciens voisins et amis. Il pouvait à peine se montrer poli pour Hart Blaine, bien que tous deux eussent combattu ensemble pour enlever les collines et vallées désertes du nord de la Californie aux Indiens et aux chevaux sauvages qui en étaient les seuls habitants autrefois. Blaine était plus vindicatif que les autres pour condamner Ben parce qu'il savait que ce dernier aimait sa fille favorite, Ina.

La paix ne fut pas même le partage de Ide à la maison où son épouse plaidait constamment en faveur de son fils. Ide lui défendit toutes relations avec Ben. "Il est établi chez lui, qu'il y reste", répondit-il sèchement, quand son épouse plaida la cause de Ben.

La petite Henriette, âgée de 16 ans, espérait qu'Ina Blaine leur ramènerait Ben lorsqu'elle reviendrait de son couvent.

Dès sa première journée à la maison, Ina entendit Setter raconter à son père les transactions louches de Ben Ide et ses fredaines. "Vous mentez ! Ben Ide n'est pas un voleur", s'exclama Ina. "Ecoute, Ina, je ne te permets pas d'insulter ainsi Setter. Ce garçon a mal tourné pendant que tu étais au couvent. Tu ne le verras plus jamais", conclut Hart Blaine d'une voix impatiente.

Chateau ST-LOUIS 305 Grande-Allée

Pension Privée

TELEPHONE 6745

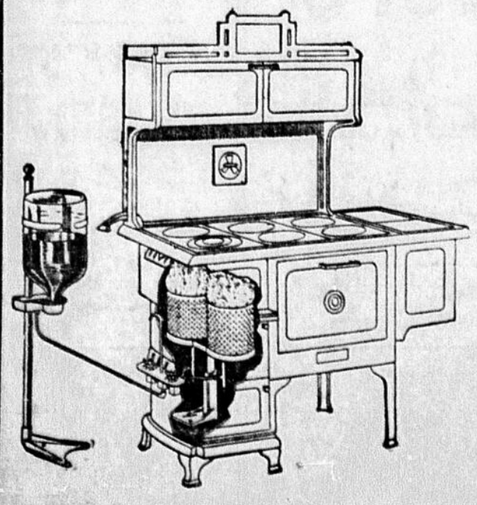
Quelques Chambres à Louer avec Pension

PRIX MODERES

Conditions spéciales pour familles qui ne veulent pas aller à la campagne, professeurs et universitaires en vacances.

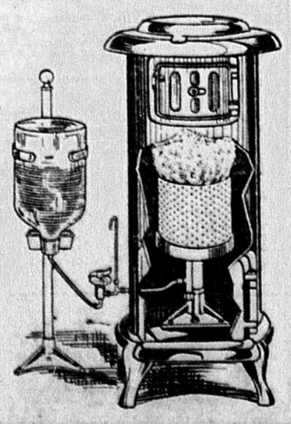
Passez l'été dans le plus bel endroit de la ville Québec, en face du Parc des Champs de Bataille Nationaux.

Nouveau Bas Prix du Brûleur à l'Huile



SUPER RAPID

Vendu - Installé et Garanti Par LEGARE



Demandez Un Plan Gratuit de Nos Ingénieurs
Assurez-Vous Un Meilleur Service
Paiements Différés Sur Demande

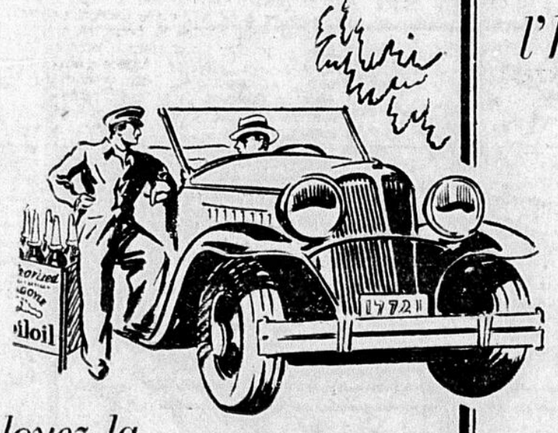
La Ligne la Plus Complète Prix Depuis $44

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITÉE

273 rue St-Paul ... 142 rue St-Joseph

Voici une saine règle d'économie

pour l'homme qui conduit un



employez la

Mobiloil "BB"

pour économie et sécurité

McLAUGHLIN-BUICK
CADILLAC
FRANKLIN
GRAHAM
HUPMOBILE
LA SALLE
LINCOLN
PACKARD
TWIN SIX

Si le nom de votre auto apparait sur la liste ci-contre, la Mobiloil "BB" est l'huile la plus économique que vous puissiez employer — l'huile recommandée par le Bureau des Techniciens de Mobiloil. Ces hommes ont fait une étude de toutes les marques d'automobiles et ont mis au point une huile qui convient exactement à votre voiture. Vous épargnerez de l'argent et vous vous éviterez des ennuis en suivant leurs conseils.

La Mobiloil est l'huile à moteur qui se vend le plus au monde — à cause de son économie et de son exceptionnelle efficacité. Dans tous les pays et sous tous les climats, elle a démontré son aptitude à résister à la chaleur, à l'usure, à la vitesse et au plus dur usage.

Arrêtez-vous à l'enseigne Mobiloil, faites vidanger votre carter et refaites le plein du type de Mobiloil convenant à votre moteur. Votre graissage sera plus efficace et votre auto durera plus longtemps.

Mobiloil

L'Huile à moteur qui se vend le plus au monde

IMPERIAL OIL LIMITED
Distributrice de Mobiloil au Canada

Fabriquée par la VACUUM OIL COMPANY INC.

AU RADIO

AU POSTE CHRC

11.30.—Chèques-Tramway.
12.00 P.M.—Historique de nos paroisses, présentation de la Cie des Autobus Charlesbourg.
12.30.—Les Magasins GUY.
1.00.—Nouvelles.
1.30.—Programme Rite-Good.

AU POSTE CFCF

6.58—Can. Starch.
7.00—Edmond Trudel et son trio de concert.
7.15—Rêveries.
7.30—Charles Dornberger.
8.00—Concert.
8.15—Canadian West Indian League.
8.30Messengers of Melody
9.00—Résultats du baseball.
9.15—Studio.
9.30—Studio.
10.30—Charles Dornberger et son orchestre.
11.00—Russ Colombo et son orchestre.
11.15—Concert d'orgue.
11.30—Cesare Sodero.
12.00—Silence.

AU POSTE CKAC

10.30—Température. Ouverture de la Bourse.
10.00—Mélodies populaires.
10.45—Musique militaire.
11.00—L'heure exacte.
11.30—Musique classique légère.
11.45—La bonne chanson française.
12.00—Trio de concert
12.30—Cotes de la Bourse.
12.45—Récital d'orgue.
1.00—Concert.
4.30—Cotes de Bourse.
4.45—Fantaisies instrumentales
5.00—Concert.
5.30—Nos de dans's populaires.
5.45—Nouvelles. Température.
6.00—Trio de concert.
6.45—Epreuve à la radio des candidates du Grand Prix France-Film.
7.15—Programme musical.
7.30—Danse.
8.00—L'heure provinciale.
9.00—Cours de diction.
9.15—Concert Mlle Caro Lamoureux.
10.00—Le trio lyrique.
10.30—Danse.
11.00—Nouvelles.
11.05—Orchestre de danse.
11.15—Programme Winchester orgue.
11.30—Nouvelles au Nord.

"AMOS'N ANDY"

A 7 heures ce soir, vendredi, "Amos'n Andy", comédiens de couleur du poste WJZ, seront entendus dans leur programme régulier.

HEURE HOFFMAN

A 9 heures ce soir, vendredi, le poste WOR transmettra le programme de l'Heure Hoffman, dont voici le détail:

PREMIERE PARTIE

Hosanna . . . Meyers
Per me Giunto de "Don Carlos" . . . Verdi
Wanting You de "New Moon" . . . Romberg
Mlle Speaks, M. Hansen et orchestre
Rondino (sur un thème de Beethoven) . . . Kreisler
M. Gusikoff
Spring Song de "Natoma" . . . Herbert
Mlle Speaks et orchestre
Cargoes . . . Dobson
M. Eddy et orchestre
A Pretty Girl Is Like A Melody de "Follies of 1919" . . . Berlin-Daly
Orchestre et M. Hansen
Extraits de "The Dollar Princess" . . . Fall
Ensemble

DEUXIEME PARTIE

Polonaise de "Scènes de Ballet" . . . Glazounoff
When It's Apple Blossom Time In Normandy . . . Trevor
Mlle Speaks, M. Eddy et orchestre
Prize Song de "Die Meistersinger" . . . Wagner
M. Hansen et orchestre
Valse-Impromptu . . . Liszt
M. Levant
Guns . . . O'Hara
M. Eddy et orchestre
On Miami Shore . . . Jacobi
Orchestre et Mlle Speaks
Groupe de "Strike up the Band" . . . Gershwin
I Mean To Say
Soon
Strike up the Band
Ensemble

SI ON VEUT ALLER A LA MER

Quand vous leur suggérez une villégiature sur l'estuaire du St-Laurent ou sur le golfe, les Montréalais qui tiennent à la mer vous répondent que c'est trop loin, que les communications sont trop difficiles et l'eau trop froide. Parfois ils ajoutent que les maisons confortables sont rares, les hôtels médiocres, la société trop clairsemée. Et ils continuent d'aller à Atlantic City ou à Old Orchard.

Pour ne pas parler de la côte de Charlevoix, qui est, dans la moyenne, aussi rapprochée, et que les Américains ont suffisamment popularisée chez nos snobs pour qu'elle puisse maintenant se passer de réclame, S.-Jean-Port-Joli est à 221 milles de Montréal. Kamouraska (par S.-Pascal), à 252, le Portage (par S.-André) à 261, la Rivière-du-Loup à 277, Cacouna à 283, Trois-Pistoles à 304, Saint-Fabien à 323, le Bic à 332, le Sacré-Coeur à 338, Rimouski à 343, Sainte-Luce à 353, le Petit-Métis à 365. Or, le chemin de fer National vous amène tout d'une traite au terme de ce parcours en moins de douze heures, que vous quittiez Montréal à 1 heure de l'après-midi ou à 9 heures du soir (heure d'été). Pour St-Jean-Port-Joli, sept heures de chemin de fer. Le train de 9 heures du soir vous déposera à Trois-Pistoles aux petites heures du matin, à Rimouski une heure plus tard. On ne se rend pas plus vite ni plus commodément à Old Orchard.

On le voit, je n'envisage pas le trajet par route, en auto. Je suppose uniquement le cas le plus commun: celui du monsieur qui, retenu à Montréal par ses occupations, désire envoyer sa famille aux bains de mer, sauf à aller passer toutes ses fins de semaine avec elle. Celui-là, il n'a que faire de voyager en auto, mode de locomotion plus fatigant, qui, pour la route à parcourir, ne présenterait pas même l'intérêt du paysage. Partant de Montréal le vendredi soir, il est de retour à son bureau le lundi matin après avoir joui de la mer, du grand air et, bien entendu, de la compagnie des siens, pendant deux jours entiers. Jusqu'ici, par carnet de dix (ou, sauf erreur, même de cinq, le billet d'aller et retour pour Trois-Pistoles, par exemple, coûtait $12.50. Depuis le 1er du courant, le prix du billet d'aller et retour pour toutes les stations du parcours, valable pendant trois semaines, est celui du billet et d'aller seulement, majoré d'un dixième; ce qui, pour Trois-Pistoles, représente un peu plus de $11. Cela sur des trains aménagés en perfection, dont le personnel parle généralement le français et l'anglais.

La frigidité de l'eau est une objection qui fera sourire ceux qui passent depuis trente ans leurs vacances d'été entre Saint-Jean-Port-Joli et Métis ou en Gaspésie. Nulle part sous nos latitudes les bains de mer ne sauraient être tièdes. Dans tous les lieux énumérés plus haut, cependant, il y a des plages d'étendues diverses où l'eau, à certaines heures, se réchauffe suffisamment sous l'action du soleil pour offrir un bain très agréable. Nos concitoyens anglais n'ont pas accaparé Cacouna, le Bic, le Petit-Métis, pour y faire du golf. Ils s'y installèrent bien avant la généralisation de cet exercice, et je crois que l'on peut, sans crainte de se tromper, prendre pour acquis que ce n'était pas non plus pour le seul plaisir de voir monter et baisser la mer. A Trois-Pistoles, qui n'est encore qu'une toute petite villégiature, on voit jusqu'à deux cents personnes se baigner à la fois: il faut bien croire que le bain n'y est pas désagréable, car il ne règne là aucun snobisme, et personne des braves gens qui y passent leurs vacances n'irait s'ébattre à l'ombre d'une banquise parce qu'il aurait vu un phoque royal en faire autant ou que, voulant frayer avec l'intelligentsia, il rechercherait la compagnie des loups marins d'esprit.

Il y a d'ailleurs en cette matière une question d'habitude: au premier coup on trouve l'eau froide, au deuxième, on la trouve supportable, au troisième, elle vous fait l'effet d'un tonique et vous en sortez avec des jambes neuves, des reins neufs, des biceps neufs, un cerveau neuf, le reste à l'avenant. Chose curieuse, les enfants qui ne se sont pas encore fait des "peurs" avec la prétendue frigidité des bains de mer de la rive droite du Saint-Laurent entrent dans l'eau n'importe où, n'importe quand, et, à de très rares exceptions près, si vous n'étiez là pour les en tirer ils n'en sortiraient jamais. Vraiment, si j'étais de l'espèce d'amphibie qui apporte son bain avec elle dans un thermos, je ne m'en vanterais pas: j'irais quand même à la mer, ne fût-ce que pour pouvoir, à mon retour, bomber un peu plus la poitrine devant mes amis. D'ailleurs, pour les gens à sang de poisson, il y a toujours la ressource de se baigner en scaphandre fourré de castor.

En écrivant ces lignes, je me vois, à l'âge de cinquante-six ans, campé sur le bout de la jetée des Trois-Pistoles avec mes trois fils, quinze pieds au-dessus de l'eau profonde de huit. La mer paraît de glace mais il fait chaud, on se sent paresseux, on a besoin d'un coup de fouet: "Qu'en dites-vous, les gars?" Quatre corps se penchent... Le vide... Ploc!... Mélançon, que n'étiez-vous là! Longtemps après on sent encore circuler dans ses veines ce philtre fait de soude, de phosphore et d'iode, cependant que, sur la rive vaseuse de quelque mare à canards, des amateurs d'eau tiède soignent les pustules qu'ils ont attrapées en pataugeant dans du jus d'égouts. Ah! mes chers ennemis, tant que je pourrai me payer chaque année trois semaines de ce régime, ne comptez pas trop m'"avoir"...

A part Cacouna et Métis, les plages de bas-fleuve ne connaissent pas la vie mondaine: d'aucuns estiment cela un désavantage, moi et beaucoup d'autres, un grand avantage. L'hôtellerie y est propre, accueillante et bon marché. Partout, et cette année particulièrement, on y peut louer ou acheter à très bon compte des villas ou des chalets qui seront pendant six ou huit semaines très habitables. A partir du 1er septembre on fera le coup de feu sur le gibier de mer et de rivage, très abondant; et sans être comme Léon Daudet un gourmet à triple jeu de papilles, je puis vous assurer qu'une oie sauvage farcie d'alouettes, elles-mêmes bardées de lard, vous récompensera de tout le mal que vous vous serez donné pour l'attraper.

Je vous quitte sur cette perspective. Si mon latin contient pour vous trop de latin, retenez-en du moins ce conseil: avant d'aller porter votre argent aux Américains, demandez-vous si vous ne pourriez pas trouver aussi bien et même mieux dans votre propre pays pour la moitié moins. Si le voisinage du monde chic vous est indispensable, vous pouvez cette année vous implanter à Cacouna, au Bic et au Petit-Métis pour une bagatelle. Si la mer, les bois et tout ce qu'ils renferment vous suffisent, vous irez au pied des montagnes de Saint-Fabien chercher un petit coin égal aux plus beaux de la Gaspésie. Au Bic, ne suivez pas les sentiers battus: dirigez-vous, deux milles en amont, chez Doucet, un brave habitant qui vous fera visiter en "grand charrette" des baies sauvages, des prés encadrés de montagnes, où la construction d'un chalet vous coûterait quelques centaines de dollars. Examinez par vous-même, fixez-vous de préférence dans le lieu qui vous offrira tous ensemble, au plus haut degré et au prix le plus raisonnable, les plaisirs du bain, de la pêche, du canotage, du footing, et, en saison, de la chasse. Mais, croyez m'en, quelque part que vous plantiez votre tente, vous en reviendrez à la fin de l'été la bourse moins dégarnie, mieux portant, et beaucoup mieux renseigné sur votre pays, c'est-à-dire un peu moins bête.

Olivar ASSELIN.

P.-S.—J'oubliais de dire que la route qui longe le littoral, de Québec jusqu'à Gaspé, ne laisse rien à désirer, et que dans toute cette région les arts domestiques sont florissants, ce qui permettra à votre femme, à vos jeunes filles, d'acquérir des tas de choses à bon compte pour l'ornement de votre maison. A Saint-Jean-Jort-Joli vous ne manquerez pas de visiter Médard Bourgault, un ancien marin devenu menuisier puis sculpteur sur bois, de qui je viens d'acquérir un groupe de Défricheurs qui ferait la gloire de notre Musée national. — O.-A.

N. de la R.— Nous reproduisons cet article du "Canada". On aura qu'à soustraire 90 milles des chiffres fournis par le rédacteur en chef du Canada pour savoir à quelle distance de Québec sont situés les endroits qu'il mentionne.

UNE JOLIE FETE

Les parents et les amis de M. Roméo St-Pierre, entrepreneur peintre, et de Mme St-Pierre, se sont réunis à la salle St-Cyr à l'occasion de leurs noces d'argent.

Il y a eu lecture d'une adresse aux jubilaires par Mlle Annette Saint-Pierre, leur fille, présentation d'une corbeille de fleurs et d'une bourse par Mlle Claire St-Pierre, exécution d'un joli programme musical et banquet au cours duquel ont adressé la parole : M. J.-H. St-Pierre, frère de M. Roméo St-Pierre, M. Oscar Drouin, C.R., M.P.P., M. Wilfrid Laberge, M. Emile Fecteau et M. Edgar Rochette, C.R., M.P.P.

Outre les enfants des jubilaires MM. Roméo, Rolland, Robert, Paul Henri St-Pierre, et Mlles Régina, Alice, Jeanne, Rita, Annette et Claire St-Pierre, qui participaient à la fête, on remarquait parmi les invités : M. et Mme J.-T. St-Pierre, M. et Mme Adélard St-Pierre, M. et Mme Ernest St-Pierre, M. et Mme Georges St-Pierre, M. et Mme Raoul St-Pierre, M. et Mme Albert Havard, M. et Mme Ludger Ménard, M. et Mme Lucien Masson, Mlle Maria Létourneau, M. et Mme Elzéar St-Pierre, M. et Mme Georges St-Pierre, jr, Mme Vve Elzéar St-Pierre, M. Marcel St-Pierre, M. René St-Pierre, M. Amédée Létourneau, M. Georges-Ernest Tanguay, M. et Mme Antoine Rousseau, M. et Mme Amédée Chouinard, M. et Mme Ernest Proulx, M. et Mme Proculus Picard, M. et Mme Raoul Chouinard, M. et Mme Lauréat Montpas, M. Joseph Chouinard, M. et Mme J.-E. Giguère, M. Oscar Drouin, Mlle Paulo Mathieu, M. et Mme Wilfrid Dupont, M. Maurice Mathieu, Mlle Estelle Thivierge, Mme Vve Louis Mathieu, M. Emile Mathieu, Mlle Lorraine Ruel, M. et Mme Albert Shields, M. et Mme Lucien Miller, M. et Mme Hubert Simard, M. et Mme J.-Alph. Gagnon, M. et Mme J.-B. Bernard, M. et Mme Louis Levesque, M. Adrien Viel, M. Paul-Emile Ruel, M. et Mme Alphonse Dion, M. et Mme Wilfrid Laberge, M. et Mme Georges Richard, M. et Mme Ernest Riverin, M. et Mme Eugène Ruel, M. Omer Ruel, Mlle Estelle Beaulac, M. et Mme Adj. Marcoux, Mlle Marcoux, M. Ovila Béland, M. et Mme Alfred Nadeau, M. Paul Drouin, avocat, M. et Mme Anatole Pichette, M. Emile Fecteau, M. et Mme Hector Faber, M. et Mme Chs-Eug. Moreau, M. et Mme Philémon Valières, M. Edgar Rochette, Mlle Tremblay, M. et Mme J.-A. Gagnon, M. Arthur Poulin, M. et Mme Polydore Guay, M. et Mme Jos. Verrault, M. et Mme Adj. Verrault, M. Adélard Caron, M. Marcelin Létourneau, M. et Mme Henri Laberge, M. et Mme Blanchet, M. Pinet, M. et Mme Raoul Corriveau, M. et Mme Candide Corriveau, M. Goé Egan, M. G.-J. Gillet, M. Fernand Vien, Mlle Nolet, M. Armand Chabot, Mlle Therrien.

LE BEBE ET SES BAINS DE SOLEIL

Les rayons directs du soleil nous offrent maints bienfaits. Les rayons qui font brunir la peau et qui activent la croissance sont les rayons ultra-violets qui sont invisibles. Les rayons lumineux qui nous éclaircissent sont ceux qui passent à travers du verre et qui portent la lumière dans nos maisons. Les rayons ultra-violets n'ont pas la qualité de pénétrer le verre ordinaire ni les vêtements, donc si nous voulons faire profiter le bébé de ces rayons, nous avons besoin de lui exposer le corps nu au soleil.

Il est nécessaire que le bébé reçoive sur sa peau des rayons directs du soleil. Pourvu que la figure du bébé ne soit pas tournée directement au soleil les rayons du soleil ne lui feront aucun tort aux yeux. Le bébé peut commencer, tout jeune, ses bains de soleil. Son début au soleil sera déterminé par la date de sa naissance. En général, les bébés nés pendant l'été peuvent être mis au soleil quand ils ont deux semaines.

Pendant l'été, les bains de soleil se donnent entre huit heures et dix heures de l'avant-midi, ou après trois heures de l'après-midi. Durant les grandes chaleurs, il ne faut pas exposer le bébé aux rayons directs du soleil, mais le placer dans la lumière diffuse de ces rayons.

Couchez l'enfant de manière que les rayons du soleil ne brillent pas dans ses yeux. Commencez le premier jour en lui exposant la figure, les bras et les jambes pendant cinq minutes. Augmentez la durée du bain de soleil de deux ou trois minutes par jour jusqu'à ce que le corps entier du bébé soit exposé pendant trois-quarts d'heure.

Les rayons ultra-violets font brunir la peau. Il faut laisser graduellement brunir la peau du bébé pour ne pas y produire des brûlures, ni des coups de soleil. Le soleil fait du bien, mais une exposition trop prolongée peut faire du tort. Les excès de tout genre sont toujours à craindre.

Durant l'été, le bébé profite d'une exposition directe au soleil, mais de plus, la lumière diffuse et réfléchie du soleil lui est avantageux. En le mettant dehors, même dans un endroit où les rayons directs du soleil n'atteignent pas, il peut profiter de l'exposition de son corps à l'air et à la lumière diffuse.

Le bébé a besoin du soleil. Sans le soleil, son développement physique sera retardé, et il pourra tomber victime du rachitisme. Pour prévenir et pour traiter cette maladie, les bains de soleil et l'huile de foie de morue sont indispensables.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

VIENT DE PARAITRE

"....ET LES FEUILLES TOMBENT"

— par —

Flor des Dunes (Mme L. Dubé)

En livrant à la publication ce recueil d'articles publiés à différents intervalles dans les journaux sous le pseudonyme de Flor des Dunes, Mme Dubé a cédé aux instances réitérées de ses nombreuses et fidèles lectrices. Personne ne l'en blâmera. Les écrits de cette femme-journaliste méritent de survivre pour leur fermeté de pensée, leur style simple et naturel et leur noblesse de sentiments. Le nom de Flor des Dunes a sa place à côté de ceux de Françoise, de Solange, de Madeleine, de Marjolaine et de Maxine, femmes de lettres distinguées et qui honorent les lettres canadiennes.

Mme Dubé a eu le bon goût d'insérer dans son volume de nombreuses descriptions des moeurs et des coutumes des marins du bas du fleuve. L'impression qui s'en dégage donne à l'ouvrage une unité que réussissent à atteindre bien peu de recueils de ce genre. Certaines histoires sont d'un intérêt tel qu'il suffirait de les amplifier, d'y ajouter certains épisodes pour en faire un roman captivant et d'une saveur toute maritime.

"Et les feuilles tombent" est certainement un des meilleurs livres publiés dans la série "Les Chroniques" par l'éditeur Albert Lévesque. Il constitue un volume de récompense de premier choix et la jeunesse y puisera d'admirables leçons de style et de morale. L'ouvrage se vend $0.75 l'exemplaire à la Librairie d'Action Canadienne-française, 1735 rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

S'il n'y avait pas de multiples causes de destruction, une seule huître pourrait donner naissance à un million d'autres au cours d'une seule année.

En Voiture Pour... PARTOUT !

Pour qui se sert de l'Autocar, un long voyage est tout aussi confortable que le bref trajet de la banlieue à la ville . . . C'est la méthode économique et moderne de se déplacer. On peut correspondre de nos autocars avec d'autres lignes à destination de presque toutes les localités du Canada et des Etats-Unis. Billets et renseignements en s'adressant à notre agent. Prenez l'Autocar ! — vous y trouverez plaisir et santé, confort et économie.

SERVICE QUEBEC-MONTREAL
Laisse Québec à 8.00 h. a. m., tous les jours
Aller $5.00 — Retour $9.00

VOYAGES EN AUTOCAR — GRATUITS !
La réponse primée sera peut-être la vôtre ! Les détails de ce concours original seront radiodiffusés du poste CKAC, mardi et jeudi, de 6 hrs 45 à 7 hrs p.m.

Pour détails complets s'adresser à
HOMESTEAD INN, 20 rue Ste-Anne, Québec Tél.: 2-7810
LA CIE DE TRANSPORT PROVINCIALE

Pour la jeune Mère

Le Porter Champlain est la nourriture par excellence pour la jeune mère qui nourrit son bébé, car il contient, sous une forme agréable et parfaitement assimilable tous les éléments nécessaires pour soutenir ses forces.

Le Porter Champlain est agréable au goût et se digère sans effort; il est prescrit par les médécins et employé régulièrement dans les hopitaux.

C'EST UN VRAI —PAIN— LIQUIDE

Porter Champlain

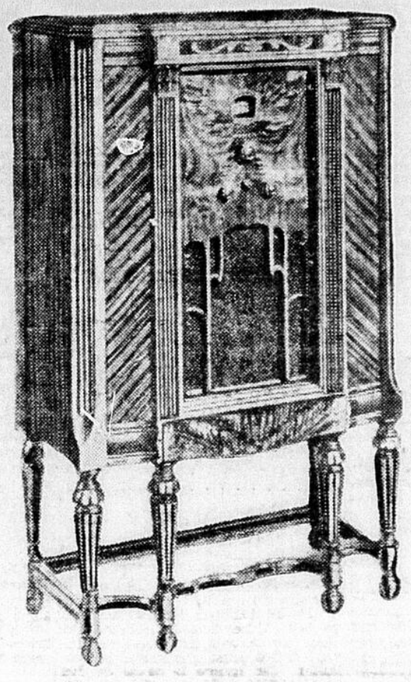
Fabriqué par
LA BRASSERIE CHAMPLAIN Ltée
BRASSERIE INDEPENDANTE CANADIENNE FRANCAISE

La Révolution du Radio!

PHILCO

AVEC
LA SYNTONISATION
BANDE D'OMBRE
ET SILENCIEUSE,
LES HAUT-PARLEURS
JUMEAUX
LES LAMPES DE HAUTE
EFFICACITE

L'accomplit !!

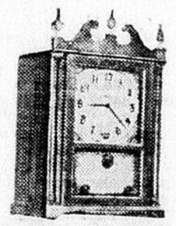


HIGHBOY 91
Un meuble à six pieds, d'une beauté remarquable, en une riche combinaison de noyer américain, à fines rayures et de bout, ainsi qu'en bois oriental. Le châssis à 9 lampes donne une performance étonnante. Avec haut-parleurs jumeaux, syntonisation bande d'ombre, silencieux de syntonisation et nouvelles lampes à grande efficacité conçues par Philco
$129.50
COMPLET

Oui, juste au temps que tout autre perfectionnement semblait impossible dans la radio — PHILCO annonce plus d'améliorations révolutionnaires qu'on en ait encore vu dans une seule année! Et PHILCO est seul à les posséder! Maintenant, plus que jamais, PHILCO est le leader.

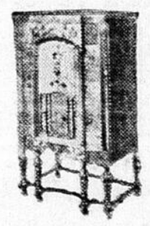
AUTRES CARACTERISTIQUES PHILCO
Ecran Absorbant l'Echo
Table d'Harmonie Inclinée
Contrôle Automatique du Volume
Contrôle de Son à 4 Points
Unités Philco Equilibrées
Circuit Push-pull
Cadran Index de Postes Illuminé
Meubles magnifiques
La Plus Grande Valeur Jamais Offerte

Que vous ayez l'intention ou non d'acheter un radio présentement, accordez-vous le plaisir que voici. Allez vous faire donner une démonstration chez votre plus proche dépositaire PHILCO. Ecoutez le son des haut-parleurs jumeaux, un son comme vous n'en avez jamais entendu. Remarquez la commodité merveilleuse de la Syntonisation Bande d'Ombre. Admirez la rare beauté des meubles. Et préparez-vous à une surprise quand vous apprendrez le prix. Vous ne croirez pas que des instruments de musique aussi merveilleux pouvaient être marqués à un prix aussi bas.



Horloge Coloniale
Une horloge parfaite et un radio d'une performance vraiment remarquable. Caisse en noyer véritable et en érable piqué. Circuit superhétérodyne équilibré à cinq lampes
$59.50

Baby Grand 71
Une édition nouvelle et grandement améliorée du radio le plus populaire au monde. Avec Contrôle Automatique du Volume, Contrôle de Son et sept nouvelles lampes à Grande efficacité, quatre Pentodes
Prix
$75.00



Radio-Phonographe
Un merveilleux instrument combiné, avec haut-parleurs électro-dynamiques jumeaux et moteur à deux vitesses pour jouer les deux sortes de disques. Prix
$195.00

PHILCO PRODUCTS LIMITED OF CANADA TORONTO

QUEBEC 419 rue St-Paul — JOHN MILLEN & SON, LIMITED — MONTREAL 639-643 St-Jacques

DISTRIBUTEURS EN GROS

VENDEURS AUTORISES POUR LA VILLE DE QUEBEC

Cantin, J.-W., 444, rue St-Joseph, Québec
Gaulin-Tanguay, Limitée, 371, rue St-Joseph, Québec
Giroux, Adélard, 91, 6e Rue, Limoilou
Legaré, Ltée P.-T., 142, rue St-Joseph, Québec
Legaré, Ltée P.-T., 273, rue St-Paul, Québec
Lindsay Ltée, C.-W., 201, rue St-Jean, Québec
Québec Heating, Regd L.-A. Gaucher, 395, St-Jean, Québec

VENDEURS AUTORISES POUR LE DISTRICT DE QUEBEC

Alain, Herménégilde, St-Raymond
Aubin, Nap., St-Damien
Baron, Albert, St-Agapit
Baleine, Cecil, Cap Cove
Bastien, Bernardin, Cap-Rouge
Beaulieu, L.-L., Rivière-du-Loup
Bégin, Florent, Ste-Germaine
Bégin, Adrien, St-Octave
Bélanger, J.-E., St-Anselme
Bilodeau, Louis, St-Lazarre
Bishop, P. Sons, Limited, Portneuf
Blier, Chas.-Eug., Cap St-Ignace
Blier, J.-A., St-Alexandre
Bouchard, Mme J.-E., Chambord, P.Q.
Boucher, Ovila, Berthier
Bourdages, P.-P. Bonaventure-Est
Boutin, Eusèbe, St-Camille
Bureau, Z., Lambton
Bruneau, Arsène, Rivière-Bleue
Cadrin, D., St-Vallier
Carter, J.-T., Arvida
Carrier, A., Plessisville
Casault, Arthur, Ste-Anne de Beaupré
Chevalier, Gérard, Courville
Cliche, J.-L., Valley, Jct.
Côté, D. & R., Grande Vallée
Côté, Gérard, St-Flavien
Côté, J.-E., Ste-Julie, Station
Couillard, Jos., N.-D.-du-Lac, Tém.
Curtis, J.-Gallups, Sayabec
Cyr, Valmore, Maria-Bonaventure
Davis Co., Ltd, John-F., Gaspé
Desjardins, Thomas, St-Philippe de Néri
Deschênes, Edmond, Isle Verte
Doyon, Omer, Héberville Station
Drouin, Frère, St-Frédéric, Beauce
Desjardins, P., Ste-Agathe, Lot.
Dussault, Benoit, Beauceville
Faucher, Albert, Ste-Famille, I. O.
Fortier, J.-E., St-Henri
Gagné, Enr., E.
Gagné, Lauréat,
Gagnon, Louis,
Gagnon & Frère,
Garage Leboeuf,
Garage Murray Bay,
Glascon Automobile,
Giguère, Thomas,
Gosselin, Ed.,
Guay, L.-G.,
Guay, Joseph-L.,
Guérin, Adélard,
Hamilton Cove Co.,
Hébert, Pierre,
Hillier & Mongrain,
Hudon, J.-C.,
Jacques, Emile,
Jobin, J.-W.,
Jullen & Fils, Jos.,
Kinnear, Norman-A.,
Kelly, Harvey,
Laflamme, Ovila,
Laflamme, Art.,
Laliberté, Geo.-A.,
Lamontagne, Alonzo,
Landry, J.-B.,
Larochelle Enr., J.-S.,
Leblanc, H.-A.,
Lebouef, Nap.,
LeBrun, Conrad,
Leclerc, Alphonse,
Leclerc, L.-W.,
Le Comptoir Pratique,
LeMarquand & Boudreau,
Lemieux, J.-E.,
Lévesque & Cie., C.,
Lindsay, Félix,
Maheux, Florian,
Mathieu, Alf.,
St-Joseph
East-Broughton
Trois-Pistoles, Tém.
Kénogami
St-Jean Deschaillons
La Malbaie
L'Islet, Station
St-Féréol
Breakeyville
St-Michel
St-Isidore
St-Joachim
Portneuf, Dist. Saguenay
St-Siméon
La Tuque
Métabetchouan
St-Basile
Scott Jct.
Pont-Rouge
Inverness
St-Fidèle
St-Bernard
St-Philémon, P. Q.
St-Nicolas
St-Narcisse
Ste-Hélène
St-Ferdinand d'Halifax
New Richmond, Bonv.
Deschaillons
St-Evariste Station
Sillery
St-Félicien
Lorretteville
Crandler
Charlesbourg
Mont-Joli
Dolbeau
St-Odilon
Grondines
Moisan, D.,
Métivier, J.-Edm.,
Montmigny, J.-A.,
Morais, J.-E.,
Morin, Jos.,
Morisset, G.-E.,
Morneau, Edm.,
Nadeau, Ed.,
Nicole, Jos.,
Normand, J.-L.-A.,
Ouellet, Wilfrid,
Paradis, Rolland,
Parent, J.-D.,
Pelletier, Lorenzo,
Pelletier, Eug.,
Pelletier, J.-A.,
Pelletier, Antonio,
Pelletier, W.-T.,
Pelletier, Alex.,
Picher, Dominique,
Pineau, Roméus,
Portelance, V.-L.,
Prévost, O.,
Pulp & Paper Mills Supply
Racine, F.-H.,
Roy, J.-B.-W.,
Roy, J.-Ernest,
Roy, Jos.-H.,
Sauvageau, Jos.,
Serra, Ben.
Smith, C.-H.,
Sirois, Jos.,
Tardif, J.-A.,
Thetford Motors, Ltd.,
Thibault, J.-C.,
Thivierge, J.-B.-M.,
Tremblay, Noel,
Zaki, Joseph,
Lyster, Méc.
Ste-Henédine
St-Gilles
Amqui
Ste-Claire
Donnacona
St-Aubert
Lourdes
St-Simon
Montmagny
Bic
Lac au Saumon
Roberval
Val Brillant
Cabano
St-Roch-des-Aulnaies
Matane
St-David
Trois-Saumons
St-Marc-des-Carrières
Rimouski
Lachevrotière
St-Charles
Chicoutimi
St-Gabriel de Valcartier
St-Gervais
Port-Daniel Est
Armagh, Bellech.
St-Casimir
Taschereau, Abitibi
New-Carlisle
Ste-Justine
Morissette Station
Thetford Mines
St-Augustin
Clarke City
Riv. St-François, Charlv.
St-Raphael

LE RADIO D'AUTOMOBILE TRANSITONE PHILCO POUR VOTRE AUTO

Cantin, Gingras, A. Pelletier et Dion en semi-finale à Lévis

TURCOTTE ET SCOTT DANS LA FINALE INTERMEDIAIRE DU CLUB DE TENNIS QUEBEC

Léo Turcotte et Arthur Scott sont les finalistes de ce tournoi du Quebec Tennis Club. — En semi-finale, hier, Turcotte a défait Jean Miquelon 6-2, 6-0, 4-6, 6-2, cependant que Scott a éliminé Bernard Fortier 6-2, 2-6, 8-6, 6-2. — G. D. Hulme et Georges Pelletier dans la seule partie du tournoi handicap cet après-midi.

Léo Turcotte et Arthur Scott sont rendus en finale dans le tournoi Intermédiaire du club Québec. Turcotte a battu Jean Miquelon dans une intéressante partie, hier après-midi, en totalisant 6-2, 6-0, 4-6, 6-2. Bernard Fortier a succombé après un magnifique duel qu'il a livré à Scott, perdant par 6-2, 2-6, 8-6, 6-2.

La chaude journée d'hier n'a pas empêché les semi-finalistes du tournoi Intermédiaire de donner de beaux coups de raquette. La rencontre Bernard Fortier-Arthur Scott a été excitante au possible. Scott prit le premier set assez facilement au score de 6-2. Fortier se mit à l'oeuvre dès le début de la deuxième rencontre et évita toutes les erreurs pour finir avec un total inverse au précédent. Le troisième set fut de toute beauté. Les deux adversaires se surveillaient de près et les drives se succédèrent successivement du début jusqu'à la fin. Alors que Scott semblait devoir prendre le set dans la onzième partie, Fortier força le jeu au net pour couvrir son adversaire de balles courtes et rapides. Scott joua cependant comme un maitre pour l'emporter par 8-6. Le dernier set fut moins contesté, Scott menan le bal presque tout le temps pour s'emparer de cette dernière rencontre qui lui donnait la victoire par 6-2, 2-6, 8-6, 6-2.

Le match Turcotte-Miquelon fut également brillant bien qu'il fournit moins de sensations. Miquelon, qui n'avait pas réussi à contrôler sa balle dans les deux premiers sets, se réveilla tout à coup dans la troisième reprise et compta 6-4 en sa faveur à la suite d'un magnifique jeu de drive. Turcotte ne s'en laissa pas imposer toutefois et retrouva son solide "back-hand" du début pour terminer brillamment par 6-2.

Plusieurs centaines de personnes ont suivi attentivement ces deux rencontres et n'ont pas ménagé leurs applaudissements à l'un ou l'autre concurrent qui réussissait un bon placer.

—o—

Le tournoi Handicap avance toujours bon train, et les semi-finales commencent à se discerner à l'horizon. Hier après-midi, Pierre Roy a facilement défait L.-M. Carter par 6-3, 7-5. Carter, qui tenta un comeback dans le deuxième set, ne put faire mieux que forcer le jeu dans les dernières parties pour terminer avec un 7-5. La rencontre fut néanmoins intéressante et fournit à de rares moments des passes magnifiques.

—o—

Le programme d'aujourd'hui ne comprend qu'une partie et elle sera jouée pour le tournoi Handicap. A 1 heure, sur le court No 2, G.-D. Hulme essayera d'éliminer le solide et fougueux Georges Pelletier, qui a défait le vétéran Henri Coulombe dans les premières rondes. La bataille de ces deux bonnes raquettes promet d'être intéressante au possible. On annoncera plus tard quand sera jouée la finale pour le tournoi Intermédiaire.

BRILLANTES REGATES AU LAC 3-SAUMONS DIMANCHE

De brillantes régates auront lieu dimanche après-midi sur le lac Trois-Saumons lequel, comme on le sait, est situé à proximité de Cap St-Ignace.

Voici le programme de ces régates:

Courses à la nage,

Courses à la rame,

Courses en canots avec moteurs portatifs,

Courses en canots avec moteurs stationnaires.

Que chacun profite de cette occasion pour aller admirer la merveille qu'est le lac Trois-Saumons situé à 1,200 pieds au-dessus du niveau de la mer. Un chemin bien gravelé y conduit à travers la montagne, dans une magnifique forêt d'érables.

HISTORIQUE DE LA PAROISSE DE CHARLESBOURG

Mesdames et Messieurs.

A la demande du conseil municipal j'ai bien l'honneur de vous dire quelques mots sur l'historique et l'évolution de notre belle paroisse de Charlesbourg. Je remercie le conseil municipal de cet honneur et je remercie aussi en particulier M. l'abbé Godbout le distingué curé de la paroisse pour ses recherches ainsi que les notes qu'il m'a données.

Charlesbourg est une des plus vieilles paroisses du pays. Paul Chalifour fut le premier colon qui s'attaqua à la forêt où se trouve situé aujourd'hui Charlesbourg vers l'an 1648.

Un premier groupement de cultivateurs se fit d'abord à Bourg Royal. Ce groupement traça alors un Trait-Carré lequel existe encore avec ses habitations au centre.

Les Jésuites fondèrent Charlesbourg en 1660. Les Jésuites construisirent une chapelle temporaire des plus pauvre sur la terre actuelle de M. Xavier Giroux à Bourg Royal vers 1666. Probablement dû à la qualité supérieure du sol les nouveaux colons s'établirent plus à l'ouest environ deux milles et les Jésuites constatant que le site actuel de la paroisse était supérieur à celui de Bourg Royal construisirent une chapelle sur le terrain actuel du parc du Sacré-Coeur en 1670.

Cette chapelle construite en pieux et couverts en paille n'était certainement pas faite pour attirer les touristes et les chemins pour s'y rendre étaient des plus mauvais, pas de ponts, traverse en canot.

En 1675, M. Glandelet au nom du Séminaire de Quebec fut nommé desservant de Charlesbourg.

Charlesbourg comprenait alors une immense étendue de territoir de plusieurs lieux de superficie car depuis cette date une dizaine de paroisses furent fondées sur le terrain que comprenait alors Charlesbourg.

Stadaconna, Limoilou, St-François d'Assise, St-Fidèle, St-Esprit, Lorretteville, Stoneham, Notre-Dame des Laurentides, ces magnifiques paroisses furent fondées une après l'autre de détachements de Charlesbourg.

Charlesbourg est fière de ses filles qui en importance surpassent peut-être la mère aux yeux de quelques-uns; mais Charlesbourg est encore plus fière d'être restée une paroisse d'agriculteurs laborieux actifs et honnêtes.

Nous rencontrons aussi à Charlesbourg le vrai type du paysan français. Nous rencontrons aussi à Charlesbourg les grandes qualités de nos premiers ancêtres lesquels n'ont pas craint de s'attaquer au sol et de demander à ce sol les produits nécessaires pour nourrir sa famille et aussi aujourd'hui mesdames et messieurs nous pouvons dire avec orgueil il n'y a pas de chômeurs à Charlesbourg.

Oui qu'ils restent ce qu'ils sont ces braves cultivateurs de Charlesbourg, que le grand bruit des usines ne les enivre pas, c'est un bruit menteur qui a fait beaucoup plus de victimes que d'heureux.

Oui que le cultivateur de Charlesbourg continue sa vie calme et heureuse avec sa nombreuse famille autour de lui.

Charlesbourg, depuis 1660 a fourni à nos diverses communautés religieuses plus de 64 religieuses. La paroisse de Charlesbourg a aussi fourni au clergé 35 prêtres.

Sur ce nombre de prêtres deux, les Révds Pères Déry et Paradis, imitant les grands apôtres d'autrefois qui apportèrent ici, sur la terre d'Amérique le flambeau de la civilisation chrétienne.

Les Pères Déry et Paradis ont traversé l'océan et se sont rendus dans les régions lointaines de l'Afrique porté là à ces indigènes la lumière de la chrétienté.

Oui nous retrouvons chez toute la population de Charlesbourg les belles qualités de la France d'autrefois; un peuple aimant son pays, sa langue et son Dieu.

Charlesbourg possède toutes les améliorations modernes qu'une paroisse de progrès doit avoir.

Charlesbourg possède un très bon aqueduc avec de l'eau non seulement bonne, mais très pure laquelle eau sort du roc même de la montagne.

Nous avons deux couvents pour les filles, le Pensionnat du Bon Pasteur et le Pensionnat Saints-Anges des Soeurs de St-François d'Assises, un collège pour garçons, sous la direction des Frères Maristes.

Deux autres communautés ont aussi choisi comme site de leur juvénat, la paroisse de Charlesbourg. Nous avons l'honneur d'avoir à Charlesbourg le grand séminaire des Révds Pères Eudistes, sous la haute direction du très distingué Père Sédillet.

Les Révds Pères de St-Vincent de Paul ont aussi leur juvénat à Charlesbourg.

La seule insdustrie que nous ayons à Charlesbourg est la carrière Pagé, laquelle fournit une pierre concassée et du calcium de première qualité aussi cette carrière s'est développée énormément depuis cinq ans.

Nous avons au village de Charlesbourg deux épiceries de choix, lesquelles rivalisent facilement avec les épiceries de Québec pour la qualité de leur marchandise ainsi que pour le prix.

Le site de Charlesbourg est des plus enchanteur, les attractions sont nombreuses, le vieux moulin des Jésuites qui date de 1660, le château Bigot, situé au nord de Bourg Royal, où les scènes actuelles doivent être différentes de celles d'autrefois puisqu'aujourd'hui les Révds Pères de St-Vincent de Paul donnent des retraites fermées pour garçons au même endroit où existait le château Bigot.

L'église actuelle a aussi son cachet particulier, avec ses vieilles sculptures en bois faites à la main.

A l'extrémité nord de la paroisse le gouvernement provincial est à établir son fameux jardin zoologique.

Mesdames et messieurs je vous invite donc à venir demeurer à Charlesbourg, paroisse canadienne française idéale.

Mesdames et messieurs aimons notre pays, aimons notre race, aimons notre langue, aimons notre foi, aimons notre sol messieurs ayons le courage de nos ancêtres, retournons à la terre et demandons lui notre pain quotidien et là le seul remède à la grande crise économique actuelle.

Dr BEAUDET

BIERES Froide et bien conditionnée vous seront servies dans un verre taillé et propre, aux tavernes hygiéniques de L'HOTEL MONTCALM et du MANOIR MONTMORENCY.

AMATEURS
de TENNIS de PECHE
de "BASE-BALL"
et SOFT-BALL.
Nous gardons tous les articles et accessoires nécessaires à la pratique de vos sports favoris.
Une visite est sollicitée.
CHAS. A. PARENT, Enrg.
106 St-Joseph Tel. 4-2451

Le vétéran Gingras dispose de Létourneau, et Ed. Dion défait Hallé en trois sets

Le détenteur de la coupe Bourget, Lauréat Cantin, élimine Edmour Matte 6-4, 6-4.—Antonio Pelletier a rencontré une forte opposition de la part de Laurent Patry qui l'a forcé à jouer 6-4, 8-6. — Gingras a gagné 6-3, 6-3, et Dion 6-4, 4-6, 7-5.—Belles parties.—En semi-finale, aujourd'hui, Gingras rencontrera Pelletier, cependant qu'Edouard Dion jouera contre le champion "open" de Lévis, Lauréat Cantin.

Comme résultat des parties d'hier, dans le tournoi Bourget, le détenteur de la coupe, Lauréat Cantin, rencontrera Mtre Antonio Pelletier, cependant que le vétéran Alphonse Gingras mesurera son expérience contre le jeune Edouard Dion. En somme, cette semi-finale qui fournira des duels de trois sets dans cinq, mettra aux prises deux joueurs du Jacques-Cartier et deux du Québec. Elle ne manque certes pas d'intérêt.

Lauréat Cantin est passé en semi-finale après une victoire en deux sets contre Edmour Matte, mais non sans avoir rencontré une forte opposition. Lauréat est finalement sorti vainqueur par 6-4, 6-4.

Le vétéran Alphonse Gingras, qui avait été éliminé en quart de finale dans le tournoi Blondeau par Edmour Matte, a causé une surprise hier en disposant de Jean-Louis Létourneau par 6-3, 6-3. Gingras a montré une forme surprenante et un coup de raquette très régulier pour disposer du jeune et solide Létourneau qui vient de gagner le tournoi Blondeau.

Laurent Patry a fait une dure lutte à son confrère du Québec Tennis Club, Mtre Antonio Pelletier qui a été obligé de jouer 6-4, 8-6, pour gagner, cependant que le jeune Edouard Dion a joué sa meilleure partie de la saison à date pour disposer du brillant Rolland Hallé en trois sets, 6-4, 4-6, 7-5. Ces scores seuls indiquent jusqu'à quel point le match fut contesté.

Voici le programme du jour:

2 heures—No 1—Antonio Pelletier vs Alphonse Gingras

4 heures—No 1—Lauréat Cantin vs Edouard Dion.

LE TENNIS EN ONTARIO

Hamilton, 22. —(Presse Canadienne) La quatrième ronde du tournoi "open" de tennis pour le championnat de l'Ontario a fourni du jeu brillant.

Le commandant J. C. F. Edwards, Watt, de Montréal, mais THTHT d'Ottawa, a perdu contre Laird Watt, de Montréal, mais seulement après avoir forcé son adversaire à jouer un set supplémentaire. Watt gagna 6-1, 8-10, 6-2. Stuart Vesey, de Montréal, a éliminé R. Barnard, aussi de Montréal, 6-1, 2-6, 6-2.

CLUB DE TENNIS JACQUES-CARTIER

Assemblée du bureau de direction du club de tennis Jacques-Cartier ce soir, à 8 heures 15.

Le secrétaire,
Lauréat Royer.

A MAIZERETS

LIGUE SENIOR

Balle-au-panier : St-Hyacinthe, 12, Canardière, 18.

Volley-ball : "Laval", 31, Canardière, 24.

Volley-ball : Maizerets, 18, St-Hyacinthe, 28.

Softball : Laval, 1, Maizerets, 6.

POSITION DES EQUIPES

Balle-au-panier :

	G	P	N	Pts
St-Hyacinthe	4	2	0	8
Laval	3	2	1	7
Maizerets	3	3	0	6
Canardière	1	4	1	3

Volley-ball :

	G	P	Pts
St-Hyacinthe	4	1	8
Maizerets	3	2	6
Canardière	2	3	4
Laval	1	4	2

Softball :

	G	P	N	Pts
Laval	3	2	0	6
Maizerets	3	2	0	6
St-Hyacinthe	2	2	1	5
Canardière	1	3	1	3

LIGUE JUNIOR

Softball : National, 5, Castor, 18.

UN OUBLI DE M. LUCIEN DESCAVES

Dans le discours qu'a prononcé M. Lucien Descaves, pour le centenaire de Jules Vallès, il a rappelé que Goncourt avait maintenu l'auteur des "Réfractaires" sur sa liste des dix premiers écrivains qui, dans sa pensée, devait former la première série de la future académie, à côté a aloute M. Descaves, de Flaubert, de Barbey d'Aurevilly, de Théophile Gautier, d'Emile Zola et d'Alphonse Daudet.

M. Lucien Descaves a commis un regrettable oubli en ne citant pas Léon Cladel qui figurait aussi sur cette liste.

Oubli, car M. Lucien Descaves professe pour le grand styliste des sentiments mérités d'admiration et, il y a quelques mois, on publiait un roman posthume de Léon Cladel, INRI, et c'est à M. Lucien Descaves —qui l'avait très peu connu—qu'on demandait la préface un peu bâclée.

—La Presse Associée.

UNE EXHIBITION DES ROYALS CONTRE LES CHICAGO W. SOX

Montréal, 22. — (P. C.) Buffalo a gagné la première partie d'une série avec les Royals hier au score de 9 à 8. Tucker frappa un circuit par-dessus la clôture du champ droit, à la troisième manche avec trois hommes en avant de lui, et Brannon frappa un coup semblable dans la huitième, avec un homme sur les buts pour égaliser. Detore cogna un simple à la neuvième pour faire entrer le point décisif au Buffalo. Deux doubles de Thomas comptèrent plus quatre points des Royals.

Buffalo	004300101	9	13 0
Montréal	100140020	8	9 1

Gould, Wilson et Crouse ; McAfee, Brannon et Grabowski.

Montréal, 22. — (P. C.) Les Chicago White Sox ont arrêté ici hier en route pour Chicago après un séjour assez prolongé dans l'est. Ils ont joué une exhibition avec les Royals immédiatement après la partie Buffalo-Montréal. Les White Sox ont gagné 3-2. Seeds cogna un circuit dans la première manche, mais il n'y avait personne sur les buts. Le double de Kress fit entrer deux points dans la sixième pour le club de la ligue Américaine. Pomorski lança toute la partie contre les White Sox, et accorda dix coups sûrs.

Chicago	100002000	3	10 2
Montréal	101001000	2	9 1

Chamberlain, Gregory et Berry ; Pomorski et Susce.

LA COUPE DE CHAMPIONNAT SANSFAÇON SERA PRESENTEE A L'INTERMEDIAIRE

Deux joutes régulières de la ligue de softball Intermédiaire auront lieu dimanche prochain, au terrain St-Patrice, alors que quatre clubs en viendront aux prises. Dans la première rencontre, le club Canadien-Français jouera contre le Taverne Capitol, et en second lieu, le Jeune Voltigeur Inc. alignera ses joueurs contre ceux du Garage Berthelot.

L'on sait que tous les clubs n'ont entre eux qu'une différence de quelques points, et aussi la contestation est-elle très vive. Les amateurs sont donc assurés d'avoir deux joutes magnifiques, d'autant plus que leurs efforts seront stimulés par la présentation de la coupe Sansfaçon, emblème du championnat de la ligue.

Ce trophée, qui est un don de la maison Sansfaçon & Frère, bijoutiers de la rue St-Jean, aura un effet sensible sur tous les joueurs de dimanche, et les stimulera dans le but de la conquérir.

Il y aura aussi présentation de la coupe Darveau, qui échoiera au joueur qui aura été le plus utile à son club au cours de la saison.

LE RODEO A GAGNE

Le club de softball Rodéo a défait le Jeune Pingos par le score de 12 à 7. G. Gagnon, lanceur du club vainqueur, a retiré 7 hommes au bâton.

Voici l'alignement du club : R. Boivin, receveur; G. Bergeron, lanceur; R. Sauviat, 1er but; Ph. Dussault, 2e but; R. TaTschereau, court-arrêt; G. Huard, 3e but; D.-L. Keating, champ droite; L. Dumont, champ centre; G. Marchand, champ gauche; A. Belleville et B. Taschereau, substituts.

DEFI

Le club de softball Rodéo lance un défi à tout club alignant des joueurs de 14 à 16 ans, pour jouer un double-header, dimanche. Communiquer avec M. Marchand, Tél. 2-2609.

EPICERIE CARETTE

L'Epicerie Carette a défait, hier soir, le Restaurant Gagnon par 11 à 10, dans une partie mouvementée.

L'IDEAL

Hier soir le club de softball Idéal a divisé les honneurs d'un double-beader avec l'Ecole St-Charles, perdant la première partie par 12 à 2, et gagnant la seconde par 4 à 1.

George Thomassion, le nouveau coach-gérant de L'Idéal est un sportman tout nouveau dans le softball, mais il a su déjà se gagner l'estime de tous ses joueurs par sa grande jovialité.

Les officiers de L'Idéal sint : Charles Cantin, président ; Léonidas Paradis, vice-président ; Batterie : Basile Gingras, lanceur, et Lionel Blanchet, receveur, 1er but, Henri Gingras, 2ème but, Roland Desnoyers, court-arrêt, Eugène Picard; 3ème but, Georges L'Heureux. Voltigeurs : James Gingras, L. Forgues et . Chevalier. Substitut : Maurice Barry.

Dimanche L'Idéal rencontrera les Chocolate Soldiers dans un double-header, à St-François d'Assises.

Blais, lanceur du Carette, retira sept hommes au bâton. Eddy Caouette, Robitaille, Gingras, Robichaud et Jolicoeur se distinguèrent au bâton.

LE BASEBALL

AMERICAINE :

St-Louis	5
Philadelphie	3
Boston	3
New-York	2
Détroit	4
Washington	5

NATIONALE :

Philadelphie	2
Pittsburgh	3

INTERNATIONALE :

Newark	6
Jersey City	4
Buffalo	9
Montréal	8

ASSOCIATION AMERICAINE :

Louisville	4
Minneapolis	21
Toledo	5
Kansas City	6
Indianapolis	3
St-Paul	13
Louisville	10
Minneapolis	8

JOUTES D'EXHIBITION :

Chicago	3
Montréal	2
New-York	6
Rochester	3

LES ANNEAUX

Le club d'anneaux Lauzon a gagné par une majorité de 237 points contre le Ste-Marie.

Voici les détails de la rencontre :

STE-MARIE :—

Isabelle	164	198	175	173	220	930
Leblond	189	264	221	165	164	1023
Carrier	188	200	221	163	139	917
Morency	190	165	146	279	740	820
Lemieux	168	181	186	255	148	938
Bussière	164	222	162	251	197	996
						5618

LAUZON :—

Angers	150	227	233	230	195	1035
Andrews	162	189	188	235	158	942
Andrews	164	236	205	255	189	1049
Dumas	109	146	225	210	195	897
Larrivé	202	220	205	155	160	942
Verret	162	226	285	270	147	990
						5855

LE DOMINION ARSENAL ET LES CRYSTALS JOUERONT A SILLERY DIMANCHE A 2 HRS

Nous avons appris hier soir que deux clubs de la ligue de crosse, le Dominion Arsenal, et les Crystals, de Sillery, joueront une partie d'exhibition à Sillery, dimanche après-midi, partie qui commencera à 2 heures.

Cette rencontre aura lieu en plein air, et sera jouée selon les règlements actuellement en vigueur dans la ligue de crosse, avec les mêmes dimensions de terrain. Elle ne manquera certes pas d'attirer une foule considérable.

LE BEAUCEVILLE JOUERA A EAST-BROUGHTON DIMANCHE

East-Broughton, 22. — Nous ne saurions trop insister sur la magnifique joute qui sera disputée à East Broughton, dimanche prochain alors que le Beauceville sera aux prises avec East Broughton.

Ce sera, par conséquent, la plus importante partie de baseball qui se jouera à East Broughton.

Vu la renommée du Beauceville et de sa première visite à East Broughton, la direction anticipe que la plus forte assistance de la saison envahira le terrain d'East Broughton en cette occasion.

Nos joueurs d'East Broughton sont en grande condition, et nul doute qu'ils sauront se faire valoir encore une fois. Un redoutable lanceur sera dans la boite pour East Broughton.

Gaston Grondin lancera chez les visiteurs. Beauceville devra jouer la partie de sa vie s'il veut résister aux attaques d'East Broughton dimanche prochain.

La direction inite ses nombreux partisans à venir l'encourager.

Cette rencontre, qui devait avoir lieu dimanche dernier, a été remise à cause de mauvaise température.

LE RAMONA

Le Ramona jouera ce soir, à 7 heures, au parc Victoria, contre le Descarreaux.

VICTOIRES DU J. CAPORAL

Le Jeune Caporal a défait le Sanctuaire de St-Jean-Baptiste, par le score de 14 à 6, hier. Les vedettes furent Willie Rosa, J.-P. Charland et Henri Caron, qui firent chacun un circuit.

Dans la joute contre le Jeune des Franciscains, le Jeune Caporal a gagné par 19 à 4. Les étoiles furent Bender, Lessard, Laforce, Charland et Bourget.

SOFTBALL CE SOIR

Une intéressante partie de softball sera jouée ce soir sur le terrain du E.-J. Chartier, à Stadacona, entre le Federal Oil et le Cantin & Fils. Cette partie promet d'être très intéressante si l'on tient compte des joueurs en liste.

Le Federal Oil lance un défi à tout club amateur de la ville pour jouer un double-header dimanche après-midi. Informations : J.-E. Fournier, téléphone 3-0785.

LE CHOIX DES FUMEURS DE L'EMPIRE BRITANNIQUE

elles sont depuis longtemps FAVORITES sur BOND STREET...

MAINTENANT cette cigarette aristocratique peut s'obtenir au CANADA

20 pour 25¢ et en boîtes plates métalliques de cinquante

Cigarettes GOLD FLAKE de WILLS

LES AVENTURES D'ALBERT TRUC

Par Cliff Farrell et Hal Colson

Episode No 412

Copyright Public Ledger.

Asselin donnera mercredi prochain un programme épatant

LA COURSE AUX PREMIERES POSITIONS EST CONTESTEE DANS LA LIGUE D'E. DION

Un coup d'oeil sur le standing des clubs de la ligue senior de softball, après les parties d'hier soir, prouve que la course aux premières positions est rudement contestée, puisque le Chronicle-Telegraph n'a plus qu'une partie d'avance en première place sur son plus proche concurrent, les Royal Rifles, qui ont délogé les Maple Leafs de la deuxième position. Le 57th Battery a le même nombre de parties gagnées que les Rifles, mais a perdu trois parties de plus. Leafs et C. P. R. ont chacun neuf parties gagnées à leur actif cependant que les Granites suivent à une partie de distance.

Le C. P. R. et les Rifles sont considéré-s comme les dark horses de l'heure. Au cours de la semaine qui s'est terminée hier soir, ils ont fait des gains redoutables pour leurs concurrents.

Voici le standing de la ligue :

	G	P
C.-Telegraph	11	4
Royal Rifles	10	5
57th Battery	10	8
C. P. R.	9	8
Maple Leafs	9	9
Granites	8	9
Bell Telephone	5	12
Victorias	5	12

Voici les résultats des parties d'hier soir, ainsi que la cédule pour ce soir :

RESULTATS DHIER

C.-Telegraph	7	7	8
C. P. R.	13	7	5

Hogan, Giguère et Cabana; Métivier et Molloy; C. Henry.

Royal Rifles	10	9	5
Bell Telephone	4	5	7

Graham et A. Carpentier; Gingras et Marmon.

CE SOIR

Victorias vs Chronicle-Telegraph.
Royal Rifles vs Granites.

PLESSISVILLE

Funérailles de M. Emile Mercier à Plessisville. — Le 9 juillet 1932, une assistance nombreuse se réunissait pour rendre un dernier hommage à un paroissien très estimé en la personne de M. Emile Mercier, époux de Dame Célina Letarte, décédé subitement mardi le 5 à l'âge de 59 ans et 11 mois.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé René Dionne. Le service fut chanté par M. l'abbé Roméo Gamache, assisté de MM. les abbés Dionne et Fortier comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: la croix par M. O. Tardif; le corps, par MM. J. Boulanger, A. Grégoire, B. Deschênes, D. Bouffard, A. Bernier et G. Martineau.

Suivaient la dépouille mortelle, M. J.-A. Girard, gérant de la fonderie de Plessisville et ses employés.

Conduisaient le deuil, les fils du défunt, Maurice et Gérard Mercier; ses frères, Wilfrid Mercier de Montmagny, Jos. Mercier, de Giffard; ses fil es, mesdemoiselles Marcienne Emilienne Yvette, Al ne, Cécile, Marguerite Mercier; ses soeurs, madame Jos. Turgeon, de Québec, madame Albert Pichette, de Victoriaville; ses belles-soeurs et beaux-frères M. Jocob Letarte madame J.-B. Bousquet, de New Bedford, mad moiselle A. Letarte, aussi de New Bedford, madame L.-O. Mercier Auburn, Ms., M. et madame A. Letarte, de Drummondville, madame G. Cousin, de Trois-Rivières; ses belles-fil es, madame Maurice Mercier; ses pet ts-fils, Raymond, Paul-Emile et Laurént Mercier ses neveux et nièces. M. et madame E. Jutras, M. et madame A. Jutras, M. et madame W. Letarte, de Drummondville, M. Edgar Mercier, de Auburn, Me. M. R. Mercier, de Montmagny, le R. P. Marcellin, du collège du Sacré-Coeur de Victoriaville, madame J. Falardeau, de Victoriaville mademo se le G. Mercier, de Montmagny, mademoiselle G. Falardeau, de Victoriaville, MM. R. et Raymond Jutras, M. P.-Henri Letarte, M. E. Falardeau, de Victoriaville M. J.-O. Beauchesne, de Victoriaville, mademoiselle A. Jolicoeur, de Victoriaville, mesdemoiselle Carino Leona, Lucil e, Bernadette, Béatrice, Florence Jutras, M. Jacques Jutras.

Offrande de grand'messes. — MM. Maurice et Gérard Mercier, madame Le Marois, de Victoriaville les employés de la Fonderie de Plessisville, madame L.-O. Mercier, de Auburn, Me., madame Jos. Turgeon, de Québec, M. Jos Mercier, de Giffard, madame A. Pichette, de Victoriaville, M. et madame famille A. Letarte, Drummondville, la famille Jos. Letarte, Asbestos, la famille Alfred Jolicoeur Victoriaville, la famille Clovis Bernard, la famille Eudore Fournier, M. et madame Antonio Letarte, mademoiselle Pauline Boulanger.

Sympathies. — M. et madame J.-A. Mercier, Rivière-du-Loup, les Chevaliers de Colomb, Plessisville la congrégation des Enfants de Marie, Rvde Sr Sainte Albertine et le personnel de l'hôpital St-Joseph de Rimouski, le Dr et madame Alf. Jutras, M. et madame E. Jutras, M. et madame Willie Letarte Drummondville, M. et madame Emile Rousseau, Victoriaville, la famille du notaire L.-R. Guilbault, la famille Herman Côté, Rvdes SS. de la Charité du couvent de Plessisville, M. et madame A. Pellerin, Grand'Mère M. et madame A. Côté, aussi de Grand'Mère, mesdemoiselles D. et E. Hébert, Inverness, M. Nap. Bernard, Lauriervile madame R. Deschênes M. et madame Wilfrid Dagle, MM. J. Falardeau et ses enfants, Victoriaville, la famille W. Hamel, M. et madame Emile Letarte, Drummondville, MM. L.-H. Grenier et G. Grenier, M. et madame Jos. Houle M. et madame J.-D. Bernard, de Lauriervile, M. et madame Charles Therrien, Grand'Mère, la famille Jos. Hinse, la famille et madame Dumaine, M. et madame Alf. Savoie, la famille Falardeau, Victoriaville, M. et madame Alex Bourque, M. Joseph Jutras, mademoiselle Hermine Côté, Victoriaville, M. et madame W. Fouquette, le Dr et madame O. Roger et leur famille, M. Armand Labbé Lemoxville, la famille Joseph Pouvin, M. et Mme Luc Carrer, M. et madame G. Grégoire, M. et madame Omer Carrière, la famille Thomas Cloutier, M. J.-P. Mercier, L'Islet, la famille J.-E.-O. Béliveau, M. et madame Roméo Duguay, M. et madame Eugène Boisvert, M. et madame Nap. Grégoire, M. et madame Alex. Boulanger, mademoiselle Lucienne Vallée, M. et madame Alph. Maheux, Québec, M. et madame Sylvia Falardeau, Victoriaville, la famille Georges Martineau, madame T. Guillemette M. et madame Olivier Lambert, M. Georges Duguay, M. et madame Georges Dupont, mademoiselle A. Lafrance, Danville, M. et madame J.-H. Boisvert, la famille A.-N. Simoneau, la famille Ferd. Piché M. L. Latullippe, mademoiselle Simonne St-Hilaire, M. P.-R Baril et Frère Victorin, Victoriaville, M. et mademoiselle Raymond, Danville, M. et madame Honoré Provencher, la famille Gustave Beaudet, M. Octave Ouellette, la famille Jos Boulanger, M. le Dr et madame Maurice Morin, M. Georges Lavigne, la famille Octave Carrier, la famille Wilfrid Dafete, madame J. Montfette, M. et madame Georges Gaudet, Victoriaville, MM. Gamache et Béliveau, mademoiselle Fleurette Simonneau, M. Dubin Ricksons, M. et madame Amable Carrier, M. et madame Paul Pratte, madame Fortunat Gendreau, Montmagny, madame J.-D. Giffard, de Danville, M. et madame E. Boulanger, mesdemoiselles Gingras, Cousin, de Trois-Rivières M. et madame L. Descôteaux, Victoriaville, M. Jules Bergeron, madame Chs Boulanger, mesdemoiselles Madeleine et Yvette Bradette, le Dr J.-A. Raymond, de Lyster, M. M. Lordé M. et madame D. Bouffard, M. et madame York Grégoire, mesdemoiselles Evangéline Héon, Laura Moore, Marguerite Berthiaume, M. et P.-V. Laliberté, M. J.-A. Héon, M. J.-L. Gosselin, M. A. Côté, Québec, mesdemoiselles A. Poulliot, O. Jolicoeur, Victoriaville, la famille A. Jolicoeur, Victoriaville, mademoiselle Irène Lasse, Coaticook, M. et madame Lorenzo Rousseau, M. et madame J.-Aimé Gosselin, M. et madame S. Dufour, M. Nap. Mercier, Victoriaville, M. Luc Mercier, Victoriaville, la famille T. Fortin, MM. A. et J. Fournier, M. Alf. Demers, madame F.-X. Houde, M. Louis Boisvert, mesdemoiselles Georgiana Bouié, M.-Jeanne et Noella Tourigny, Cécile Tardif, Georgette Simonneau, Berthe Jutras, Yvonne Houde, M. L. Couture, Victoriaville, MM. Aurèle et Jean-Paul Houde, M. et madame A. Richard, Victoriaville, mademoiselle Gertrude Jolicoeur, Victoriaville, M. et madame Adélard Grégoire.

Télégrammes. — M. et madame F. Laverdure, Montréal, M. et madame Edgar Mercier, Lewiston, Me., Shell Oil Corp. Canada, Victoriaville, M. Louis Turgeon, Québec, M. Jos. Turgeon, Québec, M. et madame Gédéon Dubuc, Lewiston, M. Albert Houde, Métabetchouan, Lac St-Jean, M. et madame P. Cousin, Trois-Rivières, M. L. Côté, Granby.

Fleurs. — Madame G.-C. Mercier, Lewiston, M. et madame J.-A. Forand, M. et madame Gérard Mercier, M. et madame L.-R. Guilbault, madame Lucien Hébert, Belle Vallée.

Madame Emile Mercier et ses enfants remercient bien sincèrement tous ceux qui par offrandes de messes, bouquets spirituels, assistance aux funérailles, prières, etc., tous ceux qui dans leur douleur, ont bien voulu sympathiser avec eux particulièrement MM. les vicaires et les RR. SS. de la Charité.

A tous un cordial merci.

LES ANNEAUX

Voici le résumé des parties du club d'anneaux St-Jacques jusqu'à date :

12 juin 1932 : Le Pirate, 5193; St-Jacques, 4739. Majorité pour Le Pirate : 454 points.

15 juin 1932 : St-Jacques, 5518; Le Pirate, 5693. Majorité pour le Pirate : 175 points.

30 juin 1932 : St-Jacques, 5684; Le Pirate, 5608. Majorité pour St-Jacques : 76 points.

3 juillet 1932 : Bande à Bouboule, 4087; St-Jacques (père et fils), 4292; Majorité pour St-Jacques : 205 205 points.

4 juillet 1932 : Le Pirate, 5239; St-Jacques, 5392. Majorité pour St-Jacques : 153 points.

6 juillet : St-Georges, 5223; St-Jacques, 5199. Majorité pour St-Georges : 24 points.

8 juillet 1932 : St-Jacques, 5472; St-Georges, 5763. Majorité pour St-Georges : 291 points.

8 juillet 1932 : St-Jacques, 5097; Durocher, 5152. Majorité pour Durocher : 55 points.

10 juillet 1932 : Taxis 2-2000, 5031; St-Jacques, 4879. Majorité pour Taxis 2-2000 : 142 points.

11 juillet 1932 : Durocher, 4820; St-Jacques, 5071 Majorité pour St-Jacques : 251 points.

13 juillet 1932 : St-Jacques, 4662; Taxis 2-2000, 4785. Majorité pour Taxis 2-2000 : 127 points.

15 juillet 1932 : Vess Dry Whistle, 4670; St-Jacques, 5326. Majorité pour St-Jacques : 656 points.

17 juillet 1932 : St-Jacques, 5796; Le Pirate, 5725. Majorité pour St-Jacques : 71 points.

17 juillet 1932 : Le Pirate 4955; St-Jacques, 4983, Majorité pour St-Jacques : 33 points.

17 juillet 1932 : La Teinturerie Française, 4077; St-Jacques, 4522. Majorité pour St-Jacques : 445 points.

18 juillet 1932 : St-Jacques, 5314; Whistle, 5436. Majorité pour Whistle 122 points.

Le club d'anneaux St-Jacques lance un défi aux clubs Capitol et Le Soleil pour la semaine prochaine. Pour informations, s'adresser à R. Jacques, Tél. 7293, de 5 à 7 heures p.m.

J.-B Bousquet, de New Bedford mademoiselle Alphonsine Letarte de New Bedford, M. et madame J.-O Beauchesne, de Victoriaville, la famille Urbain Bolduc, de Biddeford, la famille Albert Côté, de Biddeford, M. et madame Antonio Bourque la famille Alfred Raymond, de Danville, M. et madame Alphonse Carrier, M. et madame Gustave Cousin, de Trois-Rivières, la famille A. Michaud, M. P.-A. Painchaud.

Bouquets spirituels. — La famille J. Turgeon, Québec, la famille Wilfrid Mercier, Montmagny, la famille Ernest Mercier, Grand'Mère, madame A. Pichette et ses enfants Victoriaville, la famille A. Letarte, Drummondville, la famille Jos. Letarte, Asbestos, la famille Alfred Jolicoeur Victoriaville, la famille Clovis Bernard, la famille Eudore Fournier, M. et madame Antonio Letarte, mademoiselle Pauline Boulanger.

AS-Cs B nnu nu nununu nu nu n u

Sympathies. — M. et madame J.-A. Mercier, Rivière-du-Loup, les Chevaliers de Colomb, Plessisville la congrégation des Enfants de Marie, Rvde Sr Sainte Albertine et le personnel de l'hôpital St-Joseph de Rimouski, le Dr et madame Alf. Jutras, M. et madame E. Jutras, M. et madame Willie Letarte Drummondville, M. et madame Emile Rousseau, Victoriaville, la famille du notaire L.-R. Guilbault, la famille Herman Côté, Rvdes SS. de la Charité du couvent de Plessisville, M. et madame A. Pellerin, Grand'Mère M. et madame A. Côté, aussi de Grand'Mère, mesdemoiselles D. et E. Hébert, Inverness, M. Nap. Bernard, Lauriervile madame R. Deschênes M. et madame Wilfrid Dagle, MM. J. Falardeau et ses enfants, Victoriaville, la famille W. Hamel, M. et madame Emile Letarte, Drummondville, MM. L.-H. Grenier et G. Grenier, M. et madame Jos. Houle M. et madame J.-D. Bernard, de Lauriervile, M. et madame Charles Therrien, Grand'Mère, la famille Jos. Hinse, la famille et madame Dumaine, M. et madame Alf. Savoie, la famille Falardeau, Victoriaville, M. et madame Alex Bourque, M. Joseph Jutras, mademoiselle Hermine Côté, Victoriaville, M. et madame W. Fouquette, le Dr et madame O. Roger et leur famille, M. Armand Labbé Lemoxville, la famille Joseph Pouvin, M. et Mme Luc Carrer, M. et madame G. Grégoire, M. et madame Omer Carrière, la famille Thomas Cloutier, M. J.-P. Mercier, L'Islet, la famille J.-E.-O. Béliveau, M. et madame Roméo Duguay, M. et madame Eugène Boisvert, M. et madame Nap. Grégoire, M. et madame Alex. Boulanger, mademoiselle Lucienne Vallée, M. et madame Alph. Maheux, Québec, M. et madame Sylvia Falardeau, Victoriaville, la famille Georges Martineau, madame T. Guillemette M. et madame Olivier Lambert, M. Georges Duguay, M. et madame Georges Dupont, mademoiselle A. Lafrance, Danville, M. et madame J.-H. Boisvert, la famille A.-N. Simoneau, la famille Ferd. Piché M. L. Latullippe, mademoiselle Simonne St-Hilaire, M. P.-R Baril et Frère Victorin, Victoriaville, M. et mademoiselle Raymond, Danville, M. et madame Honoré Provencher, la famille Gustave Beaudet, M. Octave Ouellette, la famille Jos Boulanger, M. le Dr et madame Maurice Morin, M. Georges Lavigne, la famille Octave Carrier, la famille Wilfrid Dafete, madame J. Montfette, M. et madame Georges Gaudet, Victoriaville, MM. Gamache et Béliveau, mademoiselle Fleurette Simonneau, M. Dubin Ricksons, M. et madame Amable Carrier, M. et madame Paul Pratte, madame Fortunat Gendreau, Montmagny, madame J.-D. Giffard, de Danville, M. et madame E. Boulanger, mesdemoiselles Gingras, Cousin, de Trois-Rivières M. et madame L. Descôteaux, Victoriaville, M. Jules Bergeron, madame Chs Boulanger, mesdemoiselles Madeleine et Yvette Bradette, le Dr J.-A. Raymond, de Lyster, M. M. Lordé M. et madame D. Bouffard, M. et madame York Grégoire, mesdemoiselles Evangéline Héon, Laura Moore, Marguerite Berthiaume, M. et P.-V. Laliberté, M. J.-A. Héon, M. J.-L. Gosselin, M. A. Côté, Québec, mesdemoiselles A. Poulliot, O. Jolicoeur, Victoriaville, la famille A. Jolicoeur, Victoriaville, mademoiselle Irène Lasse, Coaticook, M. et madame Lorenzo Rousseau, M. et madame J.-Aimé Gosselin, M. et madame S. Dufour, M. Nap. Mercier, Victoriaville, M. Luc Mercier, Victoriaville, la famille T. Fortin, MM. A. et J. Fournier, M. Alf. Demers, madame F.-X. Houde, M. Louis Boisvert, mesdemoiselles Georgiana Bouié, M.-Jeanne et Noella Tourigny, Cécile Tardif, Georgette Simonneau, Berthe Jutras, Yvonne Houde, M. L. Couture, Victoriaville, MM. Aurèle et Jean-Paul Houde, M. et madame A. Richard, Victoriaville, mademoiselle Gertrude Jolicoeur, Victoriaville, M. et madame Adélard Grégoire.

Télégrammes. — M. et madame F. Laverdure, Montréal, M. et madame Edgar Mercier, Lewiston, Me., Shell Oil Corp. Canada, Victoriaville, M. Louis Turgeon, Québec, M. Jos. Turgeon, Québec, M. et madame Gédéon Dubuc, Lewiston, M. Albert Houde, Métabetchouan, Lac St-Jean, M. et madame P. Cousin, Trois-Rivières, M. L. Côté, Granby.

Fleurs. — Madame G.-C. Mercier, Lewiston, M. et madame J.-A. Forand, M. et madame Gérard Mercier, M. et madame L.-R. Guilbault, madame Lucien Hébert, Belle Vallée.

Madame Emile Mercier et ses enfants remercient bien sincèrement tous ceux qui par offrandes de messes, bouquets spirituels, assistance aux funérailles, prières, etc., tous ceux qui dans leur douleur, ont bien voulu sympathiser avec eux particulièrement MM. les vicaires et les RR. SS. de la Charité.

A tous un cordial merci.

Westenberg demande un match revanche avec Browning et le promoteur se rend à son désir

Le match Westenberg-Browning qui est encore tout frais à la mémoire des amateurs de lutte de Québec, sera repris mercredi soir prochain à la demande même de Marven Westenbesrg qui a supplié le promoteur Asselin, après sa victoire sur Bob Wilkie, de lui donner la chance de lutter de nouveau avec le "roi du ciseau de corps", dans un match de 2 dans 3 à finir.

Les amateurs profiteront donc de cette aubaine, car c'en sera une, Westenberg ayant promis de faire appel à toutes ses ressources pour gagner cette fois. Personne ne verra cette rencontre d'un mauvais oeil!

La semi-finale sera annoncée dans deux ou trois jours. Elle sera de taille à pouvoir subir avantageusement la comparaison avec les autres matchs.

Asselin a bâclé ses deux préliminaires qui seront les suivantes:

Lee Wykoff vs Stanley Siskorsky, une chute, limitée à 30 minutes.

En préliminaire de 15 minutes on verra Boris Demetroff avec le populaire Leo Numa.

On peut dire sans exagération qu'Asselin a réuni dans un même programme toute une phalange d'étoiles du matelas.

Il est fort possible que Joe Malcewitz soit l'un des figurants dans la semi-finale qui sera limitée à 30 minutes.

"LE ROI DU CIRAGE"

Bouboule voyage sans billet. Bouboule trouve toujours une place assise et tout en resquillant aux dépens de tout le monde, il a toujours les rieurs pour lui.

Son patron, le cireur de la gare Saint-Lazare croit le surprendre en retard, mais à l'ébahissement général, il a l'air d'être arrivé le premier. Malheureusement il se fait mettre à la porte en abimant les chaussures d'une cliente avec un cirage de son invention.

—"Je deviendrai quand même le Roi du Cirage", affirme-t-il en s'en allant muni du sac à main de la cliente qui dans sa colère, est partie sans payer mais on oublient avec son sac tout son argent...

Bouboule—il faut bien vivre en attendant la fortune— s'est improvisé conducteur d'autobus. Comme son "poids lourd" avance vers la Madeleine il reconnait dans un taxi la cliente au sac, se précipite à sa poursuite au mépris de l'itinéraire et des protestations affolées, et la rattrappe, enfin dans un restaurant chic du Bois de Boulogne. En remerciement, la jolie Daisy, girl de son métier, lui remet un billet de faveur pour son théâtre.

Avec son ami Anatole qui lui a prêté un habit de soirée, Bouboule se rend donc au théâtre où malgré son indignation on le place au poulailler.

Dans l'espoir de rencontrer Daisy il descend à l'entr'acte et s'égare dans les coulisses. Pourchassé par la troupe des girls il se réfugie dans la cage aux phoques, d'où il ressort effaré pour se voir offrir une avant-scène. C'est là qu'il s'associe au plan machiavélique du manager Edwards qui cherche à éblouir Miss Gloria avec laquelle il veut renouveler son contrat.

Bouboule est présenté à la vedette comme un prince, voyageant incognito et le plus fervent de ses admirateurs.

Invitée chez son amie Pola Graci, Miss Gloria présente à son tour Bouboule comme son futur mari. Mais le véritable mari André, sous la menace d'un revolver ordonne au faux prince de se faire détester de sa femme.

Bouboule croyant avoir affaire au mari de Daisy, commet gaffe sur gaffe, se livre à mille excentricités, accepte les fonds que lui offre André dit adieu à Daisy et... enlève Miss Gloria.

Tous les intéressés se jettent aux trousses des fugitifs et les rejoignent à Nice où le quiproquo se résoud à la satisfaction générale.

Avec l'argent d'André, Bouboule joue au Baccara et devient millionnaire. André retrouve sa femme, Anatole son habit, Edwards renouvelle son contrat avec Miss Gloria et obtient la main de Daisy.

Quant à Bouboule, après avoir expédié tous ses amis d'occasion pour l'Amérique, il regagne son magasin, en chantant "T'En fais pas Bouboule". Car il est réellement devenu, selon son ambition, LE ROI DU CIRAGE.

AU CAPITOL

TALLULAH BANKHEAD, l'héroine de "Thunder Below" que le Capitol offre à ses habitués aujourd'hui et demain. Charles Bickford et Paul Lukas ont les premiers rôles masculins.

AU CARTIER

"Broken Lullaby" et "Nice Women"

Phillips Holmes, jeune soldat français, tue un Allemand, Tom Douglas, avec sa bayonnette. Il est immédiatement saisi d'horreur à la vue de ce qu'il vient de faire et ses remords augmentent quand il lit une lettre trouvée dans la poche de Tom, lettre qu'il avait écrite à sa fiancée, vivant en Allemagne.

Après la guerre, Holmes est torturé par la pensée qu'il a commis un meurtre et prend la résolution de chercher la famille de Tom et de lui demander pardon.

Lionel Barrymore, père du jeune homme mort, est un médecin résidant dans une petite ville allemande. Il demeure avec sa femme, Louise Carter, et la fiancée de son fils, Nancy Carroll. Lucien Littlefield est un voisin qui courtise Nancy. Zasu Pitts est une servante de la famille.

Quand il arrive au village, Holmes s'arrête pour acheter des fleurs et les déposer sur la tombe de Max. Il rencontre Nancy qui se fait connaître à lui, près du tombeau. Il lui raconte alors qu'il a été un ami de Tom bien qu'ils fussent dans les armées ennemies.

L'autre film au programme sera 'Nice Women" de Sidney Fox, une production intensément dramatique et humoristique des plus captivantes.

RAMONA GAGNE

Mardi soir, au Parc Victoria, le populaire club de softball Ramona rencontrait le fameux club Eclair, qui venait de remporter toute une série de victoires aux dépens de plusieurs bons clubs, voire même le Lévesque, de la Ligue Nationale. Pour se servir de l'expression de nos amis de l'Eclair, le Ramona, qui est maintenant la propriété de Jos. Moisan, réussit à vaincre "dans toute sa puissance" le club Eclair au score de 5 à 1. La partie fut très contestée et les joueurs des clubs furent très applaudis par les quelque 500 personnes qui se trouvaient au Parc Victoria. Le Ramona, qui était sous la direction de son gérant, "Ti-Rouge" Caron, alignait les joueurs suivants : R. Beaulieu, Georges Marceau, Paul Beaupré, Paul Pouliot, Auguste Simard, "Bob" Lessard, Eug. Lévesque, Marcel Tremblay et Jos. Lavigueur.

Le Ramona est prêt à jouer contre le Thorn mardi soir, au Parc Victoria. Le Ramona aimerait à jouer au Parc Victoria avec le club Ecole St-Charles, afin de reprendre la partie qui fut annulée sur le terrain de l'Ecole St-Charles, il y a une couple de semaines. De plus, le Ramona est prêt à rencontrer tout club pour jouer le soir, sur semaine. Pour tout ce qui concerne le Ramona, on est prié de communiquer avec le capitaine, Roméo Beaulieu, 82, rue Arago, Tél. 3-2460.

ST-MARCEL DE L'ISLET

Mariage. — Le 20 fut bénit le mariage de M. Arthur Thibault avec Mlle Rébecca Couillard, M. Gilbert Couillard accompagnait sa fille et M. Jos. Tremblay servait de témoin à son beau-frère.

Baptêmes. — Le 13 fut baptisée Anne-Marie Yolande, enfant de M. et Mme Camille Morin. Parrain et marraine: M. et Mme Ephrem Bélanger.

—Le 17 naquit Marie-Marguerite Jacqueline, enfant de M. et Mme Joseph Caron. Parrain et marraine: M. et Mme Cyrille Caron.

Divers. — Mlles M.-Anna et M.-Ange Pelletier, M. Ernest Pelletier et M. François Normand, de St-Cyrille étaient ici chez des parents et amis dimanche, le 17.

—Mlle Agnès Bernier est de retour d'un voyage à Québec.

—M. le docteur Labrecque, et Mlle Pellerin de l'Unité Sanitaire étaient ici Mardi, le 19.

ST-BASILE STATION

Notes sociales. — Mlle Marie-Berthe Chénard est de retour d'une huitaine à Montréal et Valleyfield où elle a visité ses parents et amis Mme Beaupré, de Stadacona, passera une quinzaine chez ses parents M. et Mme Armand Germain.

—Mme Vve Maria Gingras, de Graniteville, Etats-Unis, ainsi que ses enfants, Albert, Gertrude et Marcel, passent une huitaine chez son père, M. Napoléon Plaud; elle visitera ses amiés; elle se rendra aussi à Ste-Anne de Beaupré.

—M. Grégoire Blondeau, de Cap-Rouge, était de passage ici dernièrement.

—M. Napoléon Thibodeau accompagné de trois de ses enfants est venu visiter M. Joseph Mottard, récemment.

L'INIMITABLE TOURNOI DES MOUSQUETAIRES COMMENCERA JEUDI AU JACQUES-CARTIER

Antoine Gosselin, champion des Mousquetaires du club de tennis Jacques-Cartier, depuis deux ans, a annoncé hier soir que le tournoi annuel de son groupe... par trop exclusif, commencera jeudi prochain.

Le tirage aura lieu mercredi soir, et on verra à ce qu'il se fasse de façon ... honnête et par conséquent à la satisfaction de tous les intéressés. On nous dit que Me Paul Miquelon reviendra spécialement de la Pointe au Pic pour voir à ce que le tirage se fasse légalement !

Evidemment, comme il n'y a que quatre Mousquetaires, ces messieurs auront le rare bonheur de jouer en semi-finale. La finale est cédulée pour vendredi après-midi. L'an dernier elle mit aux prises Lauréat Royer et Antoine Gosselin.

Mais le clou de l'événement sera la réception qui aura lieu samedi soir au chalet du club. Cette réception ne manquera surement pas d'être aussi réussie que celle de l'an dernier. Les membres qui voudront se procurer des cartes pourront communiquer avec le Mousquetaire Lauréat Royer, tél. : (rés.) 9161 (bureau) 2-5672, ou avec tout autre Mousquetaire. On fera mieux de se hâter.

LA FINALE CATRO-DOYON CE SOIR AU GYMNASE NAT.

Le combat-revanche qui mettra aux prises Bob Catro contre Paul Doyon, ce soir, à 8.30 au Gymnase National sera particulièrement intéressante. Après bien des difficultés de part et d'autres, tous deux ont convenu de se rencontrer ce soir. Les récentes preuves de Doyon augurent pour une rencontre qui sera passionnante.

Sam Shuck qui est renommé pour ses tactiques brutales trouvera dans la personne de Moise Godbout un solide adversaire qui ne lui fera pas le jeu facile.

Jack Labrie, notre athlète local, se mesurera contre Marcel Trudel, qui est un adversaire dangereux.

Dans les autres combats, M. Bertrand rencontrera Roland Tremblay, tandis que Kid Keller luttera contre Roland Proulx.

L'admission sera faite aux prix habituels, soit 50 cts pour les sièges réservés et 25cts pour l'admission générale. Admission gratuite pour les dames accompagnées.

BUCKLAND

Va et vient. — M. le curé est parti lundi matin pour un voyage de quelques jours.

—Mademoiselle Gertrude Audet, inst. à St-Philémon, est venue rendre visite à mademoiselle Jeanne Baillargeon.

—M. Jan-Thomas Métivier, peintre, nous a quittés depuis une quinzaine de jours pour faire certains travaux de peinture au couvent de Bienville.

—Madame Alphonse Chabot de Weiland, et sa fille, mademoiselle Tarille, étaient en visite chez M. A. Chabot, forgeron.

—Mademoiselle Eva Leblond est en visite chez ses nombreux parents depuis quinze jours.

—Mademoiselle Aline Baillargeon, institutrice est partie pour un voyage au lac Témiscamingue où elle passera quelques jours.

—M. et madame W. Poulin, de St-Joseph de Beauce, M. et madame Adélard Audet, mesdemoiselles Gertrude Rachel, Lucille Audet, MM. Antonio, Armand, Rodrigue Audet, de St-Philémon, étaient en visite che M. et madame Phydime Dion.

—M. et madame Joseph Morin, M. et madame Ls-Philippe Métivier, mademoiselle Irène Morin et son frère M. Emilien Morin, de Wellimantic, E.U., sont en promenade chez leurs nombreux parents en particulier chez M. et madame Joseph Bélanger.

—MM. et mesdames Aimé, Albert et Patrick Lachance de Sherbrooke, sont en visite chez leur frère, M. Edmond Lachance.

—M. le docteur Leblond, maire de Lévis et madame Leblond étaient de passage ici dimanche dernier.

Nos malades. — Madame Joseph Turgeon est partie pour l'Hôtel-Dieu de Lévis où elle devra demeurer quelque temps tand's que M. François Audet, malade depuis longtemps revient rapidement à la santé.

BEAUPORT

Baptêmes. — Le 12 juillet, fut baptisé Joseph, Wilfrid, enfant de M. et madame Wilfrid Provençal (née Maria Thibault). Parrain, M. Martial Michaud; marraine, mademoiselle Geneviève Parent.

—Le 12 juillet, fut baptisée Marie, Cécile, Rolande, enfant de M. et madame Roland Bédard (née Cécile Giroux). Parrain, M. Edouard Giroux; marraine, mademoiselle Marie Trépanier.

—Le 14 juillet fut baptisé Joseph, Gaudiose, Roger, enfant de M. et madame Philippe Robert (née Lucia Vernier). Parrain, M. Gaudiose Binet; marraine, mademoiselle Cécilie Giroux.

Présidents. — M. Eugène Lortie, sr., fut réélu président de la Commission Scolaire lors de la dernière assemblée tenue ces jours derniers à l'Ecole Légaré. M. Philéas Langevin a été nommé ces jours derniers président de la Coopérative de Beauport.

PARENT

Funérailles. — Le 19 juillet, à 9 heures, avaient lieu les funérailles de Mme Georges Simard, décédée le 15 juillet, à l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang à Québec, à l'âge de 59 ans. Elle était de la confrérie des Dames de Sainte Anne.

Quatre jours suffirent pour ravir à ses enfants bien-aimés cette mère tant aimé.

Son service fut chanté par le Révérend Père Courbon, curé de la paroisse.

La présidente des Dames de Ste Anne et ses assistantes, suivaient la dépouille mortelle avec bannière en tête, portée par Mmes F. Patry, J. Limbeau, A. Roy et L. Blais.

Les porteurs étaient : MM. G. Dussault, G. Potvin, E. Chaput, H. Pineault, J. Pelletier et G. Lamothe.

Les coins du poêle étaient portés par des Dames de Ste Anne Mmes Lizotte, Lamothe, Lacasse, Prigon et Perron.

La défunte laisse pour la pleurer : ses enfants Charles, Paul, Thomas et Roland et une fille, Olivette; ses belles-filles, Mmes Vve Albert Simard et Charles Simard; ses petits-enfants, Huguette et Françoise; son père, M. J. Simard; ses soeurs, Mmes J. Bordeleau, A. Bordeleau, M. Tremblay, de Garneau, A. Bolly et H. Bolduc, de Granby; ses frères, MM. Alfred, Thomas, Willie, Charles, de Granby; ses beaux-frères, J. Thomas, Isaie Simard, E. Bolly, A. Gilbert et J. Perron et un grand nombre de neveux et nièces.

A la famille si cruellement éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.

Quatre-vingt pour cent de la population de la province de Québec est canadienne-française.

Les Cinémas de France-Film

*** IMPERIAL ***

AUJOURD'HUI

"A NOUS LA LIBERTE"

Un grand film
Un grand succès

CAPITOL

MATINEE 26¢ TAXE DE 4¢ DU GOUVERNEMENT COMPRISE

AUJOURD'HUI

Mat.: 1.30 et 2.40. Soir: 7 et 9 h.

L'étoile internationale sous son plus bel aspect !

TALLULAH BANKHEAD in "Thunder Below"

avec PAUL LUKAS
CHARLES BICKFORD

Elle ne demandait rien autre chose que de l'amour... un amour vrai pour tromper l'ennui et moins ressentir la chaleur intense et la solitude du désert où il n'y avait que des hommes brutaux et sauvages.

THEATRE RIALTO

LE THEATRE DES FAMILLES

Aujourd'hui
A la demande générale
MAURICE CHEVALIER, CLAUDETTE COLBERT
dans
"Le Lieutenant Souriant"
aussi GLORIA SWANSON dans
"INDISCREET"

Matinée: $0.10 — Soir: $0.20

CARTIER

Aujourd'hui et demain
Lionel Barrymore, Nancy Carroll
dans "BROKEN LULLABY"
aussi SYDNEY FOX dans
"NICE WOMEN"

VICTORIA

Dernière fois aujourd'hui
MAE CLARKE, JEAN HARLOW, MARIE PREVOST dans
"THREE WISE GIRLS"
aussi Dorothy MACKAILL dans
"LOVE AFFAIR"

PRINCESS

Aujourd'hui
"SUICIDE FLEET"
avec Bill Boyd, Robert Armstrong
aussi "MEN IN HER LIFE"

ARLEQUIN

Aujourd'hui
"COEUR DE FEMME"
et
"OUI CA S'ADONNE"

THEATRE RIALTO

LE THEATRE DES FAMILLES

Avec les compliments de L'Evénement

Découpez ce coupon. Il admettra gratuitement une personne si accompagnée d'une autre ayant payé son admission.

Valide Ce Soir, le 22 Juillet

PROGRAMME

"INDISCREET"

avec GLORIA SWANSON et

"THE SMILING LIEUTENANT"

avec Maurice Chevalier.

L'EVENEMENT vous offre chaque semaine 60 Billets Gratis pour les représentations au

Théâtre Canadien

VOICI COMMENT:...

"L'Evénement" publie chaque jour les noms de cinq lecteurs réguliers de "L'Evénement". Les noms de ces invités sont disséminés parmi les petites annonces classifiées.

DES MAINTENANT:...

Lisez la section des Petites Annonces. Votre nom figure peut-être parmi ceux qui sont invités aujourd'hui.

QUAND VOUS Y AUREZ TROUVE VOTRE NOM:...

Rendez-vous de suite au bureau de L'EVENEMENT, rue de la Fabrique, et vous recevrez deux billets simples, valides seulement le jour même pour la représentation du Théâtre Canadien.

Le lundi soir (soirée d'argenterie) ces billets ne seront pas acceptés.

REGARDEZ DE SUITE:...

LES PETITES ANNONCES ET SI VOTRE NOM APPARAIT, VENEZ CHERCHER VOS DEUX BILLETS DE FAVEUR POUR VOIR LA REPRESENTATION SUIVANTE :

"UN VIEUX GARÇON"

avec

Marcel Levesque, Josseline Gaël, Jean Gabin

BOUTEILLE DE 10 ONCES $1.20

Vendu aussi en bouteilles de

26 onces $2.35
de 40 onces $4

L'automobile que vous désirez au prix que vous voulez payer est annoncé ici

TARIF des Annonces Classifiées L'EVENEMENT

TEL. : 2-6412

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertion, 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de quatre.

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DECES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 50 centins par insertion suivant la formule ordinaire chaque mot additionnel, 1 centin.

26 SUCCURSALES

où vous pouvez donner les annonces au même taux qu'au bureau :

ALEXANDRE DELISLE, 117, rue de la Couronne . . . . . Tél.	2-8288
ALLIANCE LIMOILOU, Ltée, 138, 5e Rue. Tél.	2-6335
DONAT LANGLOIS, Monument, Giffard . . Tél.	2-4113-M
EUGENE PARENT, 77 rue St-Cléophas, Ville de Beauport . . . . . Tél.	2-7947
M. EDGAR GAGNON, 766, rue St-Valler . . Tél.	2-7820
J.-E. GIGUERE, tabaconiste, 233, rue St-Joseph. . . . . Tél.	3-0738
J.-A. LEVESQUE, 146, 3e Rue. . . . . Tél.	2-7706
L.-P. GARNEAU, 470, rue St-François . . . . Tél.	3-0032
RENE DION, 786 rue St-Valler . . . . . Tél.	4-0473
Mlle R. CLOUTIER, 1131, rue St-Valler. . . . Tél.	7840
PHARMACIE HUGUES BERNIER, 271½, rue St-Joseph. . . . . Tél.	3-0809
Pharmacie J. U. DEMERS 430 rue St-Jean... Tél.	2-6105
WILFRID GAUVIN, tabaconiste, 1251, rue St-Valler	4-0421
JOS. COTE (Ltée) Succursale No 1, 179, rue St-Joseph. . . . . Tél.	2-2097
Succursale No 2, 36, rue St-Jean. . . . . Tél.	2-1134
Succursale No 3, 332, rue St-Jean. . . . . Tél.	2-3130
Succursale No 4, 17, rue Buade. . . . . Tél.	2-6362
Succursale No 5, 459, rue St-Joseph. . . . . Tél.	2-6355
Succursale No 6, 317-A, rue St-Joseph. . . Tél.	4-0082
Succursale No 7, 436, rue St-Jean. . . . . Tél.	4-0431
Succursale No 8, 105, rue St-Joseph. . . . Tél.	2-4327
Succursale No 9, 46, Côte de la Montagne . Tél.	2-4110
Succursale No 10, 95, rue St-Paul. . . . . Tél.	2-7904
Succursale No 11, 176, 3e Avenue . . . . . Tél.	4-0523
Succursale No 12, 27, rue St-Joseph. . . . Tél.	2-7371
Succursale No 13, 15 Chemin Ste-Foy. . . . Tél.	2-4603
Succursale No 14, 355, rue St-Paul. . . . . Tél.	2-7933
DEPT. DES PETITES ANNONCES DE L'EVENEMENT . . . . . Tél.	2-6412

PERDU

SACOCHE SUEDE BRUNE contenant chapelet, clefs, etc., perdue dimanche soir, sur la rue, à la Basilique, ou dans les tramways. Récompense rapporter MLLE MALOUIN, 3 rue Collin, tél.: 2-1378. 46-6—1

DEMANDES

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES pour vendre des portraits. Ecrivez pour catalogue, UNITED ART LIMITED, 162 John St., Toronto. 22-36—5

ARGENT DEMANDES

UNE BONNE ENTREPRISE. Demande un capital de $2,000 à placer, beau profit, excellente affaire. Ecrire à Casier postal 27, Bureau de Poste Haute-Ville, Québec. 39-26—6

ELEVES DEMANDES

ANGLAIS, français, sténographie, comptabilité. Cours commercial complet, classique, préparation pour brevets et tous les examens de la province INSTITUT J. THOMAS, No 25, rue St-Stanislas. Tél. 2-7490. 24-26—11

ECOLE DAUVERSIERE ENR. tél.: 3-4234, 251 rue St-Joseph, tél.: rés.: 3-1122 Cours commercial complet, sténographie et dactylographie bilingue Perrault-Dupioyé. Arithmétique, mathématiques financières, conversation anglaise. Préparation aux examens du Service Civil. EMMANUEL BOUCHER, principal. 43-26—11

Mlle STURTON donnera des cours anglais. Spécialité : avec des heures au goût de l'élève. Mon enseignement est garanti. Traduction faite sur demande. S'adresser au No 93, RUE CREMAZIE, Tél. 9571.

EMPLOIS DEMANDES

DAME RECOMMANDABLE prendra charge de maison pour veuf ou couple de personnes âgées. Ecrire Cadet No 3 Bureau de Poste faubourg St-Jean-Baptiste, Québec. 43-6—9

HOMME MARIE, SOBRE ET HONNETE demande de l'ouvrage comme journalier en ville ou la campagne à la journée, à la semaine ou au mois, téléphoner à 7415 ou écrire à Casier 217 L'EVENEMENT.

JE DEMANDE position comme chauffeur, mécanicien, char privé ou camion, pourrait fourni de bonnes références. S'adresser 269 1-2 St-CYRILLE, tél.. 7657. 6—9

LOGEMENTS DEMANDES

POUR LE 1ER SEPTEMBRE, logement demandé de 3-4 chambres, plus chambre de bain, chauffé, dans partie haute de la ville. Ecrire mentionnant prix et localité à Mme THOMPSON, 9 Laval. 45-6—14

A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS MEUBLES, frigidaire compris, de 4, 3, 2, 1 pièces plus chambre de bain, situé aux Appartements Lincoln, 14, Avenue St-Denis. Pour prix et niformations, s'adresser à ALEXANDRE RENAUD, Tél. 2-6403, ou le soir: 4-2557 29-26—17

APPARTEMENT MONT - CARMEL, appartements de 3 et 4 chambres, meubles, chauffés, cuisinette, eau chaude, situé près du Château. Possession immédiate. S'adresser au No 25 RUE MONT-CARMEL, tél. 2-2232 45-6—17

APPARTEMENTS DUFFERIN. — Petit appartement meublé à louer. Possession immédiate. Aussi grande chambre à louer. S'adresser au No 13, RUE HALDIMAND, ou appeler Tél. 2-2512. 41-6—1

APPARTEMENT A LOUER, 19 STE-ANGELE, 3 chambres, plus bain, améliorations modernes, eau chaude à l'année. Prix modéré. S'adresser au concierge ou phone 5-1948 45-6—17

APPARTEMENT deux pièces, plus cuisinette et bain, meublé ou non chauffé, eau chaude à l'année. S'adresser au concierge, APPARTEMENTS COLINETTE, No 2, rue Collins. Tél. 2-4879-J. 43-6—1

LOGEMENTS A LOUER, de 3 à 7 chambres, améliorations modernes, chauffés, eau chaude à l'année, à "Elizabeth", No 50, rue Fraser; "Beaumanoir", No 208, Avenue des Erables. S'adresser au concierge sur les lieux Tél.: 2-1475; le soir, 3-4498 36-26—17

CHAMBRES ET PENSION

BELLE GRANDE CHAMBRE double. Convendrait pour 2 messieurs distingués, couple marié ou 2 jeunes filles, ainsi que deux chambres simples, usage du bain et téléphone, avec ou sans pension. S'adresser au No 23, RUE CHARLEVOIX, Tél. 2-5560. 48-6—20

BONNE PENSION DE FAMILLE, 62 rue Ste-Ursule, 0.30 repas régulier, $5.00 par semaine ou 21 repas pour $5.00. Chambre si désiré. S'adresser tél.: 2-7400. 47-26—20

CHATEAU ST-JEAN, chambres doubles et simples, avec eau courante, aussi chambre avec cuisinette. S'adresser No 547 rue St-Jean. Tél.: 3-0117. 6—20

CHAMBRE DOUBLE ET SIMPLE pour personne distinguée, dans famille privée, près station du C. P. R. usage du bain et téléphone. Pension si désiré. Tél.: 2-3034. 46-6—34

HOPITAL DE LA MISERICORDE. — Maternité à l'épreuve du feu, site salubre, confort moderne, 3 catégories, salle commune, chambres semi-privées, chambres privées. Interne en permanence. Médecin au choix pour malades privées et semi-privées. Sécurité d'hôpital (antisepsie, stérilisation, réactions sérologiques et traitement de toutes affections). Avantages religieux (aumônier, chapelle). Discrétion absolue. Adresse : Mère Directrice, No 682, CHEMIN STE-FOY, Québec. Tél. 7067. 42-26—20

MAISON DE PENSION, aussi chambre à louer, repas à toute heure, service des plus courtois. S'adresser 298 rue St-François, tél.: 6503. 43-12—20

PENSION POUR BEBE. Vous trouverez bonne pension pour bébé en vous adressant par tél.: 2-1966. Je m'occupe aussi de faire adopter les enfants. 12—20

RUE ST-JEAN, 494. — Chambre double, ensoleillée, fenêtres sur la rue. Bain, sur le même étage. Pension si désirée. Prix modéré. S'adresser par téléphone à 3-2951. 44-6—20

RUE ST-LOUIS, No 52, chambre double à louer, bien éclairée, conviendrait pour deux messieurs, bain sur le même plancher, usage du téléphone, pension si désiré. Tél.: 2-1376. 45-6—20

VENEZ PASSER d'agréables moments dans l'ancienne résidence de Sir Lomer Gouin, près de la terrasse du Château. Vous trouverez bonnes chambres avec pension. S'adresser au nouveau propriétaire GOVERNOR GARDEN, tél.: 2-6907, 16 Mont-Carmel. 42-26—20

CHAMBRES A LOUER

A LOUER, grande chambre avec accommodations modernes. S'adresser au No 253, RUE ST-CYRILLE, Tel 3-2640.

LE TOURISTE

CHAMBRES DE PREMIERE CLASSE: $0.50, $1.00, $1.50 par jour, confort du chez-soi. En face du dépôt Ste-Anne, No 297 rue St-Paul. J.-E. GOSSELIN, prop., tél.: 2-0262. 43-6—20

CHAMBRE A LOUER avec ou sans chambre de bain. S'adresser No 10, RUE HALDIMAND, tél 2-2666. 6—20

CHAMBRES PROPRES, pour passants ou permanents, dans maison tranquillet. Améliorations modernes. Usage du téléphone. S'adresser au No 7, rue Ste-Famille. 38-26—20

CHAMBRE avec bain et cuisinette, située au No 28, Avenue Ste-Geneviève. Pour prix et informations, s'adresser à ALEXANDRE RENAUD, Tél. 2-6403, ou le soir: 4-2557. 29-26—17

GRANDE CHAMBRE, 2 chassis sur la rue, bain et téléphone. S'adresser 132 ST-AUGUSTIN. 48-2—19

OLD CITY, No 27-33, avenue Ste-Geneviève, près château, grandes et petites chambres à la journée, semaine ou au mois. Prix modéré. Tél.: 2-4301. 43-26—20

LOGEMENTS A LOUER

HAUT DE LA VILLE

AVENUE BELVEDERE, logements en construction, de 4 et 5 pièces plus chambre de bain, chauffés, eau chaude à l'année, glacière électrique, garage si désiré. Avenue Marguerite-Bourgeois. No 32, maison seule de 8 chambres plus chambre de bain, avec garage. Prix raisonnable. S'adresser à CHRYSANTHE JOLIE, No 182, rue Latourelle. Tél. 5338 ou 6985 le soir. 31-26—23

A LOUER POUR UN COUPLE trois chambres plus chambre de bain très propres chauffées et clair de neige. S'adresser à GEORGES PERRIN, avenue Salaberry, tél.: 3-1327. 46-6—23

COTE D'ABRAHAM, plain-pied, 6 pièces, plus chambre de bain, fini à neuf, chauffé, plancher bois dur. S'adresser 24 COTE DU PALAIS, Dr DION, tél.: 2-2153. 6—23

DEUX GRANDES PIECES (rez-de-chaussée) à louer, conviendrait pour tous genres. S'adresser à 70 RUE URSULE

Rue Lockwell, Nos 115-119

LOGEMENTS de 7 et 6 chambres plus chambre de bain, chauffés, garage si désiré. Rue Latourelle, 8 chambres, moderne, réparé à neuf. S'adresser à ALEX. NADEAU, No 18, rue Ste-Claire, tél. 4-0023 45-26—13

LOGEMENT CHAUFFE à louer à 28 rue Lockwell, moderne plancher bois dur. Possession immédiate si désiré. S'adresser 38 rue LOCKWELL, tél.: 6632. 43-6—23

LOGEMENT A LOUER 7 pièces plus chambre de bain possédant toutes les améliorations modernes, situé 204 rue St-Cyrille. S'adresser ALEX. RENAUR, tels.: 2-6403 ou 4-2557. 43-6—23

RUE FRASER, 3 chambres plus bain, pas chauffé. Rue Aberdeen, 3 chambres, chauffé Rue St-Cyrille, 12 chambres, pas chauffé. S'adresser au No 420, RUE ST-CYRILLE. Tél. 2-4213, 7334, 3-4489. 24—23

RUE COUILLARD, petit flat, 3 pièces meublé, chambre, cuisine et boudoir. Possession immédiate. S'adresser P. DAIGLE, 7 rue HAMEL. 43-6—20

A LOUER

LOGEMENTS A LOUER

BAS DE LA VILLE

A LOUER, 1 plain-pied, 2ème étage 7 bureaux, endroit idéal pour professionnels. No 111, rue St-Joseph. Aussi très beau poste de commerce situé au No 457, rue St-Joseph. Ces logements sont chauffés et clairs de neige. S'adresser à JOS. COTE LIMITEE. 48-26—23

BEAU GRAND LOGEMENT sur la rue St-Joseph peut servir pour poste de professionnel. Possession immédiate. S'adresser à H.-P. COUILLARD, 430 rue St-Joseph, tél.: 3-0911. 44-6—23

F. Gosselin, 62, ave Brown, Québec.

LOGEMENTS non chauffés, de 5 et 6 pièces, situées au No 252 rue Prince-Edouard. S'adresser à ALEXANDRE RENAUD, Tél. 2-6403 ou le soir, 4-2557 28-26—23

LOGEMENT CHAUFFE à louer, 4 pièces plus chambre de bain, situé au No 13, rue d'Argenson. S'adresser à ALEXANDRE RENAUD, Tél. 2-6403, ou le soir, 4-2557 28-26—23

LOGEMENT A LOUER, 4 pièces, rue St-François, près rue St-Roch. S'adresser à ROY & BAILLARGEON, notaires, No 71, rue St-Pierre. Tél. 2-1390. 6—23

MAISONS A LOUER

A LOUER, maison No 10, rue Haldimand, 12 chambres, 2 chambres de bain. Excellente situation pour touristes. S'adresser à ROY & BAILLARGEON, notaires, No 71, rue St-Pierre. Tél. 2-1390. 6—24

MAGASINS A LOUER

MAGASIN A LOUER, avec glacière, cave pour légumes, installation et accessoires complets pour étal de boucher ou autre commerce, hangar rue St-Paul. S'adresser à ROY & BAILLARGEON, notaires, No 71 rue St-Pierre. Tél. 2-1390 6—25

DIVERS

ARGENT A PRETER

6% SUR HYPOTHEQUE, en ville, par montants de $500., $1,000., $5,000. à $15,000. S'adresser à GRENIER & FORTIER, notaires, No 47, rue Notre-Dame des Anges, St-Roch, Québec. Tél. 9479 43-26—27

COMMERCE

ASBESTOLINE

AVEZ-VOUS DES ENNUIS avec votre toit? L'Asbestoline est une couverture à toiture, semi-plastique, faite d'un matériel d'une haute qualité mélangé avec les meilleurs ingrédients à l'amiante canadienne pure. Elle réduit vos dépenses, facile à appliquer, résiste à l'eau, fumée et acide. Coûte peu, se vend en canistre de 1 gallon ou en baril de différentes grandeurs. ARTHUR AUDET, ENRG., distributeur, 96 de la Reine, tél.: 4-3255 34-26—29

DEMANDEZ TOUJOURS à votre épicier la "Saucisse Couillard". C'est la meilleure sur le marché. 44-6—29

A BON MARCHE

DURANT L'ETE, vous pourrez, à des prix très bas, chausser toute la famille, soulers pour hommes, femmes, enfants, aussi "running shoes" pour enfants durant les vacances. S'adresser à T.-D. DUBUC, Nos 214-218 rue St-Jean. 31-26—23

"SAUCISSE COUILLARD"

RIEN NE PEUT EGALER la fameuse saucisse "Couillard" fabriquée de produits les meilleurs. Demandez à votre épicier ou téléphonez au No 3-0911. 18—29

TYPEWRITERS neufs et reconstruits, toutes les marques courantes, comptant et à paiements faciles. Vente, achat, échange, location et réparation. Ecrivez pour catalogue. QUEBEC TYPEWRITER EXCHANGE ENR. J.-E. Vézina, propriétaire, No 44, Côte de la Montagne, Québec, Tél. 2-3551. 31-26—29

DEMENAGEMENT

CHARROYAGE GENERAL. — Comme par le passé, je m'occupe de tout voyage à la campagne. Voitures et camion-auto couverts pour coffre-fort et piano. CHS. MARTEL ENR., No 129 rue Latourelle. Bureau et résidence, Tél. 3-0285. 12—37

HEMSTITCH

HEMSTITCH.—Mme G.-E. FORTIER, 16 ans d'expérience. Spécialité : hemstitch, plissage de tous genres, boutons couverts. Meilleur endroit en ville. S'adresser au No 225, RUE STE-MARGUERITE, Tél. 5288 24—32

NETTOYAGE

TEINTURERIE DORCHESTER.—Teinturerie, nettoyage, pressage de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage de fourrure, tapis, etc. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Nos 116-120, RUE DORCHESTER, tél.: 4-2484 31-26—35

REPARATIONS DE RADIOS

INNOVATION A QUEBEC

IL VA DE VOTRE INTERET de faire partie du club de Radio. Lampes réparation, prix spéciaux. Tél.: 3-0486, Radio Service Club Reig'd., 130 de la Couronne. 36-26—36

REPARATION DE RADIOS de toutes marques, par ingénieur d'expérience. Lampes testées gratis. Posons antennes. Service jour et soir. Travail garanti par maison établie depuis 16 ans. J.-A. BRETON, No 47, Côte d'Abraham. Tél.: 2-6393 27-26—36

A VENDRE

AUTOMOBILES A VENDRE

PONTIAC COACH, 2 ans, peinture, pneus neufs. Oldsmobile sedan avec valise $300.00. Whippet sedan 1928 très propre, condition faciles. S'adresser GARAGE LEVESQUE, 77, 1ère ave Limoilou, tél.: 4-4561. 48-26—42

B. Dionne 6, Ste-Famille, Québec.

VRAIS OCCASIONS. Si vous êtes intéressés à l'achat d'un bon et beau char, venez voir les chars en montre au No 34 Bourlamaque. 1 Stutz, 5 passagers, 8 cylindres, peinturé, nickelé, etc. comme neuf, moteur en parfait ordre. 1 Auburn, 5 passagers, 8 cylindres, modèle Sedan convertible, top drap peinturé, nickelé, etc., comme neuf, très bien équipé, genre unique, moteur en parfait ordre. Une offre raisonnable sera considérée ainsi que tout échange. Plusieurs autres chars aussi à vendre à bon marché. BOURLAMAQUE AUTO SERVICE. 47-6—42

ACCESSOIRES D'AUTOS

AUTO PART SALES & EXCHANGE, No 65, 1ère Avenue, Tél. 4-2200. Accessoires d'automobiles neufs et usagés pour toutes marques de chars à vendre. 29-26—42

CHROME NICKEL.—Si vous avez des parties d'auto à faire nickeler, chromer ou argenter, adressez-vous à GARANT SERVICE ENR., No 612, rue St-Valler, Québec. Tél. 9351. 25-26—42

CHEVAUX ET VOITURES

A VENDRE voitures d'été, en parfait ordre. A louer écurie de sept places, ainsi que grande remise pour voiture. S'adressed à JOS. COTE LIMITEE, No 183, St-Paul, tél.: 2-1271. 42-6—46

FOURRURES

Fourrures Belvedère Ltée

VOUS ECONOMISEREZ en faisant faire vos réparations et transformations durant l'été. Ne jetez pas vos vieilles fourrures, elles ont de la valeur; nous les échangeons. Spécialité transformation et réparation au plus bas prix. Assortiment de fourrures de toutes sortes. FRANCOIS COTE, garant, No 377, rue St-Jean, Tél. 2-4480. 24—36

OCCASIONS

LAVEUSE ELECTRIQUE "American Classic", calsse enregistreuse "National" de 0.05 à $1.00 en bonne condition, à bas prix. S'adresser SALON LABRECQUE, 24 St-Pierre tél.: 2-7332. 47-6—32

MACHINE A ECRIRE, L.-C. SMITH, No 8, 10 pouces, n'a servi que quelques semaines, en parfaite condition, sans défaut, ayant coûté $75.00 vendra $35.00, tél.: 5035. 48-3—53

A VENDRE OU A LOUER

A VENDRE OU A LOUER. — Magnifique résidence de campagne, pouvant être habitée hiver comme été, située à Charlesbourg-Ouest, comprenant : 1 maison principale de 11 appartements avec chambres de bain et douches, garage pour trois autos, grande bâtisse de jeux pour enfants, 18 x 30, bungalow, "sun-parlor", salle de billard, tennis, service d'eau dans toutes les bâtisses, lumière électrique installée dans toutes les bâtisses, terrain macadamisé, le tout en parfaite condition. S'adresser à G.-I. LACHANCE, No 263, rue St-Paul, Québec, Tél. 2-6403. 37-26—58

COUR A BOIS à louer, sur 3ème Rue, Limoilou, bonne clientèle, très grande cour, avec logement et bureau, hangars, contenant scies, fendeur, engin à gazoline. Possession immédiate. Pour conditions s'adresser à SECURITY MFG. CO. LTD, No 190, 3ème Avenue. Tél.: 4-4321. 28-26—58

PROPRIETES A VENDRE

RUE ST-FRANCOIS, centre des affaires, propriété briques solides, solage en pierres, 3 logements, améliorations modernes, garage, hangar, et terrain 58x55 pieds. Revenu assuré de 10 pour cent, à vendre à prix modéré pour acheteur sérieux. Tél.: 4-4361 ou 6024 ou 2-2132.

VRAIE OCCASION: maison à vendre 2 étages, en brique solide, coin rues Bayard, Napoléon, conviendrait pour tous genres de commerce. Machine à tricotter neuve $55.00 pour $15.00. S'adresser 113 RUE NAPOLEON. 48-2—58

ST-ANTOINE DE TILLY

Funérailles du capitaine William Bertrand

D'imposantes funérailles ont été faites mardi le 5 juillet, dans l'église de St-Antoine, au capitaine William Bertrand, époux de dame Albertine Marchand, décédé le 3 juillet à l'âge de 75 ans.

Un nombreux cortège a suivi la dépouille mortelle de sa demeure au cimetière de la paroisse, témoignant ainsi leur sympathie aux membres de la famille en deuil en même temps qu'il rendait un ultime hommage à la mémoire de ce regretté citoyen.

La levée du corps fut faite à la maison mortuaire par M. l'abbé U. Croteau, curé de la paroisse, qui a aussi officé au service.

Au choeur on remarquait MM. les abbés Aldéric Moreau et Henri Charest, de St-Apollinaire, M. l'assistant Jos. Lacasse, de St-Apollinaire, et M. l'abbé J. Blais, de Lévis.

La chorale de la paroisse, sous la direction de M. S. Bédard, maître-chantre, rendit la messe des morts en grégorien. A l'orgue, Mlle Cécile Lambert.

Les porteurs étaient MM. Lionel Bertrand, Georges Garneau, Eugène Fortier, Joseph Houde, Romuald Doré et Gaudias Baron. M. Joseph Lambert portait la croix.

Conduisaient le deuil: ses fils, le docteur Henri Bertrand, de Lévis, et M. Conrad Bertrand, de Québec; ses beaux-frères, MM. Philémon Dionne, Adelphée Marchand, Amédée Roger et Wilfrid Marchand; ses neveux, MM. Antoine Bernier, Gaston, Marie-Louis et René Bernier, Charles Dionne, avocat, Léandre Bergeron, Zéphirin Beaudet, Marchand Roger, Paul-Antoine Roger, Willie Aubin, tous de Québec, Lucien et Rosaire Bertrand, Paul Dionne, Mozart Marchand, Georges Roger et François Bertrand, de St-Antoine, Antoine Masse, de St-Apollinaire.

Dans le défilé on remarquait l'honorable docteur A. Roy, M.P.P., le docteur Jos. Leblond, maire de Lévis, le Dr P. Tremblay, le Dr P. Racicot, le Dr J. Tardif, le Dr J. Laflamme, le Dr L. Larue, Willie Côté, otus de Lévis; le major Léon Lambert, Joseph Larue, N.P., Henri Boisvert, N.P., Odilon Lauriault, J.-A. Vachon, William Bousquet, Guy Bousquet, E. Turcot, de Québec; Joseph Boucher, Wilfrid Boucher, Joseph Garneau, Damase Naud, Napoléon Daigle, de St-Apollinaire; J.-Adalbert Pouliot, N.P., Jean-Paul et Marcel Pouliot, Oscar Gaumond, de Ste-Croix; Adrien Méthot et Jos. Fréchette, de St-Nicolas; Romuald Breton, Philéas Normand, Alphée Aubin, Alfred Daigle, Octave Dion, Charles Bergeron, Alidor Bergeron, Théodule Bergeron, Hyppolite Lambert, le Dr J.-R. Bergeron, L.-W. Donohue, de Longueuil; Isaïe Houde, Télesphore Houde, Jos. Noël, Philéas Baron, Xavier Desruisseaux, O. Aubin, L. Cayer, A. Lauriault, B. Bergeron, P. Laroche, P. Desrochers, C. Desrochers, J. Bergeron, L. Bergeron, A. Genest, A. Lambert, A. Bergeron, W. Lafleur, J. Cayer, J. Lambert, Jos. Breton, H. Méthot, A. Garneau, D. Bergeron, Louis Bergeron, A. Laroche, W. Lambert, H. Lambert, L. Bergeron, S. Lefèvre, A. Lefèvre, G. Bergeron, Jos. Lafleur, G. Bergeron, A. Lefèvre, G. Demers, G.-A. Lacroix, A. Aubin, A. Méthot, G. Tanguay, Th. Bergeron, Ferdinand Genest et plusieurs autres dont il serait difficile de donner une liste complète.

Immédiatement après la cérémonie les restes mortels furent inhumés dans le cimetière de la paroisse.

Les funérailles étaient conduites par M. Hilaire Bergeron.

A la famille en deuil nous réitérons l'expression de nos plus sincères condoléances.

Notes sociales

Les RR. FF. Octave, St-Jean de Dieu et Mathias, de l'Instruction Chrétienne de Montréal, étaient en visite la semaine dernière chez Mme Ludger Houde et chez Mme Jos. Naud.

—Mme Rose Dorris, d'Albany, N.-Y., est en promenade chez sa grand'mère Mme Odilon Baron.

—M. Napoléon Garneau, de Québec, passe la belle saison chez son frère M. Omer Garneau.

—M. Joseph Olivier, de Manseau, M. et Mme J. Bernier et leurs belles-soeurs, de Manchester, sont venus visiter M. et Mme Philippe Noël.

—M. et Mme Malcolm Lafleur, de Québec, sont pour quelques semaines en villégiature au Manoir de Tilly.

—M. et Mme Calixte Dumas et leurs enfants, de Québec, sont en villégiature à St-Antoine.

—Mlles Véronique et Marie-Ange Naud sont de retour d'une promenade à Québec où elles ont visité les demoiselles Sansfaçon.

—M. et Mme Félix Montreuil et leurs enfants, de Montréal, Mme Alfred Côté et Mlle Orilla Poulin, aussi de Montréal, sont en promenade chez M. Frédéric Montreuil.

—M. et Mme Alphonse Lambert, de Montréal, sont venus visiter M. Alois Lambert et leurs autres parents de St-Antoine.

—M. J.-A. Patry, voyageur de L'Evénement, était de passage dernièrement dans notre localité.

NON CLASSIFIEES

ARGENT A PRETER

L.-E. FORTIER, N. P., 87, Rue de l'Eglise, Québec. Tél.: 9450. Tél: 2-1590 s 21

ARGENT A PRETER sur première hypothèque 42-26—n.c.

DEMANDEZ TOUJOURS à votre épicier la "Saucisse Couillard" vendue par tous les meilleurs épiciers de la ville. 44-6—n.c.

AUTOS USAGES

ERSKINE coach 1930, Studebaker limousine 7 passagers, Essex sedan 1929, Dodge sedan 1929, Durant sedan 1929, Dodge sedan 8 cylindres 1930, truck Dodge 2 tonnes 1929, truck Dodge 1 1-2 tonne roues jumelles 1931. Tous ces chars sont en très bon état. Conditions faciles de paiements si désiré.

MORISSET & FRERE

Angle Caron et Prince-Edouard Tél. 6629 33-26—n.c.

Mlles LAVOIE, No 344, rue St-Jean. Nous recevons de très jolies robes, les prix variant de $3.50 à $10.95. Aussi assortiment complet dans les chapeaux, gants, bas, sacoches, robes d'intérieur, "smokes rompers", lingerie, écarfs, chantalla, blouses, vestons, ceintures, brassières, etc. Voyez nos vitrines, elles vous intéresseront. 44-26—n.c.

RUE ST-CYRILLE, No 145 1-2, logement 7 chambres plus chambre de bain, chauffé. Prix réduit. Aussi 3 garages séparés à louer. S'adresser au No 82, RUE ST-GABRIEL. Tél. 6448 21-26—n.c.

ALLEZ A ST-LAURENT I. O.

50 CENTS aller et retour sur le St Lawrence Trader. Départ de Québec sur semaine 5 h. 15 p.m., samedi 2 h. Dimanche 9 h. a.m., du quai Chouinard. Départ de St-Laurent, I.O., sur semaine 7 h. 30 a.m. Samedi et Dimanche 6 h. 30 p.m. 43-6—n.c.

ST-NICHOLAS

Va et vient. — M. et madame Wilfrid Doyon, MM. Alonzo et Laurent Doyon sont retournés à Montréal après une huitaine passée chez leurs parents, M. et madame Delphis Doyon.

—M. le Dr et madame Rosaire Fontaine, de Montréal, sont de passage chez plusieurs parents et amis.

—M. Donat Dussault était de passage la semaine dernière à Black Lake.

—M. Albert Filteau, agent de la New York Life, a pass équelques jours à Richmond, la semaine dernière.

—Mesdemoiselles Mérina et Alice Lamothe, de Brooklyn, N.Y., étalent en visite chez madame veuve Etienne Genest et chez M. et madame Ferdinand Baron, ces jours derniers.

—Mademoiselle Rita Lamontagne, qui a passé un mois à Montréal l'invitée de mademoiselle Yvette Chabot, est de retour chez ses parents.

—M. Ernest Genest, de Québec, est de passage chez sa mère, madame veuve Etienne Genest.

—M. et madame Onésime Rousseau, de Détroit, sont en visite chez M. et madame Arthur Bédard et chez plusieurs autres parents et amis.

—Mademoiselle Yvonne Grégoire, de Québec, est en visite chez sa tante, madame veuve Louis Grégoire.

Nos malades. — Nous sommes heureux d'apprendre que M. Joseph Allard qui a passé une quinzaine à l'hôpital du St-Sacrement est revenu dans sa famille. Espérons que les bons traitements qu'on lui fait suivre le rameneront à la santé.

Naissances. — Dernièremetn fut baptisé en cette paroisse Joseph, Maurice, Adrien, fils de M. Lucien et madame Marchand (née Lydia Boulet). L'enfant a eu pour parrain et marraine son oncle et sa tante, M. et madame Maurice Marchand, et pour porteuse, sa grand'mère, madame veuve Elzéar Boulet.

—Le 16 juillet est née et baptisée le 17 Marie, Thérèse, Françoise, enfant de M. et madame Ernest Fournier (née Floristine Mercier). Parrain et marraine, M. Fernand Mercier, grand-père de l'enfant, et madame veuve Arcade Dubois, tante de l'enfant. Porteuse, madame Arthur Demers, sa tante.

—Le 18 juillet est née, Marie Louisette Alice, fille de M. et madame Georges de Beaurivage (née Corinne Hébert). Parrain et marraine, M. et madame Louis Dion, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, madame Napoléon Hébert, sa grand'mère.

ST-GABRIEL DE RIMOUSKI

Décès. — Le 2 juillet, est décédée à l'hôpital de Rimouski, Mme Valentin Tardif, (née Anna allé), à l'âge de 59 ans. Nos sympathies.

Mariages. —M. Napoléon Dechamplain a uni sa destinée à celle de Mlle Emélie Blanchet.

—Dernièrement, M. Arthur Lévesque a épousé Mlle Marie-Ange Samson, institutrice. Durant la messe, il y eut du chant.

Voici le programme : Divin maître des cieux, par M. Florent Leblanc; époux que l'église, par Mlles C. et A. Desrosiers; Donne leur des beaux jours, par Mlles C. Desrosiers et J. Rioux; Mon âme Ah! que rendre au Seigneur, par Mlle A. Dubé.

Après le dîner les époux sont partis en voyage de noces.

Aux nouveaux époux vont nos meilleurs voeux de bonheur.

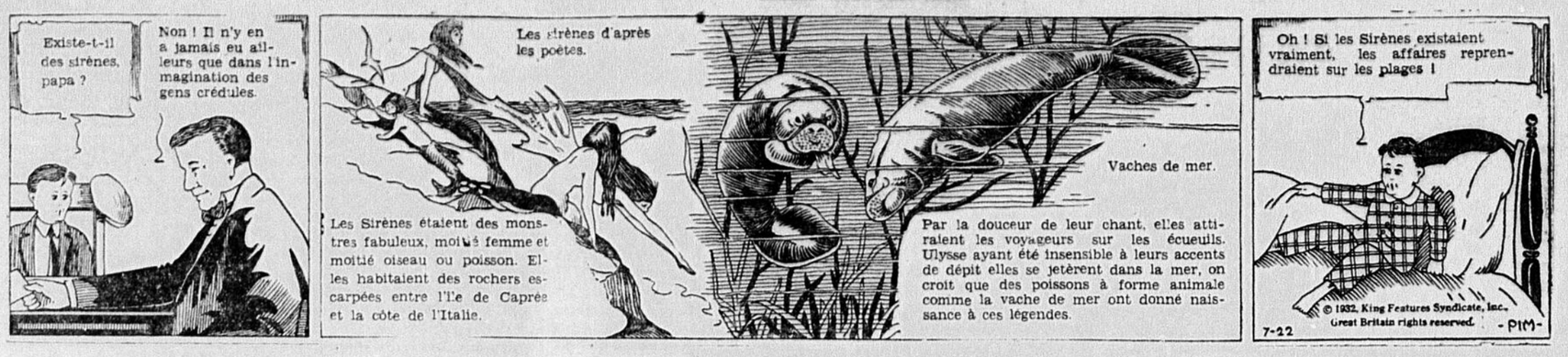
Va-et-vient. — Mlles J. Henry, L. et E. Bujold sont allées passer les vacances dans la Gaspésie.

—M. et Mme L. Drapeau et Mlle Marie-Rose étalent, dernièrement, de passage à St-Léon.

—M. N.-A. Dionne, de Saint-Denis, était de passage dans notre paroisse, la semaine dernière.

Baseball. — Le 17, le club de Saint-Gabriel, est sorti victorieux d'une partie avec le club de Ste-Angèle sur le terrain de celui-ci par le score de 20 à 13, en présence d'une grande foule de spectateurs.

"Le Petit Curieux" --- LES SIRENES --- Par Pim



Ce qu'on porte à New-York

2553—Seyant modèle dont le patron est fourni en grandeurs 16, 18 ans, 36, 38, 40, 42 et 44 pouces de buste. Pour 36, il faut 3 1-2 verges de 39 pouces et 1-2 verge de 39 pouces et 1-2 verge de tissus contrastant.

2746—Patron fourni en grandeurs 12, 14, 16, 18 et 20 ans, 36 et 38 de buste. Pour 16 ans, il faut 2 1-2 verges de 35 pouces.

2723—Grandeurs 2, 4 et 6 ans. Pour 4 ans il faut 1 5-8 verges de 35 pouces et 3-8 de verge de tissu contrastant de même largeur.

Prix de chaque patron : 20c.

Adressez à : Département des Patrons, L'Evénement.

No. Grandeur....

Nom... ... ...

Adresse ....

... ...

IMMEUBLE

OCCASIONS

MAISONS, 5 p.c. comptant. Terrains. Hôtels. Epicerie licenciées. Restaurants et ameublements de maisons de chambres, situés dans les différentes parties de la ville, à des prix et conditions très intéressantes.

H.-P. CIMON

Immeuble et Assurance en général
EDIFICE CIMON
6, Côte d'Abraham Tél. 5169

NON CLASSIFIEES

JEUNE FILLE demandée comme aide dans confiserie. Commençante conviendrait. S'adresser par téléphone à 2-0394 pour appointement.
48-3—12

3 MIRACLES A STE-ANNE DE BEAUPRE

(Suite de la page 3)

vant de consentir à l'opération, madame Sall commença une neuvaine et résolut de faire un pèlerinage au sanctuaire de Beaupré dont elle avait entendu parler si fréquemment. A son arrivée à Sainte-Anne, elle passa tout l'après-midi en prières et hier matin à son réveil elle se trouva guérie. Pour attester le fait, elle laissa à Sainte-Anne la bande herniaire dont elle ne pouvait auparavant se départir un seul instant.

Enfin, mademoiselle Ruth Mat Eathern, âgée de 25 ans, d'Antigonish, a été soulagée d'une dépression nerveuse très forte dont elle était atteinte depuis 5 ans. Pendant qu'elle était en prières dans le sanctuaire, elle se sentit tout à coup parfaitement guérie. Elle se leva, se mit à marcher seule, se dirigea vers la statue miraculeuse, baisa la relique et se dirigea vers les bureaux des RR. PP. Rédemptoristes qui ont remarqué avec tous les pèlerins sa guérison.

Voici le programme officiel de la fête qui commencera lundi après-midi pour se terminer mardi soir.

Tous les offices seront célébrés d'après l'heure avancée.

Lundi : 3 heures p. m. : Premières pêpres solennelles de la fête célébrée avec chapiers par le T. R. Père Emile Journault, C. SS. R.

4 heure p. m. : Exercice anglais de la neuvaine par le R. Père John Kenney, C. SS. R., de la Province américaine de St-Louis, E. U.

7 h. 30 p. m. : Exercices français de la neuvaine par le R. Père Fernand Desjardins, C. SS. R.

8 h. 30 p. m. : Grande procession aux flambeaux dans la côte, 5,000 à 6,000 pèlerins attendus. Présidée par quelques dignitaires.

MARDI, 26. — 5 h. a. m. : Première messe. Les messes se suivront au Maitre-autel à toutes les demi-heures. Distribution continuelle de la sainte communion.

8 h. a. m. : Grand'messe paroissiale par le T. R. P. Emile Journault, C. SS. R.

9 h. 30 a. m. Messe pontificale par Monseigneur l'Archevêque.

Entrée et sortie en procession solennelle du monastère au sanctuaire et retour. Plusieurs centaines de prêtres attendus.

Sermon par le R. P. Benoit, capucin de Limoilou.

12 heures : Réception du clergé au monastère.

2 heures p. m. : Deuxièmes vêpres solennelles de la fête, présidées par M. l'abbé Gilbert Lemieux, V. F., curé de St-Joachim, tradition biséculaire.

2 h. 30 p. m. : Procession solennelle du T. S. Sacrement dans le parterre, clergé seulement, présidée par un dignitaire. Bénédiction des malades alignés en ordre (de chaque côté) sur le parcours de la Basilique au Sanatorium et retour.

3 h. 30 p. m. : Salut du T. S. Sacrement dans la Basilique. Sermon anglais par le R. P. John Kenney, C. SS. R.

8 h. 30 p. m. : Grande procession de la fête, par les Zouaves de Québec, 5,000 à 6,000 personnes attendues.

N. B. 1 — Place préparée pour deux (2,000) autos sur la grève.

2. — On fera bien de se mettre en garde contre les filous et de ne rien porter sur soi que le nécessaire.

3. — Vu l'immense foule qui viendra à Sainte-Anne, les gardiens du sanctuaire demandent de ne pas attendre à mardi pour se confesser.

Heures de bureau : de 9 heures a.m. à midi et de 2 à 6 h. p.m.
DOCTEURS
HOULE & LAFOREST
DENTISTES
76, rue St-Joseph, Tél. 4-4841

VIANDES FRAICHES

10 lbs de BOEUF pour	.50
LARD frais, la livre	.10
VEAU, quartier, devant, la lb.	.04
VEAU, quartier derrière, la lb.	.08
AGNEAU, quartier devant, la livre	.10

J.-E. MORENCY
223, rue Ste-Marguerite (près de la Couronne), Tél. 8227

Pension Privée
Quelques Chambres à louer
Prix modérés.
CHATEAU ST-LOUIS
305 Grande-Allée
TELEPHONE : 6745

L'AGENCE D'IMMEUBLES QUEBEC

21, RUE STE-ANGELE
W.-F.-V. ATKINSON
Gérant
RENSEIGNEMENTS sur tout genre de propriétés. Vente et location. Tél. Bureau 2-6605; Tél. Rés. 2-6239.
32-6—1

M. LE DOCTEUR EUG. ALLARD

(Suite de la page 3)

cienne Lorette. Il a fait son cours d'études classiques au Petit Séminaire de Québec. A l'Université Laval, la continuation de ses premiers succès lui ont valu les toutes premières places avec avantage d'externat et d'internat dans les hôpitaux universitaires. Elève finissant il occupa le poste d'interne à la Clinique Roy-Rousseau. Diplômé avec la note distinction, il entre ensuite comme médecin-interne résident à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus afin de compléter, par des études spéciales, ses années régulières de cours universitaires. C'est comme reconnaissance de son dévouement, de ses aptitudes et de sa compétence, que l'Hôpital de l'Enfant-Jésus a requis cette année sa collaboration, comme médecin traitant, dans le service d'orthopédie de M. le Dr Antoine Pouliot.

Nous offrons nos meilleurs voeux à M. le Dr Allard, et nous sommes persuadé que ses mérites antérieurs lui assureront le succès qu'il est en droit d'attendre.

FEU M. OSCAR OUELLETTE

Dans notre édition d'hier nous avons relaté les circonstances tragiques de la noyade de M. Oscar Ouellette, de St-Urbain, comté de Charlevoix, survenue au Lac Edouard, mercredi dernier. Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse Dame Lucinie Côté ; son père et sa mère, M. et madame Samuel Ouellette ; trois frères, MM. Joseph, Charles-Emile Ouellette, de Montréal et Edmour Ouellette, de St-Urbain ; quatre soeurs, madame C. Savard, madame J. Labbé, madame Théophile Tremblay et madame A. Tremblay.

L'Evénement se joint à toute la population de St-Urbain pour offrir à la famille si douloureusement éprouvée l'expression de ses plus vives sympathies.

DON A MGR ROSS

Les religieuses de Jésus-Marie viennent d'offrir à Son Excellence Mgr F.-X. Ross, Evêque de Gaspé, de la neuvaine par le R. Père John Kenney, C. SS. R., de la Province américaine de St-Louis, E. U.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles.

BUREAU. — A l'Ange-Gardien, le 20 juillet 1932, à l'âge de 72 ans et 6 mois est décédée Dame Ursule Lepine, épouse de feu Apollinaire Bureau.
Les funérailles auront lieu samedi, à 8 heures 15.
Départ de la maison mortuaire chez M. Théophile Bureau, après l'arrivée du train qui laisse Québec à 7 heures 30 pour l'église de l'Ange-Gardien et de là au cimetière de la paroisse.

BEGIN. — A Lévis, le 19 juillet 1932, à l'âge de 64 ans et 2 mois, est décédé Georges Bégin, ancien ingénieur des C.N.R., époux de Dame Joséphine Girard.
Les funérailles auront lieu samedi, le 23 courant, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 16 rue Déziel, à 8 heures 45 pour l'église Notre-Dame de Lévis et de là au cimetière Mont-Marie.

BERUBE. — A Québec, le 20 juillet, est décédée mademoiselle Marie-Edwidge Bérubé, à l'âge de 70 ans.
Les funérailles auront lieu samedi, le 23 courant, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, chez madame Chs-A. Lefèvre, 144 Grande-Allée, à 8 heures 45 pour l'église Ste-Coeur de Marie et de là au cimetière Belmont.

ROY. — A St-Vallier, le 19 juillet 1932 est décédé à l'âge de 79 ans et 6 mois, M. Arthur Roy, époux de Dame Marie Marceau. Il était le père de l'abbé J.-Alfred Roy, professeur au Séminaire de Québec, de feu Soeur Ste-Marie-Aimée, C. N.D., de Soeur St-Mathias de Sion, C. N.-D., de l'Académie Saint-Roch, de Evariste, Joseph, Eugène Roy, de Mme Joseph Tanguay (Ernestine) de Mme Alphonse Goupil (Yvonne), de St-Vallier.
Les funérailles auront lieu vendredi, le 22 juillet, à 9 heures, heure solaire.

ROY. — Au Sanatorium Notre-Dame, le 19 courant, à l'âge de 36 ans et 11 mois, est décédé Sieur Georges Roy, fils de feu P.-Philéas Roy.
M. Roy laisse pour pleurer sa perte deux frères, MM. Lucien Roy, boucher, de Montréal, et Paul-Emile Roy, brasseur à la Brasserie Champlain; trois soeurs, madame Adrien Thibault, née Blanche Roy; Germaine et Aline Roy; son beau-frère M. Adrien Thibault, de Roy & Villeneuve; une belle-soeur, madame Lucien Roy, de Montréal; trois neveux, Marcel Roy, Ernest Roy, Yvan Thibault, et une nièce, mademoiselle Georgette Roy.
Les funérailles auront lieu ce matin, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 332 rue du Roi, à 8 heures 45 pour l'église Jacques-Cartier et de là au cimetière St-Charles.

Service Anniversaire

MARTINEAU. — A St-François de Montmagny, lundi le 25 juillet, à 9 heures (heure solaire), sera chanté le service anniversaire de feu Proculus Martineau.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitations.

SI VOUS ETES EN DEUIL
Economisez $5.00 en achetant vos Habits et Pardessus noirs directement du manufacturier.
QUEBEC MODERN CLOTHING
580 rue St-Valier. Tél. 7730

BANANES
99c le régime
environ 9 douzaines
moins qu'au régime 15cts
PATATES
nouvelles **99c** le sac 80 lbs
vieilles **59c**
TOMATES
(Ontario No 1)
$1.40 le panier environ 18 lbs
moins qu'au panier la lb 11cts
Gros et détail, livraison à domicile gratuite.
Canadian Fruit & Potato Co. Regd
227, rue St-Paul, QUEBEC.
Tél.: 2-6610

UNE ENQUETE EN COUR DE POLICE

(Suite de la page 3)

dans la jouissance des droits communs et causent un tort aux citoyens affectés par cette circulation.

La poursuite a fait entendre des témoins de toutes les classes de la société: des magistrats, des membres du barreau, du collège des médecins et de la classe ouvrière. Tout à coup M. Choquette annonça que son prochain témoin était l'honorable juge Antonin Galipeault. M. Pouliot, représentant du percepteur du revenu, venait de déclarer que le poids des camions en cause était avec leur chargement de 29,840 livres alors que d'après la poursuite le maximum autorisé par la loi est de 24,000.

L'honorable juge Galipeault, qui avait reçu un subpoena de la poursuite, venait de faire son entrée dans la Cour. L'honorable juge Fitzpatrick lui offrit immédiatement de venir se placer près de lui. Le magistrat déclina cependant l'invitation et entra dans la boite aux témoins en disant: "C'est l'égalité devant la loi."

Les autres témoins entendus furent le docteur M. Carter, le docteur J.-D. Brousseau, A.D.C., Mtre John Hearn, Mtre Guy Hudon et M. Jos. Matte, secrétaire des syndicats internationaux de Québec. Tous ces témoins s'accordèrent à dire que les camions de la Cie de Beton de Québec constituaient d'après eux une nuisance publique, causaient du tapage, allaient à une vitesse exagérée pour leur poids et que dans plusieurs des maisons des plafonds s'étaient fissurés ou étaient même tombés, et qu'ils attribuaient ces dommages à la vibration produite par les lourds camions dont on veut faire cesser la circulation.

M. Joseph Matte a produit une résolution du Conseil Fédéré protestant au nom des ouvriers contre la circulation de ces camions qui, disent-ils, constituent une nuisance et un danger publics, ainsi qu'une lettre adressée le 16 juillet au comité administratif de la ville se plaignant de ces "manufactures ambulantes qui détériorent les pavages et sont une cause d'ennui même pour les résidents de la partie basse de la ville". D'après M. Matte, le comité administratif n'a tenu aucun compte de ces protestations de la part des ouvriers et il ajouta que jamais auparavant à Québec on n'avait fabriqué le ciment dans les rues de la ville.

La poursuite déclara alors sa preuve clause et Mtre H. Bouffard, C.R., avocat de la défenderesse, demanda l'ajournement à jeudi prochain le 28 juillet.

LA VISITE D'UN GLOBE-TROTTER

(Suite de la page 3)

encore vues".

M. Punessen a donné, à plusieurs endroits, des conférences sur son voyage. Outre sa langue maternelle il possède l'anglais et l'allemand. "Je regrette une chose infiniment, nous a-t-il avoué : c'est de ne pas parler français. Je goûterais encore davantage mon séjour dans la province de Québec".

Ce visiteur s'attend de quitter notre ville demain pour le bas du fleuve. Il marche environ douze heures par jour et fait de quinze à dix-huit milles quotidiennement. Il finance ses dépenses avec la vente de cartes postales. Lorsqu'il a à traverser l'océan, ne pouvant plus se contenter de la marche, il gagne son passage sur un paquebot.

On se rend facilement compte au contact de Dick Punessen qu'il n'est pas un aventurier. Sa tenue générale en est la preuve.

Il voit à sa santé aussi bien qu'à son habillement. Inutile en effet de lui offrir de fumer consécutivement deux cigarettes. De fait il doit jouir d'une belle vigueur pour porter ainsi, à coeur de jour et sans fatigue apparente, un sac d'une pesanteur de soixante livres.

Ce jeune "globe trotter", dès le premier abord, inspire la confiance. Nous lui souhaitons que la dernière partie de son voyage éducationnel entre tous lui soit des plus agréables.

tous les ornements nécessaires à la bénédiction solennelle du Saint Sacrement. Ces ornements serviront à la basilique du Souvenir-Canadien de Gaspé pour l'édification de laquelle Son Excellence a sollicité le secours des communautés religieuses.

Le don princier des Révérendes Soeurs de Jésus Marie est fait au nom des communautés qu'elles dirigent sur le continent américain.

Ce qu'on porte à New-York

Par Annabelle Worthington

Des instructions illustrées accompagnent chaque patron.

Le charme du modèle ci-haut est trop subtil pour être décrit—un simple coup d'oeil sur l'illustration en donnera une meilleure idée que toute description.

L'original a été confectionné en frais chiffon imprimé .

Le patron est fourni en grandeurs 14, 16, 18, 20 ans, 36, 38 et 40 pouces de buste. Pour 16 ans il faut 4 7-8 verges de 39 pouces.

Le prix de ce patron est 20c. Il sera expédié dans un intervalle de 8 jours. Adressez votre commande au : **Département des Patrons, L'Evénement, 30 de la Fabrique**, inscrivant clairement vos nom et adresse et la grandeur désirée sur les lignes pointillées ci-dessous.

No 2827 Grandeur...—

Nom ... ...

Adresse ... ...

.. ..

TRADUCTEURS

Un ami m'envoie une circulaire d'une maison de Winnipeg qui a été traduite en français.

Il y est question d'argent investi, des articles qui sont additionnés (pour ajoutés) de temps en temps, etc.

Plus loin, on lit cette sottise: Si vous êtes sincère dans votre maison.

Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire? Comment peut-on ne pas être sincère, à moins d'être maboule, dans le désir de protéger sa maison?

La circulaire entière côtoie le français, mais le rejoint bien rarement. Elle est typique de la plupart de celles traduites par des gens qui se croient la science infuse ou qui versent dans cette effarante erreur de penser que la traduction est facile, bête comme chou, qu'il n'y a qu'à mettre un mot français à la place d'un mot anglais et que le tour est joué.

Or, tous ceux qui ont fait de la traduction savent que c'est là le métier le plus ingrat au monde. Une bonne traduction demande plus d'effort qu'une bonne rédaction, de même qu'il est bien plus aisé de se mouvoir dans une armure à sa taille que dans une armure empruntée à autrui.

Une traduction consciencieuse, soignée dans la forme, serrant étroitement le sens, traduisant, quand il le faut l'idée plus que les mots, demande tant d'application, de temps, de recherches qu'il est bien rare qu'on la puisse faire payer ce qu'elle vaut. Le client recule épouvanté et s'en va vers des ignares qui lui offrent au rabais un travail qui ne lui servira qu'à faire ridiculiser sa marchandise auprès des gens avertis et à dérouter les autres qui resteront dans le brouillard. Il aura perdu son argent et le fruit de son effort et de sa bonne volonté.

Ce qui est cruel, c'est que ce mal est quasi sans remède. La majorité de ceux qui demandent des traductions sont des anglophones ignorants du français et bien incapables d'apprécier la valeur d'un travail aussi subtil que la traduction, les autres, dans la proportion de 9 1-2 sur 10, sont des Canadiens français qui ne savent pas leur langue et ne sont guère mieux en état de juger que les premiers.

Dans un journal comme le nôtre, certains appels téléphoniques nous révèlent le secret de ces lamentables circulaires. Tous les jours, et plusieus fois par jour, on appelle la rédaction. L'appelant est souvent un personnage dont les manières ne sont pas plus polies que la langue et qui demande de but en blanc sans même se nommer à connaitre l'identité de son interlocuteur; d'autres fois, sans autre préambule, il se contente de demander le mot, la périphrase ou même la phrase entière à traduire.

Les journaux, le nôtre entre autres, aiment bien obliger leurs lecteurs, mais cette pratique donne lieu à des abus qu'il faudrait cesser. D'abord le traducteur, le plus souvent payé pour faire un travail qui dépasse sa compétence, est ce que les Anglais appellent un sponger, un tapeur ou un parasite. Il accapare la science d'autrui qu'il vend à son compte.

S'il n'y avait que cet abus, ce serait peu de chose. Les journalistes sont habitués à l'exploitation; ce sont de bonnes poires par tempérament, des bohèmes dépourvus de tout sens des affaires.

Ce qui est plus regrettable, c'est que la langue souffre de cette pratique. Comment veut-on qu'il soit possible de donner à pied levé la traduction d'une tournure difficile? Il faudrait le temps de réfléchir, des recherches dans les dictionnaires. Or, il est évident que le reporter en train de pondre sa copie que le porte arrache du rouleau de sa machine feuillet par feuillet n'a pas le loisir de ces travaux de Bénédictins. Il coupe au plus court et donne un à peu près. Et, sans s'en douter, il contribue à gonfler le flot montant de Toronto French. En outre, comme souvent le parasite a eu soin de lui demander son nom, si ce dit parasite reçoit des reproches au sujet de sa traduction, il ne manque pas de dire: "Mais je n'y comprends rien, puisque je me suis adressé à la rédaction du Devoir, à M. Untel et que c'est lui qui m'a donné cette traduction."

Or, tous ceux qui ont fait de la traduction savent que le meilleur traducteur peut se tromper sur le sens d'un terme isolé, que souvent il lui faudait lire tout le texte ou au moins dix ou quinze lignes pour être fixé sur ce sens.

Je crois donc exprimer le sentiment de tous mes confrères en protestant contre cette petite exploitation téléphonique, moins, encore une fois, parce qu'elle permet aux uns de profiter gratuitement de la science des autres que parce qu'elle est de nature à répandre le galimatias et à décourager la bonne volonté de ceux qui veulent traiter avec égards leurs clients français. La traduction, la bonne traduction coûte déjà assez cher, sans qu'on soit tenu de la payer deux fois.

L'homme d'affaires ontarien ne sait à quel saint se vouer. A Toronto même, plusieurs Canadiens français ou Français, qui manquent d'instruction, qui ignorent soit l'anglais, soit le français quand ce n'est pas les deux, s'offrent, par des annonces dans les journaux, à faire de la traduction. Ils étalent des titres qu'ils n'ont pas ou qui ne signifient rien.

C'est ainsi qu'il y a une dizaine d'années un grand industriel de Toronto, induit en erreur par une réclame de ce genre, fit traduire le mode d'emploi d'une cire à parquet quelconque. Cette cire était contenue dans des boites métalliques d'une dizaine de pouces de diamètre et le mode d'emploi imprimé sur la boite.

Il fit faire des milliers de ces boites. Un jour, effaré, il se présente chez Léon Lorrain, alors secrétaire de la Chambre de commerce. Les protestations, dit-il, lui arrivent de tous les coins de la province de Québec. Il exhibe une des boites. De fait, les protestations sont fondées. Pour corriger cette erreur commise avec la plus entière bonne foi, il lui en coûta des centaines de dollars sans compter le temps perdu, les plaintes auxquelles il fallut répondre et le ridicule qui s'attacha longtemps à son produit. PAUL DANGER.
Le Devoir.

AU POSTE CKCV

12.00—Variétés musicales.
12.30—Les brûleurs Electrol.
12.45—La Maison Dubois Enr.
1.00—Rex Battle.
1.30—En magasinant.
6.30—L'Avant-Garde.
7.00—Musique du souper.

DANS LEVIS

UN JEUNE HOMME DE 18 ANS SE NOIT A ST-DAVID

Pour la première fois cette année Lévis est le triste témoin d'une noyade. La victime est un jeune homme de St-David, M. Gérard Samson fils de M. Ls Ph Samson qui demeure sur la côte à St-David.

Vers 10 heures hier matin le jeune Samson partit avec deux de ses compagnons MM. Carrier et Lambert. Il se rendit sur les quais au bas de la Côte à St-David pour y prendre un bon bain.

M. Samson était un excellent nageur, mais il se sentit tout à coup fatigué et il enfonça aux yeux de ses compagnons. Ceux-ci appelèrent à l'aide et partirent eux-même à son secours. Ce n'est que quelques minutes plus tard qu'on réussit à le repêcher.

On s'empressa de pratiquer la respiration artificielle, pendant que d'autres compagnons couraient mander un prêtre et un médecin, M. l'abbé Gagnon, vicaire à St-David, et le Dr Dussault également de St-David arrivèrent peu après sur les lieux de la tragédie. Tous les soins furent impuissants à ranimer la victime. M. l'abbé Gagnon lui donna l'absolution sous condition.

Le corps avait été repêché par MM. Léo Sheedy, et Jos. Gagné. On manda l'ambulance de M. Laval Ed Fortier pour transporter le cadavre à la résidence de ses parents.

On imagine la douleur des parents en revoyant le cadavre de leur enfant qui une heure plus tôt partait en parfaite santé.

Le défunt laisse dans le deuil son père et sa mère (née Elmire Laliberté) trois frères MM. Géo.-H., Roland et Rodolphe et deux soeurs Mlles Pauline et Yvette Samson, de St-David.

L'enquête a été tenue hier soir vers 5 heures à la résidence de M. Ls-Ph. Samson. Le résultat de l'enquête donna un verdict de mort "trouvé noyé".

Les funérailles auront lieu samedi matin à 9 heures en l'église St-David de l'Auberivière. Les restes mortels seront ensuite conduits au cimetière de St-David, où ils seront inhumés dans le lot de la famille.

A la famille si cruellement éprouvée, nous offrons l'expression de nos plus vives sympathies.

UN ENFANT EST FRAPPE PAR UN AUTO A ST-DAVID

Un léger accident est survenue hier à St-David.

Au cours de la matinée un bambin de 4 ans, enfant de M. Malcolm Couture, de St-David, s'amusait près de la demeure de ses parents. Sirtant de la cour il s'élança dans la rue. Un automobiliste qui passait à ce moment, appliqua les freins, mais ne put éviter l'enfant qui roula sous la machine.

Le chauffeur arréta et se porta au secours du bambin tout en pleurs. Il le conduisit à la demeure de ses parents. On fit venir un médecin de Lévis qui constata que l'enfant n'avait que de légères contusions.

LES PARTIES EN SEMI-FINALE AUJOURD'HUI

Hier après-midi, quelque cent personnes sont venues applaudir les belles parties qui se sont jouées hier sur les courts du club de tennis de Lévis.

Les parties ont soulevé l'enthousiasme des spectateurs.

Plusieurs adversaires redoutables se sont rencontrés en quart de finale.

La première, jouée à 1 heure fut particulièrement intéressante Mtre Antonio Pelletier dut lutter ferme pour sortir victorieux contre M. L. Patry. Il prit le premier set 6-4, et pour gagner le 2e il lui fallut jouer 8 parties. Il triompha par 8-6.

M. Alphonse Gingras remporta un beau succès contre le champion du club Jacques-Cartier, M. Jean-Louis Létourneau. Ce dernier perdit par 6-3, 6-3.

Mais la ronde qui fut peut-être la plus goutée, fut celle de M. Lauréat Cantin contre Edmour Matte. Ces deux joueurs firent de beau coups et s'attirèrent de nombreux applaudissements. M. Cantin, réussit cependant à remporter les honneurs de la partie. Il défit M. Edmour Matte par 6-4, 6-4.

La plus intéressante rencontre fut sans contredit celle de Roland Hallé vs Edouard Dion. Ce dernier dut jouer 3 durs sets pour disposer de M. Hallé. Les applaudissements ne manquèrent pas durant ces parties. Le score final fut 6-4, 4-6, 7-5 en faveur de M. Edouard Dion.

Les semi-finales seront jouées demain sur les courts no. 1 à Lévis.

Les rencontres auront lieu comme suit :

Alphonse Gingras vs Antonio Pelletier.

Edouard Dion vs Lauréat Cantin.

Ces parties ne manqueront pas d'intérets, et nul doute que de nombreux spectateurs se rendront à ces deux rencontres.

NOTES PERSONNELLES

Mlles Rolande et Lucille Michaud, de Lévis, passe la semaine en villégiature à Kamouraska.

M. le Dr Joseph Laliberté, de Topsfield, Mass., est en promenade à Lévis pour une couple de mois chez sa mère Mme Vve Isaie Laliberté.

M. Edgar Sheedy, de St-David, Lévis, et M. Mitchell, de Québec, sont partis en excursion au Saguenay pour une huitaine de jours.

POUR CE BAZAR

Qu'elles aient ou non des filletes ou des petites soeurs qui fréquentent le terrain de jeux, pas une dame ni une demoiselle ne manquera de faire sa part pour la fête champêtre de mardi prochain.

L'oeuvre est si belle qu'elle mérite tout leur encouragement et les organisatrices reçoivent avec un si grand plaisir tout ce qu'on veut bien leur adresser que ce serait dommage de négliger cette occasion de faire du bien.

Pour l'infirmation de celles qui ne sauraient à qui adresser leur offrande nous répétons qu'elles peuvent être envoyées chez Mlles J. Caron, 6 Notre-Dame ou M. G. Dumont, 12 rue Blanchet, Lévis.

CHEMIN DE CROIX AU CIMETIERE CE SOIR

Ce soir, à l'heure ordinaire 7 h. 30, aura lieu au cimetière Mont-Marie un Chemin de la Croix pour le repos des âmes des parents défunts.

Tous les vendredis de juillet et d'août le Chemin de la Croix a toujours lieu au cmetère. En cas de pluie, il n'a pas lieu du tout.

Nous recommandons aux fdèles d'assister nombreux à ces pieux exercices.

ASSEMBLEE DES CHEVALIERS DE COLOMB

L'assemblée des Chevaliers de Colomb annoncée pour vendredi le 22 à 8 heures aura lieu vendredi le 29 à 8 1-2 heures. Les membres voudront bien excuser l'erreur commise.

L.-J. Fortin,
Secrétaire.

MORT D'UNE ANCIENNE LEVISIENNE

Nous avons appris avec regret la mort de dame Caroline Powell, épouse de feu M. L. N. Carrier, avocat, autrefois de Lévis, survenue dimanche dernier à Winnipeg où elle demeurait depuis plusieurs années.

La défunte était la fille de M. Arthur Powell, marchand de fer de Lévis, la belle-soeur de M. J.-A. Carrier, Régistrateur de Lévis, de M. J.-M. Blanchet, inspecteur de Caisse d'Economie, de M. Joseph Fontaine, ingénieur civil, de Montréal, de M. Gustave Carrier, de Prince-Albert, Sask., et de M. Edouard Fortin, M. P., de Beauce.

Nous présentons à la famille de la regrettée défunte nos plus cordiales sympathies.

AUq CHEVALIERS DE LAUZON

Tous les membres de la Garde des Chevaliers de Lauzon qui ont l'intention d'aller à la convention des Gardes, à Montréal des Ingénieurs, dans la journée de dimanche.

Ceux qui n'ont pas de costume et qui désirent également prendre part à la convention viudront bien se rendre au Camp de Lauzon pour 1 heure de l'après-midi, afin de faire l'exercice avec les autres membres de la Garde.

Le ralliement se fera dimanche matin, à 8.45 hrs, en face de l'école St-Dominique, rue Wolfe, à Bienville, pour aller rencontrer les Gardes de Québec qui arriveront vers 10 heures, à Lauzon.

Tous ceux qui désirent faire le voyage à Montréal voudront bien donner leur réponse pour mercredi prochain sans faute, pour que rapport soit fait au bureau de direction de la Fédération.

Il y aura un magasin sur le terrain où se fera la revue de dimanche, pour accommoder les Gardes et le public qui sera témoin de la revue.

La présence des Chevalier de Lauzon est strictement obligatoire dimanche, sous peine de renvoi.

Le public de la rive sud et de Québec est cordialement invité pour le matin et l'après-midi.

Le Publiciste,
Garde de Lauzon.

ANCIEN ELEVE DU COLLEGE

M. Eugène Hamel, peintre canadien qui est décédé à Québec à l'âge de 86 ans était un ancien élève du Collège de Lévis. Il était le frère de la Rév. Mère Marie de la Conception du Couvent de Lauzon, à qui nous offrons nos plus vives sympathies.

TOURNOI DU CLUB ST-THOMAS

Résultat des parties :

Mlle M. Guimont et R. Michaud défont Mlle G. Roy et I. Fortin par 6-3, 6-8, 6-3 ; Mlles M. et G. Guimont sint défaites par 6-1, 6-3 par Mlles G. Roy et M. Demers ; Mlle P. Kronstrom défait Mlle F. de Billy par 2-6, 8-6, 6-2 ; P. Kronstrom arrive en finale en défaisant G. Michaud par 6-1, 6-2, 6-2 ; Mlles J. Dussault et P. Kronstrom défont par 6-4, 6-2, Mlles S. Garneau et F. de Billy.

Parties pour vendredi :

10 h. 30 : Mlle M. Demers vs Mlle G. Roy.

1 heure : Mlle P. Kronstrom vs Mlle J. Dussault.

2 heures : M. Roy vs le gagnant de L. Demers ou R. Demers.

7 heures : F. de Billy, C. Dussault vs P. Caron, L. Demers.

LOGEMENT CHAUFFE, très propre, 4 appartements plus chambre de bain et passage hangar, cave, à 2 minutes de l'église, à louer pour cause de départ. S'adresser ALEX. AIHEN, 2 rue Letrançois, Lévis, P.Q.

OCCASION
2 Brûleurs à l'huile de marque Sterling à vendre à sacrifice.
2 feux de 7 pouces et
2 feux de 6 pouces.
S'adresser à
14 Rue Chabot
Tél. : 817w.

TARZAN CHEZ LES PYGMEES

Episode No 23

Par Edgar Rice Burroughs

(Metropolitan Newspaper Feature Service, Inc.)

Pendant que Tarzan s'occupait à trouver de la nourriture, il cherchait également les bois nécessaires à la fabrication d'une lance, de flèches et d'un arc. Il les trouva facilement dans la forêt où il se trouvait. Mais la journée allait bientôt finir quand la brise lui apporta enfin l'odeur qu'il cherchait : celle de l'antilope. Sautant dans un arbre, il fit signe au jeune Alalus de le suivre. Mais le garçon était si maladroit que Tarzan dut finalement le hisser jusqu'auprès de lui sur les branches.

Tarzan tenta alors de lui faire comprendre par signes qu'il voulait qu'il demeure là où il était à surveiller le matériel recueilli par lui pour se fabriquer des armes pendant qu'il s'en irait chasser. Il n'était pas certain d'avoir été compris, mais le garçon ne tenta pas de le suivre quand il se mit en route à travers les branches. Le géant blanc avançait rapidement mais sans faire le moindre bruit. S'approcher d'assez près d'une antilope pour se servir contre elle d'un arc et de flèches demande une habileté et une connaissance bien au-delà des moyens d'un homme ordinaire.

Mais il fallait que Tarzan se montra encore plus rusé que le meilleur chasseur noir de la jungle s'il voulait capturer le rapide et craintif animal sans arme d'aucune sorte. Tel une ombre, il avançait à travers la jungle, guidé par son odorat. L'odeur se faisait plus prononcée, lui indiquant qu'un troupeau d'antilopes assez considérable devait se trouver quelque part devant lui. Il avança avec des précautions encore plus grandes pour parvenir enfin à l'orée d'une clairière où paissaient une douzaine d'antilopes.

Se tenant immobile sur une basse branche, il surveilla le troupeau, attendant qu'une des bêtes s'approche de l'arbre où il se tenait. Cela faisait partie du jeu de tout chasseur de la jungle qui doit souvent attendre sa proie pendant des heures sans se lasser. Un seul faux mouvement pouvait faire prendre la fuite au troupeau qu'il ne pourrait retrouver qu'après plusieurs jours. Afin d'éviter cela, Tarzan se tenait aussi immobile qu'une statue. Pendant qu'il attendait ainsi, Tarzan sentit soudain l'approche de Numa, le lion. La colère s'empara de lui ; allait-il donc perdre sa chance de se procurer de la viande fraiche ?

—Henri a dit que mon nouveau portrait est charmant?

—Non, il a dit qu'il vous ressemblait beaucoup. (Allt For Alla, Stockholm).

DISCUSSION NOUVELLE SUR LE RESERVOIR

(Suite de la page 3)

travaux seront terminés. Que la compagnie et la ville respectent le contrat".

Le MAIRE. — "MM. Hamel et Tremblay sont contre le paiement du montant de $48,000 tout entier. Ils consentent cependant, à ce que la ville en donne une partie à la compagnie mais en garde une autre, d'une valeur de 20 p. c., comme si c'était un estimé ordinaire. La compagnie devrait, par exemple, s'engager à ne réclamer à la ville aucun autre extra.

M. JOBIN et M. DINAN (ensemble. — "Mais c'est dit dans le contrat, cela, M. le maire. Pas besoin d'y revenir".

L'échevin POULIN. — "L'ingénieur n'a pas le droit de faire le paiement d'une somme si les travaux ne sont pas complètement terminés, comme le dit le contrat".

Au plaidoyer de Me Paul-Henri Bouffard, C. R., avocat de la Compagnie de Cinstruction de Québec, l'échevin Carmichael répondit en disant que les échevins voulaient protéger les intérêts de la ville, avant tout. L'échevin Emond opina, lui aussi, contre le paiement immédiat de cette somme. L'échevin Boutet déclara que le contrat stipule que ce montant ne devra être payé qu'après l'exécution entière des travaux.

Le MAIRE. — "Très bien, mais la compagnie nous expose sa situation, elle dit qu'il est difficile de financer, en ce moment. Il nous restera toujours bien en garantie, après le paiement de ce $48,000, une somme de $75,000".

La discussion roula, pendant quelques minutes, sur les travaux additionnels faits par la compagnie, et l'échevin Jobin affirma que les ingénieurs n'ont jamais admis que la ville était tenue de payer ces travaux.

M. JOBIN. — "Ils ont tout simplement prétendu qu'en équité, la ville pouvait les payer. Que l'on s'en tienne au contrat. La ville a tout intérêt à ne pas abandonner les montants en garantie".

A la fin de cette discussion, le maire constata que la majorité des échevins étaient opposés au paiement de ce montant de $48,000. Mais l'échevin Lacroix réussit à faire autoriser les ingénieurs à soumettre au comité un rapport sur la demande de la compagnie et l'état actuel des travaux. Comme le comité a été convoqué pour ce soir, avant le conseil, on croit que cette question reviendra sur le tapis à cette séance.

PROTESTATION DE M. F. DINAN A L'EXECUTIF

(Suite de la page 3)

bles que M. Drolet d'étudier les questions importantes".

L'échevin Lacroix expliqua que, par mesure d'économie, il avait d'abord été décidé que la ville ne serait pas représentée au congrès.

—"Mais sur les protestations de l'échevin Drolet, l'échevin Bédard a fait envoyer au congrès", ajouta M. Lacroix.

—"Ce n'est pas tout à fait exact", reprit l'échevin Bédard.

"J'ai dit à M. Drolet que pour des raisons d'économie le maire avait décidé de n'envoyer personne pour représenter la ville. "Veux-tu y aller ?" ai-je demandé à M. Drolet. "Si tu veux, je vais en parler au maire". "Il a été décidé ensuite," conclut M. Bédard, "que l'échevin Drolet ferait le voyage. C'est tout ce qui s'est passé".

Le maire expliqua qu'il avait invité d'abord le pro-maire, l'échevin Emond, à faire le voyage, lorsqu'il eût été décidé que la ville serait représentée. Quant au rapport de l'ingénieur sur les taux de l'électricité, le maire prétendit qu'il avait dit à M. Drolet que ce rapport serait soumis au conseil et référé ensuite par ce dernier au comité.

"Et c'est ce qui va se faire demain soir", ajoute le maire.

Après cet incident, le comité passa enfin aux choses sérieuses.

Le déplacement de la voie du Quebec Railway, sur la 1ère avenue, a fait l'objet d'une assez longue discusion. La compagnie, on le sait a déclaré à la ville que ces travaux ne pouvaient se faire à moins de $6,700, alors que la ville lui offrait $3,000. L'affaire paraissait en suspens, lorsque les deux échevins de Limoilou, MM. Carmichael et Noreau, ont prétendu, hier après-midi, que cette amélioration est nécessaire à leur quartier. Il s'agit pour le Quebec Railway, nous l'avons dit, d'enlever sa voie qui se trouve actuellement sur le côté de la première avenue et de la placer dans le milieu. Pendant la discussion, les échevins Emond et Gosselin ont agité aussi la question de l'installation sur le nouveau boulevard Charest de la voie du tramway qui se trouve en ce moment sur la rue Notre-Dame des Anges.

A la fin, l'échevin Lacroix a proposé que la ville paie une somme de $6,000 au Quebec Railway pour le déplacement de la voie de la 1ère avenue, à condition que la compagnie secharge à ses frais des tragnie se charge à ses frais des tracté adoptée, les échevins Lacroix, Bédard, Dinan et Carmichael votant pour, et l'échevin Gosselin, contre.

L'échevin Rodolphe DeBlois, C. R., a fait ensuite décider par le comité une grande amélioration pour le marché Saint-Pierre, dans son quartier de St-Sauveur. Les résidents des alentours du marché se plaignent des mauvaises odeurs émanent du marché. Actuellement, le marché est pavé de bois et l'eau sale s'y infiltre. A la demande de l'échevin DeBlois, l'ingénieur en chef de la cité a suggéré le pavage du marché en béton, l'installation d'une boite à déchets et le choix d'un local spécialement affecté au lavage du poisson, le vendredi. Dès hier, l'échevin DeBlois a réussi à faire décider le pavage du marché en béton, une dépense de $500, ou $600. Le reste viendra plus tard.

A ce propos, l'échevin Emond a proposé que les ingénieurs préparent un plan d'ensemble pour la restauration des marchés, celui de Saint-Sauveur comme celui de St-Roch. L'échevin Emond a déjà proposé plusieurs améliorations pour ce dernier.

Dans un récent article paru au "New-York Times", l'auteur de "Lyautey" résume ce qui fait le fond du dernier roman de M. Martin Maurice: "Heureux ceux qui ont faim". Cet écrivain nous transporte dans un monde où la pauvreté est plus considérée que la richesse et nous fait assister à une crise économique causée par le manque de consommateurs. On y force les riches à tout acheter ce qui se produit et on y laisse les pauvres en paix, ce qui amène ceux-là à désirer vivre comme ceux-ci.

M. Maurois signale aussi les derniers livres de Pierre Hamp et de Frédéric Lefèvre.

Chez Pollack

Véritables Economies dans les Spéciaux de notre Département de Remèdes Brevetés et Articles de Toilette

SAVONS parfumés "Hygrade" 12 pour	25c
SAVON de Castille. Rég. 15c chacun. 2 pour	25c
SAVON de Castille, petit format, 9 pour	25c
BOUTEILLES à eau chaude. Rég. 79c	50c
LINIMENT "Absorbine Jr" Rég. $1.19	99c
SELS de Fruits "Enos" Rég. 79c	70c
SELS de Fruits "Enos" petit format, Rég. 59c.	50c
BAY-RUM Rég. 25c	20c
LOTION "Muguet" Rég. 25c.	20c
SERVIETTES à enlever "Cold Cream" le paquet Rég. $1.49	95c
BOITES de Papier à lettre. Régulier 49c. 3 pour	$1.00
LOTION, parfum Tulipe Noire $1.25 pour	$1.00
PARFUMS "St-Cyr" Rég. 42c.	25c
PARFUMS "Moderne" Rég. 45c.	25c
PARFUMS "Coty" Rég. $4.25	$3.50
BOUTEILLES "Thermos" Rég. 49c.	44c
BOEUF fer et vin (Beef, Iron & Wine. Rég. 79c.	69c
SELS à bain, dans récipient en porcelaine. Rég. 25c.	20c
SETS à barbe "Williams" 5 articles. Rég. 95c.	75c
LOTION "Aqua Velva" Rég. 50c.	39c
CREME à barbe Rég. 35c.	25c
POUDRE de "Talc" Rég. 25c	14c
PEROXIDE 4 onces Rég. 15c.	10c
PEROXIDE 8 onces Rég. 25c.	19c
SIROP "Fellows" Rég. $1.25	$1.15
LISTERINE petit format Rég. 25c.	23c
LISTERINE format moyen Rég. 48c.	45c
LISTERINE, grand format Rég 90c.	88c
"PONDS" Cold Cream, petit format. Rég. 39c.	34c
CREME Evanescente "Ponds". Rég. 39c.	34c
PETROLE "Hahn" pour cheveux. Rég. 79c.	63c
PETROLE "Hahn" pour cheveux grandes Rég. $1.19	99c
TUBES "Cold Cream" 'Dagget's & Ramsdell" Rég. 25c.	19c
TUBES Crème Evanescente "Dagget's & Ramsdell". Rég. 25c.	19c
BOVRIL Rég. $1.25	$1.15
SAVON de toilette parfumé "Williams". Rég 15c.	10c

POLLACK

Chez POLLACK — Chez POLLACK

VENTE à l'Occasion de la CONFERENCE ECONOMIQUE chez POLLACK

$500,000.00 de marchandises fraîches et nouvelles à votre disposition — des réductions sans égard au prix coûtants ont été faites sur tout notre assortiment. — Venez à bonne heure et faites de réelles économies.

Heures d'Affaires : de 8.30 hrs a.m. à 6 hrs p.m.
Le Samedi, 8.30 a.m. à 10 hrs p.m.

Du Style et Un Choix Considérable

1500 ROBES et ENSEMBLES

en Crêpe Canton Imprimé et Crêpe Uni **$2.79**

Juste en temps pour les vacances et autres occasions. Chics robes à manches courtes ou effet cape de toute dernière nouveauté. Jupes godées ou avec plis. Tailles 14 à 20 et 36 à 46 dans le lot. Teintes Rose, Pêche, Mauve, Canari, Blanc, Noir, Bleu, etc.

Les Ensembles sont à manches longues effets Bolero collerettes, jupes godées ou avec plis. Modèles pour dames et jeunes filles dans une grande variété. Teintes Rose, Pêche, Bleu, Mauve, Blanc, Brun, etc. Tailles 14 à 20 et 36 à 46 dans le groupe **$2.79**

400 ROBES ENSEMBLES

Nouvellement Reçues Crêpe Imprimé et Uni **$6.99**

Vous ne pouvez vous faire une idée de leur valeur si vous ne venez les voir. Fins matériels de crêpe "rip" et imprimé, robe unie et manteau en couleur contrastante ; manches longues, plusieurs avec col écharpe. Jupes godées ou avec plis. Les robes en crêpe imprimé ou uni sont à manches longues et bouffantes. Encolures en couleurs. Tailles 14 à 20 et 36 à 44. **$6.99**

Spécial

VALEURS EXCEPTIONNELLES

Feutres Légers Pour Dames

Ils sont en vogue dans tous les endroits chics, feutre de fourrure, souple et léger, formes à bords baissés ou relevés ainsi que de jolies toques— en noir, marine, gris, brun, rouille, rouge, vert, gros bleu, mauve et drab. Spéc. **99¢**

Corselettes

Superbes valeurs qui se vendent régulièrement à un prix beaucoup plus élevé. Corsets "scanties" en soie brochée et haut en soie "Swamee", pantalons en crêpe de Chine. Haut détachable et lavable en dentelle satin rayon. Panneaux en élastique français. Une autre ligne en broché épais, haut en dentelle, baleinée au dos et devant pour le maintien des organes. Tous avec des jarretières en soie. Superbes valeurs $3.59. Grandeurs 32 à 44... **$3.59**

Corselettes

Un groupe de trois différentes lignes de CORSELETTES en batiste Française avec haut en soie 'Swamee", baleinés en avant pour assurer le maintien des organes, d'autres sont en broché avec haut en dentelle, panneaux élastiques aux côtés très appréciables pour les occasions de sport et pour l'été. Grandeurs 30 à 38..... **$1.59**

Une Vente de CORSETS des plus intéressantes.

Corsets Gaine et Corselettes (GIRDLES)

Splendides valeurs à 59c.— Corsets gaine très enveloppant des hanches, 6 agraffes, panneaux élastiques aux côtés, légèrement baleinés sur le devant, 4 jarretières. Corselettes en broché léger avec haut en soie, quelques-unes sont baleinées. Grandeurs : 38 à 40. Ainsi qu'une autre ligne plus forte. Grandeurs 30 à 38.. **59c**

Corselettes de qualité

Pour les modes nouvelles. Un bel assortiment de corselettes, baleinées ou non, en batiste française, soie "Swamee", mailles, satin rayon et broché. Garnitures de dentelle et soie au haut. Forme coupe, panneaux élastiques très forts de chaque côté. Parfait ajustement pour chaque taille. Grandeurs : 30 à 40. Spécial **$2.59**

Une Offre Exceptionnelle!

250 COMPLETS de Haute Qualité

Valeurs Jusqn'à $22.50 pour Ecouler à **$8.99**

Flanelles Anglaises — Worsteds pur laine — Tweeds — Serges bleues ou noires de 18 et 20 onces. Fins worsteds à rayures, gris, bruns et bleus ainsi que plusieurs lignes de notre prix de $22.50 avec manches doublées en soie, col et manches finis à la main, doublures en satin "Fergusson". Grandeurs 34 à 44 dans le lot — Styles pour jeunes gens, hommes réguliers, grands, courts et corpulents **$8.99**

Une Aubaine Véritable !

Complets 2 Pantalons

pour Hommes et Jeunes Gens

Ces COMPLETS ont été choisis dans nos lignes à prix de plusieurs dollars plus élevé que le prix annoncé. C'est une occasion sans égale. Fins worsteds bruns, gris et rayés bleus, ainsi que des serges botany bleu-marine. Chaque complet avec 2 pantalons. Grandeurs 34 à 44 dans le groupe..... **$11.99**

250 COMPLETS LAVABLES

pour Garconnets

2 à 6 ANS

MERES ! voici de réelles économies. Valeurs régulières de $2.00 et $2.50. Marques de fabricants de renom. Un choix des plus varié de styles, patrons et combinaisons de couleurs. Broadcloth de soie, Popeline, maille ou toile. Venez et jugez vous-mêmes de ces incomparables valeurs à..... **99¢**

100 Complets en Jersey DE LAINE

1 A 4 ANS

Style à 2 pièces avec encolure ronde, manches courtes ou longues, ceinture élastique aux pantalons, couleurs rouge, canari, bleu poudré, drab ou vert. Régulier $1.50 Spécial..... **99¢**

300 Combinaisons d'Eté

Pour Garçons

COMBINAISONS en Balbriggan ou Dimity, genre athlétique sans boutons ou avec boutonnés en avant. Manches courtes et jambes courtes. Grandeurs 20 à 34 dans le lot. Prix régulier 50c. En vente **35c**

1200 paires de BAS Pour Enfants

1200 paires en tout. Bas courts ou demi longs, en fil mercerisé et fil de soie, un excellent choix de couleurs et grand. 4 à 8½ dans le lot. Valeurs 25c et 39c. En vente ... **19c**

400 PYJAMAS en Broadcloth Pour Garçons

Valeurs régulières de $1.00 pour 69c.— Couleurs unies bleu, blanc, drab et mauve. Confection généreuse et bien finis. Grandeurs 6 à 16 ans. En vente **69c**